

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12479 - 4,20 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 14 MARS 1985

Fracture à Athènes

Enfer

Le processus qui vient de conduire M. Caramaulis à démissionner a sa logique, et sa légalité. Rien n'obligeait en effet le Parti socialiste, largement majoritaire au Parlement, à socialiste de chef de l'Efet content le candidature du chef de l'Efet content icon d'une femille. l'Etat sortant, issu d'une famille politique — la Nouvelle Démo-cratie — qui constitue anjourd'hui l'essentiel de l'uppo-sition.

- C- + C-

19 c (18 g)

SARRATT

The state of the s

19) 1 2112 1 112

10 m

Roussely est nommé direc

air memoria or the same to be la december.

a firm a contract

lu cabinet de M. Joxe

Lake Marin Lake

2000

TANK TO SHAME

HIM III -

7 (2)

eri est

Rien, si ce n'est le respect keen, si ce n'est le respect d'un engagement murai, puisqu'il avait été tout d'abord assuré au président que la majo-rité ne s'opposerait pas à sa reconduction. Mais aussi, phis subtilement, le souci de ne pas élargir la fracture qui, depuis des décennies, divise politique-ment le peuple grec. Une frac-ture que M. Caramanlis, tout ancien premier ministre de droite qu'il fut, était parvenu, au sommet de l'Etat, et grâce à m certain charisme qui l'a parfois fait surnommer le «de Gaulle grec», à réduire sinon à resson-der.

En choisissant au contraire de creuser la plaie et d'achever la «socialisation» de la plus haut charge de l'Etat, le premier ministre, M. Papandréou, a pro-bablement obéi à un double souci de politique intérieure. Le pre-mier était de se débarrasser de cette statue du Commandeur qu'a été durant ces trois ans et demi de règne du PASOK (le Parti socialiste pun-bellénique, dont le succès électoral de 1981 l'a porté à la tête du gouverne-ment) la bante et populaire figure du président de la Répu-bique. Un président auquel la Constitution coofere des pon-voirs limités, mais non pas négligeables, et qui peut, eu particu-lier, prendre - seul - l'initiative d'un référendum.

dréou estime sans doute qu'il vaut mieux, pour son parti, affronter le plus vite possible le verdict des urnes, ce que va prohablement impliquer l'enchaînement des événements : on parle déjà d'élections auticipées le 5 mai. La PASOK commît en cffet une certaine embeilie, après avoir tout d'abord suscité bien des mécontentements, tandis que la Nouvelle Décmocratic, à la tête de laquelle M. Mitsotakis a succédé il y a six mois à M. Avéroff, ne paraît pas encore prête à la reconquête

Mais ce calcul du premier ministre socialiste comporte un risque majeur. Qu'il s'agisse de l'élection de candidat du PASOK à la présidence, M. Christos Sartzetakis, ou de l'adoption d'un train de réformes constitutionnelles, il dépendra, pour atteindre le quorum de cent quatre-vingts voix requis, du bon voulnir du Parti communiste « de l'extérieur ». Sa majorité parlementaire lui permettrait jusqu'alors de passer outre aux critiques ou aux injonctions de celui-ci. Or le PC grec est l'un des plus pra-soviétiques da

On comprend que, dans ces conditions, les alliés d'Athènes s'inquiètent. Sans donte M. Papandréou avait-il, une fois au pouvoir, prudemment oublié ses déclarations de candidat sur une possible sortie de la Grèce de la CEE et de l'OTAN. Mais, dans l'une et l'autre de ces deux organisations il s'est montré un partenaire généralement peu enthousiaste, pour ne pas dire plus. Pourra-t-il, et voudra-t-il, tenir encore cette position, si tiède soit-elle à l'égard de

Les socialistes grecs, en écartant de la magistrature suprême celui qui avait incarné le retour de la démocratie à Athènes et avalt sa cohabiter vaille que vaille avec eux, n'ont pas seulement pris le risque de couper très profondément leur pays en deux. Ils ont aussi accepté celui de l'isoler de ses alliés. Avec tous les périls que cela com-porte, à l'extérieur comme à

LA SUCCESSION AU KREMLIN

M. Gorbatchev affirme son attachement M. Moubarak n'a pas convaincu à la «coexistence pacifique»

M. Gorbaichev, qui présidait, le mercredi 13 mars, lo cérémonie des obsèques de Constantin Tchernenko, o prononce o cette occasion un discours dans lequel il o notamment mis l'accent sur l'attachement de l'URSS aux principes de la coexistence pacifique.

De multiples rencontres ont lieu ce mercredi à Moscou entre les personnalités qui ont assisté aux obsèques de Constantin Tchernenko. M. Mitterrand devait notamment être reçu dans l'après-midi par M. Gorbatchev. Dans un message transmis par le vice-président, M. Bush, le président Reagan aurait manisesté le désir de rencontrer le nouveau numéro un soviétique.

Un sommet informel des poys du pacte de Var-sovie était d'autre part prévu mercredi dans lo capitole soviétique.

Un ballet diplomatique

Moscou. - Constantin Tehernenko a été enterré ce mercredi 13 mars en fia de matinée an pied du mur du Kremlin. De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement ont assisté aux funérailles, conduites par le nouveau secrétaire général du PC soviétique, M. Mikhail Gorbatchev.

Outre les dirigeants des pays ofrères o, la plupart des responsa-bles occidentanz étaient là, à Perception de M. Reagan, représenté par le vice-président Bush et le secrétaire d'Etat, M. Shultz: M. Mitterrand, M. Thatcher, le chanceller Kohl, M. Felipe Gonzales les présidents et aprices et aprices de la président de lez, les présidents italien et antri-chien, MM. Pertini et Kirchschlae-ger, les premiers ministres canadien et japonais, MM. Mulroney et

Conformement à la tradition, tous les chefs de délégation devaient ensuite être reçus par la direction soviétique dans la saile Saint-Georges, an Kremlin.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES >

Marivaux partout Mais qui était l'auteur de

«la Double Inconstance»? Cinémas d'Afrique

ou mauvaise passe ?

Musique en Suède

Une richesse et une vitalité ignorées en France

Pages 13 à 20

LA SEMAINE FRANÇAISE DE LA COMMUNICATION **AUDIOVISUELLE**

L'image et le son en chaîne

(Notre supplément pages 21 à 25.)

De nos envoyés spéciaux

Ce n'est que dans l'après-midi que M. Gorbatchev et les principaux dirigeants soviétiques devaient rencontrer en aparté certaines des personnalités ayant fait le voyage de Moscon, non tant pour bonorer une dernière fois Constantin Tehernenko que pour faire la connaissance du nonveau numéro un soviétique.

On tensit pour acquises les ren-contres de M. Gorbatchev avec M. Bush, le président Mitterrand -qui n'est arrivé à Moscou que deux heures avant les funérailles, - le chancelier Kohl, ainsi que M= Thatcher, le soule à connaître déjà le nouveau secrétaire général, qui a effectué à la mi-décembre un voyage remarqué en Grande-Bretagne à la tête d'une délégation

Parailèlement à ce ballet diploma-tique, plusieurs rencontres entre par-

des mardi soir. La plus significative est celle qui a réuni pendant plus de deux heures dans une résidence du gouvernement soviétique le chance-lier Kohl et M. Honecker. Les funérailles de Constantin. Tehernenko ont permis, paradoxalement, ce que les Soviétiques s'étaient efforcés d'empêcher ces derniers mois. En

effet, c'est sous la pression de Mos-con que M. Honecker avait du renoncer au voyage qu'il comptait effectuer à l'automne dernier en Le chancelier fédéral et le chef du parti est allemand s'étaiemt déja ren-contrés aux obsèques d'Andropov en février 1984, mais cette entrevue n'avait pas donné lieu, contraire-ment à celle de mardi, à la publication d'un communiqué.

JACQUES AMALRIC et DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire lo suite page 3 et nos informations page 34.)

LES DISCUSSIONS SUR LE PROCHE-ORIENT

le président Reagan

La visite de M. Monbarak à Washington s'est soldée par un échec. le président Rengan ayant écarté l'idée de discussions entre les Etats-Unis et une délégation jordano-palestinienne. Ce refus risque de créer une «situation très explosive» au Proche-Orient, a affirmé, mercredi 13 mars à Amman, Abou Jihad, un dirigeant de l'OLP, ajoutant que son organisation poursuivrait ses activités « dans le monde entier » pour tenter de faire pression sur Washington.

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a chaleureusement salue, mardi 12 mars, les propositions égyptiennes de relance du processus de paix au Proche-Orient, mais a elairement marque devant M. Moubarak, qu'il recevait à la Maison Blanche, que les Etats-Unis n'entendaient pas encore preodre, à ce stade, d'initiative dans la région.

Tout en la qualifiant de - contri-bution positive - faite dans un - esprit constructif -. le président américain a implicitement écarte l'idée avancée, la semaine dernière, par le chef de l'Etat égyptien, d'entretiens entre les Etats-Unis et noe délégation jordano-palestinienne. Pour M. Moubarak, ces entretiens auraient du constituer uoe première étape précédant l'onverture de négociations directes cotre Israel d'une part, la Jordanie et les Palestiniens de l'autre. Le président égyptien considère de telles négociations comme possibles depuis l'accord pour une action diplomatique commune cooclu le 11 février dernier par le roi Hussein

Cet accord avait été jugé encourageant à Washington parce qu'il envi-sage un règlement fondé sur l'échange des territoires occupés par Israël contre la reconnaissance de l'Etat hébreu par l'OLP. Les Etats-Unis avaient toutelois regretté qu'il ne fasse pas explicitement reference à la resolution 242 de l'ONU, et qu'il propose la réunion d'une conféreoce internationale plutôt que des oegociations bilatérales.

A la fin de février. M. Moubarak avait estimé, dans une interview au New York Times, que cette confé-rence internationale pourrait n'etre rence internationale pourrait n'être qu'une toute dernière étape de ratification d'un accord directement négocié entre le gouvernement israélien et une délégation jordano-palestinienne qui n'aurait pas compris de membres prééminents de l'OLP. Le président égyptien, dont les propos avaient alors été accueillis positivement à l'érusalem, avait égapositivement à Jérusalem, avait éga-lement affirmé que la déclaration d'Amman répondait, à ses yeux, à l'esprit de la résolution 242, même si allème le citait par directment elle pe la citait pas directement

BERNARD GUETTAL

M. Le Pen invite ses candidats à se retirer là où leur maintien favoriserait la gauche

M. Jean-Marie Le Pen a indiqué, le mer-credi 13 mars, que le bureau politique du Front mational demande le retrait de ceux de ses can-didats dont le maintien au second tour des élec-

tions cantomies risquerait de permettre la vic-toire de candidats de ganche.

Avant même cette décharation, la consigne lancée handi par M. Le Pen, qui avait soubaité malateur systématiquement tous ses candidats

en état de rester en compétition après le premier tour, avait été appliquée avec souplesse. Cette souplesse répond aussi, parfois, à la volonté d'accorder une sorte de « prime » an Parti républicain en infligeant une « punition » au RPR, moins complaisant. Ce dernier cas de figure prévant dans les Bouches-du-Rhône. A Marseille, M. Jean-Claude Gaudin, président

du groupe UDF de l'Assemblée nationale, s'est mis dans un maurais cas en demandant à un candidat RPR de se retirer devant le Front national. Le RPR a refusé, et M. Gaudin s'est attiré les foudres, non seulement du Parti socialiste, mais aussi de M. Jacques Barrot (CDS) et du président du Parti radical,

Guerre des droites à Marseille

Marseille. — Dieu que c'est dur, la politique à Marseille ! M. Jean-Claude Gaudin, patron de l'UDF, l'a dit à midi, le mardi 12 mars, dans sa joile mairie de Bagatelle. Il faut se retirer : « Je préfère voir dans le 14° centon l'élection d'un candidat du Front national plutôt que la réé-lection du président du groupe com-

muniste au conseil général. » M. Hyacinthe Santoni, potentat contesté du RPR merseillais, l'a affirmé à 17 heures de son fortin de la rue Edmond-Rostand, Il faut se maintenir : «Le candidat du RPR se maintiendre dans le 14° centon. Jamais je n'accepterai que le choix des Français soit restreint entre un

De notre envoyé spécial PIERRE GEORGES candidat de gauche at, ici, d'extrême gauche, et un candidat d'extrême droite. D'ailleurs l'extrême droite, c'est aussi dangereux que l'extrêrne gauche et parfois deventage. » Rude journée pour l'union de l'opposition marseillaise. La galère en a pris un sérieux coup sous la ligne de flottaison dans le Vieux Port. M. Gaudin, qui sait ce que perdre une élection municipale veut dire - et ne s'en est jamais remis - a donc opté pour le pregmatisme. Le Front national a obtenu environ 26 % des voix diman-

che à Marseille-Ville I Soit, ce sont là

des chiffres qui comptent, des voix qui pèsent. Les principes certes, mais

d'abord le principe de réalité. Sur la vingtaine de candidats du Front national arrivés en tête de l'opposition dans l'ensemble du pays au premier tour des cantonales, les Bouches-du-Rhône s'en sont offert cinq. Un à La Ciotat, leur patron régional du Front national, M. Ronald Perdomi, quatre à Marseille. Alors le bon M. Gaudin, qui n'avait cessé decuis qualques semaines de préparer le terrain du rapli - « Jean-Marie Le Pen n'est pas un adversaire mais

Une manosuvra plutôt « ficelte » d'ailleurs, en trois mouvaments : obtenir que les candidats d'union battus des la premier tour par la barre des 10 % fassent barrage à la gauche dans une sorte de désiste-ment feutré : laisser les candidats d'opposition se maintenir lè où il n'y avait, pour reprendra l'expression de M. Gaudin, « pas danger de gau-che »; enfin, pousser au retrait du candidat d'union dans la canton XIV B. M. Armand Gallo (RPR), 4 devancé d'environ 260 voix par M. Isoardo (Front national).

(Lire lo suite page 8.)



LIRE

7. BRÉSIL

M. Tancredo Neves a constitué un gouvernement de conciliation natio-

10. MÉDECINE

Les internes de CHU préparent une nouvelle grève des soins.

10. RELIGION

Le cardinal Ratzinger s'explique sur le catéchisme français.

12. AFFAIRE DE POITIERS

Le docteur Diallo exercera prochainement au centre hospitalier de Parthenay.

12. PARIS

Le Syndicat des gardiens de la paix contre le préfet de police.

D'un côté et de l'autre du Rhin

Les grands partis allemands savent, eux, au'il ne suffit pas de vaincre l'adversaire pour vaincre la crise

par ALFRED GROSSER

OUR nos cantonales, pour leurs régionales à Berlin et en Sarre at leurs municipales an Hessa, il y avait certes des enjaux loais ces consultations devalent surtout apporter des éléments de réponse à des questions d'impor-tance nationale : l'ingouvernabilité et

L'ingouvernabilité française pa-sisseit menaçante pour 1986, Depuis dimanche, la probabilité d'une crise politique grave, Sbranlant le systèma institutionnel lui-même, s'est accrue. En République fédérale, en revanche, le risque majeur pour les législatives de 1987 a diminué ; il est moins vraisemblable que les libéraux scient éliminés du Bundestag et que les Verts, devenus arbitres entre les « deux grands », condamnent le Parlement à l'impuissence et un gou-vernement minoritaire à la gestion des affaires courantes. Le Parti libéral se redresse. Ni les Verts de Sarre ni les Alternatifs de Berlin ne sont, comme on le craignait, en situation d'arbitrage.

Même s'ils s'y étaient trouvés, l'antagunisma antre chrétiensn'aurait pas suffi à aucture toute sopourtant l'aile gauche de son parti, ne vient-il pas de déclarer qu'une en tente avec l'autre e grand » constituait une hypothèse possible ? Ainsi, à Berlin, le SPD eût pu tolérer un gouvernement chrétien-démocrate minoritaire. On est loin de l'intensité du débat français sur la cohabitation et de le violence de ses exclusives.

En revanche, la question de la cohabitation avec la formation antisystème n'a pas non plus reçu de ré-ponse précise. Quelles que soient, en effet, les différences d'orientation et de composition sociale, notamment dans les âges, entre le Front national et les Verts, il y a similitude entre la problème qu'ils posent, l'un aux partis de droite, les autres eu parti social-démocrate. Faut-il proclamer d'avance toute alliance exclue? Faut-il dire que la formation nouvelle pose mal les vraies questions, donc chercher à lui disputer ses électeurs en se pliant à sa thématique ?

A première vue, Hans Apel semble avoir pardu à Berlin pour avoir refusé tout rapprochement politique ou idéologique et Oskar Lafontaine gagné en Sarre pour avoir fait siens les thèmes tout en rejetant l'alliance. Mais les situations étaient fort différentes, ne serait-ce que parce que les Alternatifs berlinois affichalent un nautraliama, sinnn un antisme, inacceptable pour tous les autres partis. Gouverner le Same en pleine crise sidérurgique avec des idées « vertes » : Lafontaine le pourra-t-il ? Si c'est non, le poussée à gauche au sein du SPD que son succès représents sera de courte du-

En même temps, comment revenir au pouvoir à Bonn sans reconquérir la clientèle « verte » ? Mais comment la reconquérir sans perdre un électorat modéré ou sans renoncer à reprendre cet électorat à la CDU? Le SPD connaît, en fait, une difficulté centrale fort semblable à celle du Parti socialiste français, dont le choix entre i'« ancrage à gauche » et l'ouverture au centre est encore plus ardu.

La stratégie des formations de centre et de droite est également difficile à définir dans les deux pays. De quel libéralisme se réclame-t-on. contre les socialistes ? Le « moins d'Etat » doit-il aller jusqu'à la chute de la protection sociale ? Que d'électeurs on risque alors de perdre l'Au nom de la sécurité, jusqu'où aller dans le renforcement de la répression et du rejet des méthodes se réclament de la liberté, qu'il s'agisse de délinquance ou de système scolaire ? Un seul exemple : le petit FDP s'est réclamé, lors de son récent congrès, des libérations sociales à faire progresser, alors que son succès à Berlin est particulièrement celui d'un des ministras de la justice les plus répres-

*APRÈS un sondage pu-blié le 2 mars, 55 % des Français font confiance à Laurent Fabius. Aux élections du 10 mars, 25 % seulement soutien-

nent son parti, et ce dernier chiffre correspond à peu près aux in-tentions de vote exprimées dans les enquêtes d'opinion. Ainsi, 30 % de nos compatriotes qui approuvent la politique du premier ministre refusent à celui-ci les moyens de la poursuivre. Jamais un tel écart n'avait été observé.

La cote des socialistes prend ainsi la forme de ciseaux dont l'écart entre les branches mesure les chances et les risques de la gauche aux législatives de 1986. Si la branche supérieure attire l'inférieure, la majorité survivra. Si l'inverse se produit, l'opposition l'emportera. Nul ne peut dire aujourd'hui quelle hypothèse est la plus probable. On peut seulement nventorier les facteurs en cause.

La chute de PS par rapport à son niveru de 1981 tient évidemment au décalage entre les promesses d'avant et les résultats d'après. Deux déceptions opposées s'additionnent. Celle des réalistes qui reprochent le laxisme du début, celle des orthodoxes qui déplorent la rigueur actuelle. Elles se rejoignent dans l'angoisse du chômage. Trop pen de gens comprennent que les licenciements d'aujourd'hui engendrent les emplois de demain. Encore moins l'acceptent.

La gauche est engagée dans une mutation considérable qui tend à la rendre consciente des li-

Les deux branches des ciseaux

La bipolarisation ne correspond pas au sentiment des citoyens, mais le retour à la proportionnelle totale serait un formidable coup de poker.

DAT MAURICE DUVERGER

chances de devenir plus forte parce que plus réaliste. Dans la phase actuelle, elle se trouve plus ou moins déboussolée. Tout porte à penser que la branche inférieure des ciseaux socialistes tendra naturellement à remonter. Mais

La branche supérieure continuera-t-elle son ascension? Laurent Fabius a encore onze points à rattraper pour battre le score de Jacques Chaban-Delmas, entre 1970 et 1972. L'exploit ne paraît pas impossible étant donné le bond réalisé le mois dernier.

Le nœud du problème tient probablement à l'importance respective des facteurs personnels et des facteurs collectifs dans la popularité de Laurent Fabius. Seuls les premiers ont été mis en lumière usqu'ici. La jeunesse du « chérubin - tient évidemment une grande place dans l'attrait qu'il-

Plus que le poids des années. c'est celui du langage qui enfonce peu à peu les « vieux crocodiles » dans la désaffection. Entre lui et Chirac ou Giscard, il y a la différence entre une messe en français et une messe en latin. Que dis-je? Entre une messe chantée et une conversation détendue. La modestie, la discrétion, la mesure, la tolérance, le respect d'autrui, tranchent avec la guerre civile verbale qui sévit ailleurs, et pas seulement chez Le Pen et Marchais.

Des indices suggèrent aussi que mites du volontarisme. Au bout les facteurs collectifs de la popu-

cle publié par votre confrère Parents de janvier 1985, réfute totalement

les dires de M. Claude Jacquinot.

ROBERT LEDUC.

président de la Fédération française

de l'industrie des produits

de parfumerie.

de beauté et de soilette.

Président du groupe d'amitié

France-Tchad et revenant avec une

délégation de l'Assemblée nationale

que j'ai conduite en janvier dans cet

Etat, j'ai pris connaissance avec in-térêt de bref article consacré à la

chute de la production cotonnière au

cours de la présente campagne (le Monde du 26 février):

Si les troubles qu'a comus une

partie du Sud ont sans doute contri-bué aa fléchissement de cette pro-

duction, il convient de ne pas sous-

estimer les effets catastrophiques de la sécheresse. Non seulement parce

que la pluie a cruellement fait dé-fant dans les préfectures méridio-nales du Tchad, mais également

parce que la pluvionnétrie du Cen-trafrique a été si faible que les fleuves tchadiens qui y pressent leur source étaient en janvier à leur

étiage d'avril (étiage de fin de sai-

son sèche). Les répercussions de cette sécheresse se feront sentir mal-

heurensement sur d'autres produc-

tions agricoles. Même les pompages

Coupable aussi,

la sécheresse

de cette évolution, elle aura des larité de Fabius sont plus importants qu'on ne croit. Au début de mars, à la question « Avez-vous plutôt une bonne opinion ou une mauvaise opinion des partis suivaras? > Les réponses se répartissaient ainsi :

> Le tableau montre que la bipolarisation à la française ne correspond pas au sentiment profond de nos concitoyens. Pour les trois quarts, ils sont des modérés, comme dans la plupart des démocraties modernes. L'affaiblissement de l'extrême droite par le

gaullisme et celui du parti communiste par l'alliance de gauche avaient engagé notre bipolarisation dans cette voie. L'agressivité de la droite depuis 1981 et le repli du PCF sur son inconscient stalinien provoquent aujourd'hui chez nous une crise d'un autre type. Les 45 % de « bonne opinion du parti socialiste », les 71 % avec le MRG, mesurent les possibilités qui s'offrent à un socialisme libéré

d'une alliance avec le parti de Georges Marchais. Une telle stratégie tendrait à fermer les ciseaux du côté de leur branche Fabius, qui est également la branche Rocard : celui-ci atteignant à peu près le même nivean d'approba-tions. Mais cette stratégie n'est pas compatible avec un scrutin majoritaire à deux tours, qui enchaîne à l'alliance de gauche. L'instillation de proportionnelle cuvisagée par le président de la

République n'y changerait pas grand-chose. Seul le retour à la proportionnelle totale d'avant 1958 pourrait bouleverser la situation, d'une part en libérant le Parti socialiste, d'autre part en donnant aux communistes et au Front national une représentation obligeant à une alliance centrale.

Certains proposent ainsi à

PS MRG UDF RPR FN 14

François Mitterrand de tenter un formidable coup de poker. A long terme, certes, la proportionnelle pousserait aussi le régime dans les ornières de la IV e République en engendraut des Assemblées ingouvernables dont le président ne pourrait pas facilement corriger l'impuissance. Et l'on verrait peu à peu remonter le score du parti communiste et s'élever celui du Front national, les purs et les durs des extrêmes proliférant sur l'affairisme traditionnel des majorités du centre que nul ne peut arracher au pouvoir, alors. Mais il s'agit là de risques à long terme, tandis que cette entreprise pour-

> maintenant nécessaire. Malheureusement, un tel raisonnement oublie que le parti ressuscité par François Mitterrand pourrait voler en éclats dans un aventure de ce genre ou s'y désagréger lentement comme au temps de Guy Mollet. Les coups de poker conduisent plus souvent à la ruine qu'à la fortune.

rait aussitôt donner au socialisme

un nouvean tremplin et au régime

un assouplissement qui paraît

4100

« Kuskadi, une nation pour les Basques»...

de CHRISTIAN RUDEL

...Sans les Pyrénées

OURNALISTE spécialiste du monde ibérique, auteur de plusieurs livres sur la Péninsule et l'Amérique latine, Christian Rudel lance un cri d'amour au Pays basque. L'originalité d'Euskadi, une nation pour les Basques est d'avoir voulu englober en un seul ouvrage une problématique abordée d'ordinaire de façon éclatée - à que l'histoire a dispersée.

Les livres sur les Basques d'Espagne ont fleuri en français à l'époque où l'organisation indé-pandantiste ETA était le far de ance de la lutte contre Franco, puis durant les trois ou quatre années d'effervescence qui ont suivi la mort du Caudillo, fin 1975 (1). Quant aux ouvrages consacrés aux Basques vivant de ce côté-ci des Pyrénées, ils ont, pour l'essentiel, été jusque-là des monographies assez spécialisées, souvent savantes (2), ou-vrages d'universitaires ou d'au-todidactes : ils n'ont, le plus souvent, guere eu d'impact audelà d'un public intéressé

unir dans un même propos c cours du Sud et c ceux » du Nord. C'est évidemment là un parti qui n'est pas neutre, surtout à l'heura où le gouvernement socialista françaia, contrairement à la promesse 54 du candidat François Mitterrand, vient de refuser la création d'un département « Pays basque », au motif que, « si un jour les Bas-ques espagnols obtiennent une indépendance sinon complète, du moins qualque chose de proche de cela, et qu'ils veuillent de plus annexer les départements basques français, le gouvernement sera confronté à une situation qui ne serait pas facile » (Gaston Defferre, 14 mai 1982, cité p. 184).

Christian Rudel a voulu, lui,

Christian Rudel n'a cure de ces prudences politiciennes I Pour kii, « Zespiek bat », comme ils disent en leur langue impossible : « Les sept provinces basques font un seul pays. » Et qu'importe que les appétits riveux des souverains sis de part et d'autre des Pyrénées en aient

et la basse Navarre (aujourd'hui réunis dans l'arrondissement de Bayonne) et la Soule (désormais divisée entre les cantons de Tardets et de Mauléon), et quetre en Espagne, elles-mêmes compo-sant jusqu'à nouvel ordre deux Navarre et le « Communauté a tonome d'Euskadi » (avec la Guipuzcoa, la Biscaye et l'Alava) I

L'auteur a dédié la première moitié de son livre à ceux d'Espagne, et la seconde à ceux d'iparraide (le Nord) : fausse aymétrie, puisque, comme on sait. « ils » sont, au sud, plus de dix fois plus nombreux (2,5 millions); mais houreuse inspiration, puisque les lecteurs français, 1984, qu'il y avait aussi quelques problèmes en deçà des Pyrénées, sont containement avides aujuurd'hui da lumières aur « leurs » Basques à eux I

Particulièrement bien venus, des lors, sont les chapitres VI at ·Vil (les débuts du nationalisme basque en France), VIII (la situation économique d'iperraide]. IX (l'avortement, depuis le 10 mai 1981, de la création d'un département basque) et X (« Etre Basque » aujourd'hui - un peu lon-

guet, pourtant). Regrettons sculement qu'un ouvrage sur l'Euskadi, c'està-dire sur la « communauté » (et non le « pays ») basque, ne souffie quasiment mot de l'émigration, si nombreuse, diverse et vivante. Regrettone, suesi, que le souci, légitime, de publier des livres € collant > à l'actualité conduise les éditeurs à ne plus même exiger de leurs auteurs cet absolu minimum ; une bibliographie, un index et. pourquoi pas, une... biographie (

JEAN-PIERRE CLERC. * 223 pages, aux éditions Encre.

(1) Par exemple, Francisco Le-tamendia: les Basques contre les Etats, Editions du Seuil (1977). (2) Le Pays basque, par Eugène Goynemeche. Soc. nouvelle d'édi-tions, Pau.

COURRIER DES LECTEURS

betaille politique.

pour le tiers-monde

sifs, les plus incompréhensifs, no-

terrment face aux détenus, de toute

Et, dans les deux pays, aucune

élection ne semble capable de pro-

mouvoir une politique claire de sortie

de crise, dès lors qu'on considère

que la manifestation centrale da

cette crise est le chômage. Un chô-

maga qui, des deux côtés de la fron-

tière, s'aggrave non seulement en

chiffres absolus, mais aussi du fait

que le chômeur d'aujourd'hui est de

plus en plus en situation de fin de

La différence, ici, est que les

grands partis allemands antagonistes

acceptent plus volontiers de recon-

naître qu'il ne suffit pas de vaincre

l'adversaire pour vaincre la crise, que

tout ce que fait ou propose l'adver-

saire n'est pas nécessairement mau-

vais et qu'on peut se combattre sans

creuser des tranchées idéologiques

artificielles au centre du champ de

la République fédérale.

Bernard Kouchner, président de Médecins du monde, nous présente dans votre numéro du 1º mars 1985 son désir de créer et de maintenir un service volontaire européen dans le tiers-monde (...).

L'idée est déjà réalisée et va plus loin que l'Europe : c'est un programme basé sur le volontariat international qui lie non sculement les jeunes, mais les plus âgés, origi-naires de plus de quaire-vingt pays - européens, africains, orientaux, sméricains, - pour servir et travailler dans quatre-vingt-dix pays du

Ce programme « plurinational » s'appelle les Volontaires des Nations unies (VNU), et, à présent, mille de ces volontaires sont sur le

> HIKMAT NABULSI. coordonnateur exécutif du programme des Volontaires des Nations unles (Genève).

Ernit persistant

Le Monde du joudi 7 mars 1985 a publié, sous le titre « Un trafic d'embryons humains fait scandale en Autriche », un article signé de sa correspondante à Vienne faisant état des « révélations » du magazine

Je crois nécessaire de rectifier une fois de plus les faits, en ce qui concerne la référence, constamment reprise dans la presse française et étrangère, à un camion qui serait entré en France en 1981, chargé d'une cargaison de fuens congelés destinés à un laboratoire cosmétique français. L'origine de ce bruit est la parution d'un article dans la Gazette du Palais d'avril 1981, sous la signa-ture de M. Claude Jacquinot (...).

M. Claude Jacquinot, interrogé l'année dernière par nous, a été dans l'impossibilité d'avancer la moindre preuve de ses dires, ce dont nous avons pris acte dans la lettre que nous lui avons adressée le 30 juillet

Le dossier se trouve, en fait, clos sur ce point par les déclarations faites par M. Carre, da service des

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99

THEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beare-Mary (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Danée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500,000 F

Principaux associés de la Société civile siés de la société

Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouvo-Méry, fondateur. Corédocteur en chef :



1963 Reproduction interdite de 10us article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS RP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674F 1309F 1913F 2480F ÉTRANGER (par mossagaries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PÄYS-BAS

386F 734F 1950F 1330F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1 750 F 491 F 944 k 1 300 k
Par vole aéricane: tarif sur descande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisiones (doux suraines ou plus); nos
invités à formuler lour demando uno somaine an moins avant lear départ. Joindre la demière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en espitales d'Imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algiria. 3 DA: Marce, 4,20 dr.; Tunicia, 380 m.: Alexangre, 1,70 DM: Astriche, 17 nch.; Selgique, 28 fr.; Carach. 1,20 S; Câta-d'Ivoire. 330 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.: E-U. 1 S; C.-B., 55 a.; Grice, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Icole, 1 700 L.; Libes, 500 P.; Libye, 0,380 DL; Lavermberry, 28 f.; Norvigot. 6,00 kr.; Pays-Sas. 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sácágal, 315 F CFA; Subda, 7,75 kr.; Salans.-1,50 f.; Vengatimin, 110 ad.

d'ean destinés à la colture de la canne ont été rendus plus délicats à Sahr en raison du faible débit du ALAIN VIVIEN.

置 Les Français d'abord On pent aimer ou ne pas aimer la pyramide prévue pour le Louvre; e est une question de goût.

Mais il est inepte, comme le font certains, de reprocher à Pei d'être étranger. Léonard de Vinci, Primatice, Servandoni, Le Corbusier, l'étaient aussi ; Picasso venait d'Espagne et Balthus nous est arrivé de Pologne ; et qu'aurait été la musique française du dix-septième siècle sans

Les mêmes Français chauvins trouvent tout naturel de rappeler aux Marocains que sont leurs urbanistes qui ont conçu Rabat, et aux Américains que Lenfant a tracé Washington. Ét si les Américains avaient renvoyé Lonfant chez lui au motif qu'il n'était pas du pays, on n'aurait pas encore fini de le leur re-

J. GROSDIDIER DE MATONS.

LES OBSEQ

A Section 1 A CHARACTER

الأنج المنجونيات

and the state of the last

-------Die Verteile **** 🗢 --

1 . 12 . 1

ga A (A) to a 2

 $\underline{g}_{i}^{1}(Y_{i}) \in \mathbb{R}^{|I| \times |I|}$

10.00

The second

÷: ...

· · · · ·

D. Terre

A

- 52

Parmi les ab sassitu...

----M. Chami -M Form March Call Bridge A . Barrell

. . . . PR 1000 Frank Bran -- 9- --William State ·Fugerdin

men janen

-Phone by m ft ti 1. 1. 1501 To desire the last

le président Roos M. Gorbatchev & le 1 - PRINTE

1.1000

20.00

Mary 3

1 ----

Arrive 🙀

and the

The same first 🚅

marin Ka 1 10 11 112 A SHARE WINE 2 1 1A 74 100 1200 surgists (12. erei die - Plante S

-

10 TO 10 144 M the this

die a mil

e built più

<u>étranger</u>

LES OBSÈQUES DE CONSTANTIN TCHERNENKO A MOSCOU

Le dernier salut De notre envoyé spécial

du mardi 12 mars, la foule a déou marci 12 mars, is rouse a ue-filé devant le carcueil ouvert de Constantin Tchemenko, exposé dans is salle des colonnes, au premier étage de la Maison des syndicats, à même où Karpov et Kastanta se sunt affirentés en syndicats, la mame ou Karpov et Kasparov se sont affrontés en vain pendant des mois autour d'un échiquier. Quelle foule? Pas celle d'un Minscavitne moyers, tant l'accès de l'ancien club de la noblesse est difficile dans ca canna de circostrances. club de la noblesse est difficile dans ce gerre de circonstances puisque tout le centre de le ville est interdit à la circulation. Di-sons plutôt qu'il n'agit de la basse et de la moyenne nomen-klatura — les petits cadres du parti vanus en groupe — et aussi de délégations d'entreprises, d'administrations, d'établisse-

Elegen Compa

The stant By

. Section

A Receive

burk

المين الم

... E. ...

1-----

1-11-0

.

F 44.5

11 70 20 25

remain

... . . .

.

2000

L Mar Patien jorde in Leiter.

企 1的行列 出出

V 18 642

". 2 a y

the se

Aucune émotion particulière ne se lit sur ces visages. Mani-festement, on est là par devoir, par habitude ou par prudence. Les femmes sont nombreuses et certaines charient même leur filet à provisions, mais on compta plus de manteeux de fourrure de bonne qualité qu'en moyenne dans les rues de Moscou.

ments scolaires.

Tout on patit monde fait sagement la queue en baverdant dans une rue latérale avant d'être admis dans le bâtiment où una organisation quasi militaire préside au « derniar ealut » à Constantin Tchemenko. En entrant, les hommes se découvrent, puis tout se dérrule très vite, pratiquement au pas de course. Quelques couloirs, l'es-

caller monumental à grimper, et l'on se retrouve dans la fameuse salin nù densnient jedin les jeunes filles de la bonne société. il y a même un orchestre installé sur une estrade, à gauche, mais les violons pleurent dans la lu-mière tamisée des lustres drapés de crêpe noir.

On se souvient que Lénine, Staline, Brejnev, Andropov ont aussi été exposés ici pour le deraussi eus autoses les pour le der-nière fois à ce regard morbide et fasciné que les Russes portent sur l'Au-delà. Les couronnes sont innombrables et les fleurs montent à l'assaut du cercueil où l'on devine le visage déjà de cire. Les drapeaux rouges accrochés aux colonnes sont bordés de noir ; les voix sont feutrées mais l'émotion est toujours absente, sauf sur les visages de ces trois ferranes de la famille qui veillent le mort, à droite du cercueil.

De toute façon, il n'est pas question de a'nttarder pour le visiteur de base. Les militaires postés ici et là pressent le mouvernent. Sauf si l'on est visiteur étranger ou membre de la haute nomenklature. Dans ce cas, la queue est interrompue quelques minutes, le temps d'assister à une relève de la garde - de l'armée ou du parti — qui encadre la cercueil. Il ést même possible d'obtenir un supplément d'éclairage pour les phitographes. Après quoi, il ne reste plus qu'à quitte ce temple leic encore plus vite qu'on y est arrivé.

Parmi les absents... M. Fidel Castro

De nos envoyés spéciaux

Moscou. - Toute grande occasion cannaît ses grands absects. En février 1984, pour les funérailles d'Andropov, M. Mitterrand avait fait défant. Cette année, c'est M. Fidel Castro qui n'a pas fait le voyage de Moscon, où il est repré-senté par son frère Raul, premier vice-président du conseil des ministres. Autre absent, M. Papandréou, représenté par son ministre des affaires étrangères, M. Naralambo-poulos, Mais il s'agit d'une défection plus compréhensible, étant donnés les événements politiques qui ont lieu en Grèce. M. Maertens ne s'est pas déplacé non plus, mais a covoyé M. Tindemans, ministre des affaires étrangères. On dit que le premier ministre belge a préféré ne pas se montrer au Kremlin à la veille d'un vote important au Parlement sur l'installation des missiles de croisière en Belgique, Autre absent, qui était présent en 1984 : M. Marin Soarès, le premier ministre portugais, qui a délégué M. Freitas do Amaral, présideat de l'Assemblée. Dernier absent de marque, M. Marchais, qui a cédé la place à MM. Plissonnier et Gremetz. Le secrétaire général du PCF n'avait pas manqué les obsèques d'Andropov pour lequel il ne cachait pas son admiration.

Tous les partis frères sont représentés, le plus souvent au sommet. MM. Kadar, Husak, Honecker, Jivkov, le général Jaruzelski, M. Ceau-

cescu sont là. Le Vietnam a envoyé le vieux chef de l'Etat, M. Truong Chinh; la Corée du Nord son premier ministre, M. Kang Song San; la Mongolie son nouveau numéro un, M. Batmounkh. Comme en 1984, la Chine a délégué un vice-premier ministre, mais il s'agit cette fois de M. Li Peng, que l'on dit promis à une grande carrière. La Yougoslavie, de son côté, a envoyé le prési-dent du présidium, M. Djuranovic.

Parmi les pays amis », M. Daniel Ortega, président du Nicaragua, a fait, comme en 198le voyage de Moscou. M. Karmal représente de nouveau l'Afghanistan, aiasi que M. Meaguistn, l'Ethiopie. M. Rajiv Gandhi est pré-sent pour l'Inde. Quant au chef de l'Etat pakistanais, le général Zia Ul Haq, il s'est déplacé une nou-

Les Etats arabes entretenant desrelations avec Moscou ne sont pas représentés au plus haut niveau, exception faite du Yémen du Sud. MM. Arafat et Kadoumi sont là, en revanche. Du côté des partis communistes, enfin, signalors la pré-sence de l'Italien Natta, du Gree Florakis, du Portugais Cunhal, et de deux délégations espagnoles, l'une da PCE de M. Carrillo, l'autre de la formation prosoviétique créée à la demande de Moscou par M. Gal-

Le président Reagan invite M. Gorbatchev à le rencontrer

De notre correspondant

Washington. - Le message per-sonnel de M. Reagan que le vice-président George Bush devait remet-tre à M. Gorbatchev, ce mercredi 13 mars, contient une invitation à une rencontre an sommet dont la date reste à préciser et qui pourrait éventuellement avoir lieu aux Etats-

M. Reagan aura done ainsi fait, vis-à-vis du nouveau secrétaire général soviétique, le geste d'a ouverture » que plusieurs de ses conseillers lui avaient recommandé, dès lundi matin, en plaidant vainement pour qu'il assiste personnellement aux obsèques de Tehernenko. Cette invitation, a en effet indiqué la Mai-son Blanche dans la nuit de mardi à son Blancne dans la muit de mardi à mercredi, ac comparte ancune condition préalable de la part des Etats-Unis, alors que M. Reagan, il y a quelques mois encore, n'envisageait la possibilité d'un sommet que si des résultats concrets pouvaient

s'ensuivre. Dès mardi matin, le porte-parole de la Maison Blanche avait toutefois déclaré qu'une renenntre eatre M. Reagan et M. Gorbatchev vaudrait la peine d'être organisée si elle pouvait « servir lo cause de la paix ». M. Speakes s'était égale-ment félicité du ton du premier discours de M. Gorbatchev en relevant l'appel à la fin de la course aux armemeats et l'affirmation que l'URSS ne cherchait pas à obtenir des avantages unilateraux sur les

Etats-Unis et l'OTAN. Le porte-parole de la présidence avait enfin souligné que la reprise des pourpar-lers de Genève, la mise en place d'une nouvelle direction à Moscou et l'amélioration du « climat » entre les deux super-paissances avaicat conduit M. Reagan à assouplir sa position sur un sommet soviéto-

Si les partisans d'un geste d'ou-verture ont finalement po l'emporter à la Maison Blanche, c'est avant tout parce que l'avantageuse modification d'image qu'apporte au Kremlin le choix d'un secrétaire général relativement jeune et evenant ne peut être traitée à la légère par Washington.

Aucun des vieillards malades que l'URSS donnait à voir depuis dix ans ne pouvait exercer la moindre séduction sur les opinions publiques occidentales. Face à ces hommes-là, M. Reagan pouvait dire - et non sans raison - qu'il n'y avait pas de dialogue soviéto-américain parce qu'il a'y avait pas d'interlocuteur à Moscou. Face à M. Gorbatchev, qui avait tant enthousiasmé Ma Thatcher et la presse britannique en dé-cembre dernier, le président améri-cain se devait de mieux affirmer une volonté dont beaucoup en Europe et aux Etats-Unis l'accusent de man-

Un ballet diplomatique

(Suite de la première page.) Scion ce texte, les deux hommes « ont discuté des problèmes actuels dans les relations entre la RFA et la RDA - dans une atmosphère « réaliste et détendue». Ce communiqué fait référence également aa e principe de l'inviolabilité des frontières » et à celui du « respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de tous les Etats

en Europe». Ce n'est pas la première fois que le chancelier Kohl reconnaît la validité de ces principes, mais il est significatif qu'il ait accepté de le faire à Moscou, nù la presse se livre depuis plusieurs mois à un tir de barrage intense contre ce qu'elle perçoit comme des manifestations de l'esprit «revanchard» en RFA. Les activités d'organisations regroupant des Allemands originaires des des Aliemands originaires des territoires perdus en 1945 font l'objet ici de très vives attaques, et le chancelier Kohl ainsi que son parti sont régulièrement accusés de les favoriser.

Le message de M. Reagan

Selon un porte-parole ouest-allemand, MM. Kohl et Honecker ont d'autre part constaté une «volonté commune d'établir des relotions normales et de bon voisinage» entre leurs deux pays «dans l'intérêt de la paix et de lo stobilité». Les deux dirigeants ont également sainé «lo reprise du dialogue entre les Etats-Unis et l'URSS sur le contrôle des armements» et estimé que celle-ci « pouvait ouvrir une nouvelle phase dans les re-lations Est-Ouest». Ont-ils évoqué un prachain voyage de M. Honecker à Bonn? On refusait, mercredi matin, de répondre à cette question, qui est pourtant d'actualité.

L'absence de M. Reagan a été discrètement regrettée en privé par les responsables soviétiques. L'humanité, nous sommes ferme-M. Bush, qui a été un des pro-miers Occidentaux à arriver à sue à cette situation réside dans

Moscou (mardi à 19 heures). était cepeadaat porteur d'ua message du président américain destiné à M. Gorbatchev. « C'est un message de paix a déclaré le vice-président, qui était accom-pagné du secrétaire d'Etat et de de M. Richard Burt, secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires européennes et très vraisemblablement prochain ambassedeur à Basa. M. Bash a indiqué que les Etats-Unis souhaitaient établir « une relation plus stable et plus constructive a

Sans confirmer directement que M. Reagan se déclarait prêt dans son message à M. Gorbatchev à participer à une rencontre au sommet, le vice-président a zjouté : « Le président Reagan n'épargnera aucun effort dans la recherche de cette relation plus stable et plus constructive. Cela exigera de la patience; cela de-mandera de la ténacité, parce que nous reconnaissons que les Etats-Unis et l'Union soviétique ont des opinions différentes sur de nombreux sujets. Nous sommes néanmoins prêts à com-bler ces différences, et nous espérons que la nouvelle direction soviétique est égolement désireuse de trouver des solutions oux problèmes ouxquels nous sommes confrontés. »

Il est encore trop tot pour savoir si l'arrivée de M. Gorbatchev va se traduire par une évolutinn, fût-elle légère, de la position soviétique sur la limita-tion des armements. L'ouverture, mardi à Genève, des négociations américano-soviétiques sur les armes nucléaires et spatiales n'a entraîné jusqu'à présent que fort pen de commentaires. C'est ainsi que la Pravda de ce mercredi matin se contente d'affirmer dans un éditorial : « Aujourd'hui, face à lo menace de guerre nucléoire qui pèse sur l'humanité, nous sommes ferme-

l'accord des forces opposées sur l'arrêt immédiat de lo course aux armements nucléaires avant tout sur la Terre et sur sa non-extension à l'espace. Les partenaires de l'URSS aux négociations daivent savoir que nous répondrons toujours par lo bonne volonté d la bonne volonté et à la confiance por la confiance. En même temps, nous ne transigerons jamais sur les intérêts de notre patrie et de ses

« Un tournant décisif »

Mais l'essentiel de cet éditorial est consacré à la politique inté-rieure. Paraphrasant le discours prononcé lundi dernier aprèsmidi par M. Gorbatchev devant le comité central, l'organe du Parti communiste « enfonce le clou ». Il fant, affirme ln Pravda, « effectuer un tournant décisif pour mettre l'économie sur les rails du développement intensif» et « pour atteindre le niveau de productivité et de tra-

GORBATCHEV ou GORBATCHOV

Le nom du nouveau secrétaire général du PC soviétique est très courant en russe (dérivé da l'adjectif gorbaty - de gorb, la bosse, - il signifie quelqua chose comme chossual, mais il pose un petit problème de prononciation. En écriture russe simun E. Mais dans l'orthographe des écoles, ce E est surmonté d'un tréma (É), ce qui signifie qu'il se prononce 10. En fait, le 1 disparaît presque complèteme en raison de la consonne qui le précède, et la voyelle devient O. La prononciation à ratenir est

donc Gorbatchov. La problème s'était déjà posé avec Khrouchtchev, qui devait se lira Khrouchtchiov. Mais ce n'était là qu'une des nombreuses. difficultés de prononciation de ce nom beaucoup plus compliqué...

vail social le plus haut du monde ». Ayant placé la barre aussi haut, la Pravda insiste sur la nécessité qu'il y n de « perfectionner les mécanismes économiques », notamment en eugmen-tant l'autnnamic et la responsabilité des entreprises, en accroissant l'intérêt qu'elles portent aux résultats de leurs acti-

Reprenant les propos de M. Gnrhatchev sur uæ meil-leure communication, la Pravda écrit : « Plus les gens sont bien informés, plus ils agissent d'une façon consciente, plus ils soutiennent le parti, ses objectifs, ses buts. L'augmentation du tra-vail des Soviétiques, la consolidation du patriotisme et de l'In-ternationalisme, sont des tâches idéalogiques importantes. Des mesures sérieuses seront prises dans l'avenir pour la remise on ordre, l'expulsion de notre vie de phénomènes étrangers, do toute atteinte à l'intérêt de la société et de ses citoyens, pour la consolidation de l'ordre légal socialiste. »

Cet éditorial aux accents très andropoviens se termine par une mise en garde - aux cadres du parti et aux dirigeonts du parti et de l'Etat - pour qu'ils . renforcent leurs exigences et se sentent plus responsables de la tàche qu'on leur a confiée ..

JACQUES AMALRIC et DOMINIQUE DHOMBRES.

 Rencontre entre MM. Dumas et Karamé. - M. Roland Dumas s'est entretenu, mercredi matin 13 mars, avec le premier ministre libanais, M. Karamé, venu à Moscou pour représenter le Liban aux nbsè-ques de M. Constantin Tchernenko. L'entretien a porté essentiellement sur la situation au Liban et sur les mesures à prendre pour assurer une meilleure sécurité an contingent français de la FINUL. De source française, on indique que M. Dumas envisage de se rendre prochaîne-



Offert par votre libraire pour l'achat de 3 Points : "Le château des destins croisés " d'Italo Calvino (Edition hors commerce)

DEUX APPROCHES DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Un film : « Staline » de Jean Aurel La propagande contre la vérité

Staline a trompé tant de peuples et tant d'hommes réputés perspi-caces – n'est-ce pas de Gaulle, décidement bies ignorant de la Russie et de l'URSS, qui a qualifié son rôle de * positif *? - que le film que Jean Aurel vient de consaerer à ses crimes ne peut être que bienvenu dans son principe. Il reste toujours quelque chose des mensonges, et il faut sans cesse réhabiliter la vérité. Un rapport de congrès n'y suffit pas quand le mal a été planétaire et universel, quand le mensonge a été cau-tionné pendant des dizaines d'années par les esprits réputés les plus bril-lants d'au moins deux générations.

Face à cette nécessité de rétablir les faits, l'accusation d'antisovié-tisme primaire – qui ne va pas man-quer de resurgir – ne constitue qa'une diversion pour que la ques-tion de la vraie nature de Staline et du stalinisme ne soit pas posée. Preuve supplémentaire qu'il y a encore, eu France et dans de nombreux autres pays, des hommes qui ont intérêt à ce qu'on ne s'attarde pas trop sur l'alliance encore la plus méconnue mais la plus néfaste du siècle, celle de Hitler et de Staline, conclae dans le dos des démocraties le 23 août 1939 au Kremlin et qui va durer jusqu'au 22 juin 1941, lorsque les panzers de Hitler se ruent sur nue Union soviétique incrédule. · Croyez-vaus que nous ayans mérité cela? . s'exclame Molotov à von Schuleahnrg, l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou, venu lui notifier la déclaration de guerre.

Ce sont ces six cents jours de col-laboration entre Hitler et Staline, et bien d'autres crimes encore, que raconte le film de Jean Aurel. Pour ce faire, affirme le réalisateur, il s'est appuyé sur la magistrale étude de Boris Souvarine, qui, dès 1935, avait su démonter la logique perverse du système stalinien, quitte à éprouver quelque difficulté pour trouver un éditeur. Gallimard s'était désisté sur les conseils de Maleaux désisté sur les conseils de Mairaux, qui motiva en ces termes son refus d'éditer le Staline de Souverine : « Je pense que vous avez raison, vous, Souvarine et vos amis, mais je serai avec vous quand vous serez les plus forts • (1).

qui a payé d'un long ostracisme sa lucidité – était de bon augure. Le résultat laisse pourtant un sentiment d'insatisfaction. Que Staline ait été un - monstre -, un - criminel -, est indéniable. Mais, enfin, il n'est pas apparu comme par génération spon-tanée un beau jour de 1917, ainsi qu'on pourrait le croire en voyant le film de Jean Aurel. Ce o'est pas pour ricu, d'ailleurs, si Souvarine consacre cent cinquante pages de son livre à l'éducation et à la formation du « monstre », à la transforma-tion du séminariste géorgien avide tionnaire professionnel pour lequel

tous les moyens sont bons, jamais hanté par l'ombre d'un scrupule, jamais rebuté par la pire brutalité ou la plus cynique trahison.

Aurel a raison, en revanebe, d'insister sur la révolution de février 1917, véritable mouvement démo-cratique, intolérable pour les bolehe-viques, qui s'allaient pas tarder à le confisquer à leur profit lurs du « coup de force » d'octobre. A partir de ce moment-là, la guerre civile devient inévitable et toute veilléité démocratique intolérable pour les nouveaux maîtres de la Russie, dont Staline o'est qu'un comparse u'est encore qu'un comparse. Les révoltés de Cronstadt - écrasés par un cer-tain Trotski, avec l'aval de Lénine sont massacrés pour ne l'avoir cru (mais l'événement est étrangement passé sous silence dans le film).

Mégalomane et psychopathe, Sta-line portera jusqu'à des sommets aberrants les méthodes révolution-naires auxquelles il doit d'être autre chose qu'un Géorgien parmi les Géorgiens. Il impose une caricature sangiante dy système qui lui a permis d'arriver au pouvoir, mais il eu est aussi l'enfant. Les procès de Moscou peuvent être vus comme une perversion de la manie de l'exclusion qui sévissait dans les rangs des révolutionnaires russes, bien avant 1917, et dont Lénine ne faisait pas fi. Le pacte avec Hitler peut être mis en parallèle avec le pacifisme révolutionnaire d'un Trotski signant la paix à Brest-Litovsk. Reste la démesure.

Cette démesure, Jean Aurel tente de la restituer grâce à un commentaire emphatique, perpétuellement lodigné. C'est dommage, car la vérité o'a pas besoin de ce ton de propagande, et l'histoire s'accommode assez mal de ces effets de manehe. Il faut aussi regretter que le réalisateur o'ait pas jugé bon de distinguer, dans son montage, les documents authentiques des emprunts abondants qu'il fait à des films soviétiques. Dans le eas d'Eisenstein, ce o'est pas trop génant, car nous avons, pour la plu-part, les images du cinéaste en tête. La méthode devient infiniment plus contestable en ce qui concerne la collaboration involontaire de Tchiaoureli, l'auteur de lu Chute de Berlin, un des sommets du réalisme socialiste, qui remonte à 1949, et dont le but était, bieo sur, de vanter la sagesse et les mérites de Staline chef de guerre. Signalons donc an speciateur que toutes les scènes où l'on voit Staline dans son bureau, avec ses collaborateurs, sout extraites de ce monument de nompiérisme et n'unt rien à voir avec la

Les apports documentaires, parfois originaux, souffrent de telles méthodes. Ils ue manquent pourtant pas, du défilé militaire stalino-

italienne (c'est ce qui avait été

évoqué lors de l'arrestation à

Cordoba d'un axtrémiste, ancien

député du parti néofasciste) ; un acta da malveillance da natio-

nelistes argentins offensés per le

départ anticipé de M. Pertini pour

se rendre à Moscou; ou enfin,

l'acta d'opposents au président

Alfonsin cherchant à démontrer

aasurar la sécurité d'un chef

de Boeing sont plus circons-

l'absance de capuchune da

valves est due à un gasta inten-

tionnel, ils soulignent qu'elle ne

pouvait manquer d'être relevés

et qu'en outre une petita pièce

d'Etat étranger.

l'incapacité du gouvernement à

Les responsables d'Alitalia et

Un livre : « La machine et les rouages » de Michel Heller

La « chair à bonheur public »

Le but suprême du système communiste încarné et guidé par la e patrie du socialisme e est la création d'un homme nouveau qui doit succèder à l'homo sapiens. L'homo sovieticus en est le premier exemplaire. Dans son nouveau livre, hi Machine et les rouages, la forma-



mal à gruger son monde. Exception faite de Hitler, nous l'avons déjà dit (2) mais aussi de Tito, l'enfant du sérail qui en avait compris tous les détours et qui se comportera en

hitlérien, qui consacre le dépeçage de la Pologne, jusqu'aux famines de la collectivisation, sans oublier cer-tains à-côtés de la conférence de

Yalta, où l'on voit un Churchill fati-gué descendant à grand-peine les marches de son avion, et un Roose-

velt incapable de se mouvoir, drapé

dans sa fameuse cape, le regard

(1) Le manuscrit fut finalement édité par Plon, malgré l'opposition de Gabriel Marcel. Il a été réédité en 1977 par les éditions Champ libre, de Gérard Lebovici, avec un «arrière-propos» de Souvarine. Le livre vient d'être publié me nauvelle fais par la même maison une nouvelle fois par la même maison (640 pages, 85 francs).

(2) Il fast, pour savoir tout (ou pres-que tout) sur l'alliance Hitler-Staline se que tout à de l'amance ritter-Staine se reporter à l'excellent ouvrage de Gérard Guicheteau, paru en 1979 anz éditions Jean-Claude Simoën sous le bire : Hitler et Staline montent en ballon. tion de l'homme soviètique (1), Michel Heller, qui vit en France depuis 1969 après avoir quitté l'URSS où il est né, décrit les mécanismes de cette productioo d'un homme nouveau, en citant abondamment les textes des premiers révolutionnaires russes do XIX siècle, des fondateurs de l'Etat soviétique ainsi que les intellectuels qui depuis 1917 ont contribué à façonner cette espèce jusqu'alors inconnue, « la goutte d'eau dans la masse », qui doit perdre son identité pour se fondre dans l'ensemble si elle veut échapper à la solitude.

Dans l'Utopie au pouvoir, écrit en collaboration avec un autre émigré soviétique, Aleksandr Nekrieb, Michel Heller avait proposé une histoire de l'URSS (2). Dans son dernier ouvrage, il explique avec précision le processus et les instruments de production le fonctionnement de l'homo sovieticus. Il démonte d'une machine sociale de type nouveau que même le régime nazi n'avait pas réussi à imiter : une machine tentaculaire dont la particularité est de fabriquer des éléments qui se transforment immédiatement en rouages de la machine elle-même.

Il décrit avec force détails les moyens de production de ce qu'il appelle la chuir à bunheur public ., comme on parle, en temps de guerre, de . ehair à canon . Dans une société atomisée, l'individu, coupé de tous ses liens naturels (famille, religion, langue...). n'existe que par rapport à un Etat où le parti et son chef tout-puissant s'immiscent dans tous les recoins de la vie privée. La répression brutale et sanglante de la période stalinienne a certes disparu, mais les moyens de répression et de coercition, les camps, la dénonciation, demeurent. La cobésiun de la société repose, écrit Miehel Heller, sur « les innombrables interdits et la nécessité de les transgresser. qui placent chacun en position de coupable et done de délinquant

Infantilisation

Dans la patrie de l'homo sovieticus, toutes les notions naturelles ont disparu, elles ont été investies et transformées par la machine. Le temps lui-même n'existe plus, remplacé par la scansion des plans mythiques, des programmes annuels qo'il faut accomplir en dix mois. Le processus d'infantilisation a atteint un tel point, note Michel Heller, se référant à Alexandre Zinoviev, que l'homme soviétique a maintenant

Parmi les instruments de production de l'homme nouveau, à côté de la peur, dn travail, de la corruption, de l'éducation, de la culture, l'auteur consacre un chapitre à la langue, qui joue un rôle primordial dans la dépersonnalisation de l'individu. l'homo sovieticus doit parler la « langue soviétique », qui ressemble

de moins en moins au russe. La langue russe est encore enseignée dans les écoles d'URSS, écrit Miebel Heller, mais l'enseignement de la lit-térature classique se fait déjà en lan-gue soviétique. Ce nouveau langage, proche du - novlangue - d'Orwell. a tendance à se limiter à des slogans qui, eu terme d'un processus ideal, devraient eux-mêmes se réduire à des mots. Des mots qui ont l'apparence de la langue courante, mais qui sont vidês de leur sens. Des mots codés, dont le sens n'est pas révélé à tout le monde. « La place de l'indi-vidu duns l'échelle hiérarchique détermine son degré d'initiation au mystère du système cudé ., de même que la place dans la nomenklatura détermine le degré d'informations auquel on a droit, l'agence Tass publiant des bulletins de cou-leur différente selon les destinawgov a rectu dés jeu

4.00

. . .

g (London and

....

مهرامتن بال

100

4 6 6 14

. . - -- --

the street . 3

- 2010 - 11-11

چشن سیون

and the same species

and where w

and the state

the same of the same

the second of the large

CONTRACTOR OF THE PARTY IN

Parage of Mark

A PROPERTY AND PROPERTY.

A COLORED TO LET

كمصورا والواجرات

The second second

Address of the second

100 B 100

.

2.00

14

.

74 . **-** . 6 *

and the second

is arguments de M

rejoignent cet

والمعاشر والم

Souvent, on se demande en Occident si les Soviétiques - croient - à l'idéologie et aux slogans. Fausse question, répond Michel Heller, après Orwell. L'important n'est pas que l'homu sovieticus croit ou ne croit pas à la langue de bois, mais que la langue soviétique - empêche tout autre mode de pensée «.

Michel Heller pose une autre question, qui concerne directement les hommes qui vivent encore hors de portée de la machine à fahriquer l'homme nouveau: n'avons-nous pas déjà en nous quelques traits de l'homo sovieticus, des prédisposi-tions à « se rallier à la grunde famille - de ceux qui ont été broyès au point d'avoir . peur de la liberié. ? L'interrogation reste sans réponse, mais la lueur d'espoir vient peut-être de la machine elle-même, qui n'a pas atteint un degré de perfection tel qu'elle évite - les malfacons », les rebuts de la production, ceux qui se refusent à « nimer leur esclavage », les dissidents du monde soviétique.

DANIEL VERNET.

(1) Michel Heller, In Machine et les rouages, la formation de l'homme sovietique. Ed. Calman-Lévy, 1985, 322 pages, 89 F.

(2) Michel Heller et Aleksandr Nekrich. Ed. Calmann-Lévy, 1982.

La nouvelle génération face à la modernisation ou à la crise

A l'horizon de la fin do siècle, deux défis majenrs sont lancès : celui de la modernisation technologique et celui des procédures de légitimation du pouvoir.

Défi technologique d'abord, en écho à la mutation profonde des éco-nomies occidentales, avec des enjeux militaires et civils de pro-mière importance. Certes, l'URSS saura, en cas de besoin, s'aligner au plan de l'armement sur l'initiative de défense stratégique (« guerre des étoiles ») du président Rengan : elle a toujnurs su fournir dans ces domaines de pointe l'effort néces-saire pour maintenir une parité stratégique approximative. Mais, alors que la flexibilité de l'industrie américaine transforme rapidement cha-que progrès des technologies militaires en innovation civile, l'URSS doit, au contraire, détourner de plus en plus de ressources de son écono-mie civile déjà retardataire et cren-ser encore le fossé qui la sépare des ecteurs militaires prioritaires.

Cette ponction qui cutrave la croissance sera-t-elle toujours possi-ble? Le thème récurrent du passage ble? Le thème récurrent du passage à la « croissance intensive) (c'est-à-dire par le progrès technique), rebattu sans avoir jamais été concré-tisé, pose le problème de la capacité de l'économie soviétique à innover afin de préserver son indépendance économique extérieure et d'assurer un niveau de bien-être décent à la population. Alors que les Soviétiques ne disposent en 1985 que d'une voiture pour trente habitants, l'écart par rapport au mode de vie occiden-tal risque de s'accentuer d'ici à la fin du siècle avec l'irruption des technologies électroniques dans la vie quo-tidienne. L'URSS les rejetterat-cile, acceptera-t-clie une explosi de la communication interindividuelle, ou tentera-t-elle de les transformer en un moyen de quadrillage social encore plus efficace?

Question d'autant plus cruciale qu'elle recoupe un sutre défi social - celui de la légitimité du pouvoir. Certes la probabilité de voir se développer des situations insurse developper des situations insurrectionnelles à la polonaise est faible, y compris parmi les peuples non
russes, car le PC soviétique s'est
employé efficacement à annihiler ou
à a approprier toute velléité d'orgamisation autonome de la population,

tation collective de mécontentemeots qui restent individuels. Comme l'idéologie communiste, la trame qui a fait tenir l'URSS - plus que l'armée et la police - pendant des dizaines d'années s'est progressivement usée au cours du long règne da clan brejnévicu. Le parti se retrouve nu face à une population désabusée, qui détourne son activité vers l'économie parallèle, la corruption ou l'alcoolisme. La société n'a plus d'autre motivation au travail ou à l'imagination que la contrainte, dans la mesure où le pouvoir n'a jamais su mettre eu place des incitations économiques cobérentes et efficaces, ni pour les travailleurs ni pour les entreprises, dans aucun sec-

Un foisonnement d'a expériences »

Ce double défi technologique et social, qui rend urgente une pro-fonde réforme des mécanismes éco-nomiques, nul doute qu'une partie de l'establishment en a, d'ores et déjà, pris conscience. Ainsi le bilan nique de l' - année Tchernenko » (1984) ne frappe-t-il pas tant par les résultats médiocres euregistrés que par un foisonnement expériences économiques » dont la plupart avaicut d'ailleurs été annoncées sous le règne d'Iouri

Andropov. Les 2,6 % de croissance da revenu national représentent le plus faible résultat atteint depuis 1979 et compromettent définitivement l'exécution du plan quinquennal 1981-1985. De même, la première baisse de la production pétrolière depuis la guerre (613 millions de tonnes contre 624 prévues par le plan et 616,3 réalisées en 1983) et nue des plus mauvaises récoltes de céréales (170 millions de tonnes contre 239 prévues au plan et 180 réalisées en moyenne depuis 1981) symbolisent la dégradation potentielle des ressources du pays et l'échec du pro-gramme agro-alimentaire, dont était pourtant responsable M. Gorbatchev. Signalons enfin que les Soviétiques reconnaissent eux-mêmes que ces mauvais résultats sont dus à des

défauts d'organisation et non à des causes naturelles (témoin le limogeage do ministre du pétrole).

De fait, soas-tendnes par un intense débat économique, se pour-suivent des expériences censées mettre à l'épreuve des formnles nou-velles de gestion et d'organisation dans des domaines variés : industrie, agriculture, services, organisation du travail. La principale expérience (autonomie et responsabilité des entreprises) concerne cinq minis-tères industriels depuis le le janvier 1984, et a été élargie à vingt et un ministères au 1er janvier 1985 (représentant 12 % de la production) ainsi qu'an secteur des ser-vices. Elle soumet l'attribution de primes et d'une partie de la masse salariale au respect des obligations contractuelles des entreprises (ces contrats fixent le détail des livraisons planifiées). Le système des amendes pour retard de livraison ou qualité déficiente est donc remplacé par des pénalités beaucoup plus sévères, et les participants à l'expérience ont ubtenu dans l'ensemble de

très bons résultats. Il coavient cependant de dire que le terrain avait été bien préparé : les entreprises en question disposaient d'une priorité d'approvisionnement auprès des organismes de réparti-tion. Quand on sait les trésors d'ingéniosité (et de pots-de-vin) deployés par les tolkatch (acheteurs) pour se procurer les approvi-sionnements nécessaires à la production en temps normal, un conçoit que les dés de l'expérience » aient été quelque pen pipés. Et quand toutes les entreprises disposeront de la même priorité, il deviendra, bien sur, impossible de sanctionner toutes celles qui - n'ayant pas elles-mêmes éte livrées en temps vonlu n'auront pas pu exécuter leur

Or de tels retards en chaîne sont systématiques dans l'économie soviétique do fait du principe de plamilication - tendue -, et rien n'est prévu dans l' « expérience « pour y remédier. Rien a est prévu son plus pour favoriser l'innovation, qui reste elle-même aussi pénalisée de fait par la perte temporaire de productios qu'elle peut représenter pour nue

M. Gorbatebev en restera-t-il à cette conceptinn timorée du changement? Aucune des idées qu'il a pu exposer jusqu'à ce jour ne permet de lui attribuer de vastes projets dans ce domaine. Et les luttes de pouvoir qui interviendront au début de son règne risquent d'avoir un effet conservateur. Divers indices sont néanmoins plus encourageants : premièremeut, d'après les premières informations sur la préparation du plan 1986-1990, celui-ci serait axé presque entièrement sur le renouvel-lement technologique; mais aucune précision n'a filtré quant aux moda-lités pratiques qui seraient mises en œuvre dans ce but. Deuxiémement, le thème de la concentration des ministères industriels en un petit numbre de « super-ministères « (avec forcément moins de pouvoir sur les cutreprises qu'ils contrôlent) a été à plusieurs reprises évoqué dans la presse. Troisiemement, le prochain congrès du PCUS serait avancé et consacré en partie au lan-cement d'une nonvelle réforme économique. S'il ue s'agit que d'une generalisation de l'expérience décrite ci-dessus, il est bien évident que l'on ne peut guère en attendre de résultats et que la modernisation de l'URSS resterait gravement com-

> G. DUCHÊNE. Université Paris-I et GERSS (Groupe d'études es de recherches sur lu stratégie soviétique).

LE MONDE ' diplomatique

Numéro de mars :

• La société soviétique des années 80 : le temps des « contradictions o?

(Enquête de JEAN-MARIE CHAUVIER.)

Le numéro : 11,50 F En vente partout

Le président Pertini a-t-il été la cible d'une tentative d'attentat?

Italie

De notre correspondant

Rume. - Da mystérieuses anomalies découvertas sur l'avion du président Pertini avant son départ de Buenns-Aires. mardı 12 mars, ont ubligé le chef de l'Etat at sa suite à utiliser un appareil des lignes ergentines pour rentrer à Roma, après une visite ebrégée, afin de pouvoir ster à Moscou eux funérailles da M. Tchemenko.

Tentative d'attentat, sabotage, acte de malveillance? La presse italienna, oui consacre à l'affaire de gros titres, se perd en conjectures. Au cours de l'ins-pectiun de rautine affectuse avant tout décollaga, les techniciens d'Alitalia avaient constată l'ebsence de cinq capuchons de valves de gonflage des prieus du Boeing 747 présidentiel. Deux de ceux-ci ont été retrouvés dans une turbine de l'appareil.

Les journaux italiens émettent trois hypothèses : une tentative

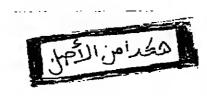
de mêtal ne peut andommager sériousement une turbine comme celle d'un Jumbo. d'ettentat de l'axtrêma droite

PHILIPPE PONS.

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par cuntrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pensé univerille



et les rouages,

ar public 5

. . . .

1500

-4 · . - ·

 $2 \leq j \leq 2j \leq j \leq 2$

40 . . .

 $\mathcal{O}_{\mathcal{A}} = \{1, \dots, n\}$

eller

2.4

THE CL

0220

The second

1

1.00

11 (1 to 15

- 81:43

200

Section 1999

11.15 1 Table

Larran

-.

10000

5 5 4 4 50

11 74 7%

1 mag

•••

1111 2. 22

. And Night

isation ou à la crist

A STATE OF ME

M. Karpov a reçu dès jeudi dernier les instructions de M. Gorbatchev Genève. - Les négociateurs américains et soviétiques se sont retrouvés à 11 heures, comme préve, mardi 12 mars, au siège de la mission de l'URSS à Genève, pour ouvrir leurs pourpariers sur la fimitation des armements. Le premier extretien a en lien avec un retard de quelques minutes seulement, le temps pour les diplomates américains d'apposer leur signature sur le livre de condoléances ouvert après le décès de Constantin Tchernenko.

Tout cela n'a pas empêché les participants d'apparaître presque hisares, à force de son-rires aussi appuyés que leurs longues poignées de mains. Avant l'ouverture, M. Karpov, chef de la délégation soviétique, s'est montré étrangement loquace, affirmant qu'il était prêt à négocier sur tout et prononçant même l'expression tabou de « vérification sur place ». Il a précisé également qu'il n'y aurait rien de changé du fait du décès de Constantin Tchernenko, puisque c'est M. Gorbatchev en personne, en tant que président de la session

De notre correspondant

du Polithuro de jeudi 7 mars, qui hi avait communiqué ses dernières instructions.

L'OUVERTURE DES NÉGOCIATIONS DE GENÈVE

Alors que M. Kampelman, chef de la délégation américaine, était venu en compagnie de ses deux adjoints, MM. Tower et Glitman, chargés respectivement des armements interentanx et intermédiaires, le groupe n'a en affaire qu'à M. Karpov seni. La partie soviétique a sans donte vouls souligner par là sa volonté de considérer la négociation comme un tout indissoluble et « interdépendant », afin de mieux lier le problème de la « guerre des étoiles » aux autres catégories d'arme-

Le premier entretien a duré deux heures quinze minutes, et rien n'a transpiré de ce dialogue, seulement qualifié de « sérieux et approfondi». M. Kampelman a expliqué aux journalistes que, s'étant mis d'accord avec sou mologue soviétique pour observer la plus grande discrétion, il ne pourrait répondre à

aucune de leurs questions. Les négociateurs se retrouveront jeudi 14 mars, cette fois au siège de la délégation américaine.

Chacune des deux délégations comprend environ soixante quinze personnes. Celles des Américains est encore grossie de dix séna-teurs et de huit membres de la Chambre des représentants. La soviétique, exception fait des redettes qui la dirigent, est surtout composée de techniciens.

Dans la matinée de mardi, des écologistes manière opectaculaire cuntre les essaio nucléaires. A 30 mètres du sol, grâce à une grue, ils out exhibé en face du Palais des nations une handerole proclamant: « Faites que les mots devienment des actes. Arrêtez les essais nucléaires aujourd'hui.» La police genevoise est intervenue. Deux députés verts allemands, Petra Kelly et l'ancien général Bastian, out été appréhendés et trainés de force vers un « panier à salade », mais ils n'ont pas tardé à être remis en liberté. manière enectaculaire cuntre les essaie

Les arguments de M. Reagan pour la « guerre des étoiles » rejoignent ceux du mouvement antinucléaire

Washington. - En faisant savoir. il y e un mois, que l'emphysème dont souffrait Constantin Tchemenko était c irrésistible ». le Meison-Blanche avait également indiqué que la dispantion de celui-ci, attendue tent à Moscou qu'à Washington, n'affecterait en aucuna maniera les nouveaux pourperiers evec l'URSS eur le contrôla des armements. Leur ouverture officielle le mardi 12 mars à Genève n'a effectivement pas été retardée et les pronostics des res-ponsables américains sur leur déroulement restent inchangés - et guère

Its ne se hasærdent en public qu'à prédire à ces conversations difficultés et longueur et admettent aisément en privé que leur issua est aléatoire, En réalité, ces enégociations sur les armes nucléaires et spatiales » (c'est leur nom officiel) ont pourtant eu déjà une singulière conséquence, Elles ont conduit M. Reegan et sas collaborateurs à parler de la dissuasion et des armes nucléaires en des termes que les mouvements pecifistes pourraient trouver perfeitement encourageants, tant ils sont dénon-

Une foi inébranlable

La comparaison prête à sourire, mais n'est qu'apparamment parade la décision de M. Reagan de n'envisager à Genève aucune concession sur son initiative de défense stratégique. A le ml-janvlar encore, les divergences étalent visibles entre ceux des dirigeants américains qui n'entendaient accepter eucune limitation aux programmes de recherche sur la « guerre des étoiles » et ceux qui voulsient en faire en fin de compte une monnaie d'échange contre des concessions soviétique sur les armes stratégiques et les euromissiles,

Ces divergences publiques n'ont plue caurs eujaurd'hul puisque M. Reagan e non seulement, de dis-cours en déclarations, tranché en favour des premiers, mais l'a fait aussi avec un tel enthousiasme qu'il perait vraiment croire, comme il le dit, que cette attitude ouvrire la voie à cun monda débarrassé de la menace de la destruction nucléaire ». Nombre des partisans les plus actifs de l'IDS lui trouvent surtout comme avantage de lancer un défi technologique aussi stimulant pour l'industrie américaine que redoutable pour l'URSS et sont, en fait, scaptiques sur les possibilités de mettre en place une défense apetiale suffisamment hermétique pour rendre « obsolètes » les ermements nucléaires.

Apparemment au moins, le président américain considére, lui (« les recherches seront longues, [mais] commençons ! », dit-il), que l'objectif De notre correspondant

l'Amérique que la première bombe atomique ou le premier homme sur la Lune. Une telle foi leisse évidemment encore moins de place aux marchan-dagae que le simple voluntá fler l'economie soviétique. Levant tout reste d'ambiguité, la conseiller de M. Reegen pour les affaires de sécurité nationals, M. McFarlane, vient einsi d'expliquer que les instructions données aux daiant une c letituda jamais vue sciens la recherche d'un compromis sur le niveeu des armes nucléaires, mais ne leur permettaient de négocier aucun ralentissement dens la recherche surla « guerre des étoiles ». M. McFerlane a également. indiqué qu'il serait e prématuré a de penser à des restrictions sur les armes antisatellites et qu'il était « simplement trop tôt » pour que les Etats-Unis envisagent de prendre des essais des eventuelles armes spe-tieles défensives.

Plus - approchait l'ouverture des négocietions de Genève - dont l'URSS attend event tout l'abandon de l'IOS, - plus a'est ainsi affirmée la volonta américaine de manar à bian ce programme. Plus catte volonté e ast affirme défendue au nom de sa meilleure jus-tification possible — la fin de l'ère nucléaire – et plus s'est ainsi profi-lée la possibilité d'une impasse dans les pourpariers. Plus s'est profilée cette possibilité, plus vigoureuse, enfin, a été la critique américaina de le dissuseinn at das ermes

Une modification climatique fatale

e Y a-t-il une quelconque logique ou moralité, demandait M. Reagan, la 21 janvier, dans son discours d'investiture, à croire que, si un côté menace de tuer des dizaines de milfions de nos citoyens, notre seul recours serait da manacer das y a un meilleur moyen, ajoutait-il deux semaines plus tard dens le discours sur l'état de l'Union, d'éliminar la menaca d'une guerre nucléaire : c'est l'initiative de défense stratégique, qui poarrait sauver des millions de vies et, en fait, l'humanité elle-

Huit jours encore et, dans une interview accordée au New York Times, M. Reagan propose de remplacer la destruction mutuelle assurée par la « sécurité mutuelle assurée » et évoque le possibilizé d'un ment climatique succité par un échange nucléaire, qui s'ejou-

n'est pas plus hors de portée de tersit aux destructions directes provoquées per les bombes. Le 1" mars, cette théorie de l'c hiver nucléaire », jusque-là plutôt propagée par des mouvements pecifistes très éloignés du resganisme, est officiallemnt reconnue valide par le Pantagone, M. McFarlane enfourche bientôt la mema cheval. Dimanche damier enfin, le directeur de l'Agence pour le désarmement, M. Adelman, écrit dans le New York Times que la e moralité a plaide en favour des systimes défensifs et an donne pour

preuve que mille prêtres eméricaine

se seraient prononcés en faveur de

Le second grand argument développe à Washington en faveur de IIOS est que, même perméable, un système de défense limiterait les risques d'attaque, puisque l'agresseur ne pourrait évaluer à l'avance ce que l'agressé conservarait comme capacité de riposte. C'et argument-là, qui revient à dire que l'IDS pourrait ne servir qu'à renforcer l'équilibre de la terreur, ôte évidemment besucoup de polds à l'idée de la supériorité morale de la « guerre des étoiles »

Tant qu'il ne sera pes prouvé qu'une défense quasiment invuinérable est impossible à développer. da dire que l'enjeu vaut la tentativa,

et c'eat là qu'eat pour M. Reagan tout l'intérêt de sa soudaine convergence evec les mouvements antinu-cléaires, Si les négociations se déroulent comme la prévoiant las dirigeants américains, il y e, en effet, un moment nu les Soviétiques se diront prêts à des concessions séduisantes sur les c corbeilles » des euromissiles et des armes stratégiques, à condition que Washington renonce à

A Genève, Washington espère convaincre Moscou d'opérer en trois phases. La première serait marquée per une réduction c radicale a du niveau des ermes nucléaires. La deuxième, dite « de transition », verrait le développement d'armes offensives non nucléaires et pourrait conduire dens un troisieme temps à l'élimination de tous les ermements atomiques.

Ce e nouveau concept stratégique » en faveur duquel les délégués américains ont pour instruction de l'URSS e déjà fait elle-même de grands pas vers des systèmes défensifs, sera dur à faire accepter aux Soviétiques. Que des compromis scient ou non trouvés à la longue et que les négociations de Genève aboutissent ou scient rompues, leur ouverture eura presque certainement scellé l'érosion de le dissussion clas-

BERNARD GUETTA.

LA CONFÉRENCE DE L'ONU SUR L'AIDE D'URGENCE

Des promesses... imprécises

De notre correspondante

souffrances des centuines de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes africains affectés par la famine nous ont tous profondément bouleversés. Exprimés en chiffres, ils sont effarants. .

Cette constatation, maintes fois répétée sous d'autres formes à la conférence sur la situation d'urgence en Afrique, ouverte au Palais des nations per M. Perez de Cuellar en présence de pombreux chefs d'Etat et ministres venus da monde entier (le Monde daté du 10-11 mars et 13 mars), n'aurait rien de surprenant si elle o'avait été énon-cée par M. Khieu Samphan, vice-président du Kampuchéa démocratique et éminent expert, comme on sait, en matière de survie et de réforme agraire.

Plus insobte encore dans cette enceinte e été la suite du dis-cours du bras droit de M. Poi Pot, qui déclara, entre autres : « Le peuple du Kampuchéa, qui a énormément souffert et continuc de suuffrir des crimes atroces commis par les envahis-seurs, de la famine délibérément créée et utilisée comme arme d'extermination, de la malnutrition et des maladies endémiques qui en résultent, comprend et ressent au plus profond de son cœur et dans sa propre chair les souffrances incommensurables de ses frères et sœurs africains. »

De telles paroles semblent evoir cependant laissé indiffé-rente cette assemblée, qui ne paraît pas evoir réagi davantage à l'allocution de l'ambassadeur Sytenko (URSS) rendaot le capitalisme et l'impérielisme principeux responsables des malheurs qui frappent l'Afrique. L'incongruité de ces propos,

le nombre de discours répétitifs, le temps passé rendu à la mémoire de M. Tehernenko, tout cela nous éloignait dangereusement do sauvetage de millions d'êtres bumains euquel devait se consacrer la confé-rence. On peut s'interroger sur l'utilité réelle de celle-ci.

Certes, il n'est pas donné tous les jours de voir débarquer le vice-président des Etats-Unis, M. George Bush, dans son evico spécial suivi d'un entre appareil trer le secrétaire général de

Genève. - Les malheurs et FONU, M. Perez de Cuellar, l'administrateur du PNUD et directeur du bureau des opératioos d'urgenec eo Afrique, M. Bradford Morse, le président en exercice de l'OUA, M. Julius Nyerere, président de la Tanzanie, ainsi que d'antres chess d'Etat africains.

> Les pays donateurs traditionnels, pour la plupart occiden-taux, ont annoncé leur contributinn sous diverses farmes, passée, actuelle ou à venir. L'intervention la plus remanquée a été celle de l'Italie, prête à offrir près de 1 milliard de dollars. Les pays de l'Est penchent toujours pour l'aide bilatérale. Quant à la France, comme l'a fait remarquer M. Christian Nneci, ministre de la coopératioo et du développement, elle · necupe la première place parmi les donneurs d'aide en Afrique subsaharieme = (1 milliard de dullars pour 1983), pré-cisant qu'elle n'était - pas venue pour autant chercher un brevet d'autosatisfaction -.

Les organisateurs de la réunion se sont montrés, pour leur pert, très satisfaits, et ont affirmé que l'objectif prévu était dépassé. Pour ce qui est de chiffres plus précis, M. Morse, interrogé par la presse, fit toutefois montre de prudence : « 21 faut faire des analyses avant de se prononcer. - Les représentants des cent vingt-cinq pays et d'organismes internationaux se sont séparés sans savoir qui donnalt enmbien, ni quoi (en nature, co espèces, en techniciens ou en investissements: compte tenu ou non des dons du passé; sous forme de promesses ou d'engagements fermes, etc.), à qui et pour quel projet.

Pour que cette conférence laisse une autre trace que celle d'un grand spectacle ou d'un marathoo de discours, les délégués des six pays les plus tou-chés par la famine (Ethiopie, Soudan, Mali, Mozambique, Tchad et Niger) se réunissent à tour de rôle à partir du 13 mars evec des experts des Nations unies et des représentants des pays donateurs pour examiner, cette fois à buis clos, des projets euxqueis les sommes espérées scront ettribuées.

ISABELLE VICHNIAC.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

 PARIS EXPRIME SON IN-QUIÉTUDE. - - Le gouvernement français exprime sa vive préoccupation devant l'Intensifi-cation des opérations militaires à la frantière khméro-thailandaise, en particulier de-vant les actions récemment menées par l'armée vietnamienne contre le camp de Tatum », a dé-claré, mardi 12 mars, le porteparole du Quai d'Orsay. . Le gouvernement renffirme so conviction que la crise cambodgienne ne peut trouver d'issue que dans une solution pacifique fondée sur l'évacuation des forces étrangères et l'autodétermination du peuple khmer. .

Inde

 NOUVEAU GOUVERNEUR AU PENDJAB. - Le gouverne ment central a nommé, mardi 12 mars, M. Arjun Singh, jusqu'alors chef du gouverne-ment du Madhya-Pradesh, au

poste de gouverneur de l'Etat du Peodjab. Son prédécesseur, M.K.T. Satarawala, avait été nommé en juillet dernier, après l'assaut donné par l'armée contre le Temple d'oOr. Ce changement est considéré comme un nouveau geste d'apaisement de New-Delhi eprès la libération de buit dirigeants eutonomistes modérés (le Monde du 13 mars). - (Reu-

 NOUVEL AMBASSADEUR EN FRANCE. – Le gouverne-ment indien a annoncé, mardi 12 mars, la nomination du géné-ral Idris Latif, ancien chef des forces armées eériennes et gouverneur de l'Etat de Maharashtra, comme ambessedeur en France, Il remplacera M. Narendra Singh, qui e pris sa retraite le mois dernier. - (Reuter, AP.)

La Barbade

• M. SAINT-JOHN CONFIRMÉ DANS SES FONCTIONS. -

M. Bernard Saint-John a été nommé définitivement eu poste de premier ministre, en remplacement de M. Tom Adams, décéde lundi 11 mars (le Mande du 13 mars), par le gouverneur général, M. Springer. M. Saint-John e demandé au gouverneur de confirmer tous les ministres eo place. - (AFP.)

Pologne

 ENQUETE JUDICIAIRE SUR LES ACTIVITÉS DE M= KU-BASIEWICZ EN FRANCE. -Uoc militante de Solidarité de Gdansk, M= Ewa Kubasiewicz, fait l'objet d'une enquête de po-lice concernant ses activités pendant un séjour en France d'août à décembre dernier. Le mari de Mª Kubasiewicz a été récemment interrogé, en qualité de témoins sur les entretiens accordés par sa femme à la presse francaise et sur ses contacts avec le syndicat Force ouvrière. Mª Ku-basiewicz avait été condamnée à

dix ans de prison pour avoir orga-nisé une grève à Gdansk juste après l'instauration de la loi martiale en décembre 1981, écopant ainsi de la plus forte condamnation prononcée à l'époque contre des militaots de Solidarité. Elle evait ensuite été libérée à l'occasion d'une amnistie. - (AFP.)

Tunisie

 FIN DE LA GRÈVE DE LA FAIM A L'UNIVERSITÉ DE TUNIS. - La trentaine d'étudiants en première année de sciences économiques à la faculté de droit de Tunis ont mis un terme, mardi 12 mars, à la grève de la faim qu'ils observeient depuis deux semaines (le Monde du 8 mars). Sans revenir sur la suppression de la session de juin des examens, le conseil scientifique de la faculté a pris une série de mesures propres à donner plus la session de septembre. - (Cor-



"Il ne suffit pas d'apporter 1 million de francs pour devenir franchisé Entré".

Hugues Giroud, 49 ans. Nouveau franchise Lyon.

"Ma carrière, je l'ai surtout bâtie dans le textile. Classique pour un "Lyonnais". Mais j'ai toujours cherché à diversifier mes activités... à investir. Je pouvais placer mes capitaux dans la terre ou la pierre. Ce qui m'intéresse, même à 49 ans, c'est créer... entreprendre. Mais, pas facile de prendre des risques quand on est marié, avec quatre enfants

Certains marchés sortent du lot : la micro-informatique et les services. Mais même avec 50 % de croissance en volume par an, la micro-informatique nécessite un lourd investissement et une grande compétence. Même chose pour les services.

En août 84, J'ai lu l'annonce Entré Le concept n'a séduit : être à la fois distributeur en micro-informatique professionnelle, responsable du service après vente, centre de formation et société de conseil pour PME et PMI. Il fallait un million de francs pour devenir franchisé. Je pouvais le réunit .. Je les ai appelés.

Premier contact... surprenant! Pour Peter Fitzsimon [Entré France, un million. ça ne suffit pas. Tres exigeam pour ses produits et sa stratégie commerciale, il l'est aussi

pour ses futurs franchisés. C'est la raison du succès des 300 centres Entré dans le monde. On s'est mis au travail : étude de la stratégie Entré, stages de formation, rencontre avec les directions européenne et française. Ma candidature est acceptée et de mon

côté, j'ai pu juger de la qualité d'Entré. Aujourd'hui, je suis prêt à ouvrir mon centre à Lyon. On prévoit 25 millions de CA la première année.

Et si tout va bien, je suis partant pour une deuxième franchise... Vous voulez faire comme moi, ou vous associer à un franchisé, appelez Entré France au (1) 574.97.77."



PROCHE-ORIENT

L'AGGRAVATION DE LA SITUATION AU LIBAN

Nouvelle journée noire pour l'armée israélienne

Le ministre de la défense israélien. M. Itzhak Rabin, a tenu a féliciter mardi, lors d'une tournée au Liban, les soldats israétiens ayant participé la veille au raid contre le village de Zrariyé (Sud du Liban), qui a fait, selon l'armée israélienne, trente-quatre morts du côté libanais. « Vous avez fait du bon travail », a déclaré M. Rabin, qui en a profité pour mettre une nouvelle fois en garde « ceux qui attaquent des militaires ou des civils israélleus ». D'autre part, des membres de la Commission des affaires étrangères et de la défense du parlement israélieu out demandé « la liquidation » des dirigeants chiites au Liban.

« Il faut les aider a entrer au paradis », a affirmé le député Elishou Ben Elissar (Likoud, droite nationaliste), qui fut le premier ambassadeur d'Israel au Caire, en faisant allusion aux combattants chiites.

« Il faut enlever le gant de fer et mettre des casques de fer » pour venir à bout du *- terrorisme -* chiite au Sud du Liban, a dit de son côté le député Éhoud Ulmert (Likoud), cité par la radio.

De notre correspondant

Jérusalem. - Nouvelle journée noire pour l'armée israélienne au Sud du Liban du Sud : deux soldats ont été tués et sept autres blessès. mardi 12 mars, tandis que l'explosion de plusieurs voitures piégées to-moigne de la part nes chites d'une volonté de recourir de plus en plus fréquemment à cette méthode de combat particulièrement meur-

Les deux victimes israéliennes ont èté prises sous un seu nourri, à deux cents mètres au nord du poot de Qasmyeh, qui marque sur la rivière Litani la limite septentrionale de la zone d'occupation. Ces soldats, qui participaient à une patrouille à pied au moment de l'attaque étaient, comme leurs camarades, des étudiants d'une école réservée aux religieux ayant choisi d'accomplir leur service militaire.

Leur position était très exposée puisqu'ils avaient essuyé une vingtaine d'attaques en dix jours. Ils avaient rencontré. la veille, un groupe de journalistes au cours d'une visite de routine organisée par l'armée. Les journaux israéliens avaient donc poblic, le matin même, la photo de leur patrouille. Leurs assaillants ont pu s'échapper en abandonnant leurs armes dans un verger. L'organisation AMAL a revendique cette opération, baptisèc - Zrariye -. du nom du village sitné à cinq kitomètres, où l'armée israelienne avait tuc lundi trento-quatre chiites.

AFRIQUE

Alger. - La visite de travail de

M. Felipe Gonzalez, qui s'est ache-vée le mardi 12 mars, scelle la ré-

conciliation entre Madrid et Alger

après le règlement du contentieux

sur les livraison de gaz ele Monde des 23 et 26 février!. Le président

du gouvernement espagnol, qui a eu des entretiens avec le président Chadli, a fait état d'une grande compréhension réciproque dans le

domaine politique, soulignant que

les socialistes espagnols - sont plus proches du FLN que de toute autre

formation politique en Afrique du Nord -. Les ministres qui l'accom-pagnaient ont fait à leurs homolo-

gues algèriens des propositions vi-sant à exploiter les complèmentarités économiques

entre les deux payx, notammment

dans le domaine de l'industrie, des transports et de l'agro-alimentaire.

Une commission de coopération se tiendra à Madrid le le avril, et le

president Chadli se rendra en Espa-

La querelle sur le prix et les quan-tités de gaz livré à l'Espagne s'était

envenimée au second semestre de 1983. Les Algériens avaient alors in-

terrompu leurs importations en pro-

venance d'Espagne. Seuls les tra-vaux publics confiés aux entreprises

espagnoles et dejà commences

avaient été poursuivis. La colonie es-pagnole, forte de 10 000 personnes, s'était considérablement réduite.

Le Sehara occidental

conforme à la volonté de l'Algérie de

diversifier ses partenaires commer-

ciaux, eo particulier dans le cadre méditerranéen. Selon les Espagnols,

il faudra environ dix-huit mois pour

que Madrid retrouve son rang parmit

les tout premiers clients et lournis-

seurs d'Alger. Lièes à l'Algerie par des accords gaziers, l'Italie et l'Es-

pagne pouvent espèrer voir se ré-duire la - part du lion - faite à la

Sur le plan politique. Alger n'a pas perdu l'espoir qu'un jour Madrid

La reprise de la coopération est

gne au début de l'été.

Algérie

La réconciliation avec l'Espagne marque

la volonté d'Alger

de diversifier ses partenaires commerciaux

De notre correspondant

Le bilan de cette journée aurait pu être beaucoup plus lourd. Près de Jezzine, en effet, une Mercedes a explosé au moment où soo chauffeur kamikaze s'appretait apparemment à lancer son vébieble contre un convoi militaire. Deux autres voiture

piégées ont sauté prématurément près du camp de réfugiés palesti-niens de Rachidieh au sud de Tyr, faisant un mort et plusieurs ble dont un soldat fidjica de la FINUL. MM. Shimon Pérès chef du gouvernement, ct Itzhak Rabio, ministre de la défense, ont réaffirmé mardi clairement qu'ils n'envisageaient pas de hâter le rythme du retrait de l'armée du Liban.

Jérusalem a accucilli avcc

peine - un double vote de la France à l'ONU hostile à Israël. A la différence de certains de ses allies оссіdептаця qui se sont abstenus, la France a voté mardi la résolution du Conseil de sécurité, bloquée par le veto américain, qui condamnait les opérations de l'Etat hébreu au Sud-Liban. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a qualifié la décision française - d'encouragement au terrorismo . La voille déjà Paris avait approuvé une résolution de la Commission des droits de l'homme de Genève condamnant Israel pour - les mauvais traitements et les tortures infligés aux détenus

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

demandant l'ouverture de négocia-

tions directes entre le Maroc et le

Polisario. La France, pour sa part,

Pendant la visite de M. Felipe Gonzalez, les Algériens ont rappelé les - responsabilités historiques - de

l'Espagne au Sahara occidental.

Mais sans trop insister, disent les Es-

pagnols. Soucieux de ménager le Maroc. Madrid avait envoyé simul-

tanément son ministre des transports

à l'inauguration de travaux por-

Après que les accords de Madrid

conclus en 1975 curent mis l'ancien

Sabara espagnol sous administratioa

marocaine et mauritanienne, le de-

pit de Boumediène s'était notam-

ment traduit par l'installation à Al-

ger d'un Mouvement populaire pour

l'autodétermination et l'indépen-dance de l'archipel canories

(MPAIC). Toujours représenté à Alger par un avocat. Me Antonio

Cubillo, ce groupuscule, mis en veil-

leuse depuis plusieurs années n'a pas été ranime, même pendant les crises

Ces dernicrs mois Me Cubillo a

bombardé de télégrammes les ins-tances européeoces saisies de l'ad-

missioa de l'Espagne à la CEE, pour

leur dire que les Canaries sont un

territoire africain non concerne par

cette question. Le FLN a benoîte-

ment conseille à Me Cubillo de

s'adresser aux journalistes êtrangers

pour donner des échos à ses démar-

ches, mais la presse algérienne n'a

JEAN D≤ LA GUERIVIÈRE.

jamais dit mot de celles-ci.

aigues du contentieux gazier.

tuaires à Agadir.

s'en était tenue à l'abstention.

L'épreuve de force en cours entre le parti phalangiste et sa milice contraint le président Gemayel à annuler son voyage à Moscou

De notre correspondant

israélienne, uo problème supplémen-taire surgi en secteur chrètien est venu embrouiller davantage l'écheveau de la crise libanaise. Uoe épreuve de force est, en effet, en cours entre le parti pbalangiste et sa milice, les Forces libanaises. Commencée avec le limogeage du chef de l'aile radicale desdites forces, le D' Samir Geagea, exclu du parti pour insubordination, l'èpreuve de force a débouché sur la décision du commandement de la milice chré-

ETATS-UNIS OPPOSÉ LEUR VETO A UNE RESOLUTION CONDAM-NANT LES PRATIQUES ISRAÉLIENNES DANS LE SUD

Nations unies, New-York (AFP). - Les Etats-Unis oot empêché mardi 12 mars, en recourant à leur droit de veto, l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution libanaise condamnant les pratiques israéliennes contre les populations civiles du Liban du Sud.

Les Etats-Unis ont récemment fait l'objet de menaces de représailles par des groupes extrémistes opèrant au Lihan, dont la Djihad stamique, an cas où ils utiliseraient leur veto contre cette résolution. Le représentant américain à l'ONU, Me Kirkpatrick, a répèté mardi, à l'issue des débats, que Washington prenaît ces menaces - tres au sérieux -. La résolution avait recueilli

11 voix, dont celle de la France, soit plus que la majorité requise au Conscil. Outre le vote négatif américain, trois pays se sont abs-tenus: l'Australie, le Danemark et la Grande-Bretagne. Iaraël, a-t-elle dit, n'a pas reçu un

· juste traitement ».

Beyrouth. - Tandis qu'au sud du Lienne de « récupèrer son autono-Liban l'affrontement s'aggrave en-tre la résistance libanaise et l'armèe tin au terme d'une nuit de mie - décisioo prise ce mercredi madélibérations et d'effervesceoce, Les combattants des Forces libanaises, en général disciplinés et cantonnés dans leur casernement, out pris position sur les routes, manifestement en état d'alerte, dans une atmosphère fiévreuse, ce qui a été jusqu'à provoquer la fermeture des cols de la ré-

gion chrétienne mercredi.

La fronde du D' Geagea est un dési direct au président de la Répu-blique, M. Amine Gemayel, qui avait patiemment opéré et réussi une reprise en main du parti phalan-giste et, ce qui est moins évident, de la milice, qui s'identifie à son frère Béchir Gemayel, assassiné en sep-tembre 1982. M. Amine Gemayel apparaissait ces derniers temps comme l'unique détenteur du pouvoir en zone chrétienne, comme cela s'est manifeste clairement à l'occasion des dernières assises avec l'opposition, sous l'égide du vice-président syrien, M. Khaddam, il était parvenu à neutraliser politiquement les Forces libanaises, dont le nouveau commandant, M. Fouad Abou Nader, son neveu, s'alignait grosso moda sur ses options politiques et s'y conformait.

L'affaire Geagea risquait donc de levenir dangereuse pour l'autorité du président Gemaye) dans son propre camp, surtout si elle devait faire tache d'hnile et si la résolution du commandement de récupérer son autonomie devait gagner l'ensemble ou la majeure partie des Forces liba-

Aussi, toutes affaires cessantes. renonçant à présider la délégaion libanaise aux obsèques de M. Tehernenko à Moscou, le chef de l'Etat s'occupe-t-il de la remise en ordre du pouvoir dans son secteur, notamment pour être en mesure de poursuivre de façon crédible le dialogue de réconciliation nationale cense re-prendre samedi prochain sous le patronage syrien.

LUCIEN GEORGE.

LE PLAN DE PAIX DU PRÉSIDENT EGYPTIEN

M. Moubarak n'a pas convaincu M. Reagan

(Suite de la première page.)

Le 6 mars, après s'etre entretenu avec le roi Hussein, M. Moubarak avait proposé une formule prévoyant une première étape de conversations entre les Etats-Unis et la délégation jordano-palestinienne. L'idee revenait à négocier la composition de la représentation palestinienne avec Washington et non pas avec Jerusalem, qui o'aurait plus eu ensuite qu'à accepter ce qui l'aurait été déjà par les Etats-Unis.

Or cette formule, outre qu'Israel y est évidemment opposé, représen-terait très exactement pour les Etats-Unis le risque qu'ils ne veuleat plus preadre au Proche-Orient : celui de s'engager directement avant qu'un minimum d'accord entre les parties ne garantisse à l'intervention américaine un minimum de chances de succès. Les dirigeants américains sont d'autant plus décides à s'en tenir à cette prudence que l'attentisme dont ils font preuve dans la région depuis leurs déboires libanais de 1983 n'a pas empêché, bies au contraire, les choses de bouger dans des directions que M. Reagan, sans faire explicitement allusion à l'accord d'Amman, a publiquement qualifiées, mardi, de - positives -.

Particulièrement élogieux à l'égard de M. Moubarak (- ami proche • ct « partenaire dans la paix »), le président américain l'a félicité d'avoir • contribué à un renouveau d'intérêt pour le processus de paix », et, surtout, d'avoir vu avec réalisme que le chemin de la paix entre Israël et ses voisins

arabes passe par des négociations directes ». Ces négociations, a repété M. Reagan, devraient être fondées sur la résolution 242 et déboucher sur une - reconnaissance des droits légitimes des Palestiniens .. - Il doit y avoir une participatian pulestinienne à laus les stades du processus de négocio-tian -, a encore dit le président américain. en ajoutant : - Parmi ces Palestiniens devraient figurer des représentants de Gazu et de la Cisjordanie ainsi que d'autres, sur lesquels les parties se seraient mises d'accord.

Autrement dit : à vous et aux Israeliens de jouer et, en attendant. · les Einis-Unis, en pleine connaissance du fait qu'il reste un long chemin vers la table de negociation, s'intéressent activement aux dévelappements en cours et sautiendront les efforts faits pour construire à partir de ce début promotteur -.

M. Moubarak est donc reparti, ce mercredi, de Washington avec un encouragement à perseverer, mais les mains, en fait, d'autant plus vides que peu d'espoirs lui ont été donnés sur l'augmentation de l'aide américaine dont son pays aurait besoin (M. Moubarak souhaitait obtenir une aide supplémentaire de quelque 900 millions de dollars). Les Etats-Unis, lui a-t-on explique, ont leurs propres difficultés budgetaires, ce qui revenait à dire que le Proche-Orient n'est pas aujourd'hu une priorité impérative pour

BERNARD GUETTA.

LA GUERRE DU GOLFE

L'Irak refuse d'observer un cessez-le-feu avant qu'un « règlement global » n'intervienne

L'artillerie iranienne reprendra le pilonnage de Bassorah - le grand port meridional de l'Irak - a annoncé, mercredi 13 mars, l'état-major général de la République islamique. Téberao présente cette action comme des représailles aux bombardements iralices de mardi, accomplis malgré le cessez-le-feu que l'Iran avait observé à partir de

minuit, lundi.

Le gouvernement de Bagdad avait initialement rejeté l'appel en faveur d'une trève lancée par le secrétaire général de l'ONU, en estimant que la question devait être négociée à New-York sous l'égide de M. Perez de Cuellar. Mardi, le gouvernement irakien a précisé qu'il d'arrêterait pas ses bombardements et moins d'un règlement global du conflit auquel souscripait l'Iran ». conflit auquel souscrirait l'Iran.
Ainsi, mardi, quatre aggiomérations iraniennes ont été pilonnées par l'aviation de Bagdad. On ignorait mercredi si les combats terrestres dans les marais de Howeizah (le front sud), qui avaient débuté dans la soirée de lundi, se poursuivaient encore. Bagdad avait reconnu que les forces islamiques avaient réussi à

prendre pied en territoire irakien, mais qu'elles avaient été - partielle-ment anéanties -. En revanche, selon Tehéran, deux brigades mécanisées irakiennes ont été détruites et quelque cinq cents soldats tues ou

D'autre part, Bagdad a dementi atteinte lundi par une fusée sol-sol, et a attribué les dégâts infligés à des bombes à retardement . déposées par des « agents » iraniens.

A Paris, une délégation de la Ligue arabe, dirigée par son secré-taire général, M. Chedli Klibi, a été reçue pendant près d'une heure, mardi, par le président Mitterrand. M. Klibi a déclare, à l'issue de l'cotretien : - Nous avons exprime le souhait que la communauté inter-nationale, par l'Intermédiaire du Conseil de sécurité, puisse conduire une action plus dynamique et plus ènergique en faveur de la paix entre l'Irak et l'Iran . La délégation arabe, croit-on savoir, a sollicité en particulier une initiative française qui associerait la Commugauté

LE CONFLIT DU SAHARA LA VISITE DE M. GONZALEZ

Alger dénonce « l'intransigeance et les positions figées » du Maroc

De notre correspondant

Alger. – L'agence Algérie Presse Service a diffusé, mardi 12 mars, un communiqué du porte-parole du ministère des affaires étrangères. prenne des positions proches des qui constitue la réponse d'Alger à la conférence de presse du roi Has-san II le 8 mars (le Monde daté 10-11 mars). Ce commonique est publié mercredi par le quotidien El siennes co ce qui concerne le Sahara occidental. En 1976, alors qu'il était dans l'opposition, M. Felipe Gonzalez avait conclu avec le Polisario un - accord - reconnaissant la légiti-Moudjahid, sans que le lecteur algèmite de celui-ci. Plus tard, le milirien sache quels ont été les propos tenus à Marrakeeb puisque la presse tant socialiste parvenu au pouvoir a du tenir compte de la raison d'Etal. nationale avait fait le silence à leur L'Espagne n'a pas reconnu la « République sahraouie. En revanete, elle a vote la resolution de l'ONU

Le texte algèrien ne fait pas état des discussions sur l'autonomie interne du Sabara occidental, rejo-tée par le roi. Il se borne à dénoacer l'= intransigeance du Maroc et ses positions figées allant à contrecourant de l'attente des peuples du Maghreb, de l'appel pressont de l'Afrique et, au-delà, de la voie tra-cée par la communauté internatio-

Se référant aux résolutions de l'OUA et de l'ONU relatives à 'orgaoisatioo d'un reférendum après des contacts directs entre le Maroc et le Polisario, l'Algèrie affirme qu'elle a . inscrit dans cet esprit les efforts qu'elle a déplayés et les contacts auxquels elle a pro-

Alger estime que - la conférence de presse du roi Hassan II vient accroitre les dautes [sur les intentions du souveraio], entamer les espoirs et, partant, circanscrire les responsabilités réelles dans la persistance du conflit du Sahara occidenial, des obstacles à la concertotion maghrébine et de la déception de l'attente africaine ».

Affirmaat toutefois que . la paix n'a pas dit son dernier mot . le communiqué conclut en proclamant la - dispanibilité permanente et entière - de l'Algèrie.

Dès le 9 mars, uo communique du Polisario avait souligné en quoi le projet marocain de référendum était incompatible avec ses propres desirs. Ce communiqué disait : = Le seul effart que la communauté quisards, notamment autour de inscrnationale demande au roi Has- Qarabagh et Chakardara.

administration neutre et impartiale. qui sera seule habilitée à préparer, organiser et superviser le référendum d'autodétermination. .

san II de faire, c'est de retirer ses forces et san administration du Sahara occidental pour permettre

l'installation d'une force internatio-

nale de mointien de paix, d'une

ASIE

Afghanistan DES RENFORTS SOVIÉTIQUES SERAIENT ACHEMINES DANS LA VALLÉE DU PANCHIR

Islamabad (AFP, Reuter, UPI). - De nouveaux renforts soviétiques sont arrivés récemment par bélicoptères dans la vallée stratégique du Panchir, au nord de Kaboul. Cela laisse penser que les forces soviétoalghanes préparent une offensive de printemps contre la résistance, indique-t-oa de source diplomatique occidentale au Pakistan. Des renforts ont été apparemment achemines aux différentes approches de la vellée (Alingar et Lagman à l'est, et Anjuman au nord).

Le commandant des résistants. Ahmad Shah Massoud, a appelé à la mobilisation des originaires du Panchir ayaot quitte la region, pour pre-parer d'éventuels combats. L'armée soviétique avait lance une importante offensive en avril 1984.

La même source diplomatique fait d'autre part état de combats sur le plateau des Shomali, au sud du Panchir, qui suraient fait - jusqu'à cinq cents - tués ou blesses civils à la suite d'une intensification des opératins sovieto-afgbanes depuis trois semaines contre les positions des ma-

nous a déclaré l'ancien président iranien. M. Bani Sadr Loin d'affaibltr le régime khomeiniste, les bombardements trakiens des villes iraniennes servent les Intéreis des dirigeants de Téhéran, en particulier ceux qui se livrent à une surenchère belliqueuse pour raffer-mir la mainmise sur le pays , nous a déclaré le mardi 12 mars M. Bani Sadr. L'ancien président de la République islamique, destitué en juio 198t par un « coup d'Etas des mollahs . estime que la . guerre des villes . est tout à la fois un - crime abominable contre les papulations civiles et uo - faux calcul - des responsables irakiens, dont ils ne

Les bombardements irakiens

font le jeu du régime islamique

A l'appui de son propos, M. Bani Sadr fait valmir trois arguments : - La relance du conflit donne aux jusqu'auboutistes iraniens la possibilité de réduire au sileoce les contes-

mesurent pas les consequences

tataires, de plus en plus nombreux dans le pays, qui prênaient une poli-tique plus conciliante. Les autorités ont maintenant une tâche plus facile pour mobiliser le peuple au service d'une - guerre défensive - contre l'agressian trakienne -L'angoisse suscitée par les bom-

bardements dans la population civile l'incite tout naturellement à serrer les rangs autour du pouvoir, dans un reflexe naturel de survie et de patriotisme. Quels que soieat les sentiments à l'égard du régime khomeiniste, les Iraniens sont unis contre les envahisseurs, et de potenticls occupants que seraient les troupes de M. Saddam Hussein.

La reprise des hostilités a relégué au deuxième plaa les problèmes vitaux de l'Iran et l'incapacité du regime knomemiste de les résoudre. Pendant les mois de relatif appaise-

ment qui ont précèdé - la guerre des villes -. l'opinion publique prenait progressivement conscience de l'état catastrophique de l'économie, de l'absence de tout projet de dévelop-pemeat digne de ce nom, de la dépendance croissante de l'Iran à la volonté de puissances êtrangères de l'étouffement des libertes. • Le combat multi forme contre le despotisme et paur la défense de l'indépendance nationale, ajoute M. Bani Sadr, avait pris ces derniers temps des proportions Inquiciantes pour le régime et, aujourd'hui, risque d'être éclipse par les problèmes que pose le conflit armé.

L'anciea président de la République soutient, cufin, que le gouvernement irakien se - tromperait encore lourdement s'il s'imaginait que ses initiatives guerrières se salderaient par lo défalte militaire de l'Iran ... Malgré un rapport de forces largement favorable à Bagdad, estime M. Bani Sadr, la République islami-que a les moyens de résister.

_ (Publicité) ___ JEUDI 14 MARS à 20 h 30

Conférence par **CLAUDE LEFORT ∢HANNAH-ARENDT**» et la question de politique

CENTRE RACHI 30, bd de Port-Roys Participation aux frais

ುದ್ದಾರ ಅಚಿಕ್ಷನ್ <u>ತಿ</u> 2 con 21 5-45 was Problem سيدقد بقبور كالهجاء سريا للسردين Section 15 Dec 4-

geat filter

garanhia militi

MOST Withment for

ा किर्म द्वां करियो

· 运行等 **建筑**管

Action Section

100

Large Alle Large Commercial Brown to. . الإنامهين والراران

MAC SANAPES

143 4

Canada

L'ambassadeur de Turquie grièvement blessé au cours d'un attentat d'origine arménienne à Ottawa

De notre correspondant

Montréal - L'ambassadeur de Turquie, M. Coskun Kirca, s'est les terroristes out pris en otage les grièvement blessé et un garde de treize personnes, dont la femme et la sécurité de nationalité canadienne o été tué au cours d'une opération contre la mission d'Ankaro à Ottawa, menée mardi 12 mars par trois membres de l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA). Trois diplomates turcs ont été victimes d'attentats dans la capitale canadienne en trois ans.

n'a pas convaincu M. Reg

~---

78

1. 4. 9

14700 C 25

10000000

** ** **

- 1 Vi

Property Grant

The Electrical and section for the

an explanation of its in interview

unbardements irakiens

jou du regime islamique

Arrivés à bord d'un camion, les trois Arméniens out fait santer la porte de l'ambassade à l'explosif et abattu le garde de sécurité, qui avait en le temps de déclencher l'alarme. Pour échapper au commando, l'ambassadeur a sauté du denxième étage de l'édifice, se fracturant un bras, une jamhe et le bassin.

Une fois à l'intérieur du bâtiment, fille de l'ambassadeur, qui s'y tron-vaient. De nombreuses forces de police sont arrivées rapidement sur

Après un heure de tractations, les Arméniens ont accepté de se rendre. Ils avaient auperavant expliqué leurs revendications sur les ondes d'une station de radio. Deux des trois membres du commando seraient de nationalité syrienne, le troisième serait un Libaneis.

En 2001 1982, les « commandos de justiciers contre le génocide arménien - avaient assassiné l'attaché militaire ture à Ottawa.

B. de L.G.

Argentine

La hiérarchie militaire est profondément remaniée

vernement n obtenu que le chef d'état-major interarmes, le chef d'état-major et six généraux de l'armée de terre, quatre contre-amiraux et deux généraux de l'armée de l'air fassent - valoir leurs droits à la retraite ». Ce profond remaniement de la hiérarchie militaire, souhaité depuis longtemps par le président M. Raul Alfonsin, intervient quelques jours après «l'affaire Astiz» qui avait opposé la justice militaire et le ministre de la défense, M. Raul Rorras.

Ce dernier avait demandé l'annulation mardi 5 mars du jugement, prononcee le jour même par le tribunal militaire suprême, qui ordonnait la libération du capitaine Alfredo Astiz, occusé de graves violations des droits de l'homme. Cette libération, intervenue quelques heures auparavant, avait provoqué la colère des familles des disparus.

La première crise ouverte entre l'armée et le gouvernement civil éin en octobre 1983 et le remaniement M. Borras comme « une nouvelle étape » sur la voie de « l'offermisse-... ment de la démocratie, par l'incorporation des forces armées dans le système républicain ...

Pour la première fois dans l'hisde l'air (le Monde du 9 mars). En faisant appel à un homme oppartenant à l'arme la moius nombreuse (1) et la moins influente politiquement, le gonvernement distingue ainsi la scule arme qui ait échappé à la déroute pendant la guerre des Malouines, et celle qui a été la moins impliquée dans les

Buenos-Aires (AFP.). - Le gou- coups d'Etat passés. Certains observateurs voient dans cette nomination une tentative du gouvernement pour s'allier l'armée de l'air et, au-delà, diviser les forces armées.

> Cette décision intervient après une réduction draconienne, depuis deux ans, du budget militaire et un mois avant le procès publie des chefs militaires des trois premières juntes qui ont dirigé le pays de 1976 à 1983. La principale question en suspens est de savoir si ces nominations parviendront à guérir le « malaise » au sein des forces armées.

Le problème de la libération du capitaine Astiz est lui en voie de ré-solution. Les « mères de la place de Mai » avaient sommé le président Alfonsin de « dire la vérité », ajoutant que « le peuple qui vous a élu peut descendre dans la rue pour af-fronter ces assassins ». Le Conseil suprême des forces armées à accepté le recours du procureur de l'armée demandant l'annulation de l'ordre de libération du capitaine. La justice militaire a transféré lundi 11 mars à la justice civile son dossier. Cette décision devrait rallonger néanmoins considérablement les délais pour la convocation d'un procès. Ce répit permettra au moins de calmer momentanément les inquiétudes suscitées dans les rangs de l'armée par le jugement d'un homme qu'elle consitoire de l'armée argentine le chef dère comme un « simple exécud'état-major interarmes n'appartient tant ». Mais ce nouveau délai va pas à l'armée de terre mais à l'armée aussi accentuer les critiques dont le gouvernement de Raul Alfonsin est déjà la cible de la part des plaignants civils.

> (1) Scion les estimations les plus courantes l'armée de terre comprend 50 000 hommes contre 30 000 à la marine et 20 000 à l'armée de l'air.



Cancer : les médecines douces font-elles le poids?

17 F EN VENTE PARTOUT

Brésil

M. Tancredo Neves a constitué un gouvernement centriste de conciliation nationale

De notre correspondant

Rio-do-Janeiro. - Après deux mois de longues et difficiles tracta-

tions, M. Tancredo Neves a rendu publique, le mardi 12 mars, la liste du gouvernement qu'il présidera à partir de vendredi prochain. Ce sera un

On trouve parmi les membres de ce gouvernement des opposants qui se sont assazis depuis les année noires du régime militaire, tel M. Fernando Lyra, qui prendra la justice; d'autres qui sont de simples techniciens issus de l'administration actuelle, comme M. Francesco Doruelles, le futur titulaire des finances; d'autres enfin qui ont sou-tonu l'ancien système et figuré parmi ses plus illustres représentants, mais qui, quand le naufrage a commencé, sont passés dans l'autre camp: tel est le cas de M. Aureliano Chaves, vice-président de la Répu-blique finissante et nouvean ministre des mines et de l'énergie. Ou encore de M. Marco Maciel, l'un des jeunes

Un tel choix résulte du pacte conclu par M. Tancredo Neves avec les diverses forces qui l'ont porté an pouvoir. S'il u'svait compté que sur le PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), la princi-pale formation de l'opposition, il u'anrait pas pu gagner la majorité des voix dans le collège électoral qui s'est réuni le 15 janvier. Il lui a fallu Pappoint - important - des dissi-dents du gouvernement Figueiredo. Avec M. José Sarney, nouveau vice-président de la République, MM. Aureliano Cheves et Marco Maciel ont été les artisans de cette dissidence, donnant le coup de grâce à un régime morrbond mais qui espérait se perpétuer grâce à des succes-seurs complaisants.

notables de la « révolution ».

En homme politique expérimenté, qui sait raisonner à froid, M. Tancredo Neves ne s'est pas interrogé longuement sur le sens qu'il convenait de donner à certaines conversions de dernière heure : opportu-nisme «physiologique» (comme on dit ici) ou adhésion sincère ou changement. Il o dit et répété qu'il tronvait dans le caractère bétérogène des forces qui l'approyaient, la clé de sa réassite. Les militaires n'étalent pas prêts à céder le pouvoir à la gau-che et encore moins aux «revanchards : il fallait donc composer avec enz. En outre, les forces du bien et do mal n'occupaient pas obli-gatoirement des camps opposés. Il y avait des libéraux dans le régime militaire et, dans l'opposition, des incapables et des aspirants an pou-voir personnel. M. Aureliano Cheves et M. Marco Maciel comptaient parmi ce libéraux. Le premier l'a gouvernement centriste de conciliation nationale mais pas de transition. Les nouveaux ministres ont été choisis pour durer : c'est du moins ce qu'a affirmé le futur président de la République, qui a été élu normalement pour six aas, mais dont le mandat sera sans doute réduit à quatre par la nouvelle Constitution. Alves, coupable «d'insultes» aux «ex» comme au » antis», où la forces armées et, plus récomment, en prenant la défense de deux pré-

tres français arrêtés en Amazonie. Le second a été, comme gouverneur de l'Etat de Pernambouc, un homme ouvert à la discussion et au com-

Réforme et non rupture

C'est l'esprit de compromis qui marquera sans aucun doute le promarquera sans aucun doute le prochain gouvernement. Ou verra
s'asseoir à la même table les personnalités que nous venons de citer et
des hommes, comme M. Renato
Archer et M. Waldir Pires, qui ont
été des upposants sans faille au
régime militaire, au point que le premier a été jeté en prison et le second force de s'exiler. Les elivages anciens ont cédé la place en effet à des préoccupations plus actuelles et qui sont communes aux nouveaux

M. Renato Archer, futur ministre des sciences et de la technologie est un nationaliste comme il l'a prouvé dans le passé : il a déjà annoncé son intention de freiner l'importation de technologies étrangères. M. Auroliano Cheves aussi, et il l'a montré lorsqu'il préconisait an parlement une politique énergétique préservant les intérêts du pays.

M. Waldir Pires, qui a été l'un des derniers fidèles de Goulart, le président déposé par les militaires, est cértainement l'élément le plus à gauche de la nouvelle équipe. Mais, comme tant de Brésiliens obsédés par les malheurs de leur pays, il sait concilier la volonté de changement avec l'esprit de dialogue : il o donc sa place dans un gouvernement qui sera de réforme et non de rupture.

C'est ainsi que M. Tancredo Neves s'est défini des le premier jour; il veut réaliser une démocratitransition a été assurée par un pacte entre le gouvernement, les chefs d'entreprise, les syndicats et les

Pour avoir une idée des réformes possibles, les Brésiliens ont étudié attentivement la nouvelle équipe économique au fur et à mesure qu'elle a été connue. A gauche, la déception a été visible, des que le nom de M. Francesco Dornelles a été lancé. L'homme est mal connu mais il est issu de l'ancien régime. Directeur du Trésor, il a bénéficie de la confiance de M. Delfim Neto, qui a symbolisé pendant quinze ans la nocivité d'une politique élitiste qui sacrifizit les hommes à la pro-duction et aux rèves de grandeur des généraux. Sa compétence et sa probité ne sont pos mises en doute, mais il passe pour un défenseor de la politique d'assainissement suivie ces dernières années et qui a durement pénalisé les classes les plus défavorisées. Il a choisi, pour diriger la Banque centrale, des économistes partisons des methodes les plus orthodoxes pour combattre l'infla-tion; moins d'émissions monétaires et moins de dépenses publiques; c'est précisément ce que demande le

Austérité

FMI.

La vieille polémique cotre moné-taristes et « structuralistes » risque de se rallumer. Mais les réalistes font valoir qu'il n'y a pas trente-six moyens de faire baisser l'inflation et que les « monétaristes » de la Banque ceutrale seront soumis au contrôle d'un gouvernement democratique qui a pris des engagements sociana précis.

Le choix des responsables de l'économie montre en tout cas que M. Tancredo Neves est un homme prudent. Cinquante ans de vie politicroissance et Jutter contre l'infla-tion, il a avoue mardi que cette double tache lui paraissait bien difficile. Ces dernières semaines, il a davantage insisté sur l'austérité et l'assainissement nécessaires pour faire baisser les prix (la hausse a été de bases solides à la reprise du dévelop-

Austérité: ce sera le maître mot de la - nouvelle République -. M. Tancredo Neves l'exige d'abord de ses ministres. Il a dit, mardi, avoir retenu comme premier critère la « probité » de chacun. Un tel langage est nécessaire dans le Brésil d'aujourd'bui, profondément démoralisé par la corruntion qui a marqué le régime militaire.

L'un des autres critères avances par M. Tancredo Neves pour la formation de son cabinet, e'est celui de la réprésentativité régionale. Soucieux de s'assurer des popuis dans toutes les régions et dans un éventail aussi large que possible au Parle-ment, il a procéde à un savant dosage comme on n'en avait jamais vu - et pour cause - ces vingt der-

CHARLES VANHECKE.

LE NOUVEAU CABINET

Voici la composition de nouveau gouvernement:

Président, M. Taneredo de Almeida Neves: Vice-president, M. José Sarney.

MINISTRES Plan, M. Joao Sayad; Finances.

M. Francesco Neves Dornellès: Industrie et commerce, M. Roberto Gusma; Agriculture, M. Pedro Simon ; Mines et énergie, M. Aureliano Chaves ; Justice, M. Fernando Lyra: Affoires étrongéres. M. Olavo Setubai; Santé, M. Carlos Sootooa: Débureoucrotisotion, M. Paulo Lustosa ; Sécurité sociole M. Waldir Pires; Tronsports. M. Alfonso Camargo: Education, M. Marco Maciel; Culture, M. José Aparecido de Oliveira; Intérieur M. Ronaldo Costa Couto; Affoires fonctères, M. Nelson Ribeiro; Communications, M. Antooio Carlos Magalhaes; Travail, M. Almir Pazzianotto Pinto Urban; Développement et environnement, M. Flavio prouvé en s'opposant en 1968 aux sation sans traumatisme el sans que lui ont appris à se défier des poursuites qui visaient un député de l'opposition, M. Marcio Moreira post-franquiste, ouverte à tous, aux qu'il voulait à la fois reprendre la technologie, M. Renato Archer.

Haĭti

Un rapport d'Amnesty International La répression est devenue plus sélective

président à vie Jean-Claude Duvalier, les tristement célèbres « tontons macoutes ., appliquent toujours les mêmes méthodes, mais sur une moins grande échelle et surtout de facon moins oveugle.

« Jusqu'en 1977, arrestations arbitraires, tortures et assassinats étalent monnaie courante et faisoient des milliers de victimes. Après 1977, la plupart des cas connus d'Amnesty ont été choisis d'une manière plus sélective. Mais les disparitions, les décès en cours de détention, les brutalités et les tortures se produisent encore », procise l'organisation de défense des droits de l'homme.

Dans un rapport consacré à Haîti L'organisation cite plusieurs cas et publié mereredi 13 mars. de victimes de détention et de tor-Amnesty International affirme que tures: Gérard Duclerville, prédica-les neuf mille « volontires de la teur laïque arrêté en 1982; Georges securité nationale - de la milice du Michel, journaliste de radio décédé président à vie Jean-Claude Duvade ses blessures en 1979; Sylvio Claude, foudateur du Parti démocrate-chrétien, des membres de sa famille et son avocat; le sergeot Bienvenue Théodore, arrêté en 1979, qui serzit toujours en déten-tion. Selon Amnesty, vingt-cinq arrestations ou moins auraient été effectuées en 1984. « Les prisonniers politiques sont souvent détenus au secret pendant de longues périodes, nus ou à moitie nus, dans des cachots sombres, humides et sales des casernes Dessalines, le quartler général de lo police

* Halli: les visages de la répression, mars 1985, EFAL, Paris. 54 pages, 19 F.

secrète ., ajoute l'organisation.





Une opportunité d'exception, pour des hommes d'exception.

A qui douterait encore de l'opportunité exceptionnelle qu'offre le marché micro-informatique, il suffit de lire les études d'IDC Europe.

En 1984, il a été vendu en France près de 120 000 micro-ordinateurs pro-fessionnels et l'ou prévoit, pour les 5 années à venir, une progression en volume du marché de plus de 50 % par an Portéparce marché, Entre Computer

Centers réalise la croissance mondiale la plus rapide en distribution microinformatique. Très specialisées et assistées par

un grand groupe, les franchises Entré connaissent un véritable succès.

dévouement à sa clientèle. Conseil vente, installation, formation et service après veute, nous nous occupous

Ce succès nous a permis, deià d'accorder plus de 300 franchises (USA, Canada, Europe). Aujourd'hui, Entré accorde des franchises en France. Huit viennent d'être crèces et nous sommes prêts à en accorder 50 autres.

Notre (quipe vous apporte l'assis-tance dans la recherche, la cooception, l'aménagement du centre, une formation permanente, la publicité, un marketing multi-directionnel, une gamme Entre doit sa réussite au total éprouvée de micro-ordinateurs. Par

exemple, à ce jour, nos centres sout tous distributeurs agrées ordinateur

personnel IBM. Vous avez un million de francs, une solide expérience dans la direction, la vente ou le marketing, et vous souhaitez

entreprendre dans la micro-informatique en devenant propriétaire gérant. Vous connaissez parfaitement l'informatique et vous voulez devenir

et détenir 200 000 francs d'actions.

Vous voulez investir 500 000 francs d'actions sans participation active dans no centre.

Entré vous ouvre la grande porte des affaires en micro-informatique. Contactez-nous des aujourd'hui à : Eotre Computer Centers-France

S.A. Tel.: (1)574.97.77. Si vous désirez un conseil en maroinformatique professionnelle, telephonez a notre premier centre au (1)574.99.99.



8 franchises déjà accordées: Paris 17, La Défense, Versailles, Lyon 3°, Lyon 9°, Bordeaux, Montpellier et Marseille.

politique

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR

M. Le Pen demande à ses candidats de se retirer là où leur maintien favoriserait la gauche

Retrait de tous les candidats dont le maintien permettrait une victoire de la ganche : c'est la pouvelle consigne dounée mercredi 13 mars, par M. Jean-Marie Le Pen. Sur le terrain, sou appel au sintien systhématique avait été généralement suivi. mais de façon diverse selon les consignes locales. Dans plusieurs départements la rivalité entre le Front national et l'opposition parlementaire avait pris l'apparence d'une guerre ouverte. Tel est le cas, st, dans le Var où le Front national se maintenait dans dix cantons, dont trois où il était arrivé en tête au premier tour. Il rivalisait avec l'UDF dans quatre cantons, avec le RPR dans cinq et avec un candidat saus étiquette dans le dixième.

Dans les Pyrénées-Orientales le parti de M. Le Pen avait décide de maintenir cinq candidats, mais son chef de file local, M. Mourad Kaoush, ancien député, a déclaré : « La porte du Front national reste encore ouverte aux négociations et aux concessions. » Si aucun retrait individuel ne se produit d'ici à dimanche, le maintien du Front national pourrait profiter indirectement, dans le cauton de Perpi-gnan III, à Mac Renée Soum, député socialiste, en

ballottage défavorable face au secrétaire départemental du Parti républicain. La situation est également conflictuelle au sein de l'opposition dans les Bouches-du-Rhôse, le Vauchuse, le Nord, le Gard, le Jura, l'Ain, le Lot-et-Garonne, le Bas-Rhin et le Puy-de-Dôme, où les porte-drapeaux de M. Le Pen avaient appliqué fidèlement la première directive de leur chef de file. Dans les Bouches-du-Rhône, toutefois, le Front national polémique surtout avec le RPR. Dans quatre cantons de Marseille (les cantons 6, 7, 19 et 20), il a retiré ses candidats au profit des représentants du Parti républicain. Il a fait de même dans le cantou de Berre au profit d'un candidat RPR qui avait conclu un arrangement avec lui evant le

La situation marseillaise provoque, en outre, des tiraillements au sein même de l'opposition parlementaire. Alors que l'UDF, comme le RPR, continue d'affirmer qu'il n'est pas question au niveau national de connclure des accords avec le parti de M. Le Pen et de retirer les candidats de l'opposition républicaine au profit de l'extrême droite, le choix personnel fait à Marseille par M. Jean-Claude Gaudin

apparaît pour le moins comme une «bavure». En demandant au candidat RPR de se retirer dans le canton de Marseille 14-B pour empêcher, par l'intermédiaire du candidat du Front national arrivé en tête, l'élection du candidat communiste, le prési-dent du groupe UDF de l'Assemblée nationale reste, certes, fidèle à sa propre logique. «M. Jean-Marie Le Pen n'est pas mon adversaire numéro un, mon adversaire c'est la ganche», dit-il. Mais, ce disant, M. Gandin place l'UDF dans une situation embar-

N'est-il pas, après M. Jean Lecannet, la deuxième personnalité de cette formation? M. Gandin a donné là un argument au Parti socialiste, qui a aussitôt enfoncé le clou par la voix de M. Jean Poperen, lequel a souligné « l'incohérence entre les principaux chefs de la droite, le fossé entre les paroles et les actes». A l'UDF, certains pensent la même chose. Le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, parie de «maladresse» et déplore que M. Candin prisse - donner le sentiment qu'il passe un accord avec le Front national ». Le président du Parti radical souligne, de son côté, que la politique

de la France ne saurait se faire « à la corbeille de la Côte d'Azur ». Quant au secrétaire du RPR dans les Bouches-du-Rhône, M. Hyacinthe Santani, il a eu bean jeu d'affirmer que son parti, lui, ne ferait pas « le moindre cadeau » au Front national, et d'annoncer qu'il avait décide, dansle dit canton 14-B de Marseille, de maintenir le candidat dont M. Caudin souhaitait le retrait. Selon M. Santoni, M. Gaudin a commis « la pire des erreurs politiques •.

En revanche, certains arrangements sont interenus, dans plusieurs départements, entre les candidats du Front national et leurs rivaux. C'est le cas en particulier dans l'Herault, à Montpellier, où dans le septième canton le candidat du Front national sera le seul représentant de l'opposition face à un socialiste après le désistement du candidat du Parti républicain qui était, lui anssi, en mesure de briguer le siège. Le Front national laisse également le champ libre aux candidats de l'opposition parlementaire dans le Territoire de Belfort, le Tarn, l'Eure-et-Loir. Dans les départements de l'Île-de-France, le Front national se maintient dans sept des treize cantons où il pouvait le faire.

Guerre des droites à Marseille

(Suite de la première page.) C'est-à-dire que M. Gaudin entendait procéder à un grand sacrifice pour la cause commune en offrant la seula téta d'un candidat RPR aux appétits lépénistes.

Drôle de marché. Drôle de drame. On imagine la têta des militants du RPR, seuls invites au rite sacrificiel, On imagine surtout la grosse colère de Hyacinthe Santoni, déjà bien en souci dans son propre canton, le deuxième, et obligé en outre de tenir dans cette traci-comèdie du rassemblement de toutes les droites marseillaises le rôle de l'affreux, de celui qui ne veut pas se marier avec n'importe qui.

Alors Hyacinthe Santoni, député RPR mais aussi second de liste de M. Gaudin aux élections municipales. a opta pour une réhabilitation vigoureuse des grands principes. Il y a, dira-t-il, a des choses qui ne se font pas, des principes sur lesquels on ne transige pas. On ne peut pas, je ne peux pes me réclamer du gaullisme at feire le contraire. Le moment est difficile, le moment est important. rt hömme politique au s RPR est en train de le vivre. Mais il n'y a pas d'accord possible avec le Front national. Ce serait renier ce que i ai de plus profond ».

Hyacintha Santoni ou le Père la Vertu, numéro, à dire vrai, assez inédit pour qui se souvient des discours tenus sur l'immigration et l'insécurité au moment des municipales. Au-delà du refus de ce qui était « électoralement très tentant, mais intellectuellement at politiquement insupportable ». la patron du RPR marseillais. comme d'ailleurs son allié-rival de l'UDF, a très probablement autre chose en tête : la si belle, la si tentante mairie de Marseille. Et door la nécessità de bien se positionner pour M. Santoni, lorsqu'il confiait, mardi soir, avec une gourmanda affliction : e M. Gaudin vient de faire la pire des erreurs. Dans l'avenir, les Français comprendront que nous avons agi dans l'intéret du pays. »

El les Merseillais aussi. Si tant est que les électeurs du deuxième canton affrent encore à M. Santoni un avenir gens du Front national, furieux et

ravis, négociaient, tant que cela se pouvait, aussi bien evec M. Gaudin qu'avec M. Sentoni - nul n'est parfait, - le chef du RPR, lui, ne pouvait pas ne pas avoir en têta le méchant coup de Trafalgar qui se mijote dans le deuxième canton.

Coup de trafalgar

Là, M. Santoni ae trouva confronté à un drôle da personnage, Me Jean Raussel, du Front national sans y êtra dejà, du CNIP sans y être encore. Bref, un redoutable avocat de l'« opposition résolue ». Par antithèse, bien évidenment, à l'« oppo-sition républicaina ». Mª Jean Roussel n'est pas de ceux qui font dans la dentelle : un programme : « Rendre Marseille aux Marseillais »; un slo-gan : « Rendre la Canebière aux Marseillais »; une méthode : « Nettoyer is ville ». Mr Jean Roussel, « M. Propre », tourne ainsi le député RPR sur sa droite. Et il se pourrait bien que, dimanche, dans cette entreprise, il se trouve des alliés inattendus.

Déjà, avant le premier tour, des tracts anonymament signés d'un « Comité de libération du RPR » avaient invitá à ne pas voter pour Hyacinthe Sentoni, au motif suivant : En mai 1981. Hvacintha Santoni a fait distribuer dix mille tracts appelant à voter pour François Mitterrand. » Au dauxièma tour, cetta conjonction pourrait s'aggraver si veneit s'ajouter aux décus du RPR at aux séduits du « rousselisme » quelque consigne discrète incitant les électeurs d'une gauche éliminée dans ce canton à en finir avec ce pauvre Hyacinthe. Cela se murmure sur la

Vrai, faux ? Qui sait ? En tout cas, et cela a été écrit, le journal le Méridianal, qui aoutient tautaa les droites, toutes les oppositions e résolues ou républicaines », et ne a'y retrouve plus aujourd'hui, a, lui, annonce clairement la couleur : dans son éditorial de mercredi matin, la quatidien marseillais soutiendra desormais « le parti des électeurs », at donc les candidats d'apposition. quela qu'ils soient, arrivés en têta eu

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. · ANGLETERRE · FRANCE

→ Parler angiais n'est pas un luxe!

STAGES INTENSIFS POUR ACULTES : cours par detits groupes, cours individuals.

En famille outen Université : 15 jours à partir de 2 690 F13, rue de Grenelle - 75007 PARIS - Tél. : (1) 544,62,20 I nas s

MA RUSSIE

Un livre aussi attachant,

drôle, enrichissant, époustouflant

que son auteur!

BUCHET/CHASTEL

18, rue de Condé - 75006 Paris

PIERRE GEORGES.

HÉRAULT: un candidat UDF se retire au profit de l'extrême droite

Me Jacques Martin, caadidat UDF-PR dans le canton de Montpellier-7 a décidé de se retirer et de se mettre « en vancances du Parti républicain ». Me Martin, qui était arrivé au premier tour derrière ua caadidat du Front national, M. Jamet, a annoncé son « retrait » et non son » désistement » en raison de - pression et de contre-pression intolérables et d'une campagne de dénigrement et de calomnies ». « Si d'aventure, a-t-il ajouté, en me maintenant, j'avais perdu, on m'aurait rendu responsable de l'échec de l'opposition .

Aa premier tour, seuls Me Martin, M. Jamet, le candidat du Front national, et le candidat socialiste, sortant, M. Bosc, avaient franchi la barre des 10 % des inscrits, alors que le candidat RPR était éliminé. Le candidat du Front national reste donc seul face au candidat socia-

A l'UDF à Paris, on se contentait d'indiquer qu'il s'agissait d'une « initiative personnelle » et quo Me Martin s'est « mis de lui-même en congé de parti ».

Au premier tour, la droite et l'extrême-droite ont totalisé respectivement 2 773 voix et 1 604 voix, contre 2 662 voix pour l'ensemble de

Dans les trois autres cantons de Montpellier (5, 9 et 10) où il avait la possibilité de se maintenir le Front national reste officiellement en concurrence avec un candidat du Parti républicain et trois socialistes. Mais on indique à la préfecture de l'Hérault, que ces maintiens seraient purement formels et que les repré-sentants de M. Le Pen opéreraient

un retrait de fait en ne déposant pas de bulletins de vote. Dans le canton de Montpellier IX, le candidat UDF n'a, avec l'ensemble des voix de droite et d'extrême droite, qu'une avance théorique de 331 voix sur le candidat du PS. En revanche, à Montpellier V, le candidat UDF-PR n'a de toute façon pas besoin, pour l'emporter, des voix au Front national, s'il récupère la totalité des suffrages de l'un au moins des candidats (un RPR et CNIP) de droite éliminés au premier tour. De même, à Montpellier X, les voix du Front national ne sont pas nécessaires à la droite pour l'emporter si les reports se passent bien.

Dans le canton de Béziers-III, où le Front national était arrivé en tête de l'opposition, son candidat s'est maintenu. Il se maintient aussi dans le canton de Béziers-IV, bien qu'il soit arrivé en quatrième position der-rière le représentant de l'UDF-PR et les deux candidats de la gauche. Mais là aussi cete présence ne pourrait être que formelle. En revanche à Lunel, le candidat « lepéniste » s'est retiré; purement et simplement. Le candidat UDF aura besoin de toutes les voix de droite et d'extrême droite pour l'emporter sur la gauche.

Le maire socialise de Montpellier, député de l'Herault, M. Georges Frêche, a vivement réagi au modus vivendi ainsi établi, semble-t-il, entre le Front national et les représentants locaux du RPR et de l'UDF. Il a demandé aux états-majors nationaux de ces deux formations de désavouer · l'accord patent et public dans l'Hérault, entre leurs représentants et le Front naional ».

VAUCLUSE: le refus d'être les « harkis de l'opposition »

De notre correspondant

Avignan. - Le Front national est maître du jeu dans le département du Vaucluse pour le second taur des élections cantonales. Ea effet, le parti de M. Jean-Marie Le Pen, suivant en cela les consignes de son pré-sident, a décidé d'y maintenir les six candidats du Front national ayant obtenu plus de 10 % des électeurs

Décision lourde de conséquences onisqu'elle risque de priver l'opposition d'ua succès qui lui aurait permis de faire basculer le consei général. Mais décision mûremem réfléchie par les instances dénarte mentales. - Nous en avons assez de la campagne haineuse contre Jean-Marie Le Pen; l'apposition doit dire si ses ennemis sont la gauche ou le Front national. Nous ne voulons pas être les harkis de l'opposi-

tian ou ses valets de pied », a déclaré le D' Jacques Bompard, res-ponsable du Front national dans le Vaucluse.

Il y aura donc sept élections triangulaires et cinq duels, ce qui ne faci-litera pas la tâche de l'opposition qui espère encore faire basculer la majorité du conseil général, mais le résultat est plus incertain que jamais.

La seule information œcuménique de l'opposition est venue d'Apt, aù le candidat du Front national, le colocandidat du Front national, le colo-nel Etienne Grégoire, qui affronte le Dr Pierre Boyer, PS, conseiller sor-tant, bénéficiera de l'appui des can-didats malheureux du premier tour, MM. Philippe Buchalet, UDF, et Armand Doucende, RPR.

 AIN. – Dans ce département, le Front national avait une seule possihilité d'être présent aa second tour. Il l'a saisie. A Montluel **VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS** à partir de 180 F HT par mois Réception et réexpédition du

(8 006 inscrits), la candidature de M. Roland Alix, qui avait obtena 806 voix au premier tour, va provoquer ua affrontement triangulaire avec M. Pierre Cormorèche, CDS, et M. Guillot (MRG), maire de Dagneux. - (Corresp.) • NORD. - Le candidat du Front national à Roubaix-Est, M. Guillois, en tête de l'opposition au premier tour, est seule face à la gauche (PS). Le Front national se maintient dans le Nord partout où il peut. C'est la cas à Lannoy, à Roubaix-Ceutre, à Tourcoing-Nard-Est et à Tourcoing-Nord. Dans un communiqué commun, les responsables RPR. UDF et CNI déclarent faire - confiance aux êlec-

trices et électeurs pour exprimer, le

17 mars, leur réprobation de la ges-

tion socialiste et leur attachement à

la démocratie ». Ils ne se montrent

pas plus precis. - (Corresp.)

CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

Permanence téléphone/télex;

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/296-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Lisez Le Monde Des PHILATELISTES

retrait général sans désistement De notre correspondant

TERRITOIRE DE BELFORT :

Belfort, - Dans le Territoire de Belfort, où ses eing candidats étaient ea mesure de se maintenir pour le second tour des cantonales, le Front national a décide de laisser le champ libre à l'apposition UDF-RPR. Il n'y a pas eu, à proprement parier, de négociations catre les deux camps. Mardi matin 12 mars, le docteur

Jackie Biehet, président départe-mental de l'UDF, a fait connaître au porte-parole local du Froat national la teneur d'un communiqué qui envisageait les deux cas de figure possibles. Il a souligné la responsabilité que prendraient les amis de M. Le Pen en permettant aux socialistes de conserver la majorité au

conscil général. Le Front national a fait alors connaître son intention de se retirer sans désistement, tout en souhaitant la diffusion publique de la première été réduit aux quatre phrases suivantes: «L'apposition UDF-RPR du Territoire de Belfort constate l'existence du Frant national camme courant d'opposition ayant ses propres options. Elle constate qu'au plan national le Front envisage de maintenir dans toute la France ses candidats lorsqu'ils ant dépassé 10 %. C'est le cas dans le Territoire de Belfort. Mais le souhait des 18 % d'électeurs qui se sont portès sur ses candidats est clair et simple : il s'agit de faire èchec aux socialistes du Territoire de Belfort. >

Le Front national devrait publier ua commuajque précisant à ses électeurs les enjeux du scrutiu de dimanche. L'opposition UDF-RPR ne souhaite pas ua appel au desistement en bonne et due forme : elle craint de tirer plus d'inconvézients que d'avantages d'un tel appel.

[Dans le Territoire de Belfort, les indidats du Front national out obtenu plus de 10 % des inscrits dans cinq can-tons en ballottage : Belfort-Centre, Est, Nord, Ouest et Offemont. A Belfort-Centre, si les reports du candidat RPR sur celui de l'UDF sont

bons, la droite a'a pas besoin des voix du Front national pour l'emporter. A Belfort-Est, les voix d'un divers tore marge de princenyre suffisante nou

se passer des voix du Front national. Dans les trois autres cantous, les caudidats de droite oot besom de tout on partie des voix de Front nat on parue ues voix de front tational pour l'emporter, encore que, mathéma-fiquement, Belfort-Ouest soit acquis à la gauche si tous les reports, dans l'opposition comme dans la majorité, s'effectment. Mais la ganche ne dispose que d'une avance théorique de cent voix].

ALPES-MARITIMES: les socialistes appellent à voter contre l'extrême droite dans les cantons où la gauche est absente

Dans les Alpes-Maritimes, où le Front national avait passe un accord au premier tour avec M. Jacques Médecin, député (RPR) et maire de Nice, pour ne pas présenter de candidats dans trois cantons niçois — dont celai de M. Médecin, — l'op-position se maintiendra dans les vingt-deux cantons restant à renonveler. Sept duels mettront aux prises l'opposition et le Front national, et six, l'opposition et la gauche. Cinq élections triangulaires auront lieu, do at ane dans le caatoa de Villefranche-sur-Mer où ne s'affrontent que des candidats de droite et d'extrême droite.

Le Front national n'a, cependant, pas calqué son attitude sur celle de l'opposition puisque dans deux cantons, ceux de Nice-III et Nice-VIII, il a décidé de retirer unilatéralement ses candidats. Dans le premier, la gauche a totalisé 38,65 % des voix, mais dans le second, elle a'en e recueilli qae 24,08 %. L'extrême droite restera en compétition dans douze cantons dont celui de Nice-XIV on son candidat, M. Jacques

Peyrat, anciea conseiller municipal, est arrivé au premier tour en seconde position avec 30,36 % des voix derrière le conseiller général sortant · médeciniste », M. Antoine Martin (33,36 %). Si les reports de voix de gauche et l'extrême-gauche s'effec-tuent parfaitement, M. Martin aura besoin d'une partie au moins des voix da Front national pour gagner.

La fédération socialiste des Alpes-Maritimes a publié un communiqué dans lequel elle appelle « à faire barrage au Front national partout au la gauche n'est pas presente au second tour », c'est à dire dans les neuf cantons sur vingt-deux où elle a été éliminée au premier tour. Au PS on indique que ce communiqué a pour but - de ne pas loisser les électeurs de gauche sans un minimum de consignes tout en leur laissant le choix des moyens ». La position prise par les socialistes a, cependant, été interprétée comme une invitation à voter pour les candidats de opposition.

● AUDE. - Abstention ou vote blanc ou mil. Dans l'Aude, le Front national appelle ses électeurs du premier tour à s'abstenir ou à voter blane on nul. Dans ce département, aucun candidat da Front national n'avait dépassé la barre de 10 % des

• EURE-ET-LOIR : pas de triangulaire. - Il n'y aura aucune triangulaire en Euro-et-Loir. Les candidats seront vingt pour dix can-tons à pourvoir. Mª Mireille Brion (FN), qui aurait pu se maintenir à Dreux-Sud, a finalement décidé de se retirer. Elle a préféré mettre toutes les ebaaces du côté de M. Jean-Pierre Larsonneur (UDF-PR), engagé dans un combat difficile coatre le sortant socialiste, M. Maurice Legendre. - (Cor-

■ TARN : retrait sans consigne de vote. - Le député européen Bernard Antony, alias Romain Marie, chef de file tarnais du Front national, a déciaré mardi 12 mars que les candidate de sa formation ne se maintiendraient pas au second tour des cantonales. Cela concerne MM. François Catuffe, susceptible de se représenter sur le canton de Mazamet-Sud-Ouest, et Maldonnado à Lisle-sur-Tarn.

M. Bernard Amony ne donne aucune consigne de vote pour ce second tour, pour des « questions d'efficacité et d'organisation . Le maintien de M. François Catuffe risquait de gêner M. Pierre Balfet, le candidat de l'opposition à Mazamet-Sud-Ouest, face au socialiste Jean Nègre. - (Corresp.)

ಕ್ಷಾತ್ರಿಕ್ ಆ ಕ್ಯಾಪ್ ಆರ್ಥ ಕ management of the second A CAMPAGE TWO STATES المتعالم كالمتارك والمتارك والمتارك المحددة ما المدادة المادة ا والمواجعة

THE THE THE

· 145,0575.

5.0

, V. e - 2 "

A. 344

• /

The second

22.00

100

فتعرض والمعاو

Control of the second section

and a second

عامير بيام

27-4-5

فية المثلم والموجودة المالي

نه و د درست. ۱۹۸۶ مید درستان در د

the state of the state of

The second secon

· E erries

ه معيدي مياني د د د

The second of the second

فوطيك للطالق أراء بديجتوره الر

_ Ger 25√7 69

PROPERTY OF STREET

The same of the same

A

فالمعرفية حود فيح and the second

Same and the same of the same

🛖 😊 计计算法 Commission Company to and while in Same

200 B A SECTION Cities to the state of

THE STREET En Santa San THE THE PARTY PROPERTY.

The second second And a reflecting to the

The same of the same of

Charles (NJ Francis)

J SECOND TOUR voriserait la gauche

Spart time to the state of the

The state of the s Secretary to the second White the same of The second secon A ten general ten and the state of the s the first state of the property of the first party A fine of the state of the stat

OIRE DE BELFORT:

eral sans desistement

The Office

7022

12.2

2 pg 2 1

or single

which is the same of the same

1 20 17.15% where the contracts on Bridge . ಇಗಳ ಅವರ್ಷವಿಗಳು إيساريت سن وو و و و و , but , Fines hence don't And the second and the transfer of the same o 74 +--2 - 4 was many and a second afforder APPRINCE and the second of the second

agent are the guilty factors.

Committee to arrest to being the

and the second section of the sectio

green entre

. . .

.

The second second second www.march.com/and-march.com/an ------ 1 war 3 km 100000 @ 2 ARITIMES . les socialistes

with control custieme dick

tome was in anather est absen

4-1-1-1

-

....

, . . .

4-04

e la caso e

.

Harris Commen

 $\exp(-(m^2-m^2)^{-1/2})$

Jan State Comment

agent to the co

Est Garage 1997 At

DES ÉLECTIONS CANTONALES

ILE-DE-FRANCE : les retraits sélectifs du Front national

M. Rossinot (rad.) : il faut être sans

complaisance à l'égard de l'extrême droite

M. André Rossinot, président du droite et cela quelles que soient les

Les candidats du Front national se sont réinscrits pour le second tour des élections camonales dans sept des treize cantons d'Ile-de-France où ils pouvaient le faire : à Asmères-Nord et à Gennevilliers-Sud dans les Hauts-de-Seine ; à La Fertésous-Jouarre et à Lagny en Seineet-Marne; à Guerville et à Auber-genville (1) dans les Yvelines, six eautous où leur maintieu ne devraient pas influencer les résultats (le Monde du 13 mars). Mais le FN s'est aussi maintenu à Aulnay-Nord en Seine-Saint-Denis, où une triangulaire pourrait permettre la réélection du conseiller communiste sortant. Toutefois, si cette dernière candidature a été juridiquement déposée, il n'est pas encore sûr que les amis de M. Le Pen mène une récile campagne, la décision devant être prise, mercredi 13 mars au matin, par les instances nationales

Le Front national a donc retiré ses candidats dans deux autres cantons de Scine-Saint-Denis où leur maintien pouvait permettre à un candidat socialiste de l'emporter (Les Liles et Montfermeil). Il ne sera pas non plus présent dans trois cantons de ce même département où l'affaire peut paraître jouée quelle que soit sa position (Pavillons-sous-Bois, Pierrefitte-sur-Seine et Saint-Ouen). Il ne se représente pas plus à Cheunevières, dans le Valde-Marne, où il se serait retrouvé scul face à un candidat (divers opposition) qui, avec 49,25 % des

Parti radical, a tiré, mardi 12 mars, les conclusions du premier tour des

élections cantonales. Il s'est félicité:

notamment des résultats obtenus par son parti, qui, sur les 46 conseillers son parti, qui, sur les 46 conseillers généraux sortants qu'il présontait, a d'ores et déjà 29 élus et espère avec ses 61 autres candidats être présent

non plus dans quarante départe-ments mais dans conquante.

Il a estimé en outre que les élec-

teurs avaient condamné dimanche

« sans ambiguité » le « socialisme à

la française », le » socialisme

d'Épinay», qui « u'est pas mort quel que soit la maquillage [de] M. Fabius». « L'opposition répu-blicaine, a-t-il déclaré, ne veut pas

cohabiter avec ce socialisme-là, même si M. Pabius essaie de se

dégager des archaismes de la gau che et s'efforce d'occuper la route du centre. » Sclon le président du Parti radical, cette voie du centre

» est barrée au pouvoir à deux conditions » : que l'oposition « reste sans ambigutté d l'égard du Front

national » et qu'elle soit « authenti-quement centriste dans l'un de ses

- Dans les semaines et les mois qui viennent, il faut être sans com-plaisance à l'égard de l'extrême

RECTIFICATIFS. - CHER. -

Dans le canton de Charost, M. Jac-

quet, conseiller général sortant en ballottage, est communiste et non

FINISTÈRE. - Dans le canton

HAUTE-LOIRE. - Dans le rectificatif publié dans le Monde du

de Daoulas, M. Malléjac, conseiller

général sortant réélu, est UDF-CDS.

12 mars, une ligne concernant le canton de Brioude-Sud a « sauté ».

Il fallait lire que M. Vignancour (UDF-PR) u été élu avec 1.850 voix

contre 1 203 à M= Romeuf (PS),

170 à M. Anglade (FN) et 160 à

VENDÉE. - Dans le rectificatif

publié dans le Monde du 12 mars, le

candidat arrivé en tête dans le can-

tou de Lhermenault, M. Vivier,

u'était pas - sortant - PS, mais

M. Cauchat (PC).

socialiste.

suffrages exprimés, avait frôle l'élection au premier tour.

Devant cette situation la fédération socialiste de Seine-Saint-Denis. qui a signé un accord de désistement réciproque avec sou homologue communiste demande., dans un communiqué, « au prix de quelles tractations obscures avec le RPR, l'UDF et le CNIP (_) les retraits [du Front national] ont-lis été obtenus? »; elle constate : » Les connivences et les alliances implicites entre la droite parlementaire et l'extrème droite sont aujourd'had une réalité indiscutable en Seine-Saint-Denis.

Dans le Val-d'Oise, où aucun candidat du Front national u'était en mesure de maintenir sa candidature au second tour, la fédération de ce parti a précisé dans un communiqué que » le Front national refuse de se désister en faveur des prétendants UDF, RPR et assimilés (...) devant leur attitude d'agression verbale et physique tant au plan local qu'au plan national . Mais M. Jean-Clande Jacquemin, qui était candi-dat du FN à Beaumont-sur-One, 2, lui, invité ses électeurs à reporter leurs suffrages sur le candidat RPR

(1) Une erreur de transmission ne nous avait pas fait compter Aubergen-ville parmi les cantons où le FN pouvait se maintenir. Il y avait 16 998 inscrits, et le candidat de M. Le Pen a obtens 1 700 voix, soit 17,11 % des auftrages exprimés. La sortante RPR a recueilli 45,43 %, alors que le total des voix de ganche atteint 35,50 %.

péripéties du microsome du sud de la France », a affirmé M. Rossinot.

cachet d'aspirine au moment des douleurs. Il faut une thérapeutique

d'Azur », a t-il ajouté, avant de sou-

haiter que son parti engage » une révolte radicale et centriste dans

l'opposition républicaine pour refu-

ser la duplicité et l'opportunisme de

que, si la droite a déjoué le piège de

l'extrême droite, elle ne doit pas

pour autora tomber dans le piège du

que le bureau politique du Parti radical avait, à l'unanimité, décidé

l'exclusion de M. Gaspéri, conseiller

municipal de Marseille (élu en 1983 sur les listes de Marseille sécurité

proches de l'extrême droite), qui, au

premier tour des cantonales, a sou-

tean non pas le candidat de l'opposi-tion » républicaine » à M. Hyacin-the Santoni, mais celui du Front

centre tendu par le Parti socia-

Enfin, M. Rossinot a annoucé

M. Fabius et dire à nos partenaires

« Il ne s'agit pas de prendre un

LES « BAVURES » A GAUCHE

PUY-DE-DOME : le conflit de l'entreprise Ducellier envenime les rapports entre PC et PS

Correspondance

Clermont-Ferrand. - Une longue journée de négociations, mardi 12 mars, u'a pas permis aux fédérations départementales du Puvde-Dôme du Parti communiste et du Purti socialiste de couclure un accord. La fédération du Parti communiste maintient sa position : elle ne donners pour l'instant aucune consigne de vote en faveur des dixneuf candidats socialistes et radicaux de gauche en ballotrage pour le

Un conflit à l'entreprise Duceillier est à l'origine de ce désaccord. Le siège social de Ducellier est à issoire, canton où le conseiller général sortant, M. Lavédrine, député socialiste, ne peut être rédu sans les voix communistes. La fédération communiate du Puy-de-Dôme signera un accord, disait-on mardi un siège du PCF, à une seule condi-tion : la levée des licenciements de cinq délégués syndicaux CGT de Ducellier-Issoire, tous membres du PCF. Ces licenciements ont été autorisés par le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Delebarre, alors que la direction départementale du tra-vail du Pny-de-Dôme avait émis un avis défavorable. La fédération communiste du Puy-de-Dôme a donc décidé si la situationi n'évolue pas dans le sens qu'elle sonhaite, de ne

donner ancune consigne.

. DANS L'AUDE, le Parti communiste a décidé de maintenir, dans le canton de Coursan, son candidat, M. Gilbert Pia, conseiller sortant, qui, avec 36,07 % des suffrages exprimés, avait été devancé, au promier tour, par le candidat du PS, M. Michel Visneacov (37,19 %). Le PCF estime que le RPR, qui a obtem 16,16 % des voix au premier tour, ne présente pas un «danger» dans ce canton (le Front national a recueilli 8,29 % des suffrages, et un candidat occitan, 2,26 %); L'opposidarable face aux thèses de l'extrème droite. La politique de la France ne se fait pas et ne se fera pas à la corbellle de la Côte. tion a décidé de se retirer dans deux cantons, où le candidat socialiste sers, dans un cas (Azo), seul au second tour, dans l'autre (Tuchan), opposé à un candidat «divers gau-che». Le Front national, éliminé s'abstenir ou à voter blanc au second

suffrugea exprimés, derrière au candidat désigné par le PS, M. Pierre Bérégovoy, ministre de M. Louis Raymondaud.

Dans quatre cantons, Thiers, Riom, Billon et Bourg-Lastic, des accords out cependant été conclus entre communistes et socialistes, dans la nuit de mardi à mercredi. La position de la fédération départe-mentale du PC pourrait cependant évoluer après la rencontre de fin de matinée, à la préfecture de lin de délégation de la fédération et le préfet de région, à propos des licenciements à l'entreprise Ducellier.

Si la situation est confuse à gau-che, elle l'est aussi à droite dans deux cautons : à Thiers, où le conseiller général sortant, socialiste, M. Maurice Adevah-Poruf, député et maire de Thiers aura face à lui le candidat de l'UDF, M. Jean-Pierre Billard et la candidate du Front national, M. Brigitte André, qui un premier tour, avec 17,50 % des suffrages avait réalisé un meilleur score que le candidat de l'UDF (15.8 %). A Clermont-Ferrand-Sud-Est. où

deux candidats de l'opposition se maintiennent face au conseiller sortant socialiste, M. Jean Maisonnet : le RPR, M. Henri Modat, candidat de l'Union de l'opposition et un Divers opposition, M. Jean Poitrineau, qui avaient obtenu respectivo-ment 21,20 % et 20,70 % des suf-frages au premier tour, soit 23 voix d'écart sur 5 480 exprimées. -

l'économie, des finances et du budget, maire de Nevers (35,52 %), a décidé de s'effacer au profit d'un candidat » divers ganche », M. Man-rice Devillechaise, maire de Saint-Éloi, exchu du PS en 1979, qui a obtenu 22,68 % des voix au premier tour (le candidat du PCF en a obtenu 13,64 %, et la candidate du Front national, 5,15 %).

• EN HAUTE-VIENNE, deux voir an second tour conmittrent une « triangulaire », mettant anx prises deux candidats de gauche et un candidat de l'opposition. Dans le canton d'Eymoutiers, le conseiller sortant, M. André Leycure (PC), affrontera M. Jacques Jonard (RPR), mais gauche). Dans celul de Saint-Laurent-sur-Gorre, M. Charles Des-. DANS LA NIÈVRE, cabes (UDF-PR), conseiller sor-M. André Vincent (UDF), arrivé en tant, aura affaire à un socialiste describen position, avec 22,98 % des dissident », M. André Rouland, et » dissident », M. André Rouland, et

ISÈRE : la présidence socialiste menacée De notre correspondant

mot est sur toutes les lèvres à gau-che comme à droite, où l'on est conscient que la majorité du Conseil général de l'Isère sera difficile à trouver le soir du dimanche 17 mars. Les socialistes résistent beaucoup mieux que l'opposition ne l'avait préva. La gauche reconnaît que sa situation demeure précaire et qu'une mobilisation totale de ses électeurs est nécessaire pour qu'elle

l'emporte.

Sur les vingt-trois cantons en ballottage (1) la gauche est déjà certaine d'en gagner cinq (Grenoble 3,
Grenoble 6, Echirolles, SaintMurtiu-d'Hères, FoutaineSassenage), tandis que la droite est
en mesure de l'emporter dans des
cantons où le conseiller général sortant est socialiste, comme VienneSud, Morestel, Le Bourg-d'Oisans,
Grenoble I, Voiron. Ailleurs le scrutin sera très serré et fonction, bien locaux du Front national. Cabanel avait rappelé qu'aucune négociation u'aurait lieu au plan

 BÉZIERS : aveux de l'auteur d'un attentat - Un sympathisant du Front national, M. Patrick Mansay, treute aus, ué à Alger, a reeuuun, mardi 12 mars, être l'auteur d'un attentat à l'explosif commis dans la nuit du 8 au 9 mars commis dans la nuit du 8 au 9 mars de l'explosif de l'explosif commis dans la nuit du 8 au 9 mars de l'explosif de l'écon des night quits à contre la Maison des pieds-noirs, à Béziers. M. Mansay a sontenu qu'il avait agi avec la complicité d'un agent immobilier, M. Serge Lopez, trente-six ans, l'un des responsables

locaux du Front national.

M. Mansuy servait occasionnellement de chauffeur dans l'équipe de M. Louis Peyre, le candidat du Front national, arrivé en tête de l'opposition dans le troisième canton de Béziers, et qui se représente dimanche procham. De son côté, l'ancien président de la Maison des pieds-noirs, M. Yves Unterginer, conseiller municipal de Béziers, est encore en lice pour le deuxième tour des élections cantonales sons l'étiquette du Front national, dans le quatrième canton de la ville.



centre d'éducation permanente de l'Université de Paris I 14, rue Cujas 75005 Paris Tel 329.75.23 329.12.13 poste 33.17

DIPLOME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

"Étude et Prévention des Risques Professionnels" Formation destinée à des ingénieurs et techniciens supérieurs chargés des conditions de travail dans l'entreprise privée ou l'administration et commencant en novembre 1985 à raison d'une semains par les la contract et des semaine par mois pendant 11 mois).

INITIATION AU DROIT DE LA VIE COURANTE Les 18 et 25 avril, et les 2, 9, 23 et 30 mai 1985

DROIT DU TRAVAIL Les 20, 21, 22, 29, 30 et 31 mai 1985 tin sera très serré et fonction, bien souvent, du report des voix du Front national sur les candidats soutenus par l'UDF et le RPR. Le soir du premier tour, le sénateur PR Guy

après-demain

(non vendu dans les klosques) offen un dessier complet sur :

le iournal mensuel

de documentation politique

LES INSTITUTIONS DE LA Y RÉPUBLIQUE

Envoyer 30 F (timbres à 1 Fou chèqu à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jear-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demendé ou 120 F pour l'abon-nement assuel (50 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce nu-

Grenoble. - » Incertitude » : le départemental avec le Front national et avait lancé un appel aux élec-teurs de l'extrême droite afin qu'ils rejoignent les candidats de l'opposition nationale.

> L'analyse du scrutin du 10 mars montre que la gauche - qui appli-que le principe de la discipline républicaine - pourrait encore puiser dans le réservoir des abstentionnistes, notamment dans les zones populaires de certains cautuns urbains. Mais il est aujourd'hui cer-tain que, sans le redécoupage canto-nal, M. Louis Mermaz uurait perdu ia présidence de l'assemblée dépar-tementale. L'opposition est bon cheval d qui l'on a mis un handicap de sept cantons redécoupés sur mesure», remarque M. Carignon, maire RPR de Grenoble. La barre placée un peu trop haut et la campa-gne très active menée depuis un an par M. Mermaz ont permis d'endi-guez l'offensive de la droite.

Si aucune majorité nette ne sort des urnes dimanche prochain, les conseillers généraux non inscrits, au nombre de sept, seront pencher la balauce. Deux d'eutre eux, MM. Carlin et Chaize pourraient soutenir M. Mermaz - Avant le premier tour j'at proposé d'ouvrir la majorité aux non-inscrits, et cela même si la gauche a la majorité à elle seule, explique M. Louis Mermaz. C'est une saçon honnète et effieace d'élargir notre base.

Une candidature modérée com celle du sénateur UDF-CDS M. Jean Faure on de M. Moyne-Bressand, apparenté au groupe UDF-RPR pourrait toutefois rallier les non-inscrits et faire perdre aux socialistes le siège de président du conseil général de l'Isère.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Pour le deuxième tour il y a dans l'Isère 18 duels PS - opposition natio-nale, 4 affrontements PC - opposition nationale et une confrontation entre un conseiller général non inscrit et un can-didat sens étiquette.



ALAIN ROLLAT

"Questions d'Actualité" dirigée par Claude Glayman

Chez votre libraire

société

M. LE PEN ET LES ÉVÊQUES

Les démons de l'extrême droite

Le Conseil permanent de l'épiscopat français est réuni à Paris du fundi 11 au jeudi 14 mars. Les thèses de M. Le Pen, que plusieurs évê-ques out dénoncées, à titre individuel, ces dernières semaines, ne figurent pas à l'ordre du iour. Mais il serait étonnant que le couseil n'en parle pas.

Soupçonner un évêque français de · faire de la politique - est quasi-ment une injure. L'Eglise, qui a mis des décennies à se démarquer des forces conservatrices, craint comme la peste toute forme de « collusion ». C'est donc après beaucoup d'hesitations et avec de sérieuses précautions que des prélats sont intervenus, à la veille des élections cantanalea, paur s'apposer aux thèses du Front national. . Il y avait urgence, dit l'un d'eux. Le sentiment qu'une limite était dépassée. .

La plupart des intervenants se sont bien gardés de prononcer le nom de ce parti d'extrême droite, encore moins celui de son président. L'évêque de Grenoble vient même de réussir à rédiger un éditarial de deux pages, dans le bulletin de son diocèse, sur - la torture, le racisme et l'Evangile ., sans citer une seule fois le nom de M. Le Pen. Surtout pas - de politique -... Seul l'évêque d'Evreux, Mgr Jacques Gaillot a été très explicite, mais c'est un franctireur qui affale souvent ses collègues par des prises de position auda-

Des hommes politiques soupconnent valontiers la hiérarchie catholi-que d'opportunisme. N'avait-elle pas besoin de se dédouaner à gauche après son engagement très net en faveur de l'école privée ? Et, en tendant la main aux immigres, de faire oublier son immobilisme dans d'autres domaines (avortement. cuthanasie, dons de sperme, etc.) ? D'une manière générale, un coup de erosse à droite ne rend-il pas plus aisée la condamnation du marxisme ou de la théologie de la libération ?

Sans donte y a-t-il no pen de tout cela, même si c'est rarement conscient et programmé. On est frappe du désordre avec lequel des évêques sont intervenus, ici ou là, ces dernières semaines, sans vraimeut se concerter. Si les thèses de M. Le Pen suscitent tant de gene dans l'Eglise, e'est qu'elles vont exactement à l'encontre de toute l'évolution du estholicisme français deguis la deuxième guerre mondiale.

Une messe entre deux discours

Petit fait significatif, rapporté par le quotidien d'extrême droite Présent dans son numéro du 6 mars : la responsabilité du groupe 106 des Scouts de France a été retirée à un jeune - chef - parisien. Ses parents ant demandé des explications. Réponse écrite du cammissaire departemental : . Natre seul motif est l'engagement actif de Pierre dans le mouvement politique du Front national, cet engagement

évolution d'un mouvement qui passait pour paramilitaire il y a sculement quelques décennies !

L'Eglise de France, qui avait mis beaucoup de temps à se convertir à la démocratie et à abandonner l'antisémitisme, affronte l'extrême droite par intermittence. En 1926, l'Action française était condamnée, puis déclarée bérétique. Dans les années 30, les jeunes catholiques furent mis en garde contre un engagement premature dans les Ligues. Plus tard, ce fut l'OAS, la guerre d'Algérie, les débats sur la torture et la décolanisation. Et taut, récemment, la naissance de la nouvelle

Cette dernière, opposée au judéochristianisme, s'est affirmée clairement païenne (du maios à ses débuts, car le groupe de M. Louis Pauwels qui en fait partie évolue vers une sorte de néo-libéralisme chrétien, comme le souligne la revue jesuite Etudes dans son numéro de mars). Il était facile à l'Eglise de déclarer incompatibles avec l'Evangile certaines thèses élitistes, voire franchement racistes, Mais que faire avec le Front national dont plusieurs dirigeants, à commencer par M. Le Pen, s'affirment catholiques? Le passage de l'élitisme à - lo France propre - a compliqué les choses. L'Eglise ne se trouve pas en face d'une doctrine charpentée, d'un système de pensée - comme l'était Action française - mais devant des réactions viscérales qui se veulent de bon sens et qui ont un large écho, y compris dans l'opinion catholique.

M. Le Pen inquiète les évêques parce qu'il s'affiche avec une fraction intégriste qui est eo rupture avec l'Eglise. La personnalité la plus en vue de ce courant est M. Bernard Antony, dit Romain Marie. Fondateur de Présent, il avait également erée les comités Chréticoté-Solidarité qui cocourageaient leurs membres à faire de « l'entrisme » dans les partis de droite. M. Marie devait ensuite rallier M. Le Pen et se faire élire député européen sous l'étiquette du Front national.

Les chapelles intégristes s'agitent

depuis le concile Vatican II. Ce qui est nouveau, c'est le relais politique pur leur donne le Front national. Désormais, des catholiques en rupture de ban peuvent engager des campagnes à grande échelle, par exemple contre le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement), accusé de faire du marxisme déguisé. On pouvait penser que l'arrivée au pouvoir dans l'Eglise d'hommes comme Jean-Paul II ou le cardinal Lustiger couperait l'herbe sous le pied aux intégristes. Il n'en est rien. Ces dissidents exploitent, au contraire, les coups de frein donnés en baut lieu et s'en servent dans leur combat. Que le cardinal Lustiger soit personnellement victime d'une campagne antisémite - au même titre que M. Rabert Badinter et M= Simone Veil - en raison de son arigine juive, a'y change rien.

M. Le Pen ne se contente pas de faire célébrer des messes (selon

étant incompatible avec l'esprit des l'ancien rituel) au cours de ses mec-Scouts de France. Spectaculaire tings en province. C'est sur le terrain tings en province. C'est sur le terrain religieux qu'il attaque, par exemple, l'évêque d'Evreux : - Le récent caup de crosse que vient de vous infliger Sa Sainteté le pape Jean-Paul Il relativement au catéchisme, la triste situation de la foi, de la pratique religieuse, des vocations dans l'Eglise de France auraient du vous porter à la modestie..... Le dirigeant du Front national qui estime qu'- entre le bien et le mot, l'Etat ne peut rester neutre -, puise volontiers dans l'Evangile pour défendre ses thèses. La distinction qu'il fait entre - le prochain - ct - le lantain relève d'une théologie très personnelle. Commentaire d'un évêque : · Il y o, dans ce genre de discours, plus déiste que chrétien, une manière inadmissible de séparer l'Evongile de la vie. Nous ne pouvons nas supporter au'un Evongile denaturé serve à cautionner et à justifier une conception politique .. Un editorial de la Croix, le 7 mars, disait plus erament : - La mesure est dépassée lorsque Dieu est appelé à la rescousse de ces thèses

Les nouveaux champions des droits de l'homme

M. Le Pen mord-il vraiment sur le public des paroisses ? Il fandrait distinguer la masse des pratiquants réguliers et les catholiques intermittents. C'est permi ces derniers que le Front national rencontre un certain écho, korsque des motifs religieux (comme la réforme, mal admise, du catéchisme) viennent s'ajouter à un désarroi plus profond sur l'évolotion des mœurs et la crise économique. En revanche, les sidèles les plus proches de l'institution sont trop nourris de l'enseignement de l'Eglise pour basculer facilement à l'extreme draite. La lecture, à longueur d'année, du Pèlerin, de la Vie, ou de Clair Foyer a immunisé la plupart de ces catholiques contre la tentamodérée.

Le Front national semble toucher les classes moyennes qui sont de fait, les plus pratiquantes. Mais M. Jérôme Jaffré, directeur des études de la SOFRES, souligne à juste titre que l'électorat de M. Le Pen est souvent jeune, masculin et urbain, alors que le public des paroisses est en majorité âgé, fèminin et rural. Il suffit d'ailleurs, d'observer les cartes des résultats électoraux : ce n'est pas dans la âretagne catholique que M. Le Pen fait une percee, mais dans d'autres s, plus · laïques », qui comptent une forte proportion d'immigrés et où règne un sentiment d'insécurité.

L'Eglise de France compte un noyau central de militants qui sont exactement à l'opposé des thèses de M. Le Pen. Jadis très nombreux dans l'Action catholique, ils se sont convertis à d'autres activités pour devenir de ventables champions des droits de l'homme. On les trouve aux avant-postes de tous les fronts : lutte contre la faim, contre la pauvreté, contre la torture... Hier, ils alphabé-

tissaient des étrangers : aujourd'hui, ils sont très lies aux associations immigrées. C'est vrai en particulier. de certains prêtres qui vivent en milieu populaire, comme l'abbé Christian Delorme, l'un des organisaleurs de la marche des Beurs en 1983. C'est lui et quelques autres, cathaliques et protestants, qui ont reussi, après un jeune de protestation, à persuader l'archevêque de Lyon de dénoncer la xénophobie.

A vrai dire, les évêques de France n'ont pas attendu ces dernières semaines pour parler des immigrés. Mais leurs déclarations précédentes n'avaient pas fait beaucoup de bruit. Même en décembre 1983, lorque la commission épiscopale des migrants avait lancé aux immigrés : . Vous ètes en quelque sorte nos compotriotes », la phrase avait été jugée excessive par certains prelats, mais cela n'avait pas empêché, dix mois plus tard, de constituer discretement un groupe special . Racisme . entre les secrétaires de plusieurs commissions épisconales.

Les Italiens, les Polonais et les Espagnols sont intégrés depuis longtemps dans les paroisses françaises. - Dans l'Eglise, dit-on avec fierté, il n'y a pas d'immigrés. » Anjourd'hui, la commission épiscopale des migrants s'occupe davantage des musulmans que des catholiques étrangers. Observe-t-elle avec plaisir des mosquées pousser en France? La question, très embarrassante, n'est pas débettue eo grand jour. On parie de - respect des croyances de chacun, en souhaitant qu'il soit réciproque ».

Ne voir, dans les dernières déclarations des évêques, qu'une mise eo garde coutre M. Le Pen serait une erreur. Plus morale que politique, l'inquiétude de la hierarchie catholique est aussi beaucoup plus large. Les sentiments xénophobes d'une partie des Français ne représentent, a ses yeux, qu'un symptôme. Certains slogans ne se sont-ils pas banalisés au point de devenir des évi-dences? Il n'y a plus de bien et de mal, constate avec inquiétude l'épiscopat : c'est l'opinion du plus grand nombre qui devient licite. Dans ce basculement du sentiment éthique an profit d'un consensus social, les évêques voient un grand danger : que l'Etat privilégie toujours ce qui arrange les citoyens. Le rejet des immigrés, par exemple, mais aussi l'avortement, les manipulations énétiques, etc.

Les évêques font du bruit quand ils dénoncent les thèses de M. Le Pen, peut être parce qu'ils représentent la dernière instance morale d'une société très sécularisée. Sont-ils suivis pour autant? - Si l'impact de leur parole est aussi fort que pour la pllule....... murmure un jesuite. C'est tont le problème d'une Eglise en avance dans certains domaines, en retard dans d'autres et d'autant plus difficile à situer qu'elle est à la recherche d'une nouvelle place dans la

ROBERT SOLÉ.

DEUX CATASTROPHES ÉCOLOGIQUES EN JUSTICE

Neuf ans après le nuage toxique de Seveso, les responsables vont donc être fixés sur leur niveau de culpabilité : la reprise en Italie de leur procès, en appel, devrait normalement déboucher sur un verdict définits dans quelques semaines, on quelques mois. Sept ans après la marec noire provoquée sur les côtes bretonnes par l'échouage de l'Amoco-Cadiz, la facture des dégâts a pu enfin être présentée au juge de Chicago. Elle va être épischée, contestée, sans doute ramence à des sommes moits astro-nomiques. Mais les petites communes bretonnes qui se sont endettées pour obtenir réparation vont sans doute finir par toucher leurs dollars. même au cours de 1978 !

Ces deux procès interminables, qui devraient sanctionner nos catastrophes écologiques des aunées 70, ne seront malheureusement pas les derniers. Ceux des années 80 se préparent : le naufrage du Mont-Louis et son imbroglio de droit maritime; la catastrophe du Bhopal et ses démèlés caricaturaux entre une puissante multinationale (Union Car-bide) et une population sans défense. Plus l'adversaire est puissant (Hoffmann-La Roche pour Seveso, Standard Oil of Indiana pour l'Amoco . Compagnie générale maritime et COGEMA pour le Mont-Louis, Union Carbide pour Bhopal), plus le règlement de l'affaire traine en longueur, indépendamment de la gravité des dégâts (infimes pour le Mont-Louis, dramatiques pour Bhopal). Avides de produire et d'exporter, les grands groupes sont beaucoup moins pressés lorsqu'il s'agit de

La facture de l'« Amoco-Cadiz »

De notre correspondant

la responsabilité de la Standard Oil Of Indiana dans la marée noire pro-voquée en mars 1978 par le naufrage de l'Amoco-Cadiz, le procès ouvert à Chicago (Illinois) entre dans la phase de la détermination des indemnités. La facture est lourde. Le Syndicat mixte de défense et protection du Nord-Ouest Bretagne, qui groupe les départe-mants du Finistère, des Côtesdu-Nord et quatre-vingt-dix communes littorales, a déposé sur le bureau du magistrat chargé de l'affaire, le juge Mac Garr, un dos-sier qui évalue l'ensemble du préjudice des collectivités à 287,8 millions de dollars.

Le calcul des collectivités locales prend eo compte la totalité des dépenses de nettoyage et de restauration du littoral (routes et plages). Ces dépenses représentent près de la moitié du préjudice estimé. Entrent sussi en compte l'estimation des - pertes bio-économiques - entraînées par les atteintes an milieu naturel: le coût de sa remise . à l'état identique » (plus du quart du préju-dice total); le préjudice d'aménité (pour 11 %) et le coût de restauration de l'image de marque (3.75 %) Ces coûts de remise en état ont été calculés année par année à partir de 1978, sur la base du cours de dollar à l'époque et en tenant compta des intérêts cumulés. On arrive ainsi à la somme de 980 millions de francs qui se répartissent de la façon suivante : 13,7 millions pour le département des Côtes-du-Nord; 15,9 millions pour celui da Finistère; 339,5 mil-lions pour les quarante-trois communes adhérentes dea Côtesdu-Nord, 454,8 millions pour les quarante-sept communes adhérentes du Finistère, 57,2 millions pour les marins- pecheurs (perte de production et matériels, surcout d'exploitation), 75,5 millions pour les ostréi-

Saint-Brieuc. - Après avoir établi 6.3 millions pour les associations de protection de la nature (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne, Ligue de protection des oiseaux), qui ont engagé des frais importants, et 16.3 millions pour divers professionnels du tourisme. Avec les intérêts cumules et les dépenses encore prévisibles, ces 980 millions de francs deviennent en fait 287,8 millions de dallars.

¥

25 MOUSQE

** . * * * .

in the second

Control of the

1. ye. 7.3.

4.4

200

- - - - - - -

.

 $f = \{g = 1, g \in \mathcal{F} \mid g \in \mathcal{G}_{k}^{(i)} \mid g \in \mathcal{G}_{k}^{(i)} \mid g \in \mathcal{G}_{k}^{(i)} \}$

er distance o

ميان سام من الشاسب الماسية

and the second second

.....

李子,茂麗

二、 海 灌

in the second

1944 - 1944 - 1944 - 1944

and the second

نها سبب خو

en en en en en en en en en en

The Bulletin

- Notagin

and the most

A Marie Poplaria

and style

-- "\$": "\$B

م علامته. کمت افات

700 - N W

10 BA 1

100-200

A CARPONE CO.

16.72

144

 $\label{eq:continuous} (v) = \frac{1}{2} (v) \cdot (v) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{$

and the second second second

L'Etat français, de sou côté, réclame 263 millions de dollars et diverses sociétés privées, qui avaient entamé une procédure à part, 218 millions.

Au total, ce sont done 769 millions de dollars qui sont réclamés à la Standard Oil of Indiana. Or la compagnie américaine aurait estimé préjudice glabal à 151 millions de dollars. Une belle empoignade en perspective, qui ne devrait pas se conclure avant plusieurs mois.

Pour l'heure, le président du Syndicat mixte, M. Alphonse Arzei, maire de Ploudalmezeau, dont l'Amoco-Cadiz a readu le petit port de Portsal tristement célèbre, et le vice-president, M. Charles Josselin, président du conseil général des Côtes-du-Nord, qui a pris en charge 25 % du coût du procès, affiebent une certaine satisfaction à l'approche du but. Cela n'aura pas été sans peine. En 1983, on estimait déjà le eaut du procès de Chicago à 320 millions de francs, dont 19 à la charge do seul Syndicat mixte. Entre 1978 et 1984, chacune de ces collectivités aura cotisé pour un total de plus de 31 francs par habitant. Le syndicat a promis de leur rendre cette somme sur les indemnités à percevoir. Sans cette solidarité qui ne a'est jamais démentie durant plus de sept ans, jamais les Bretons n'auraient pu continuer pne lutte qui paraissait au début bien inégale.

JEAN VIDEAU.

Seveso, de nouveau

Après un procès en première ins-tance qui avait duré près de six mois en 1983 (le Monde du 27 septembre 1983), les cinq personnes condam-nècs pour «négligences compables» dans la catastrophe de Seveso en 1976 ont compara en oppel, luodi 11 mars, devant le tribanal de Mooza (Italie).

culteurs (pour les mêmes raisons),

Avaient été condamnés à cinq ans de prison : MM. Jörg-Anton Sambeth, directent technique fallemand) de la firme suisse Givaudan (filiale da groupe Haffmann-La Roche et propriétaire de l'usine ita-lienne ICMESA), et Herwig von Zwehl, directeur général (alle-mand) de l'usine ICMESA. Avaient été candamnés à quatre ans MM. Fritz Macri, l'ingénieur (suisse), qui a dessiné les plans du chimique défectueux, et Guy Waldvagel, qui était au moment de l'accident président (suisse) de la Givandan. Enfin. M. Giovanni Radice, directeur technique (italien) de l'usine ICMESA. avait été condamné à deux ans et demi. Tous avaient cependant bénéficié d'un sursis de trois ans dans l'attente du procès en appel.

Neuf ans après l'échappée de diaxine dans le ciel de Seveso, non loin de Milan, le 10 juillet 1976, une partie de la zone contaminée est de partie de la zone contaminée est de que dans le reste du pays. (AFP, AP.)

ont, jusqu'à présent, toujours été détruites après analyse en laboratoire : des traces de diaxine, produit très toxique, y ont été décelées. Quant aux activités industrielles, les pouvoirs publics n'ont toujours pas donné leur accord pour une éventuelle reprise.

Les derniers déchets contaminés ont été incinérés en 1984 à Bâle et les restes du réacteur ont été ense-velis dans une euve bétonnée implantée sur le terrain même de l'usine désaffectée, à Meda. Les cent soixante-trais ouvriers de l'usine ant cie reintegres dans d'autres unités du groupe. A ce jour, la firme Givaudan a versé quelque 300 milliona de franca suissea (1 milliard de francs français) au titre des dommages et intérêts.

Un porte-parole de la Givaudan a souligné, avant la reprise du proces, que, selon le rapport final du comité international d'experts, les cent quatre-vingt-treize cas de chloracne (brûlures de la peau) recenses dans la population de Seveso « avaient été entièrement guéris » et qu' aucun cas nauveau n'o été signale .. D'autre part, la moyenne des cancers, avortements et malformations infantiles observée dans cette région de Lombardie n'est pas plus élevée

Le cardinal Ratzinger s'explique sur le catéchisme français

Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, c'est en plain eccard avec Rome que Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopale franceiso, a annancé le en Frence d'un a exposé organique de la foi » qu'il refuse d'appeler « catéchisme national b. Ce toxte pourrait êtra élaboré à partir du document Il est grand la myetère de le fai ». adopté par les évêques français. Il serait destine dens un premiar temps aux catéchistes plutôt qu'aux

Cità du Vatican. - La grande salla de la Consulta à l'ex-Saim-Office, est impressionnante. Les quatra murs tapissés da tenturaz rouges portent chacune une decoration symbolique : un crucifix en bois, un tableau da le Vierce et de l'Enfant, un portrait à la pointe seche de Jean-Paul II at un tablaau représentant, en pied, saint Pie V, pape de la misa en œuvra du concile de Trente at de la messe latina en vigueur jusqu'au concile Vatican II.

Le cardinal Joseph Ratzinger. préfet de la Congrégation, nous y recoit en costume noir, col romain at croix pectorale. Ce Bavarois de spartives maldré saa cheveux planes, polygiotta, s'exprime avec la précision et l'économie de mots du professeur da séminaire qu'il a été et du théologien et de l'intellec tuel ou'il demeure.

Qu'entend le cardinal par ce e catéchisme national » qu'il veut impaaar à ta France ? En employant ce mot dans ses conférences de Lvon et de Paris en janvier 1983, il parlah à titre personnel, mais à l'intention de l'Eglise universelle. En reprenant le même terme dans sa lettre à Mor Vilnet, il entendait expliciter le vœu exprimé par Jean-Paul II dans son exhortetion apostoliqua Catechesi tradendas qui demande aux épiscopats de garantir la transmission « organique » de la foi.

Selon le cardinal, cette transmission suppose un texte qui est appela traditionnellement catéchisme ». - mot qu'il faudra selon fui revaloriser un jour - et qui correspond parfaitement à «l'exposé organique et complet de la foi» ávaque par Mgr Vilnat. Catte expression, précise-t-il, résulte de son travail commun avec le président de l'épiscopat français. La requête du cerdinal ne constitué pas une exigence nouvelle adressée particulièrement à la France, mais la simple application à la situation française de le position du Saint-Siège, afin de compléter les ce pays : le texte de référence ; le sent profession de foi ell est grand le mystère de le foi »; les parcours catéchétiques » diocé sains et le recueil de textes Pierre

Une vision centrale de la foi chrétienne

En quoi consistera ce nouveau catéchisme réclamé par le cardinal Ratzinger ? Il doit s'adresser, dans un premier temps, aux adultes. C'est un catéchisme pour catéchistes. Il pourrait être adapte ultérieurement pour les enfants. Sous le forme ? Le noyau exista déjà : c'est justement le document « Il est grand le mystère de la foi ». commentaire des évêcues français de la quatrième prière eucharistique, qu'il a'agirait d'expliquer en ssent son contenu.

S'agit-il d'un retour à la formule des questions-réponses, rejetés per les évêques français ? Le cardinal se montre circonspect. Il ne veut pas entrer dans les détails pratiques de la méthode pédagogique, mais il pense que la mémoire oue un rôle très important pour la foi. Afin d'exprimer celle-ci il faut une mémoire commune et un vocabulaire commun, dit-il, car on ne saurait improviser. Quant au délai envisagé pour réaliser ce texte, le cardinal reconnaît que c'est un travail camplique at de langue Pour lui, le catéchisme national doit fournir une vision centrale de la foi, un noyau qui serait accom-

pagné par les percours catéchéti-ques, adapté à la situation culturelle des récipiendaires qu'on doit respecter. Dans cetta perspective, Pierres vivantes n'est pes un caté-chisme meis une aide pédagogique utile et iméressanta. Il a fallu néanmoins réviser ce recueil de textes parce ou'il y avait contradiction entre le genre du livre et sa finalité. C'est une « première bible pour l'enfant », estime le cardinal, et il faut donc respecter l'ordre chronolocique des livres bibliques, selon l'histoire du salut et non pas selon une pédagogie catéchétique.

Quant au jugement pessimiste qu'il a récemment porté sur la situation de l'Eglise dans une interview, en parlant d'une nécessaire ₹ restauration », le cardinal Ratzinger tient à le nuancer. Ce n'est pas kui mais son interlocuteur qui e employé le mot e restauration ». Si on le prend dans son sens habituel. le cardinal n'est pas d'accord. Il n'est pas question, ni possible selon lui, de revenir en amère, mais on peut accepter le mot au sens étymologique, dit-il : comme une « rénovation » at un moyen de « retrouver un nouvel équilibre ».

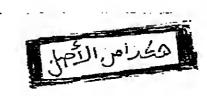
ALAIN WOODROW.

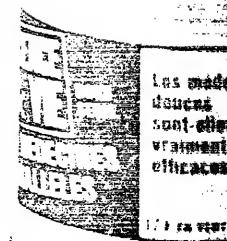


UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande





Les mousquetaires «antiterrorisme» du président

The state of the s Dans un premier article (le Monde du 13 mars), sous le psendonyme du monsquetaire Aramis, l'un des membres de l'équipe chargée, à l'Elysée, de la lotte autiterroriste a exposé les principes du travail exécuté par cette cellule au profit du chef de l'Etat et les règles de son intervention auprès des son intervention apprès des autres services qui contribuent à cette même action.

The de Books of the Control of the C The de limit as Il convient d'évoquer différentes affaires qui ont agité la scène publique ces derniers mois. La plus célèbre n été l'affaire des Irlandais, qui ressemble à un feuilleton à épisodes. Comment cette affaire est-elle née? Comment n-t-elle po mettrn en cause le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GiGN) et, in fine. la cellule élyséenne?

Souvenons-nous de l'été meurtrier de 1982, en France, avec le massacre de la rue des Rosiers, à Paris, en apothéose. Le pays subissait alors le terrorisme de plein fonet. e de l'Amoco-Cadio

Il se trouve que la longue expé-rience internationale du GIGN avait amené ses responsables à être au centre d'un certain uombre de amené ses responsables à être an centre d'un certain uombre de contacts et de renseignements de la plus haute importance. En l'occurrence, en août 1982, le point capital a été la révélation au capitaine Paul Barril, par un informateur, de la préseuce à Paris d'un groupe d'Irlandais, dont l'activité subversive était notoire et directement liée au terrorisme ioternational. Ponrquoi o'avoir pas laissé faire les circuits traditionnels de police? Le capitaine Barril était en droit de se dire que les services de police étaient ao que les services de police étaient ao courant mais o'agissaient pas et que les informations exclusives qu'il détenait lui donnaient un maximum de chances pour une action.

Erreurs de procédure

3.5

. . .

1.00

-- 2:

: =-..=.

1191 2.5

Company of

~ · · ·

Commence of the Commence of th

and a second

Jan Carlotte

100

4 --- -

.

5 00

.....

44 44 4

1.1 - 4 - 4 X----

A., '

September 1988

2 10 10

Agent March 1997

resident de nomen

A ...

1.1

....

S14.15

M. Prouteau a été informé de l'opération, tout en suggérant, à l'époque, qo'y soit associée, règlementairement, l'équipe d'officiers de police judiciaire compétente, de préférence la section de recherches de Paris commandée par le chef d'escadron de gendarmerie Beau. De par sa mission de coordination, il était logique que M. Pronteau sou-haitât être informé au pius près de toute affaire de terrorisme traitée en France. La vague de terrorisme qui nous régissent, il fai étant passée, on semble maintenant plusieurs points concrets.

II. - Des affaires qui ont défrayé la chronique lui reprocher sa connaissance d'un

dossier le concernant.

Qu'est-il arrivé? L'affaire a cu llen en deux temps : ceini de la neutralisation, celui des actes de justice. Légalement, ces deux actes sont réa-lisés par la même équipe et dans le même temps. En ces circonstances meme temps. En ces circonstances où la folie terroriste connaissait son plein – souvenons-nous de Carlos abattant les policiers de la DST venus l'arrêter, – il était du devoir des responsables de prévoir, nvant tout, des mesures exceptionnelles durant la phase de l'apparation

durant la phase de l'arrestation.

Le capitaine Barril se voyait investi de cette mission et, par làmême, il contribuait à mener à bien une opération qu'il avait amorcée dans la phase du renseignement.

Avec ses gendarmes officiers de police judiciaire, le chef d'escadron Reau devait assurer la réalisation des actes de justice. Cette organisa-tion a parfaitement fonctionné. Les des actes de justice. Cette organisa-tion a parfaitement fonctionné. Les terroristes ont été arrêtés en dou-ceur, sans violence. A ce niveau de l'action interviennent des erreurs de procédure qui, en droit français, bien exploitées par une défense effi-cace, doivent très normalement bénéficier aux accusés. Dans le cas présent, l'esprit des lois et le jeu démocratique ont été respectés le pouvoir exécutif s'est fait un point d'honneur de laisser la justice agir à sa guise. Un cinéaste connu, témoin de la répression anti-terroriste de la bataille d'Alger, a dit : « C'est une leçon pour moi, ils luttent contre les terroristes, mais sans utiliser leurs méthodes. »

Il était impératif d'aller jusqu'au bout du principe, et le risque a été assumé, puisqu'il a conduit la jus-tice d libérer les Irlandais. Comme tous les services spécialisés, M. Prouteau était et reste persuadé que ces personnages n'étaient pas innocents. Mais, en fin de compte, il était plus important qu'il subsistat à long terme dans les consciences, à propos de cette affaire, le fait que le droit été respecié, fût-ce au détri-ment d'une action anti-terroriste.

L'opinion retiendra que la gen-darmerie a loupé son coup. Mais, dans les faits, les enseignements sont importants et positifs. Outre le respect des principes démocratiques qui nous régissent, il fait retenir

Le plus important, le plus éton-Le plus important, le plus étonnant, le plus méconnu aussi, est
l'arrêt de fait de la progression du
terrorisme en France. Copernic,
Marbeuf, le Capitole, la rue des
Rosiers, étaient le résultat d'un
enchaînement logique d'une puissante organisation qui avait décidé
de frapper la France là où elle voulait. Cet enchaînement a été brisé.
En touchant aux Irlandais, e'était
la logistique du terrorisme venu du
Proche-Orient qui était visée, dans
l'esprit et dans la lettre de l'intervention du GIGN. Force est de
constater que deux attentats seulement, peut-on oser dire, ont marqué cette période post-irlandaise.

Maladresse.

Le premier n été sanglant. C'est l'attentat d'Orly, în 15 juillet 1983, contre les Turcs, revendiqué par un mouvement arménien. Il laut noter que cet attentat o'était pas dirigé contre les intérêts français, contrairement anx préedéents, et que l'ASALA était une pure création du terrorisme palestinien. On est à peu près sûr, nujourd'hui, que les Arméniens, pour réaliser cet attentat, nnt mis neuf mois pour créer une nouvelle cellule en Europe, ce qui implique, a posteriori, l'absence d'ufrastructure à cette époque pour monter ce type d'action. Et puis, il y a les attentats du début de 1984 sur le TGV et la gare de Marseille. Mais cet ottentat mérite quelques commeotaires pour expliquer comment on peut estimer qu'il fint monter Le premier n été sanglant. C'est on peut estimer qu'il fat monter ainsi, faute de disposer d'une antre structure qui aurait certainement ébouché sur un grand attentat.

Dans le cas présent, en décembre 1983, avaient été repérées une nctivité intense du Centre culturel iranien et la présence à Paris d'une dizaine d'Iraniens suspects. La tacti-que utilisée a été la fermeture du Centre culturel et l'expulsion des

iméressés.

Les présomptions étaient suffisantes, les nvertissements trop nombreaz, pour courir un quelconque
risque. Il n'en reste pas moins que se
préparait, sur Paris, un attentat sangiant pour punir la France. On peut
penser, dans ce schéma, que l'organisation terroriste, perturbée par
cette réaction, a monté deux attentats de substitution à partir de Marseille. Cela devient vraisemblable
quand on constate qu'il existe un
certain support logistique terroriste
dans le sud de la France, plus
orienté vers la propagande, mais qui
a toujors gardé des moyens.

Voilà pourquoi on peut estimer que, depuis la mise hors circuit des Irlandais, le terrorisme palestinien ne dispose plus d'une structure aussi efficace en France (1).

Il existe, bico entendu, d'antres affaires qui ont été évoquées par la presse et imputées à M. Prouteau. En particulier, il y a cette fameuse temative de reddition de Jean-Marc Rouillan à la justice française par l'intermédiaire du capitaine Barril. Il est prouvé, à ce jour, que le chef d'Action directe a véritablement cherché, au débnt du septennat de M. Mitterrand, à régulariser sa situation, qui o'était, somme toute, pas trop grave sur le plan judiciaire. Seulement, il redoutait par-dessus tout d'être liquidé s'il était arrêté par la police française, comme le bruit ea circulait dans les milieux terroristes en 1982. Que Rouillan ait cangé à Revral pour se livrer à la luesongé à Barril pour se livrer à la jus-tice est à mettre au crédit do capitaine. L'affaire a échoué par la maladresse d'un avocat.

Antre exemple : la Corse, une région soumise alors à trois attentats

par jour et où l'autorité de l'Etat est bafonée par une minorité d'acti-vistes. Des missions sur le terrain ont été entreprises pour comprendre comment, techniquement, la chaîne des attentats se formait dans ce contexte insulaire.

Sur la table

Des contacts privilègiés nvaient pu être noués par le GIGN lors de véritables opérations, comme celle de l'Hôtel Fesch (2). Ces contacts avaient été maintenus entre le capi-taine Barril et Alain Orsoni (3). Ces deux hommes s'étaient respectés mutuellement à un passage difficile de leur vie. Il en était resté un contact qu'il était opportun de pour-uisse.

Il est parfois otile lorsqu'on n'a aueun autre moyen de dialogue d'aller au-devant de la personne dont on cherche à connaître l'activité. Il ne s'agit, en nucun cas, de négocier. Avec un terroriste, on ne discute que sa reddition. Il s'agit de rencontrer un homme libre, mais dont on est en droit de se dire que son action et sa réflexion favorisent des mouvements dangereux. Le contact démystific, il n'engendre aucune compromission, il renseigne quand il o'y a plus rien à faire, D'antres grands services utilisent cette méthode, par exemple dans l'approche des milieux soviétiques.

Pour la Corse, ce contact existait, et il n'y avait pas de raisons de s'en passer. Ceux qui voulaient ouire à cette action ont, bien entendu, pré-senté ce contact comme une négociation avec l'ex-FLNC. Ce thême a empoisonné et empoisonne encore toute analyse du problème corse.

hold-up, des braquages, des détour-nements de fonds de sociétés, etc. Dans le cas présent, la police avait acquis la certitude qu'une affaire de faux travellers alimentait le terrorisme. Le vrai rôle de coordinateur de M. Prouteau a pu se vérifier à organisée à laquelle participaient tous les services concernés. « Tout a été mis sur la table -, disent les policiers, et les actions à entreprendre ont été réparties entre services et les

Au bilan, le réseau n été démantelè sans publicité, les personnages essentiels ont été mis sous les verrous et le terrorisme privé d'une de ses sources d'approvisions

Prochain article:

Un conseil de sécurité à l'américaine

(1) Il existe une différence entre. d'une part, un renseignement policier ou la conviction de certains services spécialisés et, d'autre part, la nècessité, dans un Etat de droit, d'apporter la preuve par une enquète de police judiciaire conforme au droit de procédure pénal. Les trois Irlandais de Vincennes rési-dent aujourd'hui librement en France. La justice française ne leur reproche plus rien, après l'annulation de toute la procédure les concernant. Elle n'a jamais invoqué, durant les neuf mois d'instruction, leurs liens éventuels avec le Proche-Orient. - (NDLR).

(2) En janvier 1980, le Groupe d'intervention de la gendarmerie natio-nale (GIGN) a réussi à obtenir, sans violence, la reddition d'une quarantaine d'autonomistes qui avaient pris en orages une dizaine de clients de l'Hôtel Fesch à Ajaccio. - (NDLR).

Un dernier exemple peut être cité, d'une affaire qui o eu lieu dans des conditions parfaites. Il est de notoriété publique que le terrorisme est alimenté financièrement par des (3) Alain Orsoni est le frère du mili-tant nationaliste corse Guy Orsoni, dis-paru en juin 1983. Il est l'un des respon-sables du Mouvement corse pour

FAITS DIVERS

Dans le Calvados

TROIS OUVRIERS TUÉS PAR UNE EXPLOSION

Trois ouvriers oot été tués mardi 12 mars, vers 12 h 30, par une déflagration dans une fabrique d'explosifs à Ablon, près de Hon-fleur (Calvados). Les trois ouvriers, MM. Didier Flambard, viogt-six ans, Jean-Marie Gosselin, vingt-cinq ans, et Daniel Legrand, trente ans, travaillaient à la préparation de mélanges à base de nitroglycérine dans l'usine Nobel PRB qui fobrique des explosifs destinés nux car-rières et aux mines. L'explosion s'est prodnite dans un atelier, en partie souterrain; elle a été entenduc à plusieurs kilomètres.

L'entreprise Nobel PRB emploie cent soixante-dix salariés dans ce petit village normand dont elle constitue la priocipale netivité. Datant du siècle dernier, l'usine et, particulièrement, l'atelier où s'est prinduit l'accident avnient été modernisés en 1983. Une explosion avait déjà causé, en 1949, la mort de quatre ouvriers.

Une information judiciaire a été ouverte et confiée à M. Jean Reynaud, juge d'instruction à Lisieux.

• Immigration clandestine : trente-six arrestations près de Men-ton. - Trente-sept immigrés clan-destins arrivant d'Italie et un passeur de nationalité sénégalaise ont été appréhendés les samedi 9 et dimanche 10 mars par la police de l'air et des frootières, en différents points de passage près de Menton. La majorité des personnes arrêtées, originaires d'Afrique du Nord, notamment de Tunisie, ont été déférées au parquet de Nice.

UN AVOCAT INCULPE D'ABUS DE CONFIANCE

(De notre correspondant.) . Limoges. - Ancien bâtonnier du barreau du Limoges, Me Jeao Mandon-Joly, vient d'être inculpé d'abus de confiance. Au début du mois de mars, il avait été contraint de démissionner de l'ordre des avocats, à la suite de la découverte de graves irrégularités dans la gestion de son cabinet.

Me Mandoo-Joly est accusé d'avoir gardé pour lui des sommes qu'il nvait gagnées en procès pour ses clients. Le trou se monterait, d'après les premiers éléments de l'enquête, à 5 millions de francs. C'est l'informatisation de la CARPA (caisse de règlement pécu-niaire des ovocats) du ressort de la cour d'oppel de Limoges, organisme chargé de courrôler les mouvements de fonds obtenus par décision de jus-tice, qui n permis de découvrir ces irrégularités. Mª Mandon-Joly a été laissé en liberté.

• La chute du Boeing 747 à Madrid : erreur de l'équipage. — Selon le rapport officiel de l'Agence Selon le rapport officiel de l'Agence espagnole de l'aviation civile, les crreurs de l'équipage ont été la cause principale de la chote du Being 747 de la compagnin colombienne Avianca qui s'est écrasé à l'atterrissage, le 27 novembre 1983, près du Madrid (181 vietimes). Selon les enquêteurs, le pilote n'a pas respecté les règles d'approche aux instruments de l'oéroport de Barajas. Le copilote s'est trompé dans l'ajtitude de l'appareil. Aucun dans l'aititude de l'appareil. Aucun des deux n'a cru le signal d'alarme indiquant la proximité du sol. Le contrôle aérien porte nussi sa part de responsabilité, car il a négligé de surveiller la trajectoire de l'oppareil et de prévenir l'équipage de ses manceuvres anormales.



Les médecines douces sont-elles vraiment efficaces?

17 F EN VENTE PARTOUT

VOUS AVEZ DES DROITS!

Découvrez dans "Le Particulier" comment les faire respecter.

(Pour 91F seulement par an)

Pour défendre vos intérêts et ceux de votre famille, pour profiter au maximum de tous vos droits face à votre employeur, à votre propriétaire, à votre assureur, à la Bourse, au Fisc, à l'Administration, aux banques, aux vendeurs... il vous faudrait tout connaître! Ceux "qui savent toujours tout". les vainqueurs, sont abonnés au Particulier. Sa clarté

Déclaration des revenus. Comment remplir votre feuille d'impôts? A quels abattements avez-vous droit? Comment vous défendre efficacement face au fisc? Comment obtenir des délais de paiement? Les impôts sur les plus-values... Vos problèmes de famille. Comment limiter les droits de succession? Comment faire une donation entre vifs? Peut-on changer de contrat de mariage?... Comment rediger un acte. Modèle de contrat de travail... On vous attaque en justice. A qui vous adresser quand vous recevrez du "papier timbré"? A combien peut s'élever le coût d'un procès? Où trouver un avocat?.. Les droits du locataire et du propriétaire. Les loyers libres et les loyers réglementés. Le droit de propriété et ses limites. L'acquisition d'une maison dividuelle. La Loi Quillot et ses consequences... Vos placements petits et grands. Les emprunts d'Etat. Les caisses d'Epargne. Les placements boursiers. Les obligations. Les valeurs mobilieres. Les SICAV et les SICOMI. Le plan d'épargnelogement. Les placements diamants. Le placement en objets de valeur est-il rentable? Les prêts hypothécaires notariaux_La copropriété. Comment se prennent les décisions dans une assemblée générale de copropriété? Comment sont calculées les charges attribuées à chaque copropriétaire?... Votre retraite. A quel âge avez-vous le droit de prendre votre retraite ou

votre pré-retraite? Reconstitution de carrière. Combien toucherez-vous par rapport à votre dernier salaire? Comment obtenir une retraite



proverbiale le rend accessible à tous. Même à ceux qui prétendent "qu'ils n'y connaissent rien". Dans la vie il y aura toujours des vainqueurs et des vaincus : en vous abonnant au Particulier, vous serez sûr de passer dans le camp des vainqueurs. Renvoyez aujourd'hui même votre Titre d'Abon-

> de votre retraite... Vos assurances: coût et garantie. Une assurance vie peut-elle être coosidérée comme un placement? Comment assurer correctement et au moindre prix votre voiture? Comment resilier un contrat d'assurance?... La défense des consommateurs. Comment vérifier les factures E.D.F.G.D.F.Les colorants interdits. Quels sont les organismes prêteurs?... Cotisations et prestations sociales. La Sécurité Sociale des salariés. La Sécurité Sociale des nonsalariés. Les rachats de cotisation. Les cotisations ASSEDIC. Les protections sociales les plus avantageuses. Licenciement et chômage. Les actions à entreprendre si vous etes licencie. Les indemnités de licenciement. Les mesures d'aide pour les cadres en chômage... Etc.

1500 PAGES PAR AN

Une véritable encyclopédie permanente d'informations pratiques

		S'ABONNE	AU PARTICULIER?
--	--	----------	-----------------

Salarié, indépendant, commerçant, artisan, agriculteur, chef d'entreprise, dirigeant, cadre, fonctionnaire, re-traité ou sur le point de l'être?... De toute façoo pour passer dana le camp des vainqueurs, abonnez-vous au Particulier pour 1 an à l'essai.

Abonnement complet: Pour 129 F (au lieu de 190 F) vous recevrez 27 ouméros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 5 numéros Hors-Série + 1 Table Analytique.

Abonnement simple: Pour 91 F (au lieu de 145 F) vous recevrez 22 ouméros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 1 Table Analytique.

particulier

21, BD MONTMARTRE 75082 PARIS CEDEX 02

-	
_ '	
_	Titue d'abancament à vanuarier à
	Titre d'abonnement à renvoyer à:
	LE PARTICULIER
	LE PARTICULIER

21 boulevard Montmartre 75082 Paris-Cedex 02. C.C.P. 688 410 C Paris COLI, je désire recevoir Paboanement completau Particulier: 1 an, 27 numeros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 5 numeros Hors-Série et 1 Table analytique de tous les sujets traités pour 129 F seulement au lieu de 190 F (prix total au

☐ le préfère l'abonnement simple : 1 an, 22 numeros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux et 1 Table pour \$1 F seulement au lieu de 145 F (prix total au numero). Je joins mon réglement par : (Cochrz la ram chuivie)

Chèque bancaire, CCP. (avec les 3 volets), C mandat-lettre

(NO.) COOKDONNESS	EN CAPITALES O INTRODUCION 3.4.	1.4
Nom	Préno	m
Adresse N°	Rue	
	Localitė	
Code postal	Ville	·
A nous retourner	à notre adresse ri-dessus di	ans une enveloppe affranchie. Not

LE PROCÈS DES FRÈRES WILLOT

Jean-Pierre amuse le tribunal et s'amuse de l'amuser

Toujours les abua du biena sociaux. Après ceux dont fut victima, selon l'accusation, Conforama, an axaminait, merdi 12 mars, ceux qui sont reprochés au détriment de Boussac-Saint Frères et du Bon Marché, Ces deux sociétés du groupe Willot ont été amenées, elles aussi, à fournir de l'argent à la société foncière et financière Agache-Willot, soit au titre de mandats de services, soit en lui consentant des prêts à des taux d'intérêt juges trop faibles. Ainsi, entra dens ses caisses un nombra respectabla de centaines de millions. Ce fut pour Antoine, mais plus encore pour Jean-Pierre Willo l'occasion de nouvelles presta-tions tous azimuts, euxquelles il semble que la président Pierre Culié prenne lui aussi un évident

Mais si Jaen-Piarre Willot amuse la galerie, il a'emuse tout autant du l'amuser ainsi. Ecoutons-le dans ses explications sur la Bon Marché. Car le Bon Marché, dont il fut président du conseil d'administration eprès le mainmise d'Agache-Willat sur l'antique magasin des époux Boucicaut, c'est son enfant chéri.

e Regardez M. le président, ditil les mains jointes, 360 millions de chiffre d'affaires en 1978, 800 millions eujourd'hui. Moi, je suis très fier d'avoir conduit une pereilla réussite. Tout le monde nous disait : il faut fermer l Et e'est vrai qu'on aurait très bien pu tout ratatiner pour construire à la place une tour du genre Montparnasse. Financièrement, c'était sûrement bon et peut-être meilleur. Meis moi, je ne suis pas comme ca. Il y e l'emploi. Et l'emploi, j'en ai souci. Alors on s'est mis au travail. Aujourd'hui, il y a au Bon Marché une équipe formidable, un patron formidable. C'est M. Lemonier. Il vient de partir en vacances at le lui scuhaita du beau temps. Mais rassurezvous, la semaine prochaine il sera là et vous pourrez l'entendre, »

Il n'empêche que la Bon Mar-Conforama et 8aussac-Saint Frères, s'est portà caution en

MÉDECINE

avril 1979 de la totalité des engagements pris envers les banques américaines par Agache-Willot devenu détenteur du capital de la chaîne de magasins américains Korvettes. Une caution cossue : 150 millions de francs. Aprés l'échec de Korvettes, il a bien fallu provisionner la débit de cette cau-

e Ça, M. le président, dit, les maina toujours jointes, Jean-Pierre Willot, c'est le risque des affaires. Un jour vous réussissez et on vous dit que vous êtes champion. Un jour ca rate, et alors vous n'êtes plus bon qu'à mettre au bec.

~ Mais aviez-vous donc des projets américains avec Korvettes pour le Bon Marché ? - Parfaitement. On songeait

à ouvrir un magasin sur la 5ª Avenue à New-York. - A l'enseigne du Bon Mar-

ché, vous croyez vraiment que ça aurait dit quelque chose à des Américains ? - Et pourquoi pas ? Voyez à Paris, boulevard Haussmann, il y

a un magasin Marka et je ne sais quoi qui marche très bien. Vous avez quand même fait perdre 60 millions eu Bon Marché avec l'échec d'Agache-Willat

- C'est vrai, mais Korvettes, croyez-moi, eu départ, ce n'était Vous estimez evoir agi dans

l'intérêt du Bon Marché ou, tout simplement, dens la vôtre? - Dans le mien ? Ça, vraiment pas. Un sou de plus ou de

ses mains et porte la droite sur

là-bas. Ah I bien sûr, si j'avais su

que tout cela eboutirait à me

ratrouver devent vous, je ne l'aurais pas fait. Mais, à l'époque,

SON COBUT:

Jean-Pierre : « C'était normal. moins, e'est vraiment pas mon Agache-Willot mettait en place SOUCI. P l'informatique, la comptabilité, le modernisation...

La main sur le cœur - Tout da mâme, glisse M. Culié, la Bon Marché, c'est Jean-Pierre, du coup, décroise quand même resté assez

- Ah non! Tenez je vous « Croyez bien que j'eurais emmène voir tout de suite si vous mieux aimé être dans mon jardin voulez. » avec mes enfants qu'aller discuter

on était tous poussés à aller a

l'étrangar. C'atait la mada.

Regardaz M. Pierre Dreyfus, celui

qui e dit, quand il était au gouver-

nement, qu'il fellait nous faire

rendre garge... En bien, qu'est-ce qu'il a fait, M. Dreyfus ? Il est allé

vandre ses Dauphine en Améri-

que. Ca n'a pas traîné, on les a

toutes revuea après, sur les

routes de France. Que voulez-

vous, les Américains préfèrent les

grosses bagnoles, e'est comme

qu'il y avait entre le Bon Marché

Mais aucun, je l'ai toujours

Et ça valait quand même

Je ne vous ai iamais dit ca

non plus. Si c'était pour se casser

la gueule, évidemment on l'aurait pas fait. Mais vous, si vous savez le dimanche ce qui se pessera le

lundi, vous êtes bien malin et

vous devez avoir une fortuna

On change de sujet, Pourquo

le Bon Marché euquel Agache-

Willot, en 1978, imposait un for-

fait de 0,50 % sur le montant de

son chiffre d'affaires pour paie-

ment de services porta-t-il l'impo-

sition à 1 % en 1979 ?

ça, il faut s'y faire ! >

et Korvettes ?

60 millions de francs ?

dit.

M. Cutié n'a pas voulu, mais encore une fois il a volontiers

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Au siègn du ministère public, M. Bemard Field a'en mêle : tion au barreau de Versailles. Le e Votre opération Korvettes a conseil de l'ordre rejeta sa demande d'inscription au tableau, et le médeduré d'avril 1979 à soût 1980. Pendant ces dix-huit mois, votre cin forma un recours devant la cour projet d'implantation d'un mega-sin du Bon Marché à New-York d'appel de Versailles. Dans son arrêt, cette juridiction n'a pas avancé d'un pouce. Alors, qual rapport pouvez-vous dire

pour incompatibilité.

confirmait la décision du conseil de l'ordre, en considérant que les imcompatibilités orévues par le décret du 9 juin 1972 n'étaient pas limitatives et, qu'en l'occurrence, les sujétions imposées par l'exercice de la profession de médecio empêchaient d'accomplir avec uoc constante disponibilité les obligations de l'exercice effectif de la pro-

A la Cour de cassation

UN MÉDECIN

PEUT ÉTRE AVOCAT

la première chambre civile de la Caur de cassatian, présidée par M. Fernand Joubrel, a cassé un arrêt

de la cour d'appel de Versailles du 24 octobre 1983 qui rejetait l'appel

formé par un médecin contre une délibération du conseil de l'ordre des

avocats de Versailles refusant sa

demande d'inscription au tableau

Le médecin nvait abtenu son cer-

tificat de stage au barreau de Paris pendant ses études de médecine et,

nprès son installation comme spécia-

liste en ophtalmologie à Boulogne-Billancourt, il sollicita son inscrip-

Dans un arrêt rendu le 27 février,

fession d'avocat. La cour suprême, eo cassant l'arrêt de Versailles, souligne que les incompatibilités énumérées par le décret sont limitatives et déclare L'exercice simultané de la profes sion d'avocat et de lo profession de médecin à titre libéral ne porte atteinte ni à l'Indépendance de l'avocat ni au caractère libéral de la profession d'avocat.

SCIENCES

 La NASA choisit Discovery pour sa prochaine mission. - Le voile se lève en partie sur la prochaine mission de la navette spatiale. Après évaluation des dégâts causés aux portes de la soute de Discovery par la chute d'une nacelle métallique (le Monde du 13 mars), la NASA a estimé que ceux-ci pouvaient être réparés en une dizaine de jours, et c'est done cette navette qui sera chargée, vers le 19 avril, de mettre en orbite deux satellites de télécommunications, l'américain Syncom-4 et le canadien Anik-C, et de réaliser des expériences d'électrosera celui qui aurait dil voler au début de ce mois à bord de Challenger, à l'execption du Français Patrick Baudry, dont les expériences hiomédicales ne peuvent être installées dans Discovery pour cette proehaine mission, et qui s'est vu proposer un voi en juin.

LA TORTURE EN ALGÉRIE

Pas de droit de réponse pour M. Le Pen

mardi 12 mars, dans les six assignations par lesquelles il demandait que lui soit necordé par M. Pierre Drei, président du tribunal de Paris, le droit de répondre sux émissions que TF 1, Antenne 2, FR 3, RTL, Europe 1 et France Inter avaient consecrées le 12 février aux révélations apportées ce même jour par Libératian. Le quotidien avait publié des témoignages d'Algériens accusant M. Le Pen de les avoir torturés en 1957, lorsqu'il était lieute-

nant au 1e régiment étranger de parachutistes (le Monde daté 10-Sur les six ordonnances qu'avait à rendre M. Drei, cinq sont fondées sur une motivation commune. Pour ce qui concerne TF 1, Antenne 2, FR 3, Europe 1 et RTL, elles relè-vent qu'au cours des émissions incriminées - Jean-Marie Le Pen o été mis en mesure, en apparaissant à l'écran (ou en ayant la parole au micro) de répondre à des questions

tirées directement de l'enquête de

Libération, de nier avec force toute

participation aux faits reprochés,

de protester avec véhémence contre

M. Jean-Marie Le Pen, président ce qu'il tient pour « un coup du Front national, a été débouté, monté » et de se plaindre d'une campagne de terrorisme intellec-

Comme le texte de la réponse ou'il sollicitait faisait état, pour sentiel, des mêmes arguments il ne saurait pretendre par l'exercice d'un droit de réponse ouvert dans la seule hypothèse d'une atta-que unilaierale bénéficier d'un accès supplémentaire à l'antenne ».

Pour France Inter, qui, le 12 février, n'avait pas donné la parole à M. Le Pen, se contentant de le faire le lendemain, l'ardannance juge regrettable qu'une allusion ait été faite à l'implication de Jean-Maric Le Pen dans ces événements . mais elle considère que, « en raison de son imprécision et de son ambiguité. ce propos ne saurait constituer une imputation susceptible de porter atteinte à l'honneur et à la considération = ct quainsi, pour Franec Inter non plus, l'exercice du droit de réponse, prèvu par l'article 6 de la loi du 29 juillet 1982 sur l'audiovisuel, n'est pas de mise.

J.-M. TH.

A DOUBLE INC

A THE REST TO SERVICE

and the same and the same of t

THE RESIDENCE

And the second of the probability of

L. C. School Property of Transport

क्ष्मक , कार्याच्या का<u>लेक</u>

was been being the

His Life tree for the th

and the second subjects

A COLUMN TO ANY A PARTY

was and the second of the

 $\mathcal{F}(f, f) = \operatorname{cont}(g_i, f)(f, f) = \frac{g_i}{f^2}$

من بعدم ہے ۔ ان منافقین

LA CROIX ET

To the William

Market Spirit

المؤذلين سان سيسمو و

CH STATE OF THE

2 7 14-97

47 X 144 X 144

2年 数月刊

25.33

THE RESERVE

1 = 1

(A - 2

to the same

The second of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

14-85-4 Tale 18-85

· 中国人**经验**

42 * 45 F

and the same speed and the

I THE MAN THE

- - L P 4-1 ... 144 14

The second second

بعامر المساحي توسائين

TOUJOURS SOUS CONTROLE JUDICIAIRE

Le docteur Diallo est nommé anesthésiste-réanimateur à l'hôpital de Parthenay

Le docteur Bakari Diallo, inculpé d'assassinat à la suite du décès, le 30 octobre dernier au CHU de Poitiers, de Ma Nicole Berneron, exercera prochainement des fonctions d'anesthésiste-réanimateur au centre hospitalier de Parthenay (Deux-Sèvres). Cette décision a été prise avec l'accord de la commission médicale consultative de cet établissement sur proposition du secréta-riat d'Etat à la santé.

Le contrôle judiciaire auquel est soumis le docteur Diallo depuis 53 mise en liberté, au mois de décembre dernier, comporta une interdic-tion d'exercer qui ne concerne que le seul CHU de Poitiers. La chambre d'accusation de la cour d'appel de cette ville a d'ailleurs confirmé cette décision le 12 mars. Un gros prohlème existe au service d'anesth indique-t-on au centre hospitalier de Parthenay, qui souhaite que « le docteur Diallo prenne ses fonctions au plus vite, si possible dès lundi

Au secrétariat d'État à la santé. on souligne que cette sorte de - mise à disposition » respecte la décision de justice visaot ce médecin. On precise aussi que le docteur Dialla est actuellement sans rémunération et qu'il existait un poste vacant à l'hôpital de Parthenay. Pour sa part, le docteur Denis Archambeau, lui aussi inculpé d'assassinat, n'a pas la même chance. Étudiant en certificat d'études spécialisées d'anesthésie-réanimation, il cherche depuis plusieurs mois un lieu de stage. Une proposition qui lui avait été faite à l'hôpital de Saintes (Charente-Maritime) n'a pas été confirmée.

De plus, l'association régionale des anesthésistes-réanimateurs de Poitou-Charentes aurait aimé oue ce médecin choisisse Me Lombard l'avocat de cette association - pour assurer sa défense. Un choix que le docteur Archambeau, défendu par Me Jean Damy, du barrean de Poi-tiers, s'est refusé à faire.

Les internes de CHU préparent une nouvelle grève des soins

Les hôpitaux universitaires vontils être, comme en 1983, le théâtre d'une nauvelle flambée d'agitation sociale? Plusieurs signes le laissent supposer à commencer par la grève des soins votée le 12 mars par les internes des hôpitaux de Paris pour le jeudi 14 et le vendredi 15 mars. · Cette erève des soins, souligne le docteur Denis Pariente, viceprésident du Syndicat des internes de Paris, sera accompagnée d'une grève des gardes et les malades seront diriges vers les établissements privés. - Diverses réunions sont actuellement organisées dans l'ensemble des CHU de province et le mouvement pourrait prendre une dimension nationale dès le 20 mars.

L'Intersyndicat national des internes de CHU qui, avee les ehefs de clinique, a réuni un . bureau de crise - farmule deux revendications : le maintien des taux d'accès aux postes de chess de eliniques pour les nouveaux internes et une revalarisation de leurs salaires. Ces derniers sont, à cause de la réfarme mise en place, diminues de près de (4 800 F mensuels contre près de 8 000 F dans l'ancienne formule).

Une réunion organisée il y a quelques jours au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale ayant tourné court, le - hureau de crise - estime aujaurd'hui être l'abjet - d'une provocation au d'une incompétence . Les internes expriment leur volonte de passer à l'étape suivante de la mobilisation de leur base, mais également de l'ensemble du corps médicol concerne par cette devalorisation. . D'ores et dejá, plusieurs organisatians de médeeins haspitalouniversitaires ont apporté leur soutien. Dans le même temps d'autres associations de médecins (1)

· dénoncent les positions discriminatoires des internes de CHU à l'égard des internes en médecine

Dans uoe lettre adressée le 12 mars à Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M. André Bergeron, secrétaire général de FO, ècrit : « La rémunération proposée aux jeunes internes, qu'ils soient futurs généralistes ou futurs spécialistes, ne nous paraît pas convena-ble. Elle ne paraît pas compatible avec la missian de ceux qui assurent le fonctiannement quotidien de l'hôpital. » An ministère des affaires sociales

et de la solidarité nationale où l'on constate que - la machine est lancée . on assure - vouloir tout mettre en œuvre pour qu'elle ne se mette pas en surrégime -. C'est ainsi que sur le premier des deux points de revendication on indique que - le nombre des chefs de clinique et d'assistants de biologie à recruter chaque année jusqu'en 1991 sera basé sur un cœfficient de référence établi à 0,92. Le gouverne-ment est dispose à ce qu'une commissian paritaire suive chaque année l'application de cette mesure -. Néanmoins, aucun élément de réponse n'a encore été apporté concernant le nivean de

(1) Le Comité national des internes et anciens internes en psychiatrie (CNIAIP), et la Fédération nationale des internes et anciens internes des hipitaux de régians sanitaires (FNIAIHRS), organisations représentant les internes (ancien régime), des hôpitaux généraux et hôpitaux spécia-



Homéopathie. acupuncture, phytothérapie, iridologie... Faut-il y croire?

17 F EN VENTE PARTOUT

 Meeting de solidarité avec les réfugiés politiques italiens. — Une centaine de personnes, en majorité des réfugiés italiens, oot participé, mardi 12 mars, à la faculté de Tolbiac, à Paris, à un meeting de . lutte contre les extraditions et les expul-

POLICE

LE SYNDICAT DES GARDIENS DE LA PAIX EST OPPOSÉ A L'ENLÈVEMENT SYSTÉMATIQUE DES VOITURES

La guérilla automobile du préfet de police de Paris

Un mystère plane sur la préfec-ture de police de Paris : il a pour nom Guy Fougier. Talle est du moins le conviction du puissant Syndicat général du la police (SGPI, majoritaire parmi les poli-ciers en tenue parisiens, qui a'est livré, mardi 12 mars, devant le presse, à un violent réquisitoire contre M. Fougier, préfet da police de la capitale depuis juin 1983. e A la préfectura da police, plus conservateur que moi tu meurs », résume M. René Espanol, secrétaire général adjoint du syndicat, tandis que M. Richard Gerbaudi, secrétaire du SGP pour Paris intra muros, ajouta, plua ineidinuse-ment: c La préfet de police et le maire de Paris, M. Chirac, je ne dis pas a entendent, mais peut être se comprennent mieux que la préfet de police et le ministre de l'inté-

Depuis une audience orageuse. le 8 janvier, M. Fougier et le SGP dont le secrétaire général est M. Bernard Deleplace, e patron » de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) - sont en rupture ouverte. Désormais, la divorce est consommé, le SGP ne inquant pas s'alliés puisque le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire permi las Inspecteurs et enquêteurs, l'a rejoint dans une interayndicala qui damanda l'« arbitrage » du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. Vollà donc le préfet de police voué aux gémonies par les principaux soutiens policiers des orientations gouvernementales et accusé, en substance, de faire une politique invaran da la e modernisation » préconisée par

Dans ce réquisitoire syndical, le grief essentiel est la guérille auto-mobile lancée par M. Fougier. Le

préfet de polica a, en effet, déclaré la guerre au stationnement illicite à Paris : enlèvements et fourrière sont aujourd'hui ses maîtres mots (le Monde du 8 mara). Dans le bilan 1984 de la préfecture de police, c'est même le meilleur score dont il puisse se prévaloir : si le nombre vice » pour faits de délinquance a augmenté de 18,75 % par rapport à 1983, si le nombre de personnes e mises à disposition de la police judiciaire » a crû de 9,58 %, ou da squattura e augmantá de 37,50 %, en revanche, le nombre d'enlevements effectués a fait un bond de + 77,12 %, passant de 90 042 véhiculas en 1993 à 106 344 en 1984 !

Mauvais choix, répond le SGP, qui dénonce ce e travail à l'abattage » impose aux gardiens de la paix. e La population parisienne a droit à autre chose de la police nationale ou une répression aveugle en matière de circulation, expliqua M. Espanol. Elle réclame des ilotiers, le préfet répond : enlèvements de véhicules (» En somme, la police parisienne aurait des táches plus urgentes qu'une d'intérêts privés ». Les gardiens de la paix s'estiment en effet transformés en pourvoyeurs de sociétés privées - essentiellement le société G7, la société Beck et la société Central 1000, - chargées, moyennant 450 F par véhicule, de procéder aux e enlevements » sur des camions-grues.

« Pousser au rendement »

Officiellement prioritaire, la guénilla automobile de M. Fougier les détoumerait de leurs « véritables »

missions de police. Elle mobilise chaque jour, selon le SGP, treize équipes en permanence, soit quatre vingts policiers, auxquels il feut ajouter 150 gardiens pour l'accompagnament à le fourrière. Une fréquence radio spéciale - TNZ 1, sur-nommée par le SGP, la *e radio du* chargées de repérer les e zones à enlèvements ». Selon la syndicat, elle *e pousse* au rendement ». Ainsi, en junvier, des policiers chargés, dans le huitième arrondissement, de préparer les enlève-ments et qui voulaient verbaliser un cyclomotoriste circulant sans casque et à contre sens se sont vu répliquer par c TNZ 1 » qu'il ne s'agissait pas de leur mission. C'est inconcevable, commente l'un des cardiens, nous sommes en uniforme, sans cesse sollicités par le public ; comment pourrait-il comprendre que nous restions inectifs devant une infraction ? >

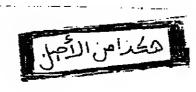
Mauvais pour l'image de marque de la police, ce travail serait, pour d'autres, una affaire rentuble. Selon le SGP, le nombre d'enlèvements atteint actuellement, par jour et en moyenne, 520 véhicules. Cn qui fereit, en camptant 450 francs pour l'enlèvement et 21 francs pour la garde en fourrière - tous deux payés per l'automobi-liste qui est, de plus, astreint à une contravention de 150 francs - une recette annuelle de 67 millions de francs I Les conflits sont nombreux entre gardiena at employés da sociétés privées dont les contrata avec la préfecture de police prescrivent un minimum d'enlevements par jour. En découle une course aux chiffres, les enlevements se faisant perfois e sans discernement », au plus près des fourrières et en fonction des événements de le vie parsienne. Ainsi le mardi 5 mars, iour

où se jouait un match au Parc des Princes, une société aurait réalisé 235 enlèvements, contre 140 le lendemain dans le même secteur.

e Les policiers et les automobistes payent ainsi les incoherences de la Ville de Paris, affirme M. Gerbaudi. Combien de places de ata-tionnement ont été prévues lors de la construction du palais omnisports de Bercy? » Pour le SGP le cause est entendue : il réclame l'c arrêt pur et simple de cette mission ». Il s'étonne de plus que, dans le même temps, le nombre de gardiens affectés au contrôle de le circulation dens Paris ait baissé, passant de 958 en 1981 à 730 en 1994. c.Le préfer réclame des effectifs pour le sécurité des Parisiens, il n'en trouve pas quand il a'agit de l'Botage, mais dès qu'il s'egit d'eider le Ville il ae débrouille » essure, M. Espanol.

Le SGP n'y va pas par quatre chemins : en substance, M. Fougier voudrait emonter» la population parisienne contre la police, laisser dire que celle-ci est toujours ià où il ne faudrait pas, qu'il ne s'y prendrait pan nutrement. Quant aux troupes policières, en attente d'une modernisation promise mais etoujours attendue à Paris », cette guérilla automobile ne contribuerait pas à améliorer leur moral, ni la crédit du gouvernement aupres d'elles. Quant eu prefet de police, il plaide l'urgence qu'il y a à enrayer la marée automobila parisienne. M. Fougier se refuse à tout commentaire sur les accusations du SGP, qui, en choisissant ce casus belli nutomobila, vise, au-delà, l'ensemble de la politique du prefet

EDWY PLENEL



Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

Mais pourquoi donc s'intéresse-t-on tellement à Marivaux ? Pour sa sincérité, sa simplicité aussi. Au fait, quel homme était-ce ?

Marivaux et l'inconnu de Lyon

DE « LA DOUBLE INCONSTANCE » A « LA FAUSSE SUIVANTE »

UATRE pièces de Marivaux occupent on vont occuper, ensemble, la occuper, ensemble, la scène en ce mois de mars 1985 : le Triomphe de l'amour, an Théâtre français, l'Heureux stratagème, à l'Odéon, la Double Inconstance, à Créteil, la Fausse Suivante, à Nanterre. Marivaux est devenu en France l'euteur dramatique le plus joué de notre ré-pertoire (1).

The state of the s

re de l' Amoco-Cadia

. . .

1.5 %

4.00

* ***==

-1.772

Il e été, de loin, le plus onblié. Aucune représentation ne fut donuée de ces quatre pièces tont au long de deux cents ans, et même plus, alors qu'à la création les œuvres de Marivaux étaient des événements qui déterminaient la passion – et rappelons que Marivaux fut élu, en 1742, à l'Académie française à l'unanimité, contre Voltaire.

La Double Inconstance est de 1723. Après quelques représenta-tions, elle tombe dans l'oubli. Elle ne sera rejouée qu'en 1934, au Théatre français.

Le Triomphe de l'amour est de 1732. Il disparaît jusqu'en 1956, repris an TNP.

L'Heureux Stratagème est de 1733. Silence durant deux siècles. Le TNP le rejoue en 1960.

Et c'est en 1964 que réapparaît, an TNP encore une fois, la Fausse Suivante, qui est de 1724. Soit dit en passant, la résurrection de Marivaux incombe donc, en premier lieu, à Jean Vilar.

Pourquoi, depuis une dizaine d'années surtont, ce retour à Marivaux, ce revenez-y, qui ne cesse de croître?

Le plus simple serait d'accuser l'évelution des idées, des conduites. Ces premiers jours de mars 1985, de nouvelles statistiques ont été publiées, qui mettent en évidence la diminution des mariages, civils comme religieux. Or Marivaux, dans sa pièce lo Colome, qui est la chronique de l'insurrection des femmes, nous donne ce simple mais définitif dialogue; - . Abolir le mariage ! Et que

mettra-t-on à lo place? - Rien -

Sur nombre de tournants ac-

ou de la vie politique, il serait aisé de faire défiler les phrases de Marivaux qui définissent, en termes tout ce qu'il y e de direct et de clair, ce qui se passe aujourd'hui. C'est la marque de l'indépendance de Marivaux, et peut-être surtout de sa franchise.

Il est même permis de se demander si ce u'est pas ce ton di-rect, cette franchise, de Marivaux, qui nous vont droit eu cœur enjourd'hui, autant que son actua-

La sincérité, c'est tout Maripetite histoire qui de toute appa-rence est vraie, bien que nous n'en eyons pas la preuve. Marivaux monte dans une voiture, et juste à ce moment un jeune homme, de bonne mine, pas mal mis, lui demande l'aumône par la portière. Marivaux lui passe un savon, lui dit qu'en pleine santé comme il semble, ou lieu de s'humilier à mendier, il ferait mieux de gagner sa vie en exerçant un travail. Mais le jeune homme, regardant Marituels de la vie privée, on sociale, vaux droit dans les yeux, lui dit,

d'une voix grave et d'absolue sincérité : « Vous ne savez pas, Monsieur, à quel point je suis pares-seux. » Meriveux lui deunc enssitôt un écu de six livres, et dit à la personne qui l'eccompagne en voiture : - Je ne pouvais pas ne pas lui donner quelque chose, il est trop sincère.

D'habitude, dans les pièces de théâtre, les romans, la poésie, les œuvres de l'esprit dans leur ensemble, nous u'entendons pas la sincérité, l'évidence de but en blanc. Parce qu'il y e une mise en vanx, et à ce propos rappelons une style, une mise en mots plus ou moins maîtrisée, et même déjà une mise en pensée, en conception de ce que l'on va dire, qui sont intrinsèques à toute écriture et qui empêchent la franchise nue. C'est pourquoi nous sommes saisis, et notre ennscience s'immobilise net, tout comme un chien à l'arrêt, lorsque nous tombons sur trois lignes de franchise pure, sans « appret - aucun, comme cela arrive par exemple dans Henry Brulard, de Stendhal, Or chez Marivaux, c'est constant.

Allez voir, à Créteil, la Double Inconstance, e'est mis en scène evec une rigueur extrême par Michel Dubois, avant tont peut-être parce que justement le ton vrai de Marivaux n'est à aucune seconde altéré par une « manière » de jeu. Ecoutez s'exprimer Silvia, une jeune - bourgeoise de village », comme dit Marivaux, qui a aimé fait pas son devoir, est-on heuun garçon de ebez elle, lui a promis sa foi jusqu'à la mort, et qui va le quitter pour épouser le

- Mettez-vous à ma place. Cétait le garçon le plus passable de nos cantons... Il était mon voisin, il me faisait quelquefois rire, il me suivait partout, il m'aimait, j'avais coutume de le voir, et de coutume en coutume je l'ol aimé aussi, faute de mieux... Lorsque je l'ai aimé, c'était un amour qui m'était venu ; à cette heure que je ne l'aime plus, c'est un amour qui ses sentiments, de se tromper sur s'en est allé; il est venu sans mon entrui. Et de là viendrait eussi

avis, il s'en retourne de même, je ne crois pas être blàmable. » Les mots simples, rien n'est

plus rare. La simplicité de Mariveux est sans doute d'un srt ennsommé, elle est simplicité quand même, et cela cloue le spectateur. Certains soirs, dans l'immense vaisseau du théâtre de Créteil, les fauteuils sont occupés, presque tous, par les - scolaires -. Le publie le plus redouté, le plus intolérant, qui se déchaîne, evec une violence inoure, pour des riens. Eh bien, parce que Michel Dubois et ses ectrices et ecteurs donnent la pièce de Mariveux telle quelle, sans brouiller l'écoute (et cela eussi, c'est d'un ert ennsommé), les scolaires euten-dent lo Double Inconstance dans un silence absolu, empoignés par une voix simple.

Le mutisme si etteutif de ces jeunesses, il faut le préciser, n'est pas imputable à un étonnemeut. ou à un amusement plus ou moins obscur que provoqueraient l'in-constance de Silvia, une amoralité, un cynisme. Car Marivaux a plus de dimension. De son inconstance, Silvia u'est pas heureuse. Elle n'épouse pas le Prince par intéret. Elle aurait préféré ne pas faire cet impair, ne pas changer. Elle le dit :

 Ne suis-je pas obligée d'être fidèle? N'est-ce pas mon devoir d'honnête fille? Et quand on ne reuse? *

Et elle ajoute ceci, qui est le bouquet ;

· Par-dessus le marché, cette fidélité n'est-elle pas men

charme? -Ce qui frappe chez Marivaux, e'est qu'il ne s'endort jamais sur les choses qu'il e trouvées, qu'il vient d'écrire. Il est sans cesse sur le qui-vive. En alerte. De là vienpent peut-être, ebez lui, ces quiproquos, cette idée presque fixe de se tromper sur soi-même, sur

cette clarté de la voix, ce ton si direet, afin d'éviler les malentendus.

Cette vigilance chronique de Marivaux, cet état d'alerte, sem penser à une confidence qu'il aurait feite à son emi La Place, un soir d'hiver, en sortant de l'Académic. Lors d'un séjeur à Lyon, Merivaux - il était ieune encore fut saisi, dans un café, par l'apparence d'un vieil hemme qui evait un ie-ne-sais-quoi. Le vieil homme s'eu alla, Marivaux le suivit, voulut l'eborder, l'inconnu l'évitait. Il

Le lendemain, dans le café, le vieil bomme était là. Marivaux se présenta à lui, d'autorité,

- Je vous connals, lui dit cet homme. J'oi connu votre père. Des raisons que je ne puis vous dire me forcent à vous prier de n'exiger de moi rien de plus. Gardez-vous de me suivre. Je puis pourtant vous dire que vous m'intéressez. Vous ne mourrez pas sans m'avoir revu, vous en avez ma parole. Adieu, on nous regarde, nous ne pouvons parler plus longtemps. »

Marivaux n'avait pas vingt ans lorsqu'il rencontra cet être mystérieux, à Lyon. 11 vécut donc, après cela, cinquante-cinq ans, - tranquille, disait-il, lorsqu'il tombait malade ., puisque l'inconnu n'avait pas reparu, mais dans l'in-quiétude quetidienne, ou presque, de l'apercevoir de loin, par surprise.

Une alarme de cette nature n'éteit-elle pes pour quelque chose dans la solitude d'esprit de Merivaux, dans son ebsession des feusses reconneissauces, dens cette epplicatien à être bien entendu, à dire sincèrement ce ou'il dit, et qui enjourd'hui nous touche tant?

MICHEL COURNOT.

(1) Lire l'article de Colette Godard dans « le Monde des arts et des specta-

LA CROIX ET LA CAMÉRA

ES réactions au futur film de Martin Scorsese. la Dernière Tantation du Christ, risquent d'être différentes - à la fois pires et moindres - de celles suscitées par Je vous salue Marie de Jean-Luc Godard. Scorsese n'e pas seulement un riche langage esthétique, il e une vision, et donc son film risque d'evoir plus d'impact que les films/travaux pratiques de Godard. Moindres, en même tampe, perce que Isedites consciences chrétiennes, éclairées, remarqueront à quel point l'inquiétude religieuse est ancrée chez Scorsese.

Cels depuis toujours : depuis son premier scénsrio, Jérusalem, Jérusalem i L'euteur de New York, New York y transposait sa tentation de jeunesse : entrer au seminaire et se destiner à la pretrise. Le héros endurait la culpabilité et l'imagerie chrétiennes jusqu'à l'obsession, eu cours d'un séjour dans un collège de jésuites. Obsessions, tentation que le cinéaste hérita de ses origines. Né d'une famille d'immigrants siciliens, il s durablement intériorisé l'héritage de la catholicité méditerranéenne. Jusque dens sa chair, dans son désir. En témoigne la drame que raconte sen premier leng métrage, Who's that knocking at my door ? où la protagoniste principal est déchire entre désir physique et pureté d'amour, entre les

filles et la jeune fille. Cette thématique sera amplifiée dans le film qui fera connaître son jeune auteur en 1972 : Mean Streets (dont le style € documentaire » s'inspire évidemment de Godard, sans en rester à l'expérimentation). C'est toujours la vie transposée du cinéaste : vie de gars des rues, de Vitelloni plonges dans l'enfer de Manhatten et sollicités per la Mefia. Ce n'était plus les grandes familles de mafiosi, qua veneit de filmer Francis Ford Ceppola dans is Parrain. par JEAN-PHILIPPE DOMECO (*)

« Quand on a été élevé dans Little Italy, que devenir, sinon gangster ou prêtre ? » déclare Scorsese (1).

Du gangstérisms il fut sauvé par... son asthme, et de la prêtrise détourns par le cinéma, où il était toujours fourré. Mais la problématique religiouse est d'emblés misés dans Mean Streets, qui s'ouvre sur une séquence où Charlie prie à l'église.

Les autorités ecclésiastiques se sont émues du nouveau projet de Martin Scorsese. Or le sentiment religieux traverse toute l'œuvre du cinéaste.

Une de ces prières qu'il s'invente, et que Scorsese récite en voix off. De même, en exergue à Raging Bull, il y eura une citation de l'Evangils selon saint Jean : « Le vent souffle où il veut/Et tu entends sa voix,/Mais tu ne sais pas d'où il vient. >

Dans Mean Streets comme dans Raging Bull, le héros scorsésien est pétri d'une culpabilité suprême. Certes Charlie n'est . ou'un arrogant petit malfrat fatalité sociologique, - mais c'est le pur sentiment de la faute qui la pousse à assumer la responsabilité de son irresponsable cousin qui, de dettes en provocations, va à la catastrophe : le

(*) Ecrivain, auteur de Robespierre, derniers temps et Sirènes, si-rènes (éd. du Senil). Termine un casai sur Martin Scorsese.

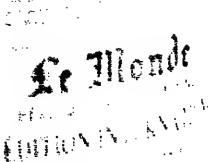
bain de sang, règlement de comptes en voiture, dont Charlie sort titubant, et tombe à genoux. Il n'y e pas, sur le pavé de Menhattan, de rémission des péchés ; rien que le sifflement d'une conduite d'eau éclatée.

Dans Raging Bull, la référence religieuse est moins explicite, et la dimension métaphysique d'autant plus pesante. Il ne s'agit epparemment que du destin d'un boxeur, Jake La Motta; de ces êtres que Scorsese dit « plus proches de Dieu. Jake est un animal - et il ne l'est pass. Le sportif,

lui, ne dispose que du mot «malchances, ou eguignes, pour traduire ce sentiment d'une force qui pèse sur nous. Cette force. Scorsese la désigne sans la nommer, en leissant peser dans son cadrage l'espace vertical audessus du ring. Premier combat filmé : Jake La Motta a gagné mais est déclaré perdant par bizarrerie d'arbitrage. Qu'est-ce qui est intervenu, que révèle ce recard en plongée de le caau titre mondial, à cette lumière de gloire enfumée, de spots at flashes photographiques; c'est sutre lumière. De là, il ne restera plus qu'à chuter, littéralement et symboliquement. Jusqu'à tout détruire autour de soi, relations . châtier. De quoi ? Il l'ignore, et ce n'est pas dit dans la film, parce que le sentiment de la faute préexiste à toute faute, en Scorsese et en quelques autres, chrétiens ou pas. Lorsque le boxeur se retrouve en prison. hurlant : «Je ne suis pas cet homme (», Scorsese a pensé lumière en croix. C'eût été inutilement souligner que, par la déchéance, la créature au plus bas entend de nouveau la voix de la parabole.

(1) Dans l'une de ses interviews, notoirement complices, avec Mi-chael Henry, in Positif, nº 170.





wese, de nouveau

1.74.

~ _4...-4

40.00

E ...

2.

Une découverte

MARIANA COOK, PHOTOGRAPHE

LLE est arrivée hundi dernier de New-York avec six grandes valises noires : une pour ses habits, ce qui est bien naturel pour une jeune femme de trente ans; une pour son appareil photo, un Hasselblad; une pour son trépied; une autre au contenu plus curieux, puisque s'y alignent trois cents rouleaux de pellicule Tri-X; son portfolio; la valise la plus mystérieuse contient un immense pan de velours noir. Quand les chambres d'hôtel ne sont pas bien chauffées, Mariana Cook le déplie au-dessus des convertures du lit. D'ordinaire e'est, avec un rouleau de scotcb qui ne laisse aucune trace sur les murs, son principal instrument de travail. Elle l'a déployé dans l'île de Marguerite Yourcenar, à l'institut humanitaire de l'université de New-York, on Jorge Luis Borges donnait une lecture, dans le presbytère de Michel Tournier, à Jérusalem, où elle a fait, pour le musée juif de New-York, un grand nombre de portraits d'artistes israélites.

Le velours est tendn sur un mur perpendiculairement à une simple source de lumière, le sujet n'a qu'à s'asseoir à même le sol sur le tissu replié ou sur un siège, et faire front à l'objectif. On dirait que la surface opaque et légèrement moirée du velours a la vertu d'absorber tout ce qui alentour et aussi à la surface de son expression pourrait distraire le sujet de lui-même, fait coulisser comme un rideau ou une enveloppe inutile sa peau sociale la plus éprouvée pour ne plus laisser affleurer. comme l'épine, comme l'os, une de ses empreintes spirituelles.

Mariana Cook a eu recours à ce système il y a quatre ans, pour lutter contre l'impersonnalité distrayante du fond, des papiers peints de chambres d'hôtel, de l'accumulation des hihelots dans les intérieurs, du fatras prétendument lisible des instruments de travail. La pièce de velours a grandi, la place du sujet dans le cadre a rétréci, il ne donne même pas leur chance aux vêtements. Ne subsiste plus, noué dans sa propre intensité, que le caractère.

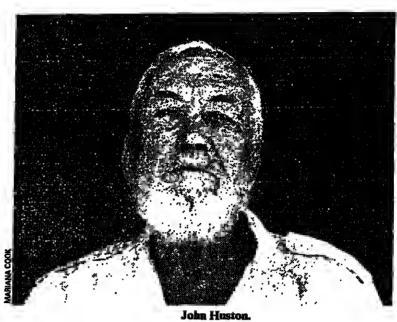
Le sujet reste immobile, stupéfait par l'opération, médusé et comme vampé. Il suit derrière l'appareil la gesticulation de Mariana Cook, qui fait voler sa robe, enjambe son matériel, dissimule sous un monvement de cheveux ses joues empourprées, et décroche hrusquement la machine de son trépied pour acquérir plus de mobilité autour du sujet.

Si on la questionne sur cette activité, Mariana Ccok tente d'expliquer tout le rapport qu'elle pressent avec la sexualité : « Si ça marche bien, c'est formidable, dit-elle, mais, des que quelque chose cafauille, ça devient catas-trophique. Il y a la même nécessité d'une sympathie mutuelle, et oussi cette focon de chercher ensemble, comme si l'on gravissait une pente, dans une précipitation ou un ralentissement du rythme, pour se retrouver sur un sommet dons un occord plus absolu, et une retombée semblable du souffle et de l'énergie quand l'unian s'est stabilisée, quond lo bonne phato a été prise. -

jours à Mariana Cook pour obtenir cinq bonnes épreuves sur une trentaine de tirages. Chaque portrait, de grand format, est colié sur un carton, enveloppé dans une chemise de plastique, la surface elle-même de l'image protégée par un calque un peu crissant que Mariana se plaît à retirer d'un coup sec, soufflant aussitôt le brin de poussière qui aura eu le temps d'apparaître sur la face, et découvrant tour à tour ses merveilles : Yourcenar, royalement sereine; Patrice Chéreau, le visage épinglé, mais toute l'agitation incarnée dans un mouvement flou d'éventail des doigts qui manient la cigarette, suspendant la fumée comme une sculpture translucide; John Huston ou Lilian Hellman, qui sont parmi ses images les plus évidentes et les plus

Mariana Cook est née à New-York en 1955, d'un père psychiatre et d'une mère traductrice de français. D'abord elle veut devenir écrivain, mais il faut être seul encore et toujours quand on écrit, et à seize ans Mariana décide de s'en tenir à l'écriture des lettres pour ses amis, et pense à la photographie. On peut être aussi seule quand on est dans la chambre noire, - protégée du monde extérieur comme dans une poche fætale . (Freud est un des écrivains favoris de Mariana), mais on peut aussi en ressortir de temps à antre pour aller à la cuelllette de rapports choisis.

Son pere, qui n'est d'abord pas trop persuade de cette vocation, l'emmène dans un magasin d'appareils d'occasion : ello en La prise de vue dure une demi-heure, il faut ensuite un ou deux premier été, elle emporte à l'école alhums de fin d'année, Mariana la photagrophie.



Mariana Cook, trente ans, Américaine. Dans ses cartons, des portraits de Marguerite Yourcenar. Patrice Chéreau,

John Huston...

d'été dans le New-Hampshire. est chargée de les « éditer » (en C'est un établissement de garçons qui, exceptionnellement pour les vacances, aceueille des filles; on y apprend la littérature, on examine les grands textes, on rédige dessus des rapports de lecture : c'est là que Mariana découvre les Mémoires d'Hadrien, un de ses livres préférés.

Un professeur de mathématiques décide de donner, six semaines de suite, un cours de photographie : Mariana prend plusieurs rouleaux de photos, aucun n'est impressionné. « Je croyais que c'était parce que je regardais mal les choses que le rouleau refusait d'avancer dans l'appareil, raconte-t-elle. C'est ce qui m'a forcé et m'o oppris à mleux voir. >

Mariana commence par photographier le reflet d'un paysage sur un lac, une de ses amíes, et une paire de souliers sur lesquels un plaisantin a écrit droite et gauche sur les pieds opposés... Quand elle rentre à New-York, le président de son école a changé, c'est justement un passionne de photo, qui engage trois professeurs pour enseigner la photographie; les

américain le terme editor désigne celui qui ehoisit les photos sur les planches-contacts). Elle a obtenu son hrevet et part poursuivre des études de photographie à l'universite Yale.

La chance de sa vie, ou ce qu'elle reconnaît comme telle, survient quand elle a vingt-deux ans ; une cousine l'introduit auprès du maître paysagiste Ansel Adams, quí, à soixante-quinze ans, vit dans une grande maison au sud de San-Francisco, à Carmel, avec sa femme, ses assistants et ses élèves.

Pendant plusieurs années, jusqn'à sa mort, Mariana va tisser une relation exceptionnelle avec lui, lui rendant visite quatre ou cinq fois par an, lui apportant ses photographies pour qu'il les commente, le regardant travailler, et lui envoyant dans l'intervalle de ses séjours les tout premiers tirages de ses nouvelles photos, qu'il lui renvoie aussitôt avec des annotations fléchées au erayon dans les marges : - coin trop sombre », « là, trop de lumière », « íci, trop vide », « Et Il avait taujours raison, raconte Mariana. Ce qu'il élèves doivent faire les portraits m'o surtout appris, c'est de croire aux innombrables possibilités de

Le Festival de Ouagadougou,

consacrée à la culture noire.

qui vient de s'achever. confirme l'état de crise du cinéma africain : structures paralysées, peu de bons films.

Elle se souvient avec émotian de sa silbouette de personnage de dessin anime : « San crane chauve, son æil bizarre, sa bedaine et ses trap gros sauliers; je ne suis curieusement jamais parvenue à faire un bon portrait de lui, il agissait beaucoup, il pensoit beaucoup, mais il n'arri-vait pas d réfléchir ses émo-

Son système d'hyperréalité photographique, Mariana l'a très ustement déplacé du paysage, où l'exactitude pouvait avoir quelque chose de pesant et de morne, au visage humain, où il devient captivant, comme si chaque sillon ou chaque grain de la peau exsudait un secret, Mariana Cook est revenue à Paris avec une liste assez impressionnante de personnes à contacter, Samuel Beckett et Marguerite Duras en tête. Elle a eu la chance de rencontrer, dans le hall de son hôtel, dès le lendemain de son arrivée, l'auteur de l'Ami retrauvé, Fred Uhlman, qui, lorsqu'elle lui a montré ses portraits, lui a dit : - Poser m'ennuie horriblement, mais vos photos sont si belles, je n'ai méme jomais vu ço de ma vie, que ce sera un honneur de le faire Dour vous. >

HERVÉ GUIBERT.

was week

.

Complete C

红维 蟾

人名英魏 经产

Cinémas d'Afrique

IMPASSE OU MAUVAISE PASSE?

E n'est pas la première fois qu'on dit le cinéma africain malade. Mais cette fois, la crise, qui couvait depuis longtemps, a éclaté au grand jour. Elle n'a pas seulement atteint les structures, les einéastes dont l'unité a bien failli éclater au cours de leur congrés (1). La crise semble avoir touché le cinéma lui-même, dont la qualité est à la baisse, si l'on en juge par les films montrés au cours du dernier Festival panafricain de cinéma d'Ouagadougou (FESPACO). On est loin des surprises nomhreuses, des promesses

Tous les deux ans, la capitale du Burkina (ex-Haute-Volta) abrite l'une des plus grandes manifestations einématographiques d'Afrique. Cette énorme fète, lieu de rencontre de centaines de cinéastes, de journa listes, de critiques, permet de prendre la mesure de la production africaine - longs, moyens et

courts métrages. Pendant près de dix jours, quelque soixante-dix films sont pro-jetes sans discontinuer dès que la nuit tombe, dans les grands cinémas populaires à ciel ouvert ou dans les salles climatisées. C'est une bousculade jusqu'à une heure du matin, avant que le couvre-feu ne vienne remettre l'ordre de la nuit sur la capitale. Le public se gave d'un cinéma ou'il ne verra plus ensuite. Sitôt la fète finie, les westerns, les « karaté », les films indiens, les sous-produits français et américains reviennent en force sur les écrans. Le cinéma africain est

encore un cinéma colonisé. Le nouveau régime « révolutionnaire - íssu du 4 août a accorde une importance particuliere à l'évenement, l'élargissant à d'autres themes (« Cinéma et liberation des peuples .), l'ouvrant pour la première (ois à d'autres cinématographies noires (antillaise, américaine), invitant une quarantaine de réalisateurs -



dont les plus grands, - des écrivains, des poètes, des comédiens. Le IX FESPACO a été pourtant une néception — en dehors de

l'exceptionnel climat d'amitié et d'échanges. Un seul long métrage a vraiment émergé du Festival, Histoire d'une rencantre, de l'Algerien Brahim Tsaki, qui a obtenu le grand prix. Un film dur comme un caillou, à l'écriture

Les piseines vides résonnent toujours désagréablement. Il y a un écho, un écart entre les sons, une marge, comme une petite mort. C'est au bord d'une de ces piscines comme il en surgit dès qu'une compagnie pétrolière s'installe quelque part que deux

enfants - un garçon et une fille vont se rencontrer. Elle fait des photos, elle est rousse, elle vient de l'autre univers, celui qui a la télévision et des appareils ménagers. Clie, elac; un signe à celui qui nettoie le fond du carrelage en bas. Il est plus petit, très brun. Les mains s'agitent, se parlent, ils sont tous les deux sonrds-muets.

Venus de deux mondes différents, ils appartiennent au même : ils ont fait très tot l'expérience de l'exil intérieur. Pas de mères, et des pères plutôt moches. Histoire d'une rencontre est une histoire d'amour entre deux enfants sans dieu ni lumière, un film sur l'incommunicabilité, en même temps qu'un film sur l'Algérie, et

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h a 21 h sauf dimanches et jours fériésl

Brahim Tsaki semble n'avoir rien oublié de l'enfance, de sa capacité à souffrir, il en commumique l'expérience physiquement. Le son fahrique l'image. Le son fabrique la nuit. Les éclats de l'eau, de la télévision, des adultes. tous ces bruits étrangers isolent jusqu'à faire pénétrer dans l'univers du sourd, dans cette nuit silencieuse des terrains vagues et des préfabriqués où leur amour va se casser. Histoire d'une rencontre est une œuvre sans iarmes, qui Autre beau film, celui du Gha-

néen King Anpaw, Kukurantumi Road to Accra, prix de la critique internationale. King Anpaw, qui a été formé à l'école du jeune cinéma allemand (il a tourné avec une équipe allemande), décrit un moment de la vie d'un conducteur de bus et de sa fille qu'il vent marier de force. Une étude de mœurs soignée. Une attention d'architecte. Le Burkina, qui avait montré il

y a deux ans deux longs métrages

— Paewogo (l'Emigrant), de
Sanou Kollo, et Wend Kuuni, de Gaston Kabore (prix du meilleur film francophone à la Nuit des césars (2), – n'a produit essen-tiellement depuis que des courts métrages documentaires, une quarantaine, à caractère socioéducatif. Cenx d'Idrissa Quedraogo, les Ecuelles, issa le tisserand. revelent peut-être, dans leur pudeur laconique, leur simplicité linéaire, un futur cinéaste. Jaur de tourmentes, de Paul Zoumbara, seul long métrage, tourné avant la révolution du 4 août 1983, est une œuvre prémonitoire. Elle décrit le quotidien d'un petit village où les traditions, les hahitudes, l'ordre ancien se fissurent. Tout clocbe, rien ne marche plus comme avant. Jours de tourmentes et de tracas sur lesquels Zoumhara jette un œil précis, doué de sympathie et de malice.

Du Nigéria, on citera Money Power, d'Ola Balognn, film fleuve, farce houffonne, qui dénonce (avec quel courage!) la corruption, le népotisme dans certains pays africains.

A Paris commence une grande manifestation

On relèvera enfin - parce qu'ils présentent des qualités indéniables, qui ne suffisent pas forcément à faire de grandes œuvres – Dahalo, Dahalo, de Benoit Ramampy, cinéaste malgache (sa caméra embrasse avec la même générosité les grands caméra et les viseases en company de la même générosité les grands espaces et les visages en gros plan); Ablakan, de l'Ivoirien N'Goan M'Bala Roger, une farce encore, pleine de santé mais inégale sur une Afrique en mutation, avec ses escrocs habiles et ses petits délinquants; Nélesita, de l'Angolais Ruy Duarte, pour son l'Angolais Ruy Duarte, pour son élégance de pensée et de construc-tion : ce long métrage en noir et blanc, fable politique discrète autour du problème de la faim, joue sur deux formes contraires, le conte et le documentaire; les Batiseurs du désert, du Tunisien Nacer Khémir; et une minuscule merveille de drôlerie, un petit film d'animation montré in extremis, hors compétition, Kokoa, du Nigerien Mustapha

Tout cela n'est pas assez pour l'Afrique. Pour six ou buit films diffusables, comhien de films maladroits, aléatoires, à la pensée et à la technique confuses! Mariages forces, conflits tradition-modernité, les scénarios se répètent d'un sestival à l'autre. Comment lutter dès lors contre les «autres» films qui arrivent sur un marché encore désorganise et toujours dominé par les sociétés étrangères?

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Le double organisme — CIDC, CIPROFILM — créé à l'échelle inter-africaine pour rationaliser les circuits de distribution et d'exploitation et, à long terme, produire est quasiment paralysé. D'autre part, la Fédération des cinéastes (FEPACI), qui ne s'était pas réunie depuis dix ans, a dû être réorganisée.

(2) Projection les 24, 31 mars et 7 avril an Centre Georges-Pompidou.

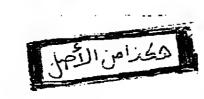
ENDANT six semaines, jusqu'au 25 avril, un Festival Pluridisciplinaire de la culture des mondes noirs. Racines Noires 1985 », a lieu en divers endroits à Paris, permettant da connaître et da masurar quelquaa-uns des dans quatre domaines : cinéma, peinture, musique et poésie. Cette importanta manifestation, conçue par Catherine Arnaud et Catherine Ruella, organisée par Association pour la promotion des cultures du monda noir, a été jumelée avec la festival de cinéma de Ouagedougou.

FESTIVAL A PARIS

Le cinéma Le Letina, fidèle à sa vocation internationale, monsa vocasion internationale, mor-tre jusqu'au 2 avril le cinéma des Antilles (Guadeloupe, Marti-nique, Haîti) et les acteurs et cinéastes noirs du Brésil. Au Centre Pompidou, on peut voir, du 18 mars au 9 avril, une rétrospective, « Cinémas d'Afrique » : une somantaine de films, dont les plus importants réa-lisés entre 1988 et 1983. La Meison des cultures du monde se consacre, jusqu'au 18 mars, aux « Black Stars of the Silver Screen ».

Peinture au Latina, à la salle AGF et à la salla Bernanos du CROUS, Poesie, le 22 mars, au Latina. Musique des Antilles, du Brésil, de l'Afrique et des Amériques : concerts, les 12, 18, 20, 28 mars at 3 avril aux 8aina et à la Maison des cultures du

* Latima, 20, rue du Temple, Paris (4) (278-47-86); Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, Paris (6°) (544-72-30); Salle des AGF, rue de Richelieu, Paris (9°); Les Bains, 7, rue du Bourg-l'Abbé, Paris (3°) (387-01-80).



LE MONDE DES AND

a. Varguerne

o rusion...

- Y -t he pay

and the same

Automatical Services

· * 4. 220 (2.)

.....

....

· Garage

• • • •

₹1 22

1 18 Albert

: her. =

·: 5:.<u>..</u>

...

1000

1 21 12

· Maria

1.3.85

7.6 (17.11)

.

• 10

.

11223

. . .

A 18 1 18 18 18

7 - 4 - 75 - 47

100

. . . .

٠.

'M. 4(***

3 5 5 1 Line

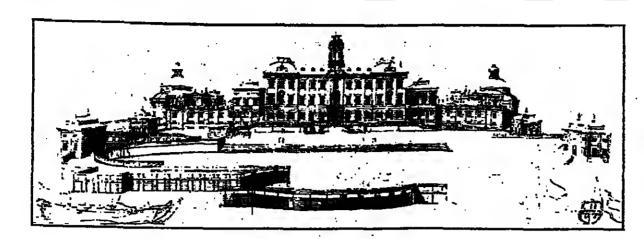
37. 3 2.

* # :: <u>1</u>

Tel 15-

and the second

· · · · cnar Chéreau



Stockholm vit pendant trois mois un « printemps de la musique française » ; les œuvres de nos compositeurs du vingtième siècle figurent au programme de trente concerts ; la capitale suédoise reçoit Henri Dutilleux, Iannis Xenakis, Philippe Manoury, ainsi que des artistes tels que Marie-Claire Alain, Michel Portal, Alain Meunier, l'Ensemble Intercontemporain, etc. Excellente occasion pour découvrir à notre tour, sur place, la richesse de la musique suédoise.

Musique en Suède

UNE VITALITÉ INTENSE

A plupart des Français n'ont pas la moindre idée de la musique qui se fait en Snède. Pourtant, il y a toujours eu des échanges entre les deux pays, depuis le dix-septième siècle où la cour de Stockholm venait chercher chez nous des intellectuels de toutes disciplines.

Uo maître de ballet, Antoine de Beaulieu, y avait précédé René Descartes en 1639, ainsi que des musiciens, viules et viuluns, constituant la « Chapelle française », sous la direction de Pierre Verdier, qui composa ainsi la Naissance de la paix sur un livret violemment antimilitariste... de Descartes! L'invasion de nos musicieus fut telle que, selun Roger Cotte, les prêtres suédois fulminaient en chaire contre ceux qui « *ótaient le pain de la main »* des natifs du pays. Moyennant quoi, ils furent remplacés par des Italiens.

Si, au dix-neuvième siècle, l'attraction qu'exerçait l'Allemagne fut dominante, les compositeurs suédois ont été nombreux à prendre le chemin de la France à notre époque (tel Gösta Nys-troem, qui séjourna à Paris pendant douze ans), et il en est résulté cette vive curiosité et cette connaissance très approfondie de notre musique que nous avons signalées (le Munde du

19 février). sans doute de ce qu'aucun compositeur suédois n'a pris jusqu'à maintenant une véritable stature internationale; à peine pouvonsnous citer le nom de Franz Berwald, au dix-neuvième siècle, dont quelques œuvres commencent à nous parvenir. Et ni les instrumentistes ni les chefs d'orchestre n'ont été plus heureux. Personne en revanche n'ignore que la patrie de Jenny Lind et de Birgit Nilsson est un des principaux fournisseurs des opéras du monde, en particu-lier de Bayreuth. Mais notre savoir ne va pas plus loin.

Pourtant la vie musicale en Suède manifeste une vitalité intense, comparable à celle de tous les grands pays européens.

Les concerts et les opéras sont florissants à Stockholm, Göteborg et Malmo, et lorsqu'on entend les responsables culturels du pays, leurs motifs de satisfaction et leurs récriminations, on croirait entendre les nôtres : sur l'irrésistible développement du goût pour la musique, le foisonnement des festivals d'été, le renouveau du folklore, la place démesurée du théâtre lyrique dans le budget de l'Etat, le cloisonnement social, le conformisme des programmes, le peu d'intérêt accordé aux compositeurs contemporains, les refrains sont les mêmes.

L'organisation de la musique offre cependant des traits origi-naux, à mi-chemin d'un dirigisme où l'État contrôle l'ensemble de l'activité et du système d'« écono-mie mixte » en France. A côté du secteur privé, un Institut national, le Rikskonserter, est ehargé de tout le secteur non rentable. Il a pour mission de mettre la musique à la portée de tous, dans ce pays étiré sur 1 600 kilomètres, où la densité de populatiun ne dépasse pas vingt habitants au kilomètre carré.

Le bilan est impressionnant : grace à neuf bureaux régionaux, plus de dix mille manifestations se déroulent chaque année dans les écoles, les hôpitaux, les maisons de retraite et sur les lieux de tra-vail, complétées par des bibliothè-ques, des discothèques et nu important matériel pédagogique. Un petit orchestre symphomique circulu à travers le territoire et participe, svec l'Opéra du Norr-

UR le lac Mălar, les pati-

peurs glissent comme des personneges de Breughel devant le château royal de Drott-

ningholm, le Versailles suédois.

Tout est silence, mais dans quel-

ques mois les bateaux blancs de

Stockholm accosteront ici, avec

les belles écouteuses en grande

tollette, pour le saison d'opéra,

aussi courue que celle de Glynde-

Pour l'instant, le petit théâtre

dort sous son manteau de neige, d'autant plus frileusement qu'il est interdit de le chauffer (1), pour

lui éviter la sort de tous ses

congenères du XVIIIe siècle. Lui-

même succédait à un premier édi-

fice construit en 1753, où des

troupes dramatiques avaient joué en français Racine, Corneille, Vol-

taire et Diderot, et qui fut détruit

changé dans ce joyau entre les

Mais, depuis 1766, rien n'a

JACQUES LONCHAMPT.

leud, à des représentations

d'œuvres lyriques, adaptées en opéras de chambre (y compris

Alda on la Traviata...) dans une salle itinérante. Des concerts de

musique contemporaine tournent

également dans l'ensemble de la

Suède; ee sera le cas, puur

l'Année européenne de la musi-

ue, d'une œuvre de Messiaen,

A la différence de la France,

c'est encore l'Etat et le Rikskon-

serter qui assurent la publication

des disques non lucratifs jugés

indispensables à la culture de la

population, sous la marque Caprice, dunt le catalogue com-

prend aujuurd'hui trois cents

titres, dans les genres les plus

divers, diffusés en particulier à

C'est évidemment par ce

moyen que la Suède a la possibi-

lité de briser le mur d'inconnais-

sance qui l'entoure. Eocore

faudrait-il qo'on trouve ces dis-ques co France. Un accord semble

sur le point d'être conclu avec une

importante maisoo de distribution

française. Il viendrait henrense-

ment renforcer l'action du Centre

culturel suédois de Paris qui, mal-

gré son dynamisme, a quelque peu

l'impressioo de prêcher dans le

travers des elubs.

Des canyons aux étoiles.

joyaux : ni la salle très sobre an poussière, ont été minutieuse (décorée par un Français, Adrien Masreliez), beiga, avec des loggias encadrées de pilastres corin-thiens dorés, étincelants dans l'harmonie bleue des banquettes dans un conte de fées, au milieu

ment reconstitués.

LE THÉATRE ENCHANTÉ

où quatre cents spectateurs peuvent prendre place ; ni les deux uniques fauteulls, ceux du roi et de la reine, sur lesquels convergent toutes les lignes architecturales ; ni la scène baroque et sa prodigieuse machinerie.

Seules les chandelles ont été remolacées par des lamoes intermittentes qui tremblotent sans denger, cependent que les décors, qui risquaient de tomber

rait une excellente alternative à la

En visitant les coulisses et les

de ces tourniquets, poulies et

filins en tous sens, capables de changer trente tableaux, et de ces

machineries ingénieuses chargées

de créer les illusions scéniques :

canon à tunnerre, rempli de

grosses pierres de calibres diffé-

rents (que Pizzi a fait copier pour

ies indes galantes), roulaaux

tournés à la main pour figurer l'océen démonté, valageeux

aériens des dieux, éclairs, feux de

Étonnant destin de ce théâtre, fermé en 1800, transformé en entrepôt et en grenier, et qui, telle la Belle au bois dormant, a'est réveillé en 1921 sous la baguette magigua d'un bibliothécaire venu chercher un tableau I L'été suivant, Drottningholm commençait ses seisons d'upéra, où l'on joue Haendel, Purcell, Gluck, Haydn, Mozart et bien d'autres dans les décurs at à la manière du XVIII siècla (nous avons vu son ravissant Orphée de Gluck à Ver-sailles en 1973). Tout autour de la scène, on rêve en visitant les cinquente loges qui servaient d'appartement aux comédiens. Les papiers peints et l'ameuble-ment sont restés les mêmes. Le temps e'est arrêté.

Monde du 2 février 1973).

musique suédoise subit tout natu-

rellement l'influence des romanti-

ques allemands, d'où se détache le

talent très original de Berwald,

loogtemps incompris parmi les siens. L'essor des musiques natio-

nales marque, dans tous les pays,

le tournant du vingtième siècle, et

une œuvre comme la Vigile de la

Saint-Jean symbolise l'émergence

du sentiment populaire suédois.

(1) Et d'y tourner des films : Ingmar Bergman a tourné en studio la Flute enchantée, qui évoque si bien l'atmosphère de ce théâtre.

CONNAISSEZ-VOUS STENHAMMAR ?

OUTES les bonnes encyclopédies françaises renferment d'excellentes notices sur la musique suédoise, même si on ne les consulte guère ; il n'est donc pas nécessaire d'y ajouter une liste lassante de compositeurs importants, qui serait peu suggestive. Mieux vaut survoler rapide-ment cette histoire, en la cristallisant sur quelques musiciens capables de l'illustrer.

En laissant de côté le riche folklore, le chant grégorien, le choral protestant et les musiques de cour dn dix-septième siècle, qui font largement appel aux compositeurs français, allemands et italiens, le premier nom important est celui de Johan-Helmich Roman, considéré comme « le père de la musique suédoise ».

Il mérite d'être connu en particulier pour sa Musique pour Drottningholm (1) qu'il écrivit en 1744 lors du mariage du prince Adolphe-Frédéric de Holstein-Gottorp avec la sœur de Frédérie II de Prusse, grande suite en vingt-quatre mouvements destinée à accompagner, pendant quatre jours, les cérémonies, les pro-cessions, les repas et les conversations. Cette œuvre charmante, solennelle, grave ou rustique, à la mode du temps, fourni-

Water Music, dont elle e l'écri-Mais l'on s'arrêtera surtuut aux ture brillante et ebamarrée, à six Quatuors à cordes d'un compositeur parfaitement inconnu en France, Wilhelm Stenhammar, qui prit une large part dans le déveluppement de la musique de défaut sans doute du puissant tempérament de Haendel. De ce mariage fastueux devait maître le - Louis XIV Boréal -. son pays et vécut de 1871 à 1927. Gustave III, sous le règne de qui L'enregistrement de ces quala musique suédoise vécut son pretuors (2), qui a remporté en 1984 le Prix mondial du disque, est un mier âge d'or à la fin du dixhuitième siècle. C'est la belle époévénement. Ecoutés et réécoutés, que du théâtre de Drottningbulm. ce sont bien des chefs-d'œnvre, dont Gustave III voulait faire le d'une allure beethovénienne au temple de l'art dramatique et lyridébut, mais qui peu à peu devient très personnelle. On est saisi par que du royaume; on y junait Glock, Monsigny, Piccini et Grél'accent de cette musique intétry, à côté d'œuvres suéduises. rieure, énergique, parfuis Mais le roi devait entrer dans rugueuse et dramatique, qui l'histoire de l'opéra de manière

s'épaoouit en merveillenses plus tragique par son assassinat, en 1792, qui est à l'origine du Bal visions hymniques, dans une écriture polypbonique dense et harmasqué de Verdi et d'une œuvre monieuse, sans le moindre remcontemporaine furt intéressante, plissage. le Tintumara de Werle (le Toutes les teodaoces euro-Ao dix-ocuvième siècle, la

péennes se retrouveot ensuite chez les nombreux compositeurs suéduis qui vont se multiplier après la Grande Guerre, les Hilding Rosenberg et Gösta Nystroem, ou le « Groupe du lundi » formé d'ingvar Lidholm, Sven-Erik Bäck, Sven-Erie Johanson et Karl-Birger Blomdahl, doot le fameux opéra sur les voyages ioterstellaires, Aniara, qui sera bientôt publié en disque compact,

Parmi les jeunes loups, le plus vigoureux m'a semblé Sven-David Sandstrom, quarante-trois ans, tielles, souvent agressives et borriblement surchargées, mais d'une furee impressionnante, tels Through and Through et Con tutta forza (3), un ce formidable Requiem (4) sur un texte de Tobias Berggren, dédié à Beate Klarsfeld et créé en 1982, grande protestation lyrique contre le meurtre des enfants juifs et les atrocités qui dévastent la terre depuis cinquante ans; cette fresque saisissante, très bigarrée et expressionniste, s'aehève par un « bymne de résurrectioo » pour ebœur a cappella d'une beauté himineuse

Mais il y a sans doute bicu d'autres cenvres à découvrir dans le riche panorama de la Suède d'aujourd'hui.

(2) Trois disques Caprice, 1201/03. (3) Caprice, CAP 1244. (4) Deux disques Caprice, 2015.

(1) Disque Polar, POLS 361.

du 16 au 24 mars 1985

GALERIE DES ORFÉVRES -66, quei des Orfèvres 23, place Dauphine Paris — Tél.: 326-81-30 YAN

---MUSÉE RODIN----77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne **DESSINS** de RODIN

Extraits du premier volume de

per le feu.

L'INVENTAIRE Tous les jours, seuf mardi, 10-17 h - EENNERS JOSES - Josep au 18 mars -

ARTCURIAL centre d'art plastique contemporain

BURRI Oeuvres 1964-1984

S. Delaunay, Dumitresco, Gilioli, Le Parc, Matta, Meurice, Penalba, Rougemont, Schöffer, Valmier. Tapis originaux

> HUNDERTWASSER Estampes

LIBRAIRIE Art contemporain, architecture, graphisme

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15.

GALERIE DENISE VALTAT 59, rue La Boétie, 75008 PARIS - 359-27-40

THIOLLIER

GALERIE DINA VIERNY

36, rue Jacob, 75006 Paris - Tél. 260-23-18 André BAUCHANT - Camille BOMBOIS peintures

Henri MATISSE - Raoul DUFY dessins

.GALERIE ISY BRACHOT_ 35, rue Guénégaud, PARIS (6°) - Tél. : 354-22-40

ROLAND CAT 6 mers 1965 - 20 avril 1986 -

--- Denise René ----

196, bd Saint-Germain, 7° - 222-77-57

SCULPTURES première exposition en France vernissage jeudi 14 mers 1985 à 19 heures

une manifestation unique au monde 7' Festival International de Films de Femmes



American Center 261, boulevard Raspail 75014 Paris (1) 335 21 50

music

COURS AMERICAN IN V.O.

trimestre de Printemps

stages intensifs tous les 15 jours

week-ends à l'American Center

 préparation au T.O.E.F.L. e cinéma

AMERICAN : Journa Plays

 Poetry journalism Video

Public speaking

SUMMERTIME'S COMING GO FOR IT Inscriptions maintenant

.... 4.12.7

معهد المساسدان

the second

المراجعة ال المراجعة ال

m gurtigate Manan mangari man minan

A STATE OF THE STA

The state of the s

The sept manager

THE PERSON NOT

i gara i kanan da da kanan 🤾

The second second

age and the second seco

and the second second

W. Barriothy M. Commercial

ALL REPORTS

جيام كالمراجع والمراجع

1.00 To 1.00

- 1 - + 17年

in the state of

era e

4 - 10 - 12 mg e

a martine it eine A 71 % Company of the Sales

----- P(ANO

HALL THE

WILLI

なみられ これを破れる

PRAINI

IA PYTHE (数多多种)

MONE

A CEMPET

15 H

---- --- 1 1 aug

· de State de

-22

4 74

design to who in the parties

, , ,

.

***** 二十三十二 (1) 建建物学 (1) te de la companya de

....

.

. . .

Mone

the section of

gio coust.

μοιĜ÷,

agi portol

. . .

144 A

CENÉMA

La Petite Fille au tambour de George Roy Hill

Mise en place d'un mécanisme impitoyable. Sur le thestre du terrorisme, une femme est lâchée. Généreuse, disponible, fantasque, et très bonne comedienne. Chartie obtient sans le vouloir le meilleur rôle de sa vie. Mais c'est sa vie qu'elle joue, at l'intrigue est infernale. Entre Jérusalem et Beyrouth, Charlie renonce à elle-même. Quel levier pouveit-on trouver pour le convaincre de travailler eux côtés des sarrices secrets israéliens ? L'amour, bien sûr.

La Strada, de Federico Fellini

La Strada, on croit connaître par cœur, on se souvient tarriblement bien, à cause en particulier de la petita musique de Nino Rota, restée gravée dans les mémoires comme si c'était hier... Et pourtant ce chef-d'œuvre date de 1954, c'était le deuxième film de Fellini, son premier grand. La Strada sort à nouveau sur une copie toute propre. Emotion garantie intacte. Les images-échos ou le maestro disait déjà tout ce qu'il n'a cessé ensuite de fouiller sans répit, ces tableaux patients demeurent sublimes. La Strada: la route, de cirques minables en fêtes de misère, et l'emour simple de Gelsomina, cervelle d'oiseau, pour Zampano, thorax d'acier, cœur de pierre (Anthony Quinn) brisant pour quelques sous des cheines sur sa poitrine. Leur roulotte d'errante infortune, Un meurtre par quasi-inadvertance et semi-jalousie. Au bout du chemin le désespoir, une mer aux vagues sombres. La tristesse du monde. Gelsomine, c'éteit Giulietta Masina, l'épouse de Fellini, têta d'artichaut eux veux de clown luneire, cheveux collés, frusques élimées, un sourire, des sanglots. Aujourd'hui, ces temps-ci, dens les studios de

Cineccitta, pour son Federico de meri et après une aussi longue ebsence, Giulietta Masina tourne dans un film qui s'appellera Fred at Ginger. Elle sere Gin-ger (Rogers), Fred (Asteira) étant joue par Mes-troianni; l'histoire de deux vedettes du music-hall, vingt ens après. Une eutre Strada ?

ET AUSSI: Louise l'insoumise, de Charlotte Silvera (trois patites filles et la guerre d'Algéria. Prix Georges-Sadoul 1984). Soldier's story, du Norman Jewison (Noirs et Blancs sur l'échiquier d'une énquête).

THÉATRE

L'Heureux Stratagème, à l'Odéon A l'Odéon, le Théâtre nationel da Strasbourg euc-

cade au Théâtre de l'Europe. Jacques Lassalle pré-sente jusqu'au 14 avril sa mise en scene de l'Heu-reux Stratagème (le Monde du 25 décembre 1984). Merivaux ne nous quitte pas. L'intrigue, comme ailleurs, tourne autour de senti-

mants incertains qui cherchent à e'essurer dans le mariage. Dorante veut épouser la comtesse, qui lui préfère le chevelier, qui pour elle délaisse la merse, qui pour le reprendre entraîne Dorante dans un imbroglio de mensonges, dont chacun sort blessé. Cercle qui se ferme et enferme les domestiques en même temps que les maîtres.

Sans doute, les personnages cherchent-ils leur eincérité, mais ils ne voient que le néant. D'ecte en acte, la nuit les recouvre. Les paroles sont des épées qui font mal, et que l'on ratourne contre soi. Jacques Lassalle dispose avec rigueur la géométrie de ce jeu sans issue, en dégage la tension et les artifices, mais sane laisser eux acteure le loisir de se déployer. Heureux stratageme, stratégie de l'échec.

MUSIQUE

Hippolyte et Aricie, salle Favart

Lorsque l'Opera s'avisa da reprendre Hippolyte et Aricie en 1908, après un siècla et demi d'absence, Debussy salua l'événement avec autent d'enthousiasme que de mélancolie ; il savait bien que la musique de Remeau serait dure à mâcher parce qu'elle

menque de u sauce », qu'elle est exigeante at un peu hautaina. Depuis trois quarts de siècla, les choses n'ont guere changé : malgre quelques succès, dus parfois à le richesse des décors, Rameau reste une curiosité, un luxé que se payent quelques théâtres. Ainsi. la production d'Hippolyte et Aricie a-1-elle été déjà éprouvée à Aix-en-Provence en 1983 puis à Lyon. On a confié à Pier Luigi Pizzi le soin d'emballer la chose eussi luxueusement que possible (mise en scène, décore et costumes); les musiciers ordi-naires de l'Opéra seront remplacés par ceux de l'Ensemble baroque William Christie, et le compagnie Ris et Danceries viendra donner les scènes de ballets. Beaucoup de jeunes chanteurs feront à cette occasion laurs débuts sur notre deuxième scène nationale, et c'est justice puisque, en 1733, Remeau faisait eussi evec cette œuvre ses débuts de compositeur lyriqua : il n'aveit que cinquente ans (les 18, 18, 20, 22, 23, 25, 26, 28 et 30 mars, 1", 6 et 8 avril, à 19 h 30).

JAZZ

Cedar Walton et le World Saxophone Quartet

Le World Saxophone Quartet règna le 18 mars sans autre accompagnement que quatre musiciens de premier plen (David Murray, Julius Hamphill, Oliver Lake et Hamiet Pluiett). Les deux jours suivants, autres figures importantes de la scène new-vorkeise. appartenent à le génération précédenta : Ceder Weiton et le betteur Silly Higgine. Reconter leur carrière, ce serait refaire l'histoire du jazz de ces trente derniàres années.

DANSE

Expression contemporaine

Toujours aussi vivanta et variée, la danse contamporaine propose plusieurs spectacles à ne pas menquer, an particulier Balatum da Michele-Anne de Mey au Centre Georges-Pompidou. Cette jeune denseusa belge, tout comme sa compatriote Anna-Teresa de Keersmaecker – avec qui elle a débuté,

- a réussi à détourner le technique répétilive et minimale de la « post modarn dance » au profit d'une expression ambigué, à mi-chemin entre les jeux de l'enfance et le simuletion. Se révene hypno!ique se cristallise sur les motifs géométriques d'un linoleum (du 15 eu 17 mars). A l'Hexagone d'Evry. Merie-Christine Gheorghiu et sa compagnie presentent une création axée sur les rapports entre la danse et la musique rock, avec le perticipation du groupe Rita Mitsouko (du 14 eu 16 mers)

ET AUSSI... L'actuel programme de Ballet de l'Opère avez Befora night fell, une création de fills Christe, un cho-régraphe hollendeis solide et tourmenté, et deux reprises de Balanchine, le Palais de cristal et Agon qui mobilisent tous les jeunes talents de la maison.

EXPOSITIONS

Nouveaux Plaisirs d'architecture au Centre Pompidou

Comme toutes les expositions organisées (ou réorganisées) per Jean Dethier, ces « Nouveaux Plaisirs d'architecture », au Centre de creation industrielle, sont d'ebord une opération de séduction. Les enfants et les ameteurs d'insolita s'emusent devant des maquettes qui sont autant de maisons de poupées at de curiosités fantasmagoriques. Mais ces maquettes aussi, avec les dessins qui les accompagnent, les manifestes, les proclamations haut et fort des architectes les plus inventifs d'Europe et des Etats-Unis depuis 1988. L'arbre généalogique des u tendances » ici représentées est à peu pres impossible à repérer ou à dessiner : modernes attardes, eprès-modernes, post-modernes, pour s'en tenir à un vocabulaire correct. Ils sont tous inventifs, ils ne sont pas tous géniaux, et ils sont peu nombraux à être françaia dans cette collection prêtée par le Musée d'erchitectura de Frencfort, Ce n'est donc pas par patriotisma, ni par souci documentaire qu'il faut se rendre à Beaubourg. C'est justa pour réver d'un pays où l'architecture serait reine.

ET AUSSL... Charlotte Perriand, au Musée des arts décoratifs (moderne) ; Décors d'Alain Batifoulier, Galerie Arché-type (architectural) ; L'architecture en représentation, au Contre national de documentation du patrimoine (acientifi-

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM L'INSTRUMENTABIUM DE KLAUS RINKE, Forum, Jusqu'au 6 avril. CCI NOUVEAUX PLAISIRS D'ARCHI-TECTURE, Jusqu'au 22 avril.

DES OBJETS SANS PROBLÈME.
Jusqu'au 15 avril. IMAGE ET SCIENCE. Juqu'au

LA VOIX. Maintenant et ailleurs. LES GRANDS PRIX AUTOMO-BILES. Photographies de B. Bakailan, Jusqu'au 8 avril. HENRIETTE BICHONNIER ET SES
ILLUSTRATEURS. Bibliothèque des
enfants. Piazza. Jusqu'au 25 mars.
COULISSEN. Péotographèes de Van
Edwin Brys. Jusqu'au 18 mars.

Musėes

L'IMPRESSIDNNISME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, place Clemenceau 1261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h. mertredi jusqu'à 22 h. Entrée: 22 F; samedi: 16 F i gratuit le 18 mars), jusqu'au 32 avril. EDOUARD PIGNON, Grand Palais, avenue da Général-Eisenhower (voir ci-desrus). Entrée : 20 F ; samedi : 13 F. Jusqu'au | 5 avril.

LE PASSE COMPOSE Les 6 x 13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenua Winston-Churchill 1296-10-34). T.i.j. de 12 h à 19 h Jusqu'au 18 septembre. LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE MUSÉE du Louvre. Pavillon de Flore, catrée porte Jaujard 1260-39-26), saul mardi, de 9 h 45 à 17 h. Enirée: 13 F (gratus le dimanche).

SECONDE MOITIÉ DU XVIII SIÈ-CLE. Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 mai. AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Senne 1263-99-481. Sauf mardi. de 9 h 45 à 17 h 15.

GUSTAY MARLER (1360-1911). Un bousse, size criore, une époque, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-nue du Président-Wilson (723-61-27). Sant landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. 30squ'au 31 mars.

BERTRAND LAVIER - JEAN-PIERRE RAYNAUD. Note et blanc. -NIELE TORONI. Arc uu Musée d'art moderne de la ville de Paris [voir ci-desmas]. Jusqu'an 24 uvril. dessas], Jusqu'sa 24 uvii.

DONATIDN REDON-TOULOUSELAUTREC: In baraque de la Goulae L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE
L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue
du Président-Wilson 1723-36-53). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

DESSINS DE RIDDIN. Premier volume de l'inventaire. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à)7 h. Jusqu'au)8 mars.

ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 avril. PERMANENCE DE L'ORFÉVRERIE FRANÇAISE: Collections de Musée des arts décoratifs, 16° su 18° siècle. – Le métier d'orfèrre et l'idstoire des poinçons. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Seuf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 17 mars. CHARLOTTE PERRIAND, - UN ART DE VIVRE - Musée des arts décora-

tifs (voir ci-descue) Inseru'an Is avril. AFFICHES DU CINEMA FRAN-CAIS. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), sauf mardi; de 12 h à 18 h Jusqu'au 15 uvril. LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 19 h; jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 avril.

PIERRE BAUDOUIN. 40 tapisseries de peisseres de 1947 à 1970. Musée de la Seita, 12, rue de Surcouf (555-91-91). Sauf dim. (et jours fériés), de II h à 18 h.

RAYMOND MARTIN A LA MON NAIE. Musée de la Monnaie, I), quai de Conti 1329-12-48 | Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai. LUTECE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de

Sévigné (272-2)-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuise le dimanche). Jusqu'à fin mars.

SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les Jésuites à Paris. Musée Carnavalet (voir ci-dessus), Jusqu'au 2 juin.

PIVDINES DE CHINE. Photographies-tablesus de Sir Peter Santhers. Quelques pivoines dans l'art chinois. Musée Cernuschi, 7, avenne Velasquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 28 avril.

FETES TRADITIONNELLES EN

FÉTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON. Musée Kwok On. 41, rue des Francs-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam, et dim, de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 15 juillet.

DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume. 10 avec

Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-1«-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. husdi, de 10 h à 17 h 40. Entree : 12 r. Jusqu'au 14 avril.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU TEMPS... LA METEO. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogue) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 f; samedi : 7 f. Jusqu'au 15 avril.

15 avril.

FERDINAND BERTHOUD (1727-1807), horloger mécasicles de la marine. Musée de la marine, palais de Chaillot (553-Ji-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée: 11 f. Jusqu'au 17 mars.

SALON OE LA MARINE 85. Musée de la marine (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 avril.

1° avril.

SILLAGES POLYNESIENS. Musée national des rechniques, 270, rue Saint-Martin (271-24-14). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 11 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an Ji millet.

Centres culturels LIPSI - GEORGES NOEL Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer 1563-90-551. Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 avril. 11 h à 18 h Jusqu'au 21 avril.

VILLES D'EAUX EN FRANCE.
ENSBA, 11, quai Malsquais [260-34-57].
Sauf mardi, de 13 h à 19 h Entrée: 15 F.
Jusqu'au 24 marz.

ARCHITECTURES OE LA REUTILISATION. Un projet pour la ville.
CNMH, 62, rue Saut-Autoine (27422-22). Tij, de 10 h à 18 h. Du 15 mars au
17 avril.

L'ARCHITECTURE EN REPRÉ-SENTATION. Cudp. Hôtel de Vigny. 10, rue du Parc Royal (271-22-02). Sauf dum. et lundi, de 12 h à 18 h. Entrée libre.

Jusqu'au 30 mars.

PEINTURE: LA VOIE ABSTRAITE.

Hotel de Ville, salle Snint-Jean. Sauf
mardi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 24 mars.

J. CHARDON, brouzier d'art et les abellers de moulage du musée du Louvre. Tris-non de Baganelle, bois de Boulogne (entrée Sèvres). Du 16 mars au 28 avril. VIRGINIO FERRARL Scathetures et dessins. Paris Art Centet. 36, rue Falguière | 322-39-47). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 avril.

APRONDISSEMENT. Chapelle de la Salpétrière. 47. boulevard de l'Hôpital (570-27-27). Jusqu'au 10 uvril. SHOGUN. Espace Cardin, 1. avenue Gabriel 1266-17-30). T.L.J., de 10 h à 19 h Entrée: 35 F, jusqu'an 14 mai. ULF TROIZIG. – LEIF TJERNED. Peintares. Centre culturel suédois, 11. rue Payenar 1271-82-201. De 12 h à 18 h; sam et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 avril.

GRANDES DPTIDNS OF L'ART VENEZUELIEN: Géométrie et ciné-tisme. Ambessade du Venezuela, 11, rue Copernic (553-29-8). Sauf sam. et dim., de 10 h 2 l 4 h. Jusqu'au 28 mars. de 10 h à 14 h. Jusqu'au 28 mars.

LE CHAMAN-ARTISTE, L'art
contemporain des indicos Huicholes du
Mexique. Centre culture) du Mexique, 28,
boulevard Raspail (549-16-26). Sauf dim.,
de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Entrée
libre. Jusqu'au Javril.

PHOTOGRAPHIE - PATIENCE ET
ENNIII : Assacts de le abstraryanhie pro-

ENNUI: Aspects de le photographie pro-fessionnelle. Centre culturel allemand. JI, rue de Coodé. Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 28 mars.

DÉCOUVERTE DU MONDE, Cartographes et cosmographes. Centre culturel canadien, 5, rue de Constartine 1551-J5-7J). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au REGARDS DUR L'ARGENTINE D'AUJOURO'HUI. Espuce Jutinoaméricain, 44, rue du Roi-de-Sicile (354-33-38). Sauf dim, et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 avril.

Jusqu'au 13 avril.

FRANCOISE CARRASCO: les raku
calins, Hall de la salle Pleyel, 252, rue du
fanbourg-Saint-Honoré. Sauf sam, et dinn,
de 18 h à 23 h. Jusqu'au 28 mars.

SALON INTERNATIONAL D'ART
NAIF, Mairie, 78, rue Bonaparte. T.l.j., de
11 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 31 mars,
CALIT ETTES PUI NORDE, Malera de la COULEURS DU NORD. Malson de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann. Sauf dim., de 9 h à 19 h ; sam., de 10 h à)2 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 mars.

ALDIR MENDES DE SOUZA. Gale-rie Debret, 28, rue La Boétic (563-46-55). Jusqu'au 29 mars.

BANDE DESSINEE ET OESSIN D'HUMOUR. Centre culturel algérica. 171, rue de la Croix-Nivert (554-95-JI). T.Lj., de 9 h à 18 h. Jusqu'an 30 mars.

JACQUES AUDIBERTI. Maison de la poènie, 101, rue Ramburezu (236-27-53). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 27 avril.

TIRELIRES: OBJETS D'ART. De PARTIQUES & WIX's siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf hundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 7 avril.

LA FACTURE INSTRUMENTALE

15 F. Jusqu'an 7 avril.

LA FACTURE INSTRUMENTALE.
Images d'un atclier de hatherle. Coure
d'information du Festivul du marais.
68, rue François-Miron 1887-74-J1). Sauf
dim., de 14 h à 18 h; sam., de 15 h à 18 h.
Entrée libre, jusqu'au 6 avril.

DU NŒUD AUX NDUAGES: le
macramé. 8ibliothèque Forney, I, rue du
Figuier (278-14-60). Sauf dim. et landi, de
13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an
23 mars.

23 mars.

PARIS - LA DÉFENSE. Tour Montparnasse, 33, avenue du Maine, 56 étage.
Tij de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 31 mars.

Galeries

1.ES ANNÉES 60. Peintures. Galorie G, 19, rue de l'Ahbé-Grégoire (548-10-22]. Jusqu'an 30 mars.

PAYSAGES: Abbond, Afnan, Assadour, Astoule, Huddad, Henein, Madlener.
Galerie Faris, 50, rue l'Université (544-29-48]. Jusqu'au 30 mars. 29-48]. Jusqu'au 30 mars.

BURATONI & FOUQUE. Parc : les fostaloss. Galerie M. Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06]. Jusqu'ura 4 mai.

POUL ANKER BEC'H. Pelnturer récesses. Galerie J. Massol, 12, rue La Boétie [265-93-65]. Jusqu'au 30 mars.

JALONS CONTRASTES 1902-1982 : de Marisse à Warfaol. Galerie 1900-200. 8, rue Bonaparte (325-84-20). Jusqu'au 30 avril.

MASQUES ANIMALIERS DE

MASQUES ANIMALIERS DE HIMALAYA Le toit du monde, 3J. rue lerthe 1223-76-43). Jusqu'au 8 mai. Berthe 1223-76-43). Jusqu'an 8 mai.
PHKDULA — GOLUB. Dessina. Galerie
Derthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot
(354-78-41). Jusqu'an 30 avril.
LES TETES DE L'ART: Baey, Cebes,
Couprie, Krasno, Pincas, Subira-Pulg.
Szekely, etc. Galerie G. Laubie. 2, rue Brisemiche (887-45-81). Jusqu'an 27 avril.
COLETTE BOSQUET. Petites scalptures, dessins — STUPAR. Gounches
récentes. Galerie C. Dubuis, 420, rue SainiHonoré (260-13-44). Jusqu'an Suvril.
VERTICALITÉS: Kuroda. Marfaine.

Honoré (260-13-44). Jusqu'uu Suvril.

VERTICALITÉS: Kuroda, Marfaing,
Barre, Kirlit, Ighebriouen. Resal, etc.
Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil
(296-37-47). — Galerie Samy Kinge,
54, rue de Verneuil (261-19-07). — Galerie
Advien Maeght, 42, rue du Bac (548-45-15.

— Galerie Neotn, 43, rue de Verneuil (26101-74). Du 15 mars un 17 avril.

GALIDES: BEALLONDE. Transparent

CLAUDE BEAUJOUR Tapisneries, onaches, dessins. Galerie de l'hôtel Astra, 9, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au JANOS BER. Galerie Clivages, 46, rue L'Université (296-69-57). 3usqu'au

JEAN-FRANÇOIS BRIANT. Scripture. Galeric Brezeau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 4 mai. BRUETSCHY. Peintures. La Galerie, 67, rue Saint-André-des-Arts (633-34-14). Jusqu'au 30 mars.

BERNARD BUFFET, l'automobile BERNARD BUFFET, l'automobile.
Galerie Mauroe-Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 30 mars.
BURRL Combustioni Cretti Cellotex
1964-1984. Artcurial. 9, avenue Matignon
(299-16-16). Jusqu'au 30 uvril.
ALEX CASSEL. Galerie lu Haue,
14, rue de l'Abbaye (J25-54-06). Jusqu'au
14 avril.

ROLAND CAT. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 20 avril. CLAYETTE. Les grandes répliques du fhéatre de V. Hugo, Galerie Procedium, 35, rue de Seine (J54-92-01). Jusqu'an 30 mars.

ANNE DELFTEU, Cartons-reliefs. Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'au 12 avril. ROGER DERIFUX. Collages peintres. Galerie Darial, 22, rue de Beauce (261-20-63). Jusqu'au 30 mars.

DORNY. Topomorphoses. Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'au 30 mars.

JEAN DURINGESET Exercices Bibo.

graphiques 1982-1984. Galeric-atelier Bordas, 7, rue Princesse (J26-26-97). Jusqu'au II mai.

GUY FEINSTEIN. Pelatures et pas-tels. Galcric Sculptures, 11, ruc Visconti 1634-23-J0). Jusqu'au 6 avril. ALBERT FERAUD. Galcric J.-P. Lavi-

ALBERT FERAUII. Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'île (63356-02). Jusqu'an 6 avril.

JOCHEN GERZ, travasex photographiques 1984. Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-J8-87). Jusqu'an 30 mers.

PHILIPPE JUDLIN. Œavres récestes.
Galerie C. Corre, 14, rue Guénégaud (35457-67). jusqu'an 6 avril.

EEDDINAM ELITATER. Colois d'avre. FERDINAND KULMER. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-44-28). Jusqu'an 6 avril. G. ET C. LEPAPE. Pelatures, dessins.

Galerie Ile des Arts, 66, rue Suint-Luuis-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'au 15 uvril. 5 uvril.
GUY LEZACHMEUR. Peintures.
"Initial's Tempera. 22, rue de Miromesuil GOY LE L'ACTIVIL DE PEREUES.
Galerie La Tempera. 22, rue de Miromesnil
[265-86-39]. Jusqu'au 13 uvril.
LI SHUANG. Galerie James-Mayor,
34, rue Mazarine, [326-60-34). Jusqu'au
20 uvril.

RDBERT MAPPLETHORPE. Galerie Templon, I. impasse Beaubourg (272-10). Jusqu'au 30 mars. 14-10). Jusqu'au 30 mars.

JONIER MARIN. Dessins 1999-1985.
Galerie Lara Vincy, 47. rue de Seine (J2672-51). Jusqu'au 31 mars.

MAYO. Cinquasste ams de peinture.
Gulerie A. Blandel, 4, rue Au hryie-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 20 avril.

MERONA. Peintures récestes. Galerie
Romanet, 30, rue de Seine (326-46-70).
Jusqu'un 23 mars.

MINAUX. Pastels. Galerie Tendances.
105. rue Quincampoix (278-61-79).
Jusqu'au 30 avril.

PHILIPPE MONNET. Peintures.

PHILIPPE MONNET. Peintures.
Galerie Muscade. 21. rue du Petit Musc
1272: 15-801. Jusqu'su 20 mars.
TAKASHI NARAHA. Sculptures en
granit. Galerie D. René. 196. boulevard
Saint-Germain (222-77-57). A partir du
15 mars.

HENRIK NEUGEBOREN, dit Hessi Nouvean. Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Echandé (325-52-73). Jusqu'uu 10 avril. GEORGES NOEL Cenvres sur papier 1977-1984. Galerie Christian Chenesu, 30. rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an PARELL Galerie Georges Fall, 57, quai des Grands-Angustins (633-52-45). Jusqu'au 13 avril.

JULID PACHECO-RIVAS, Le Latine, 20, rue du Temple (278-47-86). Jusqu'en CHRISTIAN PERRAIS. Gulerie Regards,) I, rue des Blancs-Manteaux (277-19-61). Jusqu'au 30 mars. (277-19-61). Jusqu'au 30 mars.

LUC PEIRE. Œuvre gravé 1964-1985.
Galerie M. Broutta, 31. rue des Bergera
(577-93-79). Jusqu'au 18 avril.

JEAN PEYRISSAC. Galerie Charley
Chevalier, 27. rue de la Ferromerie (508-58-63). Jusqu'au 3) mars.

SIMONE PICCIOTTO. Peintures et reliefs. L'Œil de bœaf, 58. rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au 29 mars.

M. PISCOLETICO Les Acciones Color.

M. PISTOLETTO, Les 4 saisons. Galerie de France, SJ, rue de la Verrerie (274-38-00). 3usqu'au 27 avril. SERGE POLIAKOFF, Estampes 1946-1969. Galerie gravure actuelle, 53, rue de Seine (325-53-52), Jusqu'à fin avril. ANORÉ QUEFFURUS, Galerie D. Manière, 11, Passourelle (277-04-26), Jusqu'aa 11 avril.

Jusqu'an 11 avril.

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Gilbert
Brownstone et Cie. 17, rue Saint-Gilles
(278-43-21), Jusqu'au 31 mars.

RAUL RUSSO. Période garisienne
1912-1984, Gulerie Fr.-Roosevelt, 12, avenue Franklin-Roosevelt (256-37-89),
Jusqu'au 30 mars. Jusqu'au 30 mars. DAVID SALLE, Galerie D. Templon, 0, rue Beaubourg (272-14-10), Jusqu'an

TIRDUFLET. Crayons de couleur. Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 30 mars.
TONGIANL Le Déinge, Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'an 30 mars.
VULLIAMY. Peintures. Galerie N. Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'an 25 avril.

En région parisienne

ARGENTEUIL. Expressions textiles. CC, J, rue des Gobelins (961-25-29). Sauf dim, de 15 h à 19 h. Jusqu'an JO mars. BRIE-COMTE-RDBERT. Victor-Mcr., sam. et dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'an 26 avril.

CERGY-PONTOISE. Charles Senser, CERGY-PONTOISE. Charles Semser, scralptures polychromets. Centre culturel André-Malraux, place des Arts (030-33-331. Du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h. Entréc libre. Jusqu'au 25 mars.
CORBEIL-ESSONNES. Ethnologies de l'imaginaire: Chacaliis, Houdonta, Pourtand, Ramsa, Robelin. CAC Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h à 19 h. Jusqu'au 30 mars.

13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h à 19 h Jusqu'au 30 mars.

CRÉTEIL. Vera Szekely. Maison des urts Audré-Malraux, place Salvador-Allende (899-90-50). Sauf lundi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 mars.

LA OÉFENSE. Expression Terre. Galerie de l'Esplanade (796-25-49). De 11 heures à 19 heures : samedie et dimanche de 12 heures à 19 heures Jusqu'au 20 mars.

FVRY-SUR-SEINE. Joël Kermarree.
Peintures et dessim. Galerie F. Léger, 93. avenue G. Gotsai (670-15-71). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 avril.

JOUY-EN-JOSAS. Vivre en couleur : mobilier contemporals. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 uvil.

LE VÉSINET. Asufe Victor Hage.

3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 hà 19 h. Jusqu'an 28 uvrii.

LE VÉSINET, Armée Victor Hago. Hommage à 3.-L. Barraudt, CAL, 59, boulevard Carnot (976-32-75). Tous les jours, de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'an 31 mars.

L'HAY-LES-ROSES. Heart Landler, 30 ans de gravere. CCC, 34, rue Jean-Jaurès (663-31-40). Sanf lundi, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars.

MALAKOFF, Basile Vignes, Peintures. Théàtre 71, place du 11-Novembre (655-43-45). Sanf dim et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

MEAUX. Pant Nichause, 1879-1958. Musée Bosauer, ancien palais épiscopal | 434-84-45). Jusqu'au 5 mai.

NEUTLLY-SUR-SEINE. Satie dans les salons. C.-C. Arturo Lopez, 12, rue du Centre 1747-86-34). Sauf mardi, de 14 h 30 à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

NOINTEL Jean Rustin. Peintures — Gérard Bignolals. Sculptures Châusau (034-66-88). De 14 h à 18 h; sam, dim (et jours fériés), de 11 h à 18 h 30. Jusqu'au rai.

PONTOISE Sculptures du XX sècle.

Jusqu'an mai.

PONTOISE. Sculptures du XX siècle.

Musée Taver-Delacour, 4, rue Lemnereier
(036-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et
de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai. — Houoré
Deumièr. Sculptures. Musée Pissarro.
17, rue du Châtean (031-06-75). Sauf
landi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au
26 mai.

inidi et martit, ac 14 h a 16 h. Jusqu au 26 mai.
SÉVRES. Richesses de la céramique dans les sausées de Picardie. Musée national de la céramique place de la Manufacture (534-99-05). Sauf martit, de 9 h 30 à 12 h ct de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 f ; dim -4 % 05 f hueur an é auxil dim: 4.50 F. Jusqu'au 6 avril.

VILLEPARISIS. Travaux sur papier
1985. Centre J. Prévert. Place de Pietrasanta (427-94-99), Jusqu'au 21 uvril.

En province

ANGERS. Félix Lorloux. Musée des beanx-arts. 10, ruc du Musée (88-64-65), Jisqu'au 8 avril. — La mision paysamue chinoise. Musée Pincé. 32 bis, rue Lenepveu (88-94-27). Jusqu'au 21 avril.

AMIENS. Pac Picandie: Travaux de Bea, Casco, Lagnanu, Haghes, Daquin. Jusqu'au 24 mars. — Le mirage du réel: photographies de F. Fontasa. Jusqu'au 31 mars. Maison de la calture, 2. place Léon-Gontier (91-83-36).

AUXERRE. L'homme préhistorique dans l'Yonne. Musée d'art et d'histoire, 3, place du Coche-d'Eau (51-09-74), Jusqu'au 6 mai. — Cimsises à prendre : C. Corgnillet. Centre culturel de l'Yonne, ahhaye Saint-Germain (46-68-89). Jusqu'an 10 avril.

BARBENTANE. André Valensi. Mas

BARBENTANE. André Valenci. Mas de l'enfant, route des Carrières (90) 95-60-21). Jusqu'au 31 mars.

BEAUVAIS. Le fer gaudois. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 10 mai.

BORDEAUX. Art minimal re 1, la ligne jasqu'au parallétépipède; Frank Stella; Richard Loag. Musée d'art contemporain. Entrepôt Lainé, run Foy (44-16-35). Jusqu'au 21 avril.

BOURGES. Tatlans Alamos. Tapisseries bothes poème. Maison de la culture, place André-Malraux 120-13-84). Du 16 mars au 10 avril.

CAMBRAI. Le Frac Nord - Pas-de-Calals. Base de loisirs (78-33-20). Jusqu'au 1J avril.

CHARTRES. Buffoli. Sculptures. Cussimet. Peintures et desains. Morice. Peintures et desains. Morice. Peintures

crioscinces. Barton. Sculphares. Crassinet. Peintures et dessins. Morice. Peintures. Rachador. Photographies. Musco
des beaux-aris, 29, rue du Cloitre NotreDame (16-41-19). Jusqu'au 29 avril.

CHATEAUROUX. Affinité de principe: Antard. Consiley, Perrais, Plou, etc.
Centre d'art contemporain, place SainteHélène (34-98-25). Jusqu'au 30 mars. —
Les sanées 50. Espace des Cordeliers.

DLIDN. Dessins de Girodet, 1767-1824.
Musée des beaux-arts, place de la SainteChapelle (30-J1-11). Jusqu'au 6 juin.

FLAINE. Le Frae Rhâne-Alpes à
Phâse. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'au
)5 avril.

Page. Centre o'ari (90-85-84). Jusqu'an 1)5 avril.

GRENOBLE. Postoresa, scriptures. Musée, place de Verduu (54-09-82). Jusqu'au 25 mars.

LE PUY-EN-VELAY. L'histoire de France Bustrée. Musée Crozatier, jardin Heuri-Vinay (69-38-90). Jusqu'au 15 avril.

LYON. Collection 1984 : Aubanel, Amselma, Barry, Bothanski, Burkhardt, Flavis, Foothus, Kraut, Merz, etc. Musée Saiut-Pierre (828-07-66). Jusqu'au 15 uvril. – Beaugrand, Rayanad, Trembiny, Vilmouth: Soyoos serieux I Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 14 mai. – Lunnères avant Lumière. Institut Lumière. 25, rue du Premier-Film 1800-86-68). Jusqu'au 24 mars. – Richesses du roman populaire de Balzne à Simenou (1820-1945). Bibliothèque de La Part-Dicu (862-85-20). Jusqu'au 27 avril.

MARSETILE. Georges Autard. Arca,

MARSHILE. Georges Autard. Arca. 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 29 avril. 29 avril.

METZ. L'architecture religiesse en
Russie. Musée, 2, rue da Haui-Poirier
(775-10-18). Jusqu'uu 31 mars.

NANTES. Miséel Scupbor. Inscriptious. Musée des beaux-arts, 10, rue
Georgei-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au
15 avril.

NICE Gérard Trans-Carmel, Nuitz. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis 162-31-241. Juaqu'au 28 avril. – Carisotau Vialard. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis 162-J7-11). Jusqu'au 24 mars.

POITERS, Sculptures du Frac Rhösse-Alpes, Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-531. Jusqu'au 9 avril. – Marges d'une utopie : le travail et les houmes dans les planches de l'Encyclopédie. Hôtel de Rochefart (88-12-69). Jusqu'au 29 mars.

RE'NNES, Sur/Evrontière Benedicte de l'Encyclopédie.

RENNES. Sur/Exposition. Regards our Pexposition d'art contemporain. Musée des Beaux-Arts, 20, quai Émile-Zola (79-44-16). Jusqu'un 12 mai. 44-10). Jusqu'un 12 mai. LES SABLES-D'OLONNE. Robert Combes. Rétrospective. Muséc de l'ubbaye Sainte-Croix, rue de Verdun [32-01-16]. SAINT-DIE Trésors des Méroringiens

en Champagne. — Bilger, Luttringer.
Zubeil: peinture et scalpture. Musée municipal, place Georges Trimouille (55-21-56).
Jusqu'au J1 mars.

cipal, piace cearges Trimouille (55-21-56). Jusqu'au JI mars.

TOULON. Anthologie de la création contemporaine dans le Var. Muséc. 113, hou)evurd Leclere (9J-15.54). Jusqu'au 3) mai. — Sélection d'art contemporain dans les coffections du musée de Toulon. Muséc Naval.

TOULOUSE: les Reines de l'esprit : Gérard Georges Lesnite. Aiclier Bellini, 12, rue des Blanchers (21-05-691. Jusqu'au 26 mars ; Ganton Chairsac. Ecole mationale de l'aviation civile, 7, avenue E-Belin 155-79-99). Jusqu'au JI mars; 1860-1929: un siècle de réclames alimentaires. Centre municipal de l'affiche, 58, ullée Charles-de-Fitte (59-11-22). Jusqu'au 30 mars.

VALENCE Autour d'Habert Robert. Jusqu'au 30 mars. — 1960-1980, autous de la figurative-marrative. Jusqu'au 9 uvril. Muséc. 4, place des Ormeaux (43-93-001.

VALENCIENNES. Autour de Watens: Peintures, dessins, sculptures. Muséc des beauvears, boulevard Walteau (46-21-09). Jusqu'un 30 mars. — VILLEURRANNE. Art ridée. Le Nouveau musée 11. 21-49). Jusqu un 30 mars.

VILLEURBANNE, Art vidée. Le Nouveau musée, II, rue Docteur-Dolard 1834-55-10). Jusqu'au 20 uvril. – Eduardo Arroyo. Galerie de l'Hôtel de Ville (868-81-11). Jusqu'au 13 avril.

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D.).

RANELAGE (288-64-44) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Ondine.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 et 22 h : les Babes-cadres; sem. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Pièces (étachées,

desiches.

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30 : Androcks et le lion.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(636-97-67), ven. 20 h 30, sam. 17 h,
dim. 15 h : ls Passion à Méaltmontant.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : le Rôdeur.

THÉATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45 : les Nuits et les Jours.

THÉATRE 347 (874-44-30) (D.), 20 h 30: Une conspiration en 1537.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : in Madeleine Proust en forme.

Madeleine Proust on forme.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h ; Lysistran.

(D., L.), 21 h ; Lysistran.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.). L 20 h ; le Petrel Pulmar; 22 h ; Ce qui est bon dans la tarte; dim. 20 h 30 ; 12 m² de théâtre politique. — IL (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h ; l'Ascenseur.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande saile, sam. 20 h 30, dim. 15 h ; les Oiseaux; Petite saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h ; l'Arbre des tropiques.

des tropiques.

THEATRE DE L'UNION (246-20-83)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis à la lune qu'elle vienne.

NORMIN.

VARIÉTIÉS (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim.
15 h 30 : les Temps difficiles.

VINARGRIERS (245-45-54) (D. soir),
20 h 30, dim. 15 h : la Serre (dern. le
17).

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.),

20 h 30; los Inocritiudes d'un tortion-naire discret.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h, sam, 19 h 30 et 20 h 30: 2 000 moras 15; 21 h 15, sam, 22 h : Baby or not Baby; 22 h 30, sam, 23 h 30: Chants d'elles.

BLANCS-MAINTEAUX (887-15-84)

Les cafés-théâtres

20 h 30 : Un Œdipe

THEATRE

MONDE DES ARTS

weets, we consider the contracting

2.07

25 A

source.

or remain to

commence of the second second

to a contract the contract of

Le 1 de la empare

.... bie france Bir gregoten b

na raid

1 - \$20 B. T.

, , · · marries 15

And the second second second

the second to th

1601 165 \$11.655 10 0 0 0 0

and the second s

والمراء الشمان

F 15 5

1000

200 (100 m) (1

200 May 100 Ma

An order control of the control of t

district and the second of the

H . R.)4-5

<u>.</u>..

40.00

51 1

.

6 4. .

Service Services

Conference of the

piller to a de co

ny water and

seet Seems -

. .

And the second

Alle of

ger age to the second

.

AND STATE

gradie de la company de la com

The Section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section indicates and the section in the section in the section in the sect

- South W.

.

. . . .

11 1 2 ...

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de presultes sont indiquis

OTHELLO III : Bastillo (357-42-14) 19 h. (13). 42-14) 19 h. (13).

LULU : Cartoucherie du Chandron (328-97-04) 20 h 30, (13).

LES HIVERNANTS : Espace Maria (271-10-19) 18 h 30, (13).

ATLANTIDE MA MORT: Grand Hall Montorgenii (296-94-06) Hall Montorguil (296-94-06) 20 h 30, (13). HALO: Plaisance (320-00-06) 20 h 30, (13). UNE CONSPIRATION: These tre 347 (374-44-30) 20 h 30 (13). L'OMBRE D'EDIGAR: Lucernaire (344-57-34) 18 h, (13).

L'HEUREUX STRATAGEME : Odéon (325-70-32) 20 h 30, (14).

RELAK : Eden Théhtre (356-64-37) 21 h. (15). TRAGEDIE DANS LES CLASSES MOYENNES : Escaler d'or (523-15-10) 20 h 30, (15). LE SOLFIL N'EST PLUS AUSSI CHAUD: Boulogne, TBB (603-60-44) 20 h 30, (15).

LES MÉMOIRES D'UN BOUN-HOUMME: Tep (364-80-80) 20 h 30, (19). BRECHT OPERA : Dejazot (887-97-34) 22 h 30, (19). SCENES D'AMOUR PERDUES: Petit Théltre (874-44-30) 20 h 30, (19).

HORS PARTS

MONTPELLIER: Six person-noges en quets d'auteur, par l'Atelier de Louvein le Neuve, acceuilli par le NTPM au Théâtre Grammont les 16, 18, 19 et au Théâtre municipal; le 21. DOUAI : Je voulais encere dire quelque chose, mais quoi, par le Thôl-tre du Ciel noix (27) 87-07-78 à l'An-cien Arsenai. Du 19 au 26.

cien Artenal. Du 19 an 26.

LIMOGES: Teresa d'Avila, de
Louise Doutreligne, mise en soène de
Jean-Luc Palier, coproduction du Centre dramatique du Limousin, (55) 3340-50 h la Crypte des Jésuites. Du 19
au 23 mars et du 16 au 20 avril.

Les jours de reliche sont indiqués entre perentières. pr-Spectacles sélectionnés par le Ciub de « Monde des spectacles »;

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), Ballet : mcr, ven, 19 h 30, sam, 14 h 30 et 20 h 30 : Agen, beliet de G. Balanchine (mas de Stra-vinski) et le Palas de cristal, de G. Ba-lenchine, (mus. de G. Bizet).

SALLE FAVART (296-06-11) ; sam, lan,

SALLE FAVART (296-06-11); sam, sm, 19 h 30; Hippolyto et Aricie; Content; le 19, 32 th; Afban Berg et son tempt; le 20 h; Afban Berg et son tempt; le COMEDNE-FRANÇAISE (296-10-20), mer., 20 h 30; Félicité; ven, lan, mar. 20 h 30; sam; et dim: 14 k 30 l le Thromphe de l'amour; jeu, sam, dim. 20 h 30; la Mott de Sanèquo.

S-CHALLOT (727-81-15), Grand Foyer le 13 à 18 h 30; A. Badiou lit V. Hugo; le 16 à 15 h ; le Violon violet (detn.); Grand théâtre (dim. soir, lain.) 20 h, dim. 15 h ; Hermani; Théâtre Géader (D. soir, lundi) 20 h 30, dim. 15 h ; Hôtel de l'homme sauvage.

ODÉON (325-70-32) (mer., D. soir, lun.);

ODBON (325-70-32) (mer., D. soir, lwa.) : 20 h 30, dim. 15 h : l'Houreux Strata-gème.

ZU R 34, mm. 15 R; l'Houreux Strate-gème.

PETTF ODÉON, (325-70-32) (ian)
18 h 30; la Donna et Olympe Dort.

p-TEP (364-80-80) Thélètre (D. soir, lan.,
mar.), 20 h 30; dim. 15 h; les Trois Chaleurs; le 19 à 19 h; les Mémoires d'an
Bounhoumune; 21 h 15; L'Engeance;
Chefssa; sam. à 14 h 30; le Sabotier du
Val de Loire, de J. Donny; le Temps des
châtsignes, de J.M. Barjol; Bibi, de
Ph. Haudiquet; Ma vache et moi, de
B. Keaton.

BEAUBOURG (277-12-33). Débats-

B. Kcaton.

BEAUBOURG (277-12-33), DébaisRescontre: le 14 à 18 h30: Le roman
rose, une littéreture populaire;
Concerts/animations: Le 14 à 18 h 30:
musique de chambre avec les solistes de
l'Eie (Schoonborg, Boulez, TéaThât-Tiết, Ferneyhough, Dobassy); le 18
à 20 h 30: Concert « Voce ». Ensemble

2c2m (Heisler, Reibel, Stroe, Maiharbe, Brizz); à 21 h; Femmes et minique. Concert Sharon Kanach, Carol Robinson; Claima-Vidie; Nouveaux films Bpi (T.I.); surf march); à 13 h; Mais qu'est-ce qu'alles venient, de C. Serreux; 16 h; L'enveux de la forme; Nicolus de Staff de P. Sumon; 19 h; Beyrouth; à défant d'âtre most, de T. Rached; Le mois de livre a la Bpi, Eerits en images; (T.I.); sunf march) à 13 h; Sartre, d'A. Astrue et M. Count; à 16 h; Albert Camma, de P. Vecchiali et C. Clairval; 19; D'un Céline l'autre, de Y. Bellon. Casima du riel. (T.I.); sunf march) de 14 h à 20 h 30; Pour le programme téléphoner au Centre; Le chaima africain; le 18 à 14 h 30; Camfra d'Afrique, de F. Bonghodir; 17 h 30; Bon voyage Sim. Femme, village, vointre, argent, de M. Alassane; 20 h 30; Sañtme, Le Warmu polygame, de O. Gande.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Lycique; Jem., sum., 20 h 30; Lla Traviata; Cancenta; le 18 à 18 h 30; R. Yakar/M. Damonne. (Gounod, Fauré, Bellini, Respighi, etc.); à 20 h 30; Llafucici (Manfredini, J.-C. Bach, Locatelli, Roussel, Martin).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), (D. soir, lum.), 20 h 30; dim. 14 h 30; Volpone, de Jules Romains; à 18 h 30; les 15 et 16; Paolo Conté; le 18; Pierre Meige; le 19; M. Portal, M. Dalberto et la Quater Hagen.

CARRÉ SILVIA MONNOUT (531-28-34), (D. soir, lum.), 20 h 30; dim. à 16 h; la Millardaire.

Les autres salles

an A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, lun.), 20 h, dim. 15 h; la Poussière de soleils; le 19 à 22 h 30; Brecht opéra. AMANDIERS (366-42-17) (D., L.), 20 h 30 : Folies burlesques internatio-nales.

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, cim. 15 h : le Sablier. ARCANE (338-19-70) (D., L.) 20 h 30:

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), les 14, 15 à 20 h 30, le 16 à 14 h 30 et 20 h 30, le 17 à 16 h 30 : Roo Too Too it - ARTS-HEBERTOT (387-23-23), mer.

se-ARTS-HERERTOT (387-23-23), mer, 15 h : le Misanthrope; 21 h : Axmodée; sam. 15 h : le Cœur innombrable; vend. 18 h 30 : Une heure avec Marivanx; ven., sam., inn., mard. 21 h, dim. 15 h : Moi-29-à Pombre.

ATHENER (742-67-27), Salle L.-Jouvet, mer., mar. 19 h, jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : Roméo et Juliette. Salle C.-Bierard, mer. mar. 18 h 30; len., ven.

Birard, mer., mar., 18 h 30, jen., ven., sam. 20 h 30; Impatae Privé, sem., 20 h 30; Impatae Privé, sem., 20 h 30, dim. 17 h : Othello III.

BATACLAN (700-30-12), le 18 à 20 h 30 : Ligue d'improviation française, BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Tailleur pour donne.

CARTOUCHERIE, Este de Beis (908-ARTOUCHERIE, Epée de Bels (808-39-74), jeu., vou., sam. 20 h; dim. 15 h 30 : la Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempête (328-36-36) I (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Rêves (dem. le 17). IL Veu., sam. 21 h; dim. 15 h-30 : Premier Amour (dem. le 17). ps-Th. de l'Aquardam (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30 : dim. 16 h : les Incu-rables. Chaudrost (328-97-04) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Luiu. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Lula. CINQ DIAMANTS (D., L.), 20 h 30 : les Femmes fatales.

les Femmes fatales.

CC XVII (227-68-81), le 13 à 20 h 30:
Charivari.

CC XVII (227-68-81), le 13 à 20 h 30:
Charivari.

CC XVII (227-68-81), le 13 à 20 h 30:
CATÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Grand Théâtre,
20 h 30, jea. 14 h; Mille francs de
récompense (dern. le 16); La Researce
(D., L.), 20 h 30: le Dennier four d'un
condanné ; Galerie, le 19 à 20 h 30: le

CATÉ CONTRAIN (18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: On dinera an iit.

CATÉ CONTRAIN (18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: On dinera an iit. Charivari.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Grand Thifftre,
20 h 30, jou. 14 h : Mille francs de
récompense (dern. le 16); La Resserre
(D., L.), 20 h 30 : le Dernier Jour d'un
condanné; Galerie, le 19 à 20 h 30 : le
Plus Heuroux des trois.

CITHEA (357-99-26), 19 h : Miroirs
(dern. le 10).

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir h l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sun., 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

PIANO*** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Jeuri 14 mars, 20 h 30

DES 4 ELÉMENTS

S-COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Beiser d'amour.

récital de guitare JOHN WILLIAMS BACH - DOWLAND - ALBENIZ

THEATRE ESSAION LA PETITE PHYSIQUE MONTEVERDI (D. sor, L.), 21 h 13, dim. 15 h 30; Messiaux les roads-do-cort.

(D. 107, L.), 21 h 13, unus 13 a 14.

Messisum les rostes-do-cuin.

DAUNOU (261-69-14) (Mcx., D. 2011),
21 h, sem. 17 h, dim. 15 h 30 : le
Crosurd à l'orange.

19 h: Colette dame scale; 21 h: Tokyo,
20 h 30 : Repas de famille; 22 h:
Sohoes de schaege.

EDEN-THÉATRE (356-64-37) (D.),
21 h: Relex (à partir du 15).

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. 2017, L.),
20 h 30, sem. 18 h et 21 h 15, dim.
15 h: Use clé pour deux.

SAINT-GEORGES (678-63-47) (D. 2017, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: On m'appelle Emille.

SPILENDID-SAINT-MAETIN (20821-93) (D. 2017, L.), 20 h 30 + sam.
22 h 15, dim. 16 h: Tous aux abris.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-6-22) (D. 2017, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30 : De si tradres liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

Al B: SAME (A PRINT ON 15).

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim.
15 h 30: Chapitre II.

EPECERIE (724-14-16) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : Big Bang dans l'ile
de Callisto.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

1. (D., L.), 20 h 30 : l'Ecune des jours.

II. Mer., jeu., von., sam. 20 h 30 : Huisclos; jeu., von., sam. 22 h 15, dim. 17 h,
hm. 20 h 30 : Et si Boatregard n'était
nes mort. ESCALIER D'OR (523-15-10), vm., km., mar. 21 h, sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 17 h: Trugédie dans les classes moyennes (à partir du 15).

moyemes (a perir on 15).

ESPACE-GAITE (321-56-05) (D.),
20 h 30 : Morphon's palace.

ESPACE KIRON (573-50-25) (D. L.),
20 h 30 : la Parenthèse de sang; (Mer.,
D.) 22 h 15 : Aslam et Eve. = ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hiver-

mants.

ESSARON (278-46-42) (D., L.), L.

12 h 30: la Petite Physique des quatre
éléments; 17 h 45: le Chant profond du
Yiddishland; 20 h 30 (sanf sam. 17 h):
Un habit d'homme. IL 19 h et 21 h: le
Combat de Tancrède et de Clorinde;
mer. 17 h: Chent dans la nuit.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-71-75), (D., L., Mar.), 21 h: Un homme véritablement

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphée aux enfors. ### GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Love.

GALERTE . 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) (D., L.), 20 h 30 ; Atlantide ma

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : la Camatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu

L), 21: h, dim. 15 h : Guérison améria in imag qu'elle vienne.

TOURTOUR (887-82-48) (D.),
18 h 30, asm. 16 h : Tac; (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 17 h : Haut comme la
table; (D.) 22 h 30: Carmen Cru.

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D.
soir, L.), 18 h, dim. 15 h : Forum
Nohain. pr. I.ERRE-THÉATRE (586-55-83) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomade.

I Opera nonade.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.

18 h: l'Ombre d'Edgar; 20 h: Enfantillages; 21 h 45 ; Le papille vent être
tuteur. H. 18 h ; les Métamorphoses de
Robinson; 20 h ; Orgasme adulte
échappé du 200.

LYCER V.-DURUY (607-91-51) (D.), 20 h 30 : Macbeth.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D. L.), 21 h : Lou Andreas-Salomé. (D., I.), 21 h: Lou Andreas Salomé,

MADELEINE (265-07-09) (D.),
20 h 45, sam; 18 h 30 er 20 h 45, le 18 à
20 h 45, le 19 à 18 h 30 : l'Ouest, le vrai.

MARIE-STUART (508-17-80), sam;
mar. 20 h 30, met., jeu., ven. 22 h :
Savage Love; sam; mar. 22 h, met.,
jeu., ven. 20 h 30: la Porte, la crise;
(D., L.) 19 h: l'Air du large.

MARIGNY (256-04-41) (D. noir. L.).

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 ot 18 h 30: Napo-léon. Saile Gebriel (225-20-74) (D., L.), 21 h, sun. 21 h 30: la Berluc.

15 h 30: On dinera an it.

MECHODIERE (742-93-22), (D. soir,
L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30: le Bluffeur.

⇒ MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande salle (D. soir, L.), 21 h, dim.
16 h: Duo pour une soliste. Petite salle
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h: Tchokov
Tchokova.

rchokova.

**NOUVEAU TH. MOUFFETARD
(331-11-99) (D. soir), 20 h 45, sam.
17 h, dim. 15 h 30 : le Char de la SaintSylvestre (dorn. le 17).

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, sam, 19 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix

legens.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
(D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Amouroux sauveisge.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 13 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon. PETIT THÉATRE (874-44-30), le 19 à

20 h 30: Schnes d'amours perdues.

PLAESANCE (320-00-06) (D. soir),
20 h 30, dim. 15 h 30: Halo.

POCHE-MONTPARNASSE (548-9297), 18 h 30: Dernière lettre d'une
mère juive soviétique à son fils (dern. le
16): (D.) 20 h 30: Ma fermme.

PORTE DE GENTILLY (580-20-20) (D.
soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Mademoiselle Julie. 20 h 30 : Schoot d'amours per

selle Jane.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam.

18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Deax hommes dans une valite.

POTINIÈRE (261-44-16) (D., L.), 20 h 45, sam. 18 h : Double foyer.

PROLOGUE (575-33-15) (J., D. soir, L., Mar.), mer., dim. 20 h : Petite suite pour femme solo; ven., sam. 21 h 30, dim. 16 h : Armistice as post de Gre-

70 artistes et musiciens LE NEW YORK HARLEM OPERA ENSEMBLE

Les chansonniers

Opérettes

présente SHOWBOAT (MISSISSIPI)

la célèbre comédie musicale de KERN et HAMMERSTEIN Le 19 à Clament, tél. 645-11-87

Le 21 à Engláen. tél. 412-90-00 Les 22 et 24 à Maisons-Alfort, 375-72-58 Le 23 à l'Agora d'Evry, tél. 079-10-00

FORMATION DE DIRECTEURS DE PROJETS CULTURELS

LE CENTRE DE FORMATION NATIONAL D'AVIGNON

de Directeurs de Projets Culturels recrute sa prochaine promotion

(Clòture des inscriptions le 15 Avril 1985).

Cette formation, d'une année à temps plein, débutera le 7 Octobre 1985.

Elle est: • Agréée par l'Etat au titre de la rémunération de la formation professionnelle :

Sanctionnée par un DESS.

Reuseignements: CFNA - I, rue Bancasse

84000 AVIGNON - Tel (90) 82.20.97.

ODEON THEATRE

L'heureux stratagème Marivaux

Mise en scène: Jacques Lassalle Décor et costumes: Maurizio Balò Production du TNS

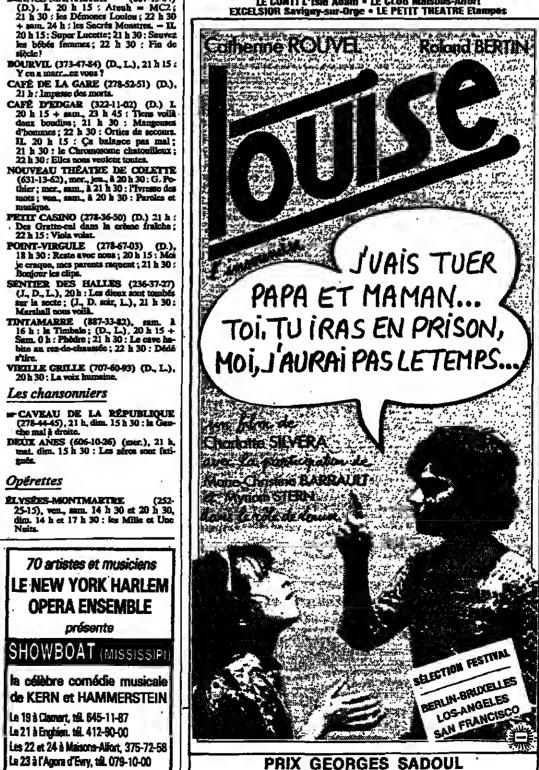
avec, par ordre alphabetique: Serge Avedikian Marc Chouppart Claude Degliame Domínique Frot Jean Jacquemond Miloud Khetib André Marcon Dominique Reymond Jean Schmitt

14 mars au 14 avril

TNS 84/85

GEORGE Y . LUMIERE . FORUM / ORIENT EXPRESS . LES IMAGES L'EPEE DE BOIS • GAUMONT SUD • LA ROTONDE • UGC GOBELINS PERPHERE: GAUMONT Opest = LBX Bagnoux
LES MOUSQUETAIRES St-Michel-anr-Orge • LES ORANGERIES Draveil
LE CONTILITED Adam • LE CLUB Maisons-Allort

EXCELSIOR Savigny-sur-Orge • LE PETIT THEATRE Etampes





20 h 30 matinée dimanche 14 h 30 places 82 F at 52 F

volpone

Jules Romains mise en scène Jean Mercure 18 h 30

une hours sous entructe 38 F 12-15-16 mars pour la première fois à Paris

paolo conte la "canzone d'autore" lundi 18 et lundi 25 mars pierre meige années futures

de la chansan française" du 19 au 23 mars michel portal

19-20-21 dassique avec le Quatuor Hagen et Michel Dalberto piana 22-23 jazz ovec H. Pepl, M. Cinelu

.-F. Jenny Clark, D. Humair 2, place du châtelet 274.22.77

Denor et costumes: Mainzio Balo

THEATRE 14 mars NATIONAL 14 avril

L'heureux stratagème Mariyaux Mise en scene: Dieques Lassalle

Avec Serge Avedikian, Marc Chouppart, Claude Degname, Dominique Frot, Miloud Khetib, André Marcon, Dominique Reymond, Jean Schmitt The production du TNS

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 13 Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barcuboim (Saint-Saëns, Wagner).

ar Sade Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris (Mozart, Brahms). Th. de la Remissance, 18 h 30 : Quin Taffanel (Danzi, Rossini, Hindemith Taffanci (Danzi, Rosami, Filindestalia).

B. Lucermaire, 20 h : R. de Guérin,
A. Renault (Bach, Brahms, Debussy...).

Selle Cortot, 20 h 30 : B. Egnell (Mozart, Debusty, Ravel...).
Chapelle de Phôpital Lariboisière, 20 h 30 : Easemble conservatoire H. Berlioz, dir. : F. Jouve (Purcell).

JETJIN 14

ur Lucenale 20 h : voir le 13.

Salle Gavena, 20 h 30 : D. Northington (Scarlatti, Beethoven, Copland...). Saille Pleyel, 15 h : Quatuor Castagneri (Haydn, Mozart). Th. des Champs-Elystes, 20 h 30 : J. Williams (Bach, Haendel, Marcello).

Radio-France, Auditorium 196, 13 h 30 : Trio Deslogères (Jolivet, Ives, Petit...). Eglico Saint-Roch, 19 h : 3. Galard.

Faculté de droit, Grand Amphithélire, 20 h 30 : F. Vidil, H. de Villèle, L. Verna, F. Bourlet, E. Pender, A. Ripoche (Bach, Brahms, Honegger...).

Eglise Saint-Médard, 20 h 30 : Orchestre de Justien (Gounod, Grieg, Beethoven). 192, rae Saint-Honoré, 19 h : H. Cartier-Bresson, E. Razimowsky, A. Marchutz (Brahms, Schubert, Spohr).

S. Scott (Brahms, Penderecki, Schu-Egfise des Billettes, 20 h 45 : Chœurs P. Modina, J. Amade (Bach, Listr). Saile Cortot, 20 h 30 : Ememble Espace musique (Devienne, Srawley, Tosi...).

Egise Saint-Germain-Pauxerrois, 21 h ; Easemble vocal Audite Nova, Orchestre B. Thomas, dir. : J. Sourisse (Bach, Haendel, Schatz), Epitse Saint-Louis-des-Lavalides, 20 h 30 :

Orchestre J.-L. Petit, dir. : 3.-L. Petit (Bach). Temple de Pentemont, 20 h 30 : F. Bellon, C. Rempp (Bach, Schubert, Fauré...).

VENDREDI 15 Eglise Saint-Germals l'Auxerrois, 21 h:

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : Quatuor Dolezal (Mozart, Mosson, Dvorak).

Lucernaire, 20 h 30 : Quintette à vent horizons sonores XXI · (Ouzounof, Toucet, Singer_)

Th. de la Remaissance, 18 h 30 ; M. Bour-gue (Haydn, Muller)

Egline Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45 ;
Ch. Coin, P. Cohen (Bach). E. Venesco, H. Mackenzie, F. Tillard

LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71 8, rue Mousigny, 2 F. sam. et dim.

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu et 56, Rue P.-Charron, &

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Ts L jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 F. dim.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16' Tous les jours

80, bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi

ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.L.J.

TY COZ

LE LOUIS XIV

EL PICADOR

L'ORÉE DU BOIS

35, rue Seint-Georges, 9

F. dim., lundi 878-42-95

208-56-56

387-28-87

orbonne, Amphi Richellen, 12 h 30 : C. Consoy, N. Alexandre, G. Robert (Airs de cour). Salle Gavena, 20 h 30 : Ph. Bride, D. N'Kaous (Bach). SAMEDI 16

Salle Pleyel, 20 h : Nouvel Orchestre Phil-harmonique, dir : N. Santi, Cheurs de R-F., chef de cheur : J. Jonineau (Gior-

Eglice Saist-Julian le-Pauvre, 20 b 45 : J. Bowman/R. Spencer (musique

Lucernsire, 20 h ; voir le 15. Salle Gavesu, 20 h 30 : Orchestre de la Egitse Saint-Merri, 21 h : Ensemble vocal L. Lesage (Victoria, Rugasel,

Schola Camborum, 20 h 45: A. de Besuro-gard, B. Salamito (Bach, Haendol, Mozart...). D. Renault-Fasquelle, M. Renault-Rousseau (Brahms, Schubert, Pou-

House Musicale de Moutmartre, 18 h : A. Schoenfeld (Beethoven, Schoenfeld, Scriabine) DIMANCHE 17

Egise Saint-Merri, 16 h : Ensemble Tenoudji (Monteverdi, Frescobaldi, Pur-

ur Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir : J-Cl. Bernède . (Beethoven, Stravinsky). Lucernaire, 17 h : voir le 15. Conciergerio, 20 h 45 : Ensemble Cl. Jane-

quin.

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h :
H. Schauerte (Bach).

Thélatre du Rond-Point, 10 h 45 : A. et
J. Paratore (Schubert, Ravel, Brahms).

Eglise des Billettes, 17 h : Ph. Bride, P. Sochet, M. Henry, J-Cl. Veilhant, Minkowski, J-Ph. Vasseur (Vivaldi) Maste de l'Assistance Publique, 15 h : B. Boulanger (Schubert, Debussy,

Impelle Saint-Louis de la Salpétrière, 17 h : Charale Baieldieu (Campra). Egilse des Biflettes, 10 h : S. Basset (Bach, Guillou Langlais).

18 Th. 14, 11 b : L. Korcia, D. Selig (Beothoven, Paganini, Prokofiev...)
Confluences, 18 h 30 : Collectif musical contemporain (Reich, Berg, Krenek).
LUNDI 18 Saile Garenn 20 h 30 : P. Tornelier (Bach).

Radio-France, Grand Anditorium ; Cycle Acousmatique, 18 h 30 : (Reibel, Teruggi), 20 h 30 : (Besche, Schwartz). Atheree, 20 h 30 : N. Gedda. Th. du Munée Grévia, 20 h 30 : W. Cho-dack (Beethoven, Schubert, Prokofiev).

Salle Cortot, 21 h : Orchestre de l'Ecole Normale de Musique, dir : N. Boost Egline des Billettes, 20 h : R. Dyens, QuaEglise Polomaise, 20 h 30 : B. Fournier, R. Pelatan, J. Deshaulie, J-M. Varache

MARDI 19 Estise Seint-Louis en file, 20 h 30 : Orchestre du chambre B. Thomas, Ch. Schneider, F. Hubert (Vivaldi). M. Zakai, M. Eliasen (Mahler).

Radio-France, Andiorium 196, 18 h 30: E. Rogier, Y. Maciakh, A. Barnellovi, J. Lormier, D. My, cherur de femmes M. Mathias (Hahn, Chaussen, Cha-Ensemble G. Dufsy (chart grégorien).

Lecernsire, 20 h : A. Definis (Brahms, Mozart, Chopin). Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble Orchestral de Paris, dir. : G.Rivoli (Men-

dehsohn, Falls).

Centre Büsendarfer, 20 h 30 :
M. Levinsa (Chopin, Honeager, Villa-Lobes). Lobes).

Egine Sains-Roch, 20 h 30 : Petits chanteurs de Chaillot, Maîtrise de la cathédrale de Chartrea, Maîtrise de la SaintoChapelle, Orchestre Pro Arte de Paris,
dir : F. Bardot (Bach).

Egine Saint-Germain-l'Amerrois, 20 h 45 : A. Schoenfeld, A. Perchat, L. et N. Wright, M.-P. Soma, A. Raes (Bach). Thibitre de la Pialna, 20 h 30 : Ensemble la Mantuvana (musique italianne du XVIII).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (335-21-50), les 14, 15, 16 à 21 h : Guom.

ARC. Grand Anditorium (723-61-27), 20 h 30, le 14; M. Saint-Pierre.

ATMOSPHÈRE (249-74-30), mer. 20 h 30 : Barbes Jazz Workshop; 22 h 30 : Chesp Vanity; ven., 20 h 30 : Ph. Vestris; 22 h 30 : D. Mputu; sam., 20 h 30 : Corcovado Band; 22 h 30 : Fillidio Diedhion.

BAINS DOUCHES (887-34-40), le 19 à 20 h 30; Pale Fountains.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30; les 13, 14, 15, 16; D. Doriz; les 17, 18, 19; Fox Troc de Mantanilles MORTPELIST.
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

(271-26-16), les 15, 16 à 20 h 45 : A. Mansien, Maljean-Willems, CHAPFILE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 ; D. Pooce (dern. le 16). DUNOIS (\$84-72-00), 20 h 30 : les 15, 16, 17 : M. Westbrook; le 18 : Cocktail

Express. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 b : mer., jen., ven. : J. et F. Constan-tin; sam. : A. Gulbay; dim. : A. Lévy; lun. : Tao et Matthew; mar. : Y. Cho-inis; 20 h 30 : mer. : N. Bienven; jen. : P. Knowles; ven.: Quartet Gandaïs; sam.: W. Gregg Hunter; dim.: M. Bat-thefield; hun.: C. Greenshaw. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h :

TROU NOUR (570-84-29), 21 h 30, les 15, 16. 17 : Hatz. ZENTTH (200-22-24) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 16 h : Sheila. La danse

■ A DEJAZET (271-44-10), lc 13 à 18 h 30: le poat de Grese.

■ BASTILLE (357-42-14), lc 19 à 21 h,

MUSICHALLES (261-96-20), le 13 à 22 h : G. Curhillon ; les 14, 15, 16 : S. Lazarevitch, M. Benita, A. Romano ; le 19 : L. Benhamou, M. Michel, T. Rabeson,

PNEW MORNING (523-51-41).

2) h 30, le 14: P. Perez Quartet; les 15, 16: L.C. Ewande; le 18: World Saxophone Quartet; le 19: C. Walton, R. Higgirs.

NOTES BLEUES, les 16, 17 à 21 h 30 : M. Ducret, D. Lelorp, F. Chassagnite, M. Michel, V. Pagnini. OLYMPIA (742-25-49), le 18 à 20 h 30 :

PETIT JOURNAL (326-22-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jeu.; Cl. Tissendier Sertet; ven.: Quin-tette de Paris; sam.: Cornains Paiment chaud; lun.: Middle Jazz Quintet; mar.: Irakii Sentet. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

P. Adams, Trio Arvanitas. PHILPONE 1776-44-26), les 15, 16 à 22 à :

83, RUE DOUDEAUVILLE (346-66-28), le 17 à 18 h : D'Emballage percussions. REX CLUB (236-83-93), lea 13, 14, 15 à 20 h 30: Kas Product.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, let 13, 14: Claude Luter; les 15, 16: Royal Tencopators; le 19: Orphéon Calesta. SUNSET (261-46-60), 23 h : les 13, 14,

15, 16 : Groupe Saga ; les 18 et 19 : quar-Let Pierre Perez. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30, le 13:D. Soumare; le 14: M. Michalon; le 15: M. B'ahr. Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chassons françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 19 à 20 h 30 : Chant de l'Inde du Nord CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 15 h, ven. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h : Emilie Jolie.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11)
(D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h 30 ; Rapatrie monégueme. ₩ ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.).

20 h 30 : Ph. Val. FORUM DES HALLES (297-53-47) (D., L), 21 h; Mannick

GYMNASE (246-79-79) (D. L.), 21 h, sam. 17 h 30: Thierry Le Luron.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

21 h 30 : A. Aurenche. MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-41-42), le 19 à 14 h 30 et 20 h 30 : Contears du Mali, du Congo, de

MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Bye-Bye Show-Biz. ■ OLYMPIA (742-25-49) (L), 20 h 30, dim. 17 h: E. Macias. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04)

(D. soir, L.), 21 h, dim, 17 h : ML Sar-PALAIS DES SPORTS (828-40-90), mer. 15 h; ver. et mar. 20 h 30; sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dism. 14 h 15 et 17 h 30; Holiday en Ice.

RESIDENCE DAREAU (580-48-98), le

13 à 20 à 30 : Soirée pos

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 13, 14, 15, 16 à 20 h 30 : K. Koko. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : C. A. Ger-

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), le 13 à 20 h 30 ; Bellet na-THÉATRE DU JARDIN (747-77-86), le

HEATRE DU JARDAN (747-77-80), te 18 à 20 h 30 : Lundi de la danse.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h : El Teatro del Arte Flamenco (Deru. le 17); à partir de 19 : Jeune ballet de France. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, Dim. 17 h : Ca A. Dreyfus.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.) 20 h 30 : C* TMA. C* R. Descartes (dern. le 16) : 2 peruir de 19 : C* N. Le-dain, C* Limbes.

En région parisienne

ANTONY, Ecole Seinte-Marie, les 13, 15 à 20 h 30 : Godspell ARCUEIL, Saite J.-Vilar (547-53-02), le 19 à 21 h : J.-Cl. Queroy, G. Ferré. ARGENTEUIL, CCM (961-25-29), le 15 à 20 h 45 : L'Ecole des femmes.

AUBERVII.LIERS, Théâtre de la Com-mune (833-16-16), le 19 à 20 h 30 : Maich d'impro. MLANC-MESNIL, Cinfma L.-Dequin (865-44-58), k 18 à 20 h 30, V. Gaillon (Saint-Saëns, Offenbach, Rossini...).

BOBIGNY, MC (\$31-11-45), le 15 à 20 h 30 ; R. Coutteure, BOULOGNE-BULLANCOURT, TBB 1603-60-441 (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Le soleil n'est plus aussi chaud

qu'avant, à partir du 15, Amétorium (684-77-43), le 14 à 20 h 30 : Ensemble de violoncelles (Bach, Villa-Lobes, Klezgel...).
CERGY, Théâtre des Arts (030-33-33).
les 13, 14, 15 à 21 h : la Double Mort
d'un criminel ordinaire : Andktorium du
Conservatoire, le 15 à 20 h 45 : Quatuor

de cors (Teherenine, Bozza, Dubois).

STEHAMPIGNY, Th. des Boncies de Marne (880-96-28), le 16 à 21 h, le 17 à 15 h; Brocht Opéra. CHATENAY-MALABRY, Café-Taéátre, le 15 à 21 h : J. Le Trocquer, J.-M. Colin (Jolivet, Mefano, Colin...).

- CHATELLON, CCC, (657-22-11) (D., L.). 21 h ; Paradis Graffiti. CHELLES, thicker (421-20-36), les 8, 9 à 20 h 45, le 10 à 16 h : Mangeront-ile?

CLICHY, ARC (270-03-18) (L., Mar.),
21 h : L'ombre assassine ou l'après-

COLOMBES, MJC (782-42-70), le 15 à 20 h 30 : B. Deraime ; le 19 à 20 h 30 : Une force qui va, Huge : le 16 à 18 h 30 : I. Polya, E. Stroh (Bach, Milhaud, Mo-

COURSEVOIE, Maison poor toes (333-63-52), le 14 à 20 h 30 : Duo Picavet. LA COURNEUVE, CC J.-Hondressont (838-92-60), le 16 à 20 h 45 : Ovchestre de l'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Falla, Rodrigo, Ravel). CRES-PIERES, Egiise Salot-Martin, le 15

à 20 h 30 : Grand orgue en liberté. pr-CRÉTEII, Maison des arts (899-94-50), Petite salie, le 13 à 20 h 30 : la Double (nocustance. ELANCOURT, APASC (062-82-81), le 16 à 20 h 45 : la Misa Criolla.

GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : l'Ecole des femmes. ar IVRY, Theatre des Quartiers (672-37-43) (J., D. soir), 20 h 30, dim. 17 h :

NUMÉRO DE MARS. 11,50 F. EN VENTE PARTOUT

Amour de don Perlimplin avec Bélise dans son jardin. JOINVILLE-LE-PONT, Salle

الأعتاضيان

11, 40

70.00 _ + + +

المهامين والهايون الدا

Application of the second

. - . . .

1 g grant 1 25 6 7 5

Action to the second

المطافي وحور

1 Bluer

ها مح مع المهم الأمم ال المحادث المحاد

血化 网络群龙

Service Services (St.

20. - *** *** - **

۱۳ د ۸۸ د شد. م مدینو

24 4 2 P

2.44

er, est

MENA

4.4. - 安子, 20 年 (日

and several property

. 41 s . 25 H

2.20 Sed 12

congrès (885-10-40), le 17 à 20 h ; C. Chanel (Bach). LE VESINET. CAC. (976-32-751, le 10 à

LE VESINET, CAC, (976-32-75), le 10 à 21 h : l'île des esclaves : l'Epreuve, de Marivaux.

LONGJUMEAU, Th. A-Adam (909-60-141, le 16 à 21 h : M. Leeb.

MAISONS-ALFORT, CC de Charentonneau (376-25-77), le 17 à 17 h : H. Cax (Scarlatti, Fauré, Debussy...). MALAKOFF, Th. 71 1655-43-45), le 15 1 20 h 30 : Marie des Brumes : le 19 à 20 h 30 : l'Ecole des femmes.

MARLY, Maison J.-VEar (958-74-87), le 16 à 21 h : Esoperies.
MONTMORENCY, Collégiale, le 16 à 21 h : Orchestre P. Kucatz, chorale A cœur joie de Moatmorency (Bach, Gilles).

Gilles).

MONTREUIL Salle Berthelot (858-65-331, le 15 à 20 h 30, le 10 à 16 h et 20 h 30, le 17 à 16 h : lucertain V Hugo.

NANTERRE, Anditorium Ravel (774-93-19), le 13 à 21 h . J.-L. Cassim 180ch, Sor, Martini...); le 14 à 21 h : O. Kaspor, Cl. Lize (Eccles, Brahms, Britten...); le 15 à 21 h : Ensemble K. Stamitz (Dahl, Brahms, Hindemith...); le 18 à 21 h : S. Brelly, D. Casciano, P. Heyries, S. Reity (Casterede, Bozza, Bertomieux...); le 19 à 21 h : A. Goulard, G. Martigny (Mozart, Brahms, Dehussy); Th. des Assandiers (721-18-811 | D. soir, L.) 20 h 30, dam. 17 h : le Fansse Suivante,

NEUILLY, Chapelle Salmt-Louis, le 17 à

Pausse Suivane, NEUILLY, Chapelle Salar-Louis, le 17 à 17 h 30 : A. Delorme, M.-Th. Fetizon (Mozari, Beethoven, Brahms...). BIS-ORANGIS, CC R.-Desnos (906-72-721, le 16 à 20 h 45; B. Haller; Le Pina (943-)1-14), le 16 à 22 h ; les Sar-

PRUEIL, Th. A.-Mahraux (749-77-22), le 15 à 20 h 45: Orchestre de l'Île-de-France, dir. ; 3. Mercier; le 10 à 20 h 45: l'Entourbaupe.

SAINT-CLOUD, Eglise Stella Matutins. le 17 à 16 h : J. Victor, M. Fredman, Z. Tanova, Cl. Maouss (Bach, Vivaldi, Albinoni). SANNOIS, Centre Cyrano-de-Bergerac (981-81-56), le 16 à 21 h : Carlos.

SARCELLES, OCM (419-54-30), le 16 à 21 h : Carnaval, masques des saisons : le 19 à 21 h : S. Grappelli, SCEAUX, Les Gémenux (660-05-64), le 13 à 21 h : Marie des Brumes. SENILIS. Eglise Saint-Pierre, le 16 à 20 h 45 : Ensemble choral de Haubergier de Sealis, Ensemble instrumental A. Sta-

pie (Bach).

SÈVRES, Eglise Saint-Romain, le 19 à
21 h : Orchestre de chambre de Versuilles, dir. : B. Wahl (Bach, Torelli, Te-

lemann...).
SURESNES, Theatre J.-Vilar (772-38-80), le 16 à 21 h : Y. Duieil. TRAPPES, Crepier à sel (062-84-38), le 19 à 20 h 30 ; B. Deraime,

VANVES, Théâtre (645-46-47), les 14, 15 à 20 h 30 : Flash Light in Blue le 16 à 20 h 30 : J. Sandras, M. Barbe. VERSABLES, Th. Mostansier (950-71-18), les 15, 16 à 21 h; les Œuís de l'autruche; le 17 à 15 h, le 19 à 21 h; le Journal d'Anne Franck.

VILLEPARISIS, CC J.-Prévert (427-94-99), le 16 à 20 h 30 : Jazz en Parisis. 81-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, Dim. 18 h: Arsenic et vicilies dentelles; Tour du village (365-63-631, Jeu., Ven., Sam. 21 h; Mer., Dim. 16 h: Is Bulle; le 16 à 16 h: Star Child.



Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J... H.: ouvert jusqu'à... beures

DINERS

RIVE DROITE Avec la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez déguster les plats chauds, les plats du jour, du marché, entrêcs et desserts. P.M.R. 120 F.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastrosomichinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjenners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER. CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. Déjeuners, diners, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsson. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. Son étonnant menu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dinera, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. Déjenners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Haitres, Fruits de mer, Crastacés. Rétimerie, gibiers, parking privé assuré par voitarier. OUVERT LE DIMANCHE Gastronomie chinoise reffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarznela, gambas becalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. Déj. nouv. formule 130 F+ see. Buffet géant, hors-d'œuvre et desserts à discrét... 10 plats du jour au choix. Carte. Fruits de mer. Gibiers, Jeu., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sale. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park

RIVE GAUCHE AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46 RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./lundi midi 325-12-84 F. lundi LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6º TAN DINH 60, rue de Verneuil, 7 F. dimanche 544-04-84 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03

MENU 170 F (vin. calé. s.c.) au déjeuner ; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancieune chapelle Ste-Blaise, les celliers en volues d'arètes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. Francine vous propose, à midi, son menn à SS F - d'un excellent rapport qualité/prix - et, l soir, une cuissae simple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R.: 180 F J. 23 h 30. Carrefour MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. handi. Spéc. BIRIANI.

Restaurant vietnamien. PR1X MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est votre séte, aujourd'hui, Madame, on vous, Monsieur? Valable tonte l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son soie gras frais maison. Menu à 95 F s.n.c. Parking privé sace an n° 2, rue Faber.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mar. Grill., poissons BANC D'HUTTRES.

CHARLOT, < 201 DES COOMILLAGES »

12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOLTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MERLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

OUVERTS JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer toute l'année.

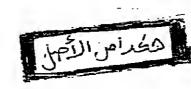
6, rue Coquillière - 236-11-75
- LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES -

LE GRAND CAFE 4, bd des Capucines - 742-75-77 •LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA• La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique banc d'huitres. Éponstouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 359-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE» Vous y degusterez des fraits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.





CINEMA

Sec. 27. Page

M. March

. . . .

7: - . .

ዴሚስ ነት ሚሉ

e de la companya de l

to the second of the

5 8

ga Alganda (1944-1949)

4.44

Prop. Mar. .

The same of the sa

Company of the second of the s

march camba.

of Edward Control of Edward Co

A Made No.

1 7 . V S

arry (make

* * W * * *

the was been

1.77

A ... 1925

(120m) 1 Mg

1.00

1.0

15 mg / 122

A CONTRACT OF A

Committee Charge 114

. : :a Maran

and the second second

PULL

Les films marqués (*) sont interdits sun meins de traine uns, (**) sux moins de fix-juit ans,

La Cinémathèque

CHAILLOT (764-24-24) MERCREDI 13 MARS 16 b : Angelica, de J. Choux; 19 h : Fes-tival de Pesaro : la Mort tragique de Leland Drum, de M. Hellmam; 21 h : les archives du film : Trois... Six... Neuf, de R. Rouisau. JEUDI 14 MARS

16 h : A nous deux, madame la vie, de Y. Mirande et R. Guissart ; 19 h : Festival de Pesaro : Trio de G. Mingozzi ; 21 h : Cz-néma jeponás (K. Tzzaka) : les Sænrs de Nishijia, de K. Yoshimurz.

VENDREDI 15 MARS 16 h : Atout-owar, de H. Roussel : 19 h : Festival de Pesaro : Loin de la ville, de R. Kramer ; 21 h : Cinéma japonais (L. Ya-mada) : le Château de l'araignée, de A. Ku-rosawa.

SAMEDI 16 MARS 15 h : l'Appel da silesse, de L. Poirier ; Pestival de Pessro : 17 h : Jardin de Guerre, de M.-D. D'Almeida ; 19 h : les Années du Christ ; 21 h : Cinéma japonais (L. Ya-mada) : Osen aux eigognes, de K. Misogu-chi.

DIMANCHE 17 MARS 15 h : L'amour veille, de H. Roussel ; Festival de Pesaro : 17 h : Pas de gué dans le fen, de G. Panfilov ; 19 h : la Prébistoire : des partisans, de N. Tsuchimoto ; 21 h : Ci-néma japosais (Oyuki) : la Vierge, de K. Mizoguchi.

LUNDI 18 MARS Reliche.

16 h : PAiglon, de V. Tourjamky ; 19 h : Pestival de Posaro : Made in USA, de J.-L. Godard : 21 h : Craéma japonasis (F. Ya-mamoto) : Jai deux ama, de K. Ichikawa.

MARDI 19 MARS

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 13 MARS .

15 h : Classiques du cinéma mondial : FAmour de Jeanne Ney, de G.-W. Pabet ; 17 h : 70 ans d'Universal : Millie, de G. Roy Hill ; 19 h 30 : Cinéma albanais : Dans notre meison, de D. Anagnosti. JEUDI 14 MARS

15 h : Classique du cinéma mondial ; Loulon, de G.-W. Pabat; 17 h : 70 ans d'Universal : Iszdorz, de K. Reisz ; 19 h 15 : Cinéma albansis : En toute saison, de V. Gjike.

VENDREDI 15 MARS

15 h : Classiques da cinóma mondial : l'Ange blen, de J. von Sternberg ; 17 h : 70 ans d'Universal : Police sur la ville, de D. Siegel ; 19 h : Cinéma albanais : l'Homme bon, de I. Mucaj et K. Mitro. SAMEDI 16 MARS

15 h : Classiques du cinéma mondial : Quatre de l'infanterie, de G.-W. Pabst ; Ci-néma albanais : 17 h : l'Octobre des chants, hems anomas: 17 n : 10 control occurs cannot, Pepoavamuil, Edi et la note 4, le Bercent du cycle épique au Moyen Aga, les Deux Festins: 19 h : le Second Novembre, de V. Gjiles; 21 h : 70 ans d'Universal : Char-lie Bubbles, de A. Finney.

DIMANCHE 17 MARS...

15 h : Classiques du cinému mondial : la Tragédie de la mine, de G.-W. Pabet : Cinéma albanais : 17 h : Terres prospères, Nos enfants, livis, le Poussin blanc, l'Art moyenègous, la Mamifestation sportive, la Jeune fille et l'Oie : 19 h : l'Appassionata, de I. Mucaj et K. Mitro : 21 h : 70 and d'Iniversal : Dancer : planfer incomun. de : d'Iniversal : Dancer : planfer incomun. de : **LUNDI 18 MARS**

15 h : Classiques du cinéma mondial : POpéra de quar sons, de G.-W. Pabet : 17 h : 70 ans d'Universal : Willie Boy, de A. Polonsky : 19 b : Cinéma albanais : Epoque loimaine, de S. Pecani. MARDI 19 MARS

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE GARBO (A., v.o.): Cinoches, 6: (633-10-82).
ALSINO EL. CONDOR (Nicaragua, v.o.): Républic Cinéma, 11: (805-31-32).

ALPHABET CITY (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Paramount City,

8 (562-45-76). — V. f. Paramount Optra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

Montpermane, 14' (335-30-40),

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2' (74297-52); Ciné-Beaubourg, 3' (27152-36); UGC Odém, 6' (225-10-30);

Georgo-V, 8' (562-41-46); Escurial, 13'
(707-23-04), - V, 1. Rex, 2' (236\$3-93); Impérial, 2' (742-72-52); Montparnos, 14' (327-52-37); UGC Convention, 15' (574-93-40).

LES AMANIS TERRIBLES (Pt.):
Républic Cinéma, 11' (205-31-33).

L'AMORIR A MORT (Ft.): Cincoles, 6'

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6

L'AMGUIR A MERKE (Pt.); Unoches, 6

(633-10-82).

L'AMOUR BEAQUE (Fr.) (*): Richoliem, 2: (233-56-70); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); UGC Odéon, 6: (225-10-30); UGC Monparasse, 6: (574-94-94); UGC Normandie, 5: (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (339-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Clemy Beoles, 5: (354-20-12); UGC Montpernasse, 6: (574-94-94); Paris, 8: (359-53-99); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gobelius, 13: (336-23-44); UGC Convention, 15: (574-93-40).

ANOTHER COUNTRY (Brit, v.o.):

ANOTHER COUNTRY (Brit. va.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Elyaces Lincoln, 8 (359-36-14). Coympus Liniembourg, 6* (633-97-77);

Elyafes Lincoln, 8* (359-36-14).

APRES LA ** RÉPÉTITION (Suz., v.o.) :

Gaumont Halles, 1** (297-49-70);

Contrascarpe, 5* (325-78-37); 14-Juillet
Paruasze, 6* (326-58-00): Olympic
Saint-Germain, 6* (222-67-23); Pagode,
7* (705-12-15); Reflet Bahrac, 8* (56110-60); Coliste, 8* (359-29-46); 14Juillet Bastille, 11* (357-90-81).

L'ARBRE SOUS LA MEE (Fr.), Gennd
Pavois (Hap), 15* (554-46-85).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Châtelet Victoria, 1** (508-94-14).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
George V, 8* (562-41-46); SaintAmhroise, 11** (700-89-16); Espace
Gafté, 14** (327-95-94); Mistral, 14** (335-243); Paruassieum, 14** (33521-21); Grand Pavois, 15** (554-46-85).

LE RÉRÉ SCHTROUMPF (Belge);

LE BERR SCHTROUMPF (Beige) ; George-V, 8 (562-41-46); Mistral, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (554-

(539-52-43); Grand Pavoia, 15" (554-46-85).

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROKREZ PAS VOS YEUX (A. v.o.) (*):
Forum Orient-Expresa, 1" (233-42-26);
Hantefenile, & (633-79-38); George V.

8 (562-41-46); Marignan, 8 (35992-82); V.f.: Françain, P (770-33-88);
Manéville, & (770-72-86); Montparnause Pathé, 14" (320-12-06).

BOY AGENTS: CIPY (Feb.) Seint BOY MEETS' GIRL (Fr.) : Suint-

André-dez-Artz, 6 (326-80-25)

BÉAZIL (Brit., vo.): Forum, 1= (297-53-74); Hantefeuille, 6 (633-79-38);
Colinée, 8 (359-29-46); Escurial, 13 (707-28-04); Parpassens, 14 (335-21-21); Murat, 16 (561-99-75); V.f.; Rex, 2 (236-83-93); Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

CA. N'ARRIVE QU'A MON (Fr.); Marismon, 3 (359-92-82). André-des-Arts, 6 (326-80-25) gana, & (359-92-82). CARMEN (Esp., v.o.) : Bohe à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

CHUD. (A., v.l.) (*) : Paramount Marivaux, 2° (296-80-40) ; Max6ville, 9°
(770-72-86).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82); Ambas-sade, 8 (359-19-08).

mount Galarde, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Mailot, 17 (758-24-24); Pathé Chichy, 19 (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-10-96).

DUNE (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). — V.I. : Grand Rest, 2 (236-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); Fau-vette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52). ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) ; Quintette, 5- (633-79-38).

EL NORTE (A., v.a.) : UGC-Odéon, 6-(225-10-30); UGC-Marbenf, 3- (561-94-95). EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, \$-

EMMANUALLE IV (Fr.): George-V, & (562-41-46):
LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Septième Art Beaubourg, 4* (278-34-15): Olympic, 14* (544-43-14).
LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUROWSKI (Fr.): Stadio 43, 9* (770-63-40).

GREMLINS (A., v.o.): Paramount Opéra, 9: (742-36-31); Paris Ciné II, 10-(770-21-71).

Opera, "As-Ne-31); Fairs Cine II, 10 (770-21-71).

GREYSTONE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang. v.f.): Capri, 2° (508-11-69).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A. v.A.): Forum, 1* (297-53-74); Quintetta, 5° (633-79-38); Georga V. 8* (562-41-46); Erunitaga, 8* (563-16-16): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). — V.f.: Maxéville, 9* (770-72-86); Lumière, 9* (246-49-07); Bastille, 11* (307-54-40); Fairvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (332-52-43); Mourparassac Pathé, 14* (320-12-06); Parhé Clichy, 13* (522-46-01).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : thes. 6º (633-10-82). HEIMAT (All., v.o.) : Chuny Palace, 5 (354-07-76):

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.o.) :
Bone à films, 17º (622-44-21). - V.I.;
Saint-Ambroise (H. sp.), 11º (700-89-16).

89-16).

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.):
UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beanhourg, 3º (271-52-36); Action Christine,
6º (329-11-30); Elysées Lincoln, 8º
(359-36-14); Parnassiens, 14º (33521-21); Calypso, 17º (380-03-11).

JE VOUS SALUE MARIE. (Pr.): Studio de la Herpe, 5 (634-25-52); Ambas-sade, 8 (359-19-08).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Paraesse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

LOVE STREAMS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Para-mount Marivaux, 2 (296-80-40); Breta-gne, 6 (222-57-97); Georgo-V, 3 (562-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) : UGC Bizerriz, 8 (562-20-40). — V.f. : Capri, 2 (508-11-69).

11-69).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Epēc de Bois, 5(337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.),
11* (700-89-16). LES NANAS (Fr.): Georgo-V, 8 (562-41-46); Bergere, 9 (770-77-58); Geo-mont Convention, 15 (828-42-27).

mont Convention, 15° (828-42-77).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5° (633-79-38.).

O AMULETO DE OGUM (v.o.): Latina, 4° (278-47-86): Républic Cinéma, 11° (805-51-33); Denfert, 14° (321-41-01).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5° (354-15-04): UGC Biarritz, 8° (562-20-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08). LA PART DES CHOSES (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Beanhourg, 4* (272-63-32); Reflet Quar-tier Latin, 5* (326-24-65); Studio 43, 9* (770-63-40); Saim-Lambert, 15* (532-91-68).

91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
Forum, 1" (297-33-74); Richelieu, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); UGC Denton, 6" (225-10-30); George V, 3" (562-41-46); Marrignan, 8" (359-2-82); Sains-Lazzare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet Beaugeronelle, 15" (575-79-79); Calypso, 17" (380-30-11); Pathé Chichy, 18" (522-46-01); Tourrelles, 20" (364-51-98).

PRÉNOM CAEMEN (Fr.): Grand

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (Hsp.), 15° (554-46-85). PURPLE RAIN' (A., v.o.): UGC Ermi-tage, 3° (563-16-16); Espace Gafté, 14° (327-95-94); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41). 9- (770-10-41).

ES RIPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-83-93); UGC Optra, 2" (574-93-50); UGC Odéen, 6" (225-10-30); UGC Biar-rizz, 3" (562-20-40); UGC Normandie, 3" (563-16-16); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Athéna, 12" (343-00-65); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Para-

mount Montparanese, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 13 (579-33-00); Muzzt, 16 (651-99-73); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Socrétan, 19 (241-77-99).

CALLY, 18 (322-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelien, 2° (233-56-70); Hartfenille, 6° (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champe-Blysées, 8° (720-76-23); Saint-Lazare Paquiet, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (380-18-03); Gaumont Sud. 14° (327-84-50); Montparassee Pathé, 14° (320-12-06); Rienvenue Montparasses, 15° (544-25-02); Convention Saint-Charles, 13° (379-33-00); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (727-49-73); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (322-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

LES SAISONS DU CEUR (A., v.o.):

(636-10-96).

IES SAISONS DU CŒUR (A., v.A.):
Gaumont Halles, 1** (297-49-70); UGC
Danton, 6** (225-10-30); Gaumont
Champs-Elyaées, 3** (359-04-67); Blenvenne Montparnasse, 15** (544-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 13** (575-79-79);
v.f.: Gaumont Berlicz, 2** (742-60-33);
Montparnas, 14** (727-62-37); Para14** Montparnos, 14 (327-52-37); Passy, 16 (288-62-34).

SAUVAGE ET REAU (Fr.): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Monte Carlo, 8* (225-09-83).

8 (225-09-83).

SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Parnessiens, 14" (335-21-21); v.f.: Impérial, 2" (742-72-32); Nation, 12" (343-04-67); Farvette, 13" (331-60-74); Montparnesse Pathé, 14" (320-12-06); UGC Convention, 13" (574-93-40); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

SOS FANTOMES (A., v.f.): Ordera SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (296-62-56).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.a.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Ecurial, 13 (707-28-04); cc Galté, 14 (327-95-94).

Expance value, 14 (321-3-34).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36);

Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18);

Pernassiens, 14 (320-30-19). LE THÉ A LA MENTHE (Fr.); Rer. 2(236-83-93); UGC Opéra, 2- (57493-50); Ciné Reaubourg, 3- (27152-36); UGC Rotonde, 6- (575-94-94);
UGC Marbeuf, 8- (561-94-95); UGC
Gobelins, 13- (336-234-4).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Richeliou, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Amhassade, 8 (359-19-08); Paris Loisirs Bowling, 13 (606-64-98).

64-98).

LA ULTIMA CENA (Cnb.): Républic Cinéma, 11. (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2. (574-93-50); Lucernaire, 6. (544-57-34); UGC Biarritz, 8. (562-20-40).

URGENCE (Fr.): Paramount City Trionphe, 8. (562-45-76); Paramount Opéra,

9- (742-56-31); Paris Ciné 1, 10- (770-21-71); Paramount Montparasse, 14-(335-30-40).

(335-30-40).

VARIETY (A., v.o.); 7º Art Beaubourg, 4º (278-34-15); Action Christine Bis, 6º (329-11-30); Denfert, 14º (321-41-01); Olympic, 14º (544-43-14).

LA VIE DE FAMULLE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Quintente, 5º (633-79-381; Marigman, 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88); Parmaniens, 14º (330-30-19).

Les grandes reprises

ABSENCE DE MALICE (A., v.o.) :
Cinéma Présent, 19º (203-02-35).

ALIEN (A., v.o.) (*) : Saint-Lambert, 15º (332-91-68). - V.f. : Montparnes, 14º (327-52-37).

L'ADDITION (Fr.) (*) : UGC Montparnese, 6º (574-94-94) : UGC Boulevard, 9º (574-93-40) : UGC Biarritz, 3º (562-20-40).

L'AMERIQUE INTERDITE (A.) (**):
UGC Marbouf, & (561-94-95);
L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

A NOUS LES GARCONS (F.): Paris Loisiss Bowling, 18- (606-64-98).

BARREROUSSE (Jap., vo.): Saint-Lambert, 15- (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15- (354-46-83). LA BEILE CAPITVE (Fr.): Denfort (HL sp.), 14 (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Espace Getté, 14 (327-95-94). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.): Napoléon, 17 (267-63-42), LE CIEI, PEUT ATTENDRE (A. v.o.); Templiers, 3* (272-94-56).

CHERCHEURS D'OR (A., v.o.): André
Bazin, 13* (337-74-39).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56). LA CIOCCIARA (1t., v.o.) : Ranciagh, 16* (288-64-44). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) :

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Rinto, 19 (607-87-61).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-lt.,
v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47);
George-V. 8 (562-41-46).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt.,
v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

DEPSO41 OUZALA (Sov., v.o.): Châto-let Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15" (532-91-68).



VO MERCURY GEORGE V PARAMOUNT ODEON QUINTETTE PATHE FORUM LES HALLES PARNASSIENS
VF PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE MAXEVILLE
FAUVETTE MISTRAL LES IMAGES







LES SPECIALISTES, film français de Patrice Leconte : Gaumont Halles, 1 a (297-49-70); Berlitz Halles, 2 (74-60-33); Grand Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-80); Bronsgna, 6 (225-10-30); Amhassade, 8 (359-19-08); George-V, 9 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Normandie, 8 (563-16-16); Français, 9 (770-33-88); Bastille, 11 (307-54-40); Athéns, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-59); Franvente, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (306-50-50); 14 Juillet Beaugrepalle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 2 (636-10-96). LOUISE L'INSOUMISE, film fran-cais de Charlotte Silvera: Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Ro-tonde, 6 (575-94-94); George-V, 8 (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumoint Sud, 14 (327-84-50); Images, 18 (522-47-94). LA PETITE FILLE AU TAM-BOUR, film américain de George Roy Hill, v.o.: Forum Orient Ex-press, 1 (233-42-26); Ouintette, 5

Roy Hill, vo.: Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); George-V. 8* (562-41-46); Paramount Mercury, 8* (562-78-90); Paramount Mercury, 8* (770-72-86); Paramount Opéra, 9* (770-72-86); Paramount Opéra, 9* (742-58-31); Paramount Adontparoasse 14* (335-30-40); Images, 18* (522-47-94).

2AS LES PROPS, film américain 30-40); Images, 18* (522-47-94).

RAS LES PROFS, film américain d'Arthur Miller, v.o.: Forum Orient Express, 1s* (233-42-26); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76). V.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Faurette, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount Montparassee, 14* (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Images, 18* (522-47-94).

LA RIVIERE, film américain de

Imagea, 13º (522-47-94).

I.A. RIVIERE, film américain de Mark Rydell, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Saint-Michel, 5º (326-79-17); Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (575-94-94); UGC Champs-Dysées, 3º (562-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (339-90-81); 14 Juillet Beaugreneile, 13º (575-79-97), V.f.: Rex, 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50); UGC Bonlevard, 9º (574-93-50); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-30-40); Murat, 16º (631-99-75); Images, 18º (522-47-94).

7779; Gambetta, 2º (636-10-96).
STATINE, film français de Jean Aurel: Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Saint-Gennain Village, 5º (633-63-20); Colisée, 8º (359-29-46); Parnassiens, 14º (335-21-21).

VOYAGE A CYTHERE, film gree de Théo Angelopontos, v.a.: 14 Juillet Parnasse, & (326-58-00); Saint-André des Arts, & (326-48-18); Balzac, & (561-10-60).

RACINES NOIRES 1985 ival de films antificis et brésiliens Black Stars on Silver Screen, ci-néma africaia.

Latina, 4 (278-47-86); Centre Georges-Pompidou, 4 (277-12-33); Maison des cultures du monde, 6

Maison des cultures du mo (544-72-30). Festival international du fi femmes, Panovama internati Maison des Arts de Créteil, 94. and the film do



Le riologiste et chef d'or-

chestre américain d'origine

hongroise Eagen Ormandy est mort, le 12 mars, à Philadel-phie. Il était âgé de quatre-

Eugen Ormandy n'était pas très comm en France, sinon par ses dis-ques, car il s'absentait peu de son Orchestre de Philadelphie, qu'il a

La mort du chef d'orchestre Eugen Ormandy

MUSIQUE

ringt-cinq ans.

CINEMA

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Studio Cujas, 5º (354-89-22); Balzac, 8º (561-10-60); Olympic, 14º (544-43-14); Parmassiens, 14º (335-21-21) 21-21).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16 (288-64-44). L'ETOFFE DES HEROS (A. va.):
Bolte à films, 17 (622-44-21). - V.f.
Templiers, 3 (272-94-56). ERCALIBUR (A., v.o.): Rishto, 19 (607-37-61). - V.I.: Opera Night, 2 (296-62-56).

FAME (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61). FAME (A., v.a.): Rialta, 19° (607-87-61).

LA FEMME A ABATTRE (A., v.a.):
Action Christine Bia, 6° (329-11-30).

FOLIES DE FEMMES (A., v.a.):
Logos 11, 5° (354-42-34); Action
Lafayette, 9° (329-79-89).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Châtelet
Victoria, 1° (508-94-14); Grand Pavois,
15° (554-46-85).

HELLZAPOPPIN (A., vo.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Action Lafayette, 9 (329-79-89). INDIA SONG (Pr.) : Épée de Bois, 54 (337-57-47). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**): Bothe à films (H. sp), 17* (622-44-21). INDISCRETIONS (A., v.o.): Champo, 5* JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand

Parois, 15 (554 46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.): Marbeuf, 8 (561-MADAME BOVARY (A., v.o.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97)

MADAME PORTE LA CULOTTE (A. v.o.) : Action Christine, 64 (329-11-30). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**): Capri, 2- (508-11-69). NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Lucernaire, 6 ORANGE MÉCANIQUE (A., va.) (**) : Boîte à films, 17- (622-44-21).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*), Chitelet Victoria, 1= (508-94-14). RAGING BULL (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7. (783-64-65).

ROBEN DES BORS (A., v.f.) : Napoléon, 174 (267-63-42).

En VO: UGC CHAMPS-ÉLYSÉES (Dolby)

14 JUILLET BEAUGRENELLE (Dolby) - UGC OPERA

14 JUILLET BEAUGRENELLE (Dolby) — UGC OPERA
UGC DANTON (Dolby) — ST-MICHEL (Dolby) — UGC ROTONDE
14 JUILLET BASTILLE (Dolby) — CINÉ BEAUBOURG (Dolby)
En VF: REX (Dolby) — UGC BOULEVARDS (Dolby)
LES IMAGES (Dolby) — 3 MURAT (Dolby)
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby) — UGC GOBELRIS (Dolby)
UGC GARE DE LYON (Dolby) — ROSNY Artel — CRETELL Artel
NOGENT Artel — VERSAILLES CYPRIO

LA DÉFENSE 4 Temps (Dolby) — ST-GERMAIN C2L (Dolby) ARGENTEUIL Alpha (Dolby) — BOULOGNE Gaumont Ouest (Dolby)

PEUT-IL PERDRE SANS PERDRE SA DIGNITÉ?

RUE CASES-NÉGRES (Fr.) ; Grand Pavois, 15* (554-56-85). LE SALAIRE DE LA PEUR (ft.):
Saint-Germais Studio, 5º (633-63-20);
Blysées Lincoln, 8º (359-36-14);
Lumière, 9º (246-49-07); Parmeniens,
14 (225-21-21)

14 (335-21-21). LA STRADA (It., v.o.) : Logos I, 5- (354-42-34) ; Marbeuf, 8- (561-94-95). STROMBOLI (IL, v.o.) : Ranelagh, 16-(288-64-44).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Rivoli Beau-UNE HEURE PRES DE TOI (A., v.a.) : Reflet Quartier Latin. 5 (326-84-65) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., vo.): Saint-Michel, 5: (326-79-17). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., 28 404 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Rex, 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-50); UGC Montparmesse, 6* (574-94-94)); UGC Ermitaga, 3* (563-16-16); UGC Gubelins, 13* (336-23-44); Napoléon, 17* (267-842).

LE VIEUX FUSIL (Fr.): Paramount City, 3* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14* (335-30-40).

ZORBA LE GREC (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

Les festivals

BERCMAN (v.o.), Bonsparte, 6 (326-12-12): mer.: le Silence; jen.: le Visage; von.: la Source; sam.: le 7- Socau; dim.: les Communicants; lun.: PŒII du diable; mar.: la Fontaine d'Are-

these.

CINEMA DE L'ASIE CENTRALE (v.o.), Cosmos, 6º (544-28-80).

J. COCTEAU, 7º Art Beautourg, 3º (278-34-15) : dim. 11 h 40 : le Sang d'un poète ; dim. 12 h 40 : le Sang d'un poète ; dim. 12 h 40 : le Parents terribles.

Deufert, 14º (321-41-01) : dim. 10 h du mat. : les Enfants terribles.

CINTE EASYNOOD (v.o.) Assis Biese. CLINT EASTWOOD (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (329-44-40); t.l.j.: l'inspec-teur Harry.

G. GARBO (v.o.), Action Rivo-Ganche, 5-(329-44-40): mer., jeu.; is Reine Chris-tine; ven., sam.; is Femme aux deux visages; dim., hm., mar.; Ninotchies. PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS, Studio 43, 9 (770-63-40), mar. 20 h 30: Deux larmes dans une pos-belle, Karman Jaghia, le Malioso de la côte, Dan à Paris.

PROMOTION DU CINEMA (v.a.), Stadio 22, 18' (606-36-07): mer.: Philadelphia experiment; jeu.: Ça a'smire qu'a moi; veu.: Jazz Band; sam.: Le têléphone sonne toujoura deux fois; dim., mar.: Conten Clab.

mar.: Corton Club.

E. BOHMER, Denfert, 14 (321-41-01), mor., wen., dim., mar. 18 h, jeu., sam., ian. 26 h; Fanline à le plage; dim. 16 h; Ma noit chez Mand; jeu., mar. 16 h; dim. 14 h; la Collectionneuse; ven. 16 h; la Carrière de Suranne, la Boufangère de Moncean, la Fermère à Montfaucon; sam. 16 h; la Marquise d'O.

L'ŒJUVEF DE J. VICO

sam. 16 h: la Marquise d'O.

L'ŒUVRE DE J. VIGO, rétruspective des leurénets du pariz J.-Vigo, Studio 43, 9° (770-63-40), mer. 18 h, ven. 22 h, dim. 20 h: A propos de Nice. Zéro de conduite; mer. et ven. 20 h: Les statues mouvent sussi, Nuit et brouillard, la Jetée; suer. et dim. 22 h, jeu. 18 h: Taris ou la natation, l'Atalante; jeu. 28 h: Mourir à Madrid, 22 h: Hoa Sinh; ven. 18 h: Crin-Blane; sum. 18 h: le Beau Serge, 20 h: les Enfants des courants d'air, A bout de souffle, 22 h :la Pean et jes eaux; dim. 18 h: la Guarre des boutons; lun. 18 h: Paradiso, 20 h: la Grande Vic. 22 h: jes Dermers Hivers, Remparts d'argile.

HOMMAGE A TRUFFAUT, Club de l'Etobe, 17 (380-42-85) : mer., dim. : les 400 Coups ; jen., sarn., mar. : Jules et Jim; ven., lun. : Tirez sur le pianiste. TEX AVERY (v.a.), Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); Parmassiens, 14 (335-21-21).

(271-52-36); Parmassiens, 14 (335-21-21).

A. ZULAWSEL, Stadio 43, 9 (770-63-40): mer., ven., dim. 18 h, 22 h, jen., sam. 20 h; L'important, c'est d'aimer; mer., ven., dim. 20 h, jen. 18 h, 22 h, sam. 18 h, 20 h, len. 18 h; Possession.

FESTIVAL DE FILMS ANTILLAIS ET BRÉSILIENS, LE LATINA (ex-Marsis). 4 (278-47-86), LL; L2 b; Wend Knuni; mer. 14 h, 18 h; Chronique du centr, Vivre fibre on mourir, 16 h 15, 22 h; les Eafants de la Gradeloupe, Bourg la folle, 20 h 15: FAventure ambigab; jeu. 14 h, 18 h 15; Emtre rivières et foods, gens libres, Un homme, ane terre, 16 h, 22 h 15: Mélodie de brunes à Paria, Es l'autre hord, 20 h; Solitaire à mierro ouvert, West Indies, 14 h, 18 h; la Charpante de marine, Dérive ou la femme jardin; ves. 16 h, 22 h; 18 h; la Coo h Rieur, candidat, 20 h; Cor a marché sur les caux, Misik, rez-de-chausée neg; sam, 14 h, 18 h; Mamito, 16 h, 12 h; Coro h Fieur, candidat, 20 h; Hors des jours étrangers; dim. 14 h, 18 h; Début; le cinéms antillais; hoc. 14 h, 18 h; De Gorfa en enfer, Toutes les Joséphines ne sont pas impératrious, 16 h, 22 h; Soleil Q, 20 h; Sako l'aurre rive; msz. 14 h, 20 h; Mélodie de brunes à Paria, l'Aventure ambiguit, 18 h, 22 h; le 22 a : Soleit O, 20 n : pairo l'aurre rive ; mar. 14 h, 20 h : béfilodie de brames à Paris, l'Aventure ambigué, 18 h, 22 h : le Sang da flamboyant, 16 h : On a marché sur les eaux, Missk, res-do-chaussée neg.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Temphore, 3 (272-94-56), dint., 20 h 30. AU-DELA DU RÉEL (°) (A., VA), Botte à films, 17 (622-44-21), jeu., ven., lma, mar., 17 h 15, ven., sam., 24 h 30. BIQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (cn sem.).

SAINT-GERMAIN VILLAGE

En VO: PARAMOUNT CITY (Doiby) - PARAMOUNT ODEON (Doiby) FORUM HALLES (Dolby) - En VF : PARAMOUNT OPERA (Dolby)

PARAMOUNT MARIVAUX (Dolby) - LES IMAGES (Dolby) PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby) — PARAMOUNT ORLÉANS
PARAMOUNT GALAXIE — CONVENTION ST-CHARLES
FAUVETTE (Dolby) — VERSAILLES Cyrano
LA VARENNE Paramount — LA DÉFENSE 4 Temps (Dolby)

BROADWAY DANNY ROSE (A., r.o.), Sindio Galande, St (354-72-71), 14 b. LA DAME DE SHANGHAI (A., 90.), ShAmhroise, II* (700-89-16), sam. 19 h, lun. 16 h 15.

LA DÉESSE (Ind., va.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), mar., 12h 05.

EL (Em.; va.): St-Lambert, 19 (532-91-68), jen., 19 h 30, ven., hn., 21 h 30. ET DEU CRÉA LA FEMIME (Fr.): Templert, 3 (272-94-56), dim. 16 h. ELEPHANT MAN (Ang., va.); Olympio-Luzembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11* (700-89-16), mar. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind. vo.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 1th 45.

MEURIRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A. v.o.): Saim Ambroise, 11* (700-89-16), mar. 18 h. LE MÉPRIS (Fr.): Olympio-Luxembourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3· (271-52-36), mar. 12 h 10. PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Châtelet-Victoria, F (508-94-14), 13 h

+ sam., 23 h 50.

PERFORMANCE (Brit., v.o.), Olympio-Entreph, 14 (544-43-14), 18 h en sen.

IE PONT DU NORD (Pr.), Olympio-Lucenhourg, 6 (633-97-77), 12 h et

24 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3*
(271-52-36), inn., mar. 12 h.

QUERELLE (*) (All., v.o.): RivoliBeaubourg, 4* (272-63-32), mer., ven.,
dim., mar. 18 h.

BOOKY HOMBOR BECTIME

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.): Smdio Galande, 5* (354-72-71), 22 h 20, ven., sim.) 0 h 10.

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (1t., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), ven., sem., 23 h 50.

LE SALON DE MUSEQUE (Ind., v.o.) : Seim-Ambreise, 11° (700-89-16), hrn., 19 h 45. SCARFACE (A., v.o.): Saint-Amhroise, 11º (700-89-16), ven. 22 h. LA SOFF DU MAL (A., v.o.), St-Ambroise, 11e (700-89-16), mer. 19 h 30, sam. 23 h, lan, 14 h 30.

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Brit., v.o.), Clympio-Entrepôt, 14 (544-43-14), 18 h en sem. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) Bohe à Films, 17* (622-44-21), mer., jou., van., sam. 17 h 45.

TESS (A., v.a.), Châselet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 45. THE ROSE (A., v.o.): Tempfors, 3* (272-94-56) sam., 16 h; ian., mar. 22 h. TRASH (**) (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), dim. 11 h 40.

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) Studio Galande, 5 (354-72-71), 12 h. Cinéma, 11* (805-51-33), 18 h (sauf marti).

VIVRE VITE (Esp., v.o.), Républic-Costma, II (805-51-33), mar. 20 h 30.

Un film de

JEAN AUREL

BORIS SOUVARINE

GAUMONT COLISÉE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT HALLES

sant toujours partie de la société. Enfin, M. Boré a insisté sur la nécessaire prise en compte des problèmes économiques : « Ce n'est pas à l'heure nu la publicité commerciale est fondée sur le nom et la marque que l'on peut en cantester l'Impor-tance dans le droit des sociétés. On ne peut pas imaginer des change-ments de noms, désastreux, à cha-que changement de majorité.»

sur une promesse lallacteuse, il gagne sa vie dans l'orchestre du Capitol Theater de New-York (qui accompagne les films muets), dirige de la musique légère à la CBS. La chance lui sourit en octobre 1931: Toscanini tombé malade, on lui demande de le remplacer pour un concert de l'Orchestre de Philadelphie, où il remporte un succès éclanage e son phie, où il remporte un succès écla-tant. Le manager de l'Orchestre de

chaîne

A ...

74. - T. 1 M -

45.4

AND PUBLY

word distributed for

- Break Brown with the state of

.. With Line and the Principle

--- 1 V& 22 To 19 18

The state of TO HE STATE

as from white the

white there

where distribute the

· Autoria Electronia el

on which the firm the same of the same

المنافقين الدرسوريوس

· JOHANN OF THE

4 frie se

The Attractor &

ne affaire d'Et

même académie. Parti imprudem-ment pour les États-Unis, en 1921, sur une promesse fallacieuse, il

dirigé pendant quarante-quatre ans, jusqu'à sa retraite, en 1980 : son contrat ne lui accordait que quatre semaines d'absence chaque année... tant. Le manager de l'Orenestre de Minneapolis, présent dans la salle, l'engage sur-le-champ. En 1936, enfin, Philadelphie l'appelle à épau-ler Léopold Stokowski, puis à pren-dre sa succession en 1938, donnant chaque année quelque cent soixante concerts. Il sera le premier chef Avait-il d'ailleurs envie de s'évaaméricain à se rendre en Chine populaire avec son orchestre, en 1973.

Avait-il d'ailleurs envie de s'éva-der? Ses musiciens l'adoraient, comprenaient ses moindres gestes et pensées, et il avait fait de cet orches-tre l'un des meilleurs du monde, avant de le léguer à Riccardo Muti. Petit, la tête ronde, les yeux pétil-lants de malice, il répandait dans les cuvres, avec infimiment de simpli-cité, une clarté parfaite ; il obtenait une finesse de phrasé, une fraîcheur de coloris, une richesse de sonorité, une pureté rythmique, qui faisaient ressortir la moindre nuance du senti-ment. Ormandy a enregistré près de deux ceuts disques et dirigé beaucoup de musique contemporaine (une vingtaine d'œuvres nouvelles par saison), notamment des pre-mières auditions de Bartok, Mar-tinu, Barber, Bloch, Milhaud, Rach-Ormandy était né le 18 novembre 1899 à Budapest. Enfant prodige du violon, il entre, à cinq ans, à l'Aca-démie royale; à neuf ans, il est l'élève du grand Jeon Hubay; à dix-sept ans, il est professeur dans cette maninov, ainsi que de la 10 Symphonie de Mahler, dans la versinn intégrale achevée par JACQUES LONCHAMPT.

EDITION

Bordas garde son nom

La chambre commerciale de la Cour de cassation, que présidait M. Jacques Bandoin, a cassé, mardi 12 mars, l'arrêt de la cour d'appel de l'aris condammant les éditions Bordas à changer de nom (le Monde du 13 novembre 1984). L'affaire sera rejugée par la cour d'appel d'Orléans.

La Cour de cassation, statuant selon la procédure d'urgence, a évité aux éditions Bordas l'application d'une décision qui les mettait en péril : dans un mois, le 12 avril, la société Bordas aurait dû, à la demande de l'un de ses fondateurs, M. Pierre Bordas, supprimer le patronyme Bordas sur tous ses livres (quelque huit millions de volumes en circulation ou en stock). Son refus lui aurait coûté 1000 F par jour de retard et 100 F pour chaque

ouvrage encore en vente sous le nom de Bordas. M. Pierre Bordes estime que son patronyme est sa propriété inalienapatronyme est sa propriété inalicha-ble. Il se prête mais ne s'abans-dunne pus . a l'ait observer Me Choucroy, qui représentait ses intérêts. L'entreprise Bordas no porte ce nom que par une étolé-rance d'usage ». N'appartemant plus à la société et étant en désaccord

avec elle, M. Bordas a décidé de faire cesser cette tolérance. Les éditions Bordes affirment au contraire que leur nom commercial est devenu · une réalité autonome, Indépendante de sun créateur. Leur avocat, Me Jacques Boré, a développé ses observations sur trois points : ce nom commercial a été légitimement sequis ; il a été irrévo-cablement acquis ; il a été irrévo-cablement acquis ; il n'appartient pas seulement à M. Pierre Bordas, les héritiers de son frère Henri fai-

L'avocat général, M. Michel Montanier, est allé dans le même sens, celui d'une interprétation

moderne du droit, tenant compte des réalités de l'entreprise : • Comment admettre que les dépenses d'énergie et d'argent consacrées à la promo-tion du nom d'une société soient du Jour au lendemain rendues vaines par un changement d'appellu-tion? «. Aussi, M. Montanier s'est-il attaché à démontrer qu'en devenant un nom commercial le patronyme se transformait en « une sorte de marque et acquérait une certaine indépendance . La société possède, selon M. Mon-

tanier, « une personnalité qui lui est propre et elle dott pouvoir mainte-nir son nom à l'écart des remous ». Il a donc conclu en faveur de la cassation et il a été suivi.

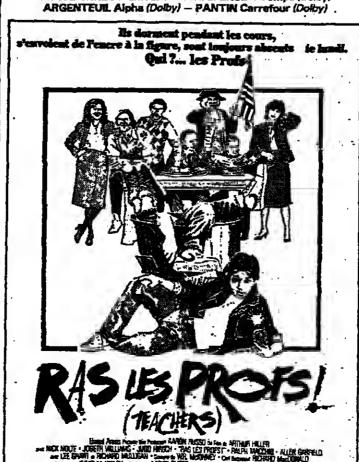
JOSYANE SAVIGNEAU.

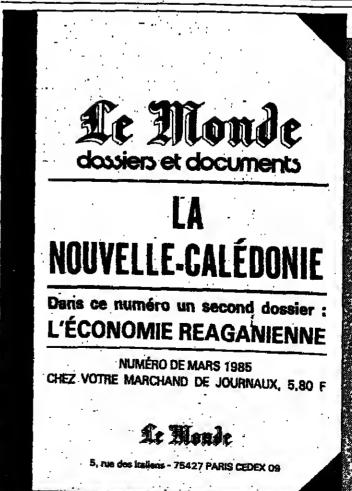
SUCCÈS

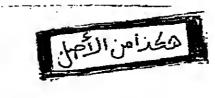
€ Nous pensons que 1985 sera l'année de tous les succès maintenant que la décision de la Cour de cassation nous permet de consacrer toute notre énergie au développement de Bordas SA et de ses filieles », a déclaré le PDG de Bordas, M. Jean-Manuel Bourgois. Pour lui, la décision de la cour d'appel contraignant au changement de nom rétait por-teuse de la cessation d'activité de l'entreprise », qui emploie quelque 1200 selariés.

 Nos résultats pour 1984 twos resultats pour 1984 sont lea meilleurs jamais enregistrés per la société, a-t-il ajouté: 445 millions de francs de chiffre d'affaires (8 % de plus qu'en 1983), un bénéfice brut qui sera de près de 25 millions de francs (trois fois plus qu'en 1983) et un mand sucrès entre de la faction de frances (trois fois plus qu'en 1983) et un mand sucrès entre de faction de facti grand succès, celui du diction-naire des littératures de langue française en trois volumes. »









f d'archestre Eugen Omma

- WELL STONCHART

100

the interface

TANKS AND SANDAGE

200

. 3 -

* garde son nom

The second secon

A Separation of the Second of Manager Contract of Manager Contract

The new work of the same of th

20.00

g inches

2 may 2 --

and the second

The state of the s

A second

particular sections

g-19- 1

(m) and

1441 3

S. STATE STATE

traj. _{te},

LA SEMAINE FRANÇAISE DE LA COMMUNICATION **AUDIOVISUELLE**

L'image et le son en chaîne



OUJOURS plus, toujours mieux ; la course à l'innovation technique bouleverse une fois de plus tous les maillons de la chaîne des images et du son. Les téléviseurs « à coins carrés » perdent de l'épaisseur et gagnent en surface d'écran. Les disques compacts se miniaturisent jusqu'à se glisser dans la voiture sous l'autoradio. Les magnétoscopes, eux aussi, fondent à vue d'œil et disparaissent dans les caméras. Mais déjà VHS et Béta sont bonsculés par le petit dernier des standards vidéo : le

Télévision, vidéo et hi-fi se marient en meuble de salon ou en chaîne « mini ». De chaque côté du récepteur poussent des enceintes acoustiques, comme des oreilles géantes. La nouvelle télévision sera numérique et stéréophonique. Les constructeurs la préparent déjà et ne cachent pas leur optimisme : après une année 1983 morose, les consommateurs ont repris le chemin des magasins. Ils peuvent faire un détour par le CNIT-La Défense, où la première semaine française de la communication audiovisuelle leur ouvre ses portes du 13 au 17 mars.

L'ÉLECTRONIQUE GRAND PUBLIC

Une affaire d'Etat

Il existe dans l'électronique grand public quelques vigies. On leur confie le soin de regarder le plus loin possible vers l'horizon et d'aider les capitaines (d'industrie) à fixer le cep. Quels produits les ménages ont-ils envie d'acquérir actuellement, desquels voudront-ils encore demain et, surtout, de quoi le consommateur aura-t-il besoin dans les cinq ans à venir ? Bien répondre à ces questions, c'est parfois déterminer la survie de tout un ensemble industriel. Dans une société de consommetion, cela compte, et se compte même en milliards de francs.

U'IL suffise de se rappeler ce qui s'est passé en seulement une génération. Aux tout premiers jours de 1955, on comptait en France 13,4 millions de ménages. A cette époque, 1 % d'entre eux possé-daient la télévision, 7,5 % un réfrigérateur, 8,4 % un lave-linge et, pour servir de référence, 21 % avaient une automobile. Trente ans plus tard, pour 20 millions de ménages, les taux d'équipement sont les suivants : 91,6 % pour la télévision, 96,2 % pour le réfrigérateur et 82,4 % pour le lave-linge. Entre-temps, d'autres produits out fait leur apparition : surtout, la télévision couleur. En quinze ans, celle-ci va progresser en volume au rythme de 4 % l'an, et e'est encore sur ce rythme qu'elle poursuit actuellement son développement. C'est le seul bien durable qui échappe, au moins à ce point, aux mouvements de récession et aux baisses de pouvoir d'achat. Alors que les professionnels avaient escompté un redémarrage du noir et blanc en tant que poste d'appoint, il appa-raît que la télévision couleur s'impose même dans le cas des ménages qui s'équipent d'un second poste, et cet exemple illustre bien les difficultés qu'il y. a

parfois à anticiper. Parmi tous les biens dont les Français se sont abondamment pourvus ces dernières décennies. il en est un qui a attiré l'attention des analystes. C'est le téléphone. De nos jours, 80 % des ménages en sont pourvus. Mais ce n'était le cas que pour un quart d'entre eux il y a encore dix ans. Bien qu'existant avant la guerre de 1940, ce produit est resté très longtemps marginal. Quand il n'équipait encore que le moitié des foyers, en 1978, près de 90 % d'entre eux avaient déjà la télévision (ct même 30 % la télévision couleur) et plus de 90 % le réfrigérateur.

A travers le téléphone, on voit donc l'exemple du produit qui ne peut se diffuser que s'il existe une infrastructure appropriée. Il y a des machines qui n'exigent qu'une prise de courant pour se mattre en marche. Pas le téléphone, ni la télévision au demeurant. Ce n'est que lorsque les pouvoirs publics décidèrent - à travers les VI° et VII. Plans - de permettre sux PTT de financer d'importants investissements que les Français purent découvrir et apprécier les vertus de la communication permanente. Aujourd'hui, ne pas avoir le téléphone chez soi représente un réel handicap.

C'est en tirant partie de cette expérience que le BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques) a cherché à définir l'évolution de l'électronique grand public à long terme. « Les matériels vidéo sont le moteur de l'évolution du secteur dans les années à venir », indique-t-il dans son Bilan et perspectives pour les industries électriques et électroni-

ques françaises. « Lo vidéo, poursuit-il, lieu de pratiques multiples, d'incertitudes technologiques, de concurrences industrielles, de bouleversements juridiques, est de plus en plus intégrée dans un ensemble beaucoup plus vaste de l'image électronique. Celle-ci constitue l'aboutissement privilégié des réseaux câblés, de la télévision directe par satellite et de la synthese d'images par ordinateurs. >

Tout dépendra donc de ce que seront les réseaux de communication de l'an 2000, dont on imagine qu'ils transmettront indifféremsons, données, images de facon interactive. S'il devient possible, pour des familles, de communiquer entre elles et de s'organiser à distance, par exemple des séances de projection de diapositives, on paut prévoir une demande largement différente.

Le marché, à n'en pas douter. sera à la hauteur des services rendus. Les projections du BIPE tablent sur le développement de ces services dans des conditions que rende très favorables la baute technicité (fibre optique, satellites de télédiffusion).

· Qui plus est, « les progrès de la sation du signal électronique vont bouleverser tant les matériels audio que les matériels vidéo, note le BIPE: Trois matériels constituent les principaux enjeux de l'électronique grand public : le magnétoscope, le compact disc et le vidéo-disque .. Le Bureau de prévisions économiques indique que le traitement du signal vidéo devient lui aussi numérique, ce qui permet d'améliorer la qualité de l'image et de fournir des fonctions périphériques: son stéréo.

texte intégré. « Autre évolution longtemps attendue, note encore le BIPE, la TV haute définition devrait commencer à faire son apparition vers la fin de la

Ce type de matériel permet d'offrir une qualité d'image équivalant à celle du cinéma. Les Japonais sont prêts à commercialiser les produits dont ils ne retarderaient le lancement que pour permettre l'amortissement des générations actuelles de matériels et des infrastructures. Les progrès techniques sont désormais à peine définissables et . la croissance de l'industrie des matériels d'électronique grand public est désor-mais liée à la politique nationale en matière d'audiovisuel et de mise en place de nouveaux réseaux : celle-ci conditionne largement l'offre des services disponibles sur les équipements pro-

La conclusion, à laquelle on peut adhérer, c'est que « l'électronique grand public est désormais considérée comme une affaire

FRANÇOIS SIMON.

La reprise de 1984

Sans doute pour compenser la grisaille du temps, les Français veulent voir la vie en rose. Ou du moins en couleur. C'est ce que l'on se dit guand on observe l'évolution de l'électronique grand public. Sur cinq ans, de 1979 à 1984, le marché de la télévision couleur a progressé de 37,3 % et celui des magnétoscopes, qui lui est en grande partie lié, de 551 %. En revanche, toujours sur cinq ans, la télévision noir et blanc régresse de 22,4 % et les jeux vidéo, que l'on disait promis à un bel avenir, de 37,7 %. Même les chaînes hi-fi reculent (- 9,5 %) au profit, il est vrai, du compact disc, qui, depuis 1983, voit ses ventes doubler chaque année.

ES industriels de l'audiovisuel ant retrouvé quelque peu leur sourire en 1984. Mais à la manière d'un malade à qui t'on promet qu'il pourre bientôt quitter la chambre. Cer 1983 avait été une année particulièrement mauvaise avec un recul des ventes de télévisions couleur (- 10 %) et des magnétoscopes (- 27,8 %) per rapport à 1982. La beisse du pouvoir d'achat des ménages expliquait en pertia cet effondrement du marché. Mais les professionnels .y. ont vu. surtout la . marque du ecoup de Poitiers ». Le

voulait frapper ces appareils. Les achats de télévisions couleur s'en ressentirent d'autent.

En 1984, su contraire, les Jeux olympiques de Los Angeles et la Coupe européenne de footbell aidant, la marché ne pouvait que se renimer. Les ventes de magnétoscopes ont repris (+ 18,6 %), et on estime qu'elles retrouveront en 1985 le haut niveau de 1982. Le processus de remplacement des appareils de télévision, et principalement la transfert du noir st blanc à la couleur, s'en est chef lieu de la Vierne avait retenu un magnétoscope sur n'importe quoi. bien des acheteurs éventuels, autant Le SIMAVELEC (Syndicat des indusque les taxes et redevences dont on ries de matériels audiovisuels élec-

troniques) table, pour 1985, sur cette reprise des ventes de magnétoscopes. Actuellement, le parc en service est de 2,2 millions d'appareils, ce qui représente un teux d'équipement des ménages de 10 % Ce taux était de 2,3 % en janvier 1982. Il s'agit donc d'une remarquabla progression qui, si elle se mainte neit, correspondrait à celle da la téléion couleur dans les années 70 (+ 5 % par an en termes de taux d'équipement des ménages).

Le marché de la télévision couleur, précisément, qui s'est accru de 8 % en 1884 par rapport à 1983 (+ 6 % si l'on ne retient que la consommation apparente), ne devrait pes se ralentir cette année. Deux indicateurs suffisent à alimenter cet optimisme : d'une part, il reste à le télévision couleur une marge importante en termes de taux d'équipement des ménages (ce taux était de 61,4 % en janvier 1984), d'autre part, la taux d'ensemble (couleur et noir et blanc) n'est pas encore arrivé à saturation (91,2 % en janvier 1984). Le reprise du marché du magnétoscope et l'expansion de calul du micro-ordinateur sont signalées comme d'autres fac-

L'évolution du marché français (consommation apparents on milliers of appareils) (source : BIPE)

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985 .	1989 *
TV couleur	1 529	1 750	2 032	2 200	1 980	2 100	2 150	2 350
TV noir et blanc	709	717	. 814	750	590	550	520	450
Magnétoscopes	- 86	.144	260	665	480	560	650	.1 200
Jeux vidéo	450	500	400	182 .	270	280	250	
Caméras vidéo	19	∵32	45	59	37	60	. 115	450
Chaines hiff	900	1 000	1 125	1 100	960	905	930	1 350
Micro-ordinateurs grand public					200	345		
Autoradios	2 020	1 990	1 890	1 990	2 100	1 950	2 040	2 700
Radio-réveils	1 450	1 525	1 350	1 300 -	1 400	1 400	. 1 500	1 700
Electrophones	851	504	546	476	427			250

(*) Prévisions. Le BIPE (Bureau d'information et de prévisians économiques) tient à jour les statistiques des industries électriques et électroniques. Les dernières ont été publiées en novembre 1984 et s'accompagnent de perspectives à l'horizon 89. Pour la période 1983-1989, le tions périphériques: son stéréo, BIPE table sur la poursuite des rythmes de croissance réception multi-standard, télé- atteints en 1984 et 1985 sans infletions majeures. Les

perspectives à moyen terme de l'électronique font apparaître, globalement, une poursuite de la reprise amorcée en 1984 après le creux de 1983. La consommation des biens d'électronique grand public, variable selon les produits comme l'indique le tableau, devrait croître en moyenne de 5,9 % sur la période 1983-1989. Une croissance qui reste très inférieure à celle de la période précédente: + 10,5 % antre 1973 et 1979.

L'amélioration du commerce extérieur

Le micro-ordinateur pénètre lentement les foyers (3 % en 1984), avec un parc installà de sept cent milla appareils. Le 5IMAVELEC croit en son avenir et veut y croire d'autant plus que, pour une fois, en matière d'électronique, les producteurs français sont particulièrement bien placés : les importations ne représentent que 55 % du marché, contre 78 % pour la télévision couleur.

Même si les choses vont s'améliorant, la marché de l'électronique grand public reste en effet très largement tributaire de l'étranger. Le taux da couverture était de 18 % en 1982, de 24 % en 1983 et de 30 % en 1884, celui du commerce extérieur de la França étant l'an dernier de 88 %. Cette amélioration da six points en un en tient à une moindre progression des importations an 1984 (+ 13 %) et à une amélioration des exportations (+ 38 %).

« Le Japon, avec 39 % des importations, et les pays du Sud-Est asieti-que, avec 15 %, restent les principaux faurnisseurs », nata la SIMAVELEC, pour qui la reprise des importations a été la plus soutenue avec le Japon pour les magnétoecopes, la Grande-Bretagne pour les téléviseurs couleur... assemblés par les sociétés japonaises implantées dans ce pays, les pays du Sud-Est asiatique pour les produits hi-fi bas de gamme, et l'Irlande pour les autoradios... assemblés par les sociétés japonaises implantées dans ce pays.

En revanche, les exportations de produits français se sont accélérées à destination des pays membres de la CEE, en particulier la RFA at la Grande Bretagne. Il s'agit principalement d'autoradios, de supports magnétiques vierges, de produits hi-fi et de têtes d'enregistrement et de lecture pour magnétoscopes. Comme toujours, les exportations vers le Japon restent infimes, pour ne pas dire nexistantes.

Il reste un dernier point, celui des prix de cas matériels qui, souligne la profession, c restent les plus faibles de tous ceux suivis par l'INSEE ». Sur la base 100 en 1980, les prix des radiorésepteurs ant sugmenté de 1,2 % en 1984 par rapport à 1983, et ceux des téléviseurs ont baissé de 0,6 %. Dans le même temps, l'indice INSEE progressait de 7,4 %.

Le dernier-né de Thomson

La gamme des téléviseurs disponibles ne casse de e arrichir de : lumière ambiante et qu'il offre des nouveaux modèles et tous les constructeurs de matériel y vont de leur nouveeuté pour « inciter les clients à acheter de nouveaux apparails », comma le remarque l'un d'aux.

traite à cette règle : elle va, tout prochainement, livrer dans ses points de vente son tout nouveeu MC 4. Au premier coup d'œil; l'écran surprend par sa taille (71 centimètres de diagonale) et per ses coins qui ne sont plus arrondis mais carrés. A y regarder de plus près, on constate que l'écran est aussi plus foncé qu'il ne l'est habituellement.

Mais c'est lorsqu'il est enfin allumé que ce télévissur, comparé à l'ensemble du spectre des cou-

sensiblement meilleur surtout en couleurs mieux « saturées » qui font que le rouge est plus rouge; le vert plus vert...

Derrière ces eméliorations de la qualité de l'image se cachent en fait de réelles modifications dans La société française Thomson- . la fabrication des teléviseurs. En grand public ne s'est pas sous- la matière, la firme française n'a nen invente et n'a fait que repréndre à son compte una téchnologie mise au point par la firme américame RCA et déjà utilisée par les constructeurs japonais : celle de la black matrix. Il s'agit là d'intercaler des bandes noires entre les trois bandes à phosphores des coulaurs élémentaires frouge, verte et bleue) habituellement déposées sur le verre qui, en se combinant, donnent naissance à

verre utilisé pour l'écran, qui crée le contraste dans le MC 4: « Ce procédé permet de bien

maîtriser la résolution de l'image. Mais il nous prépare surtout aux téléviseurs du futur s, explique M. Hugues Garin, présidentdirecteur général de Vidéocolor, le filiale de Thomson qui fabrique ces nouveaux tubes dans son usine d'Anagni, en Italie. Dejà, sa mise en couvre va dans le sens de l'évolution des goûts das consommateurs européens, qui souhaitent pouvoir regarder la télévision la lumière allumée, de mêma que l'utilisation de verres plus foncés répond à leur desir de disposer de postes qui, une fois éteints, se remarquent le moins possible. . .:

Un autre changement apparaît sur le marché européen : contraiea qua Thomson fabriquaiti leurs. C'est cette technique black rement aux Japonais, les télésjuequ'ici, révèla un contraste très matrix, combinée au nouveau pectateurs du Vieux Continent

préfèrent, dans leur majorité, les grands' écrans aux plus petits (80 % des téléviseurs vendus ont plus de 51 centimètres de diagonale). Sans doute est-ce en partie le fait du développement des matéléviseur en écran de cinéma domestique.

Aussi est-ce par les ∢ grandes tailles a que Thomson e décidé d'investir le marché français. Le premier modèle MC 4 fabrique possede un écran de 71 centimetres dui, grêce à ses coins carrés, offre une aurisca 10 % plus grande que les écrans classiques de 57 centimètres, et qui coûtera 10 % plus cher (soit 7 890 F). Ensuita, saront lancés un e 63 cm » en septembre prochain, puis un e 56 cm » au début de 1986.

le Monde

WELLE-CALEDON Co Thurst

MAGNÉTOSCOPES ET CAMÉRAS

Le 8mm trouble-fête

Une nouvelle guerre du magnétoscope est-elle déclarée ? A peine voyait-on s'ouvrir une période da paix avec la victoire du format VHS, mie au point par le japonais JVC, sur ses adversaires V 2000 de Philips et Betamax de Sony - il détient désormais 80 % du marché mondial - qu'une nouvelle offensive est déclenchée par un outsider, le format 8 mm. Kodak at General Electric, rejoints per Polaroid, Sanyo et Fuji Photo Film, puis, tout récemment par Sony lui-même, ont ouvert le feu en annonçant des caméras vidéo de format 8 mm pour cette année.

la bande vidéo) est de moitie inférieur au VHS, V 2000 et Betamax (1/2 pouce). La cassette a done l'avantage d'être plus compaete et de pouvoir s'insérer directement dans le corps de la camèra et non plus dans un magnétoscope sépare porté en bandoulière. Système compact et plus lèger, la vidéo 8, que Sony a lancé il y a quelques jours sur le marché mondial après l'avoir fait en janvier au Japon, pese environ 2 kilos. Ce format présente un autre avantage qui pourrait être déterminant : l'accord signé par cent vingt-sept sociétés mondiales sur un standard commun. La cacophonie du format 1/2 pouce a convaincu tout le monde qu'il fallait cette fois accorder les violons. Tous les materiels 8 mm seront - compatibles », les cassettes des uns lisibles sur les équipements des

Son inconvénient est que la durée d'enregistrement est limitée pour l'instant à une heure environ. Les ingénieurs essaient de renforcer la densité des inscriptions magnétiques sur la bande pour y pallier. Sony annonce ainsi une durée de quatre-vingt-dix minutes, extensible à trois heures. Les progrès réguliers de la technologic laissent penser que leurs efforts porteront leurs fruits, et des durées de trois ou quatre beures seront disponibles un jour. Mais, pour l'heure, le 8 mm oe peut encore s'attaquer au marché pourquoi ce format fait d'abord son apparition dans les caméras, où la durée d'enregistrement est

moins déterminante. C'est pourquoi, aussi, les premières sociétés à se mettre sur les rangs sont des producteurs de

E format 8 mm (largeur de caméras à film super 8. La première victime des caméras vidéo 8 sera bien sûr la caméra familiale traditionnelle. Pour Kodak ou Fuji, restés jusqu'ici à l'écart de la teebnologie électronique, une entrée en force sur le 8 mm est done tout simplement indispensable à leur survie. Indispensable , possible. Autant se lancer sur le 1/2 pouce était aller tout droit à l'échec cuisant - étant donnée la suprématic des groupes d'électronique nippons, - autant le 8 mm va redistribuer les cartes, et la partie est jouable.

Les trouble-fête coréens

Alors que le lancement d'une caméra vidéo 8 mm par les européens Philips et Thomson avait cté envisagé en 1983 lors de l'affaire Grundig, ce sont aujourd'hui les groupes améri-cains Kodak, Polaroïd et General Electric qui relèvent le gant en premier. Après l'adoption du format VHS par Thomson puis par Philips lui-même, les Européens bésitent, meme s'lls ont des maquettes en laboratoire. Kodak prépare une campagne publicitaire de plusieurs millions de dollars pour une caméra vidéo 8 mm construite en association avec Matsushita. Le réseau commercial et la renommée du numéro un mondial de la photo lui donnent une puissance de feu impressionnante. Tous les observateurs estiment que Kodak, d'une façon ou substanticlie du marché.

Mais quel marché? Telle est bien la question, car aujourd'hui les caméras vidéo ne représentent que 10 % des ventes d'équipement vidéo. Environ 3 millions d'appareils sur les 30 millions de magné-

toscopes écoulés sur la planète. C'est peu. Le prix des équipe-ments 8 mm, supérieur de 25 % en moyenne aux caméras actuelles au format 1/2 pouce, risque de faire réfléchir le client à deux fois. En outre, pour le perturber un peu plus, les grands producteurs de magnétoscopes ont mis sur le marché l'an passé des caméras à cassette incorporée et conservant le format 1/2 pouce. C'est le cas de la Vidéo Movie de JVC (standard VHS) dont le poids n'est que de 2,1 kilos, e'està-dire celui des 8 mm. La durée d'enregistrement est inférieure (elle n'est que de vingt à trente minutes), mais le prix l'est aussi (1 595 dollars aux États-Unis).

en avant par les absents ou des perdants de la bataille précédente du 1/2 pouce. Les Japonais JVC ou Hitachi, les gagnants, n'ont aucun intérêt à une redistribution des cartes. Ils entendent maintenir le statu quo, et mettent en avant à ce propos un argument de taille ; le parc installé. Quelque 35 % des foyers sont déjà équipés au Japon, 30 % en Grande-Bretagne, 20 % aux Etats-Unis. Des usines gigantesques tournent an Japon à plein régime, robotisées et partiellement amorties. La guerre sur le front des prix sera difficile à gagner. Le vaste catalogue de films pré-enregistrés au format 1/2 pouce vient consolider cette avance. Bref, le format 8 mm n'arrive-t-il pas trop tard ?

En fait, le format 8 mm est mis

La réponse se trouve peut-être du côté de... la Corée du Sud. C'est la bataille sur ce front qui risque d'étre décisive. Quatre grands conglomérats and-coréens vont produire dès 1985 des magnétoscopes VHS à des prix « cassés ». Ils ont été annoncés sur les marchés américains et européens. Malgré la robotisation au Japon, les coûts de la maind'œuvre y restent très supérieurs à ceux de son jeune voisin. Si les groupes japonais perdent alors des parts de marebé de façon qu'ils jugent irremédiable, ils risquent de prendre un tournant précipité vers le 8 mm, en réalisant l'unanimité nippo-américaine sur ce

ÉRIC LE BOUCHER.

DISQUES COMPACTS

Le marché explose

Le lecteur de disque à laser se moque pas mal de la crise. ancé à grand renfort de publicitá voici deux ans, il rencontra, aprés une baisse de régime, un succès grandissant. Les ventes ont presque triple dans le monde en 1984. Selon les estimations faites par les différents fabricants, les achats auraient porté sur près de 900 000 appareils (310 000 environ l'année précédentel.

UTRE-ATLANTIQUE, l'explosion a été particulièrement forte, le marcbe a franchi légèrement le cap des 300 000 leeteurs (contre 40 000). En Europe, les ventes ont doublé (200 000 contre 100 000) : 60 000 en RFA (contre 25 000), 45 000 en France (eontre 30 000), 30 000 en Grande-Bretagne (contre 12 000) ct 30 000 en Italic (contre 10 000). Au Japon, la frénésie des aehats enregistrés dès le départ s'est à peine calmée (200 000 platines contre 150 000). Dans les pays arabes et du Sud-Est asiatique, la demande, à peu près inexistante en 1983, a porté sur 100 000 appareils. Enfin 200 000 lecteurs ont été vendus dans les autres régions du monde, pratiquement absentes du marebé année précédente.

L'appréciation de ces développements, souvent spectaculaires, doit être nuancée en fonction des dates de lancement. Aux Etats-Unis, par exemple, le lecteur de disque à laser n'est apparu qu'au début de l'été 1983. La comparaison ne portant que sur un semestre doit donc être pondérée avec soin, tout comme elle doit l'être pour les différents pays curopéens, où les premières livraisons se sont échelonnées durant tout le printemps de 1983.

En revanche, le marché japonais offre une image beaucoup plus proche de la réalité car il a commencé à être approvisionné dès le mois d'octobre 1982. Mais l'analyse doit également tenir compte des conditions difficiles créées par les goulets d'étranglement constitués partout au départ par des productions qui se révèlèrent incapables de coller à la demande. Devant cette pénurie, une certaine désaffection de la clientèle s'est fait sentir, alimeotée, après le premier engouement, par les niveaux de prix élevés.

Courant 1983, en France, le lecteur de disque le meilleur marché (Philips) contait plus de 6000 francs. Aux Etats-Unis il fallait débourser 900 dollars.

Compte tenu de ces divers éléments, l'entrée de l'audionumérique en bi-fi peut être considérée comme brillante. Mais les fabricants se devaient de remédier à ces défants de jeunesse. A l'automne 1984, pour relancer les ventes, ils ont lancé des appareils plus racés (1), Philips avec sa nouvelle gamme de modèles CD 104, 204 et 304, considérés par les spécialistes comme ceux offrant le meilleur rapport qualité-prix, Sony avec, notamment son D-50, le plus petit lecteur du monde, lui aussi d'une qualité jugée assez exception-

Rupture de stocks

Mais l'effort a principalement porté sur les prix (50 % de baisse en moyenne). Actuellement, certains lecteurs à laser ne sont pas plus chers que de bonnes platines pour disques microsillons. Aux Etats-Unis, des appareils sont même disponibles aux alentours de 190 dollars pièce, ces sacrifices, consentis pour accéder rapidement au marché de masse, seul capable de donner les movens de rentabiliser les productions, n'ont pas tardé à donner des résultats.

A la fin de 1984, Sony, Philips et Yamaha étaient en rupture de stocks. Actuellement, les délais de Cette explosion de la demande renforce les prévisions de ventes, qui portaient déjà sur un doublement chaque année jusqu'à 1990. A cet horizon, les spécialistes estiment que le parc mondial de locteurs à laser sera du même ordre de grandeur que celui des platines pour microsillous (près de 70 millions de pièces). L'objectif peut être atteint à condition que la coojoncture s'y prête et que les capacités de production de disques soient suffisantes.

Car les mêmes difficultés que pour les leeteurs ont surgi. Jusqu'à la mi-84, la demande fut telle que les unités de pressage (Philips et Sony essentiellement) ne parvenaient pas à fournir. Heureusement, si l'on peut dire, la pénurie de titres était criante. Il y en avait moins de 2 000 à la fin du premier semestre. Beaucoup pensaient combler dans l'année une partie du retard accumulé. Le cap des 3 500 titres aurait dû être en vue fin 1984. En fait, seulement 2 700 étaient disponibles. Cette relative pauvreté du répertoire enregistré, surtout en variété, a évité les débordements, et 17 millions de disques ont été vendus dans le monde en 1984, dont 40 % par Polygram (groupe Philips). soit trois fois plus ou presque que l'année précédente, mais moitié moins que ce qui était prévu.

4 000 titres

La situation tend maintenant à se normaliser. La capacité de production de l'usine de Polygram à Hanovre (RFA) est passée de 13 à 20 millions de disques. Sept usines fonctionnent à plein rendement au Japon, dont celles de Sony, et JVC a mis en route un programme pour tripler sa capacité de production d'ici au mois de septembre (1 million de disques par mois au lieu de 300 000). L'unité de pressage CBS-Sony aux Etats-Unis, à Terre-Haute (Indiana), est opérationnelle depuis l'été dernier,

Trois autres touroent en Europe, une en Grande-Bretagne (Société Nimbus), l'autre en RFA (Bertelsman), la dernière en France, en Touraine (MBO. Moulage plastique de l'Ouest). Bref, la capacité de production mondiale est désormais proche des 50 millions de disques. Elle permet de tabler au moins sur un doublement des ventes en 1985 (30 % aux Etats-Unis) et les années suivantes, jusqu'en 1990. Car le nombre de titres augmente

egalement. Polygram seul en ali-gnait 850 au 31 decembre dernier. La firme en est à 934 et pense atteindre le 1000 début mars. A l'echelon mondial 4 000 titres au total devraient être disponibles fin 1985.

De ce côté-là aussi, les prix ebutent. En France, maintenant que les grandes surfaces (Auchan, Mammouth, Continent, notamment) se sont lancées dans la vente de disques compacts, ils oscillent entre 103 F (musique de variété) et 139 F (classique). La chaîne de magasins NASA vend même des disques compacts de variétes a moins de 100 F.

Il y a enfin l'effet d'entraînement à l'achat créé par les enfants. Avant on ne touchait pas à la ebaîne de papa. Le lecteur de disques à laser a tout change. Deux boutons à effleurer et c'est parti. Les fausses manœuvres ne sont plus a craindre.

Dans la voiture

Pour l'instant, les fabricants de lecteurs peuvent souffler un peu avant de songer à faire de nouveaux investissements en vue du développement ultérieur des marchés, que beaucoup comparent à celui de la télévision conleur.

Ils sont plus de soixante-dix à ce jour, licenciés Philips et Sony, à s'être lancés dans l'aventure, une aventure pas encore très payante, mais qui le sera à terme si les objectifs de croissance sont tenus avec un indice à 800 en 1986 (base 100 en 1983). Ce sont naturellement les deux grands (Philips et Sony) qui détiennent les plus grosses parts de marché. Quelles sont-elles?

La firme bollandaise assure que la sienne est de 40 %. En France, et même en Europe, c'est vraisemblable. Dans le monde, c'est beaucoup plus douteux. A moins que sa filiale japonaise Marantz. Et encore! En fair, il semblerait bien que Sony ait la plus forte capacité de production (60 000 appareils par mois) et soit ainsi le premier. Philips serait alors deuxième et Yamaba troisième (20 000). Mais ni les uns ni les autres ne sont très disposés à fournir des chiffres précis. Une chose est certaine : à eux deux, Philips et Sony contrôlent les deux tiers du marché mondial.

Mais cette rente de situation aux inventeurs premiers arrivés ne saurait évidemment s'éterniser. Elle sera un peu plus durable en Europe pour Philips avec les barrières douanières dressées (2) pour endiguer le flot montant des produits . made in Japan . Mais un moment ou à un autre, les forces seront plus équilibrées, d'autant que chacun s'efforce d'innover pour rameuter la clientèle. Le lecteur à laser pour la voiture : on en parle depuis plus d'un an. Pioneer (Japon) est finalement le premier à le lancer. D'autres japonais lui emboîteront le pas. Pour Philips, ce sera à la fin de cette année.

La firme d'Eindhoven a dans ses tiroirs un lecteur à laser doté d'un magasin capable d'accueillir dix à onze disques compacts. Ce sera dix heures de musique ininterrompue et... un bon argument de vente. Cette concurrence dans l'innovation est stimulante, et les fabricants de lecteurs, comme les fabricaots de disques - ce sont souvent les mêmes, - ont de beaux jours devant eux.

ANDRÉ DESSOT.

(i) Il ne s'agit pas à proprement par-ier d'une seconde génération d'appa-reils. Les lecteurs à laser ont surtout fait pean neuve. En outre, ils sont, suivani les modèles, munis de possibilités sup-plémentaires : meilleure accessibilité des plages, commandes à distance, etc.
Sur le plan technique, les fabricants se
sont attaqués aux détails de l'écoute en
s'efforçant, avec un certain succès,
d'efforçant le selection certain succès, d'effacer la coloration métallique que l'absence de bruit de fond donnait à la uction. Mais, d'une façon génerale, la technologie n'a pas évolué. A quoi bon améliorer des performances de reproduction déjà exceptionnelles quand l'oreille bumaine, dont les limites baissent à mesure que l'âge avance, ne par-vient plus à saisir les aigus, passé un cer-tain seuil (15 000 hertz maximum après cinquante ana), quand aussi les divers éléments des chaines employées (encerates surrout) n'ont pas un rendement suffisant. Un moteur de formule i monté sur une 2 CV ne pourra jamais tourner à pleine capacité.

(2) Depuis novembre 1983, une taxe de 19 % a été applique à l'entrée des lecteurs à laser dans la CEE.

L'INDUSTRIALISATION DES FIBRES OPTIQUES

La bataille des prix

Objet des travaux de quelques spécialistes il v a dix ans, la fibre optique ast maintenant connua du grend public. On en parla pour des réseaux de distribution da téléphone ou de télévision, pour das artaree à haut débit, pour des transmissions lointaines comme celles qu'assurara le futur câbla télaphoniqua transatlantique TAT-8. En oubliant souvant qu'il n'y e pas une fibre optiqua, mais divers types de fibres, associés à des équipements encora plus variés. Dira qu'une liaison sera en fibre optiqua, c'est simplement dire qu'ella ne sara pas en cuivre. Mais bian d'autres indications restent à donner.

ES différences entre deux liaisons par fibres optiques que celles qui existent entre le fil d'alimentation d'une lampe de chevet et une ligne à baute tension, Importantes au plan technique, ces différences le sont plus eneore à celui de l'économie. Mais elles ne sont pas encore entrées dans les esprits. Sans doute parce que la fibre est encore une technologie trop nouvelle. Toute technologie se développe d'abord en raison des possibilités nouvelles qu'elle ouvre : on chasse la performance, sans s'occuper des prix. Vient ensuite une seconde phase, où la technologie nouvelle supplante sa devan-cière et où la réduction des coûts compte plus que l'accroissement un défaut bien français de trop prolonger la première phase et de manquer la seconde, pour constater cosuite que les industriels étrangers ne nous ont pas attendus...

Dans le cas des transmissions par fibre optique, cette seconde phase est engagée. Si, pour le cable transatlantique, il faut encore donner la priorité aux performances, s'il est primordial d'utiliser les fibres les plus transparentes peur espacer les répéteurs, et utiliser pour ces derniers. qui seront immerges par 3 000 metres de fond, les technologies les meilleures et les plus sures, il est clair que pour distribuer la télévision aux abonnes il faut avant tout serrer les prix. coaxial. Or les frais d'ingénierie et microns. Le débit d'information

Volonté politique ou non, la fibre ne - gagnera - contre le câhle coaxial que si elle est moins chère. Ce n'était pas un pari facile il y a quelques années. Mais il devient progressivement gagnable. Encore faut-il que le changement de phase indiqué plus haut soit Clairement perçu par les décideurs.

Quelles fréquences ?

Intrinsequement, une liaison par fibre n'a pas de raison de coûter plus cher qu'une liaison par cable coaxial. Les transparences atteintes permettent desormais d'espacer de 20 ou 40 kilomètres les systèmes d'amplification, qui compensent l'atténuation de la lumière. En câble coaxial, la distance est plutôt de 2 kilomètres. Même si les amplificateurs pour liaisons optiques sont plus coûteux (il faut convertir le signal lumineux en courant électrique pour l'amplifier, puis faire la transformation inverse), la réduction de leur nombre est un important facteur d'économie. De même, la diminution des diamètres facilite la pose. Uo câble contenant dix fibres, leurs gaines, leurs systèmes de maintien et leur protection, a un diamètre de l centimetre et remplace un câble coaxial six fois plus gros. Il est donc plus facile de poser en milieu urbain, où l'on tire parfois des sections de 2 kilomètres en fibre, contre 300 mètres en câble

Mais pour diminuer les coûts, il faut figer certains choix, et la difficulté est de le faire à bon escient. Les premières transmissions par fibre se sont faites dans une bande de longueurs d'onde, autour de 0,85 micron, où la transparence était alors maximale. Les progrès ont ensuite permis d'utiliser une deuxième bande, à 1,3 micron; une troi-sième bande, vers 1,55 micron, devrait rapidement devenir accessible, et des recherches sont en cours sur l'utilisation de longueurs d'ondes encore plus grandes. En purifie micux la silice, l'utilisation de plus grandes longueurs d'ondes permet de diminuer les pertes. A 0,85 micron pour les meilleures fibres, la moitié de l'énergie lumineuse est absorbée après 1500 mètres : pour la même perte, la distance peut atteindre 6 kilomètres à 1,3 micron, et 15 kilomètres à 1,55 micron. Mais ce gain, important pour les transmissions lointaines, n'en est pas un pour le réseau de distribution, où les longueurs ne depassent pas quelques kilomètres. En revanche, les difficultés de conversion optiqueélectronique augmentent aussi avec la longueur d'onde. A 0,85 micron, on utilise des photodiodes à l'arseniure de gallium, qui ont donne lieu à de nombreuses recherches. A 1,3 micron, il faut faire appel à d'autres composants, dont l'industrialisation est moins avancée et qui sont donc plus coûteux

Le coût des lasers

De même, un autre choix possible est celui entre les fibres multimodes et les fibres monomodes. Les premières ont un diamètre d'environ 80 microns pour la partie utile, celle qui transmet la lumière. Pour les secondes, ce diamêtre est réduit à une dizaine de

de pose penvent représenter des fibres monomodes peut être jusqu'à 40 % du coût total d'une très supérieur à celui des fibres multimodes, ce qui est important pour les liaisons à très haut débit, mais elles soot d'une fabrication plus délicate, et les connexions sont un peu plus difficiles, hien qu'on sache maintenant rabouter deux fibres avec une précision inférieure au micron, et cela dans les ecoditions de travail d'un ehantier de travaux publics. On sait aussi réaliser avec la précision souhaitable les diverses épissures ou les aiguillages nécessaires.

Mais le petit diamètre des fibres monomodes impose pratiquement d'utiliser, pour injecter la lumière, des lasers à semiconducteurs, qui émettent un faisceau bien dirigé. Ceux-ci sont beaucoup plus chers, et moins fia-bles, que les diodes électroluminescentes qui suffisent pour l'alimentation des fibres multimodes.

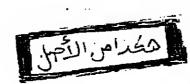
Tous ces éléments interdisent de parler sans autre précision du coût d'une liaison par fibre opti-que. Il dépend des choix technologiques retenus, et, pour chacun d'eux, de l'état d'avancement de l'industrialisation. Celui-ci va progresser plus ou moins vite, suivant la demande, car on ne fabrique pas des composants électroniques au même coût unitaire si les séries sont de l'ordre du millier ou du million d'unités. Diverses recherche sont en cours qui ne visent plus à augmenter les performances, mais à réduire les coûts et les taux de rejet, à gagner sur les temps de pose, sur l'assemblage des fibres en câble. Ainsi envisage-t-on de tirer simultanément dix libres, à partir de dix barrezux de silices, et de les gainer en continu pour constituer directement le cable qui sera

Ce sout dorénavant de tels progrès qui conditionnent l'avenir des fibres optiques.

intermédiaires.

posé, en éliminant tous les pas

MAURICE ARVONNY.



... LE MONDE - Jeudi 14 mars 1985 - Page 23

lose

1000

Dans la voite

1

77 22 3

1. 14 年

2.

in the state of th

100

. .

4 ----

Sec. 242.55

4

A section of

3-2-6-3

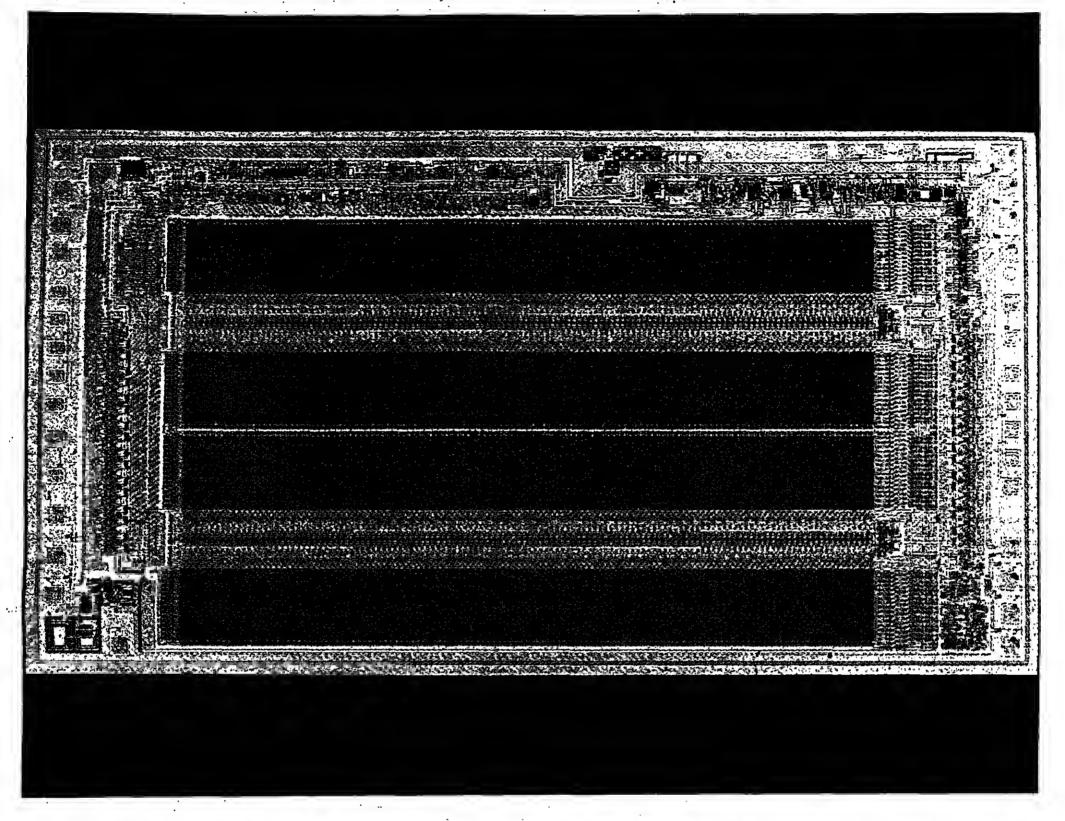
.. ... 1 - 4 - 1 m - 1 3000

OC REAL

A 144 19 19

Salar Salar Salar

D-RAM: la mémoire du futur.



Décider. Prendre une décision, c'est prendre un risque... Ne pas en prendre, c'est courir à sa perte. En décidant de s'attaquer en juillet 84 au plus grand marché mondial du semiconducteur, celui des mémoires dynamiques, THOMSON SEMICONDUCTEURS relève un défi industriel à la hauteur de ses ambitions.

De l'audace, il en faut pour affronter sur leur terrain les géants mondiaux du semiconducteur.

En s'engageant à fond dans ce combat, le groupe THOMSON révèle à nouveau son esprit de conquête.

L'an 2000 c'est demain, et ce qu'il sera dépend des décisions

Investir. Tripler sa part du marché mondial des semi conducteurs, voilà l'ambitieux programme que s'est fixé le groupe THOMSON à l'horizon 1990. importants contrats at Pour y parvenir, THOMSON SEMICONDUCTEURS a n'est pas un hasaïd.

investi avec des moyens hors du commun. Le toux de croissance de son chiffre d'affaires dans ce domaine a largement dépassé le rythme de progression du marché international

pourtant exponential. Mieux, pour répondre aux besoins croissants, THOMSON SEMI-CONDUCTEURS a déjà doublé les capacités de production de son

centre de ROUSSET, l'un des plus modernes d'Europe. En Lorraine, enfin, ce sont près de 500 emplois qui seront bientôt créés à NANCY dans sa nouvelle unité de production de serniconduc-

Réussir. Si THOMSON SEMICONDUC-TEURS apu signer récemment de très importants contrats avec les plus grands noms de l'informatique, ce

Pour alimenter ces géants en circuits mémoires, THOMSON SEMICONDUCTEURS s'est engagé à fournir plusieurs millions

Avec la production des "puces savantes", le groupe THOMSON consolide ses positions dans un secteur clef pour l'avenir de tous. Grâce à elles, le troisième millénaire s'annonce bien.

Pour nous, l'avenir a un sens, ce nouveau défi de THOMSON SEMICONDUCTEURS est là pour le prouver.



Pour nous, l'avenir a un sens.

NOUVELLES TECHNIQUES, NOUVEAUX APPAREILS

Vers des systèmes intégrés audio-vidéo

Ils étaient jusqu'ici juxtaposés, ils seront bientôt interconnectés. Téléviseur, chaîne hi-fi, magnétoscope, tous sont actuellement acquis et utilisés en tant qu'éléments indépendants, gardant chacun sa spécifité, mais ils pourrajent d'ici pou se transformer en composents de véritables « systèmes ». Avec l'apparition de nouveaux disques optiques véhiculant à la fois le son et l'image, avec les premières tentatives faites pour intégrer l'audio, le vidéo et la micro-informatique, apparaissent les premiers signes d'une réelle mutation de l'électronique grand public.

OMMENT se présenteront ces systèmes de demain?

Serant-ils organisés antour d'un téléviseur central, ou plutôt - déconcentrés > autour de plusieurs moniteurs spécialisés? Quelles seront les performances on quel sera l'aspect de leurs différents éléments? Nul ne peut encore le dire avec certitude, sauf à se risquer à des prévisions hasardeuses. Pour bon nombre de matériels en effet, la technique est au point, et seules des considérations de stratégies industrielles et commerciales ou une attitude pruvent imprévisibles - du public retienneut les principaux constructeurs de se lancer sur le marché des produits qu'ils ont déjà, comme dit l'an d'eux, « dans leur poche ». Reste donc à se fonder sur les tendances — pour certaines très nettes - qui se dégagent des matériels présentés en octobre dernier à Tokyo et cette semaine à Paris.

Quelques-uns des appareils grand public, comme les postes de radio ou les chaînes hi-fi « classiques », acquièrent chaque année de meilleures performances et changent de format, au rythme des progrès techniques mais aussi du goût des utilisateurs. Mais leurs principes de fonctionnement ne semblent pas, pour l'heure, devoir subir de grands changements. D'autres, au contraire, semblent promis, dans un avenir plus ou moins proche, à de plus grands bouleversements.

grands bouleversements.

Pour ce qui est des récepteurs de télévision, la démarche des fabricants « consiste surtout aujourd'hul à modifier les appa-

reils existants, pour donner aux clients des motivations d'achat ». comme l'explique un représentant d'un groupe européen. C'est ainsi que l'écran ordinaire cède le pas à des modèles moins bombés et à coins carrés, limitant les déformations de l'image, ou que le son, en Europe, s'améliore pour se rapprocher de plus en plus de la norme haute fidélité... et des performances des récepteurs japo-

Mais il ue s'agit là que d'améliorer, par touches successives, le confort de l'utilisateur. En revanche, dès l'avènement de la télévision directe par satellite, des progrès réellement substantiels dans la qualité de l'image et du son pourraient apparaître. Le nouveau standard adopté récemment par les Européaus (dit « D2 MAC/Paquets »), qui sépare dans le temps les composants du signal vidéo (luminance, chrominance (1) et sou), offrira au téléspectateur une image à la fois plus nette et plus stable. Quant an son, le seul pour l'instant à être numérisé, sa qualité rejoindra celle des disques compacts.

Une image sans papiliotement

Reste que, pour obtenir une absence totale de papillotement de l'image, il est nécessaire de numériser le téléviseur. Avant d'en arriver là, il faudra disposer de mémoires très denses (4 mégabits) et très rapides, capables de stocker une image couleur avant que la suivante n'arrive sur l'écran. Et ceci à des prix grand

public, ce qui n'est pas la moindre des contraintes! Tuutefois, on assiste dès à présent aux premiers signes avant-coureurs de cette évolution, avec la mise en œuvre, dans les récepteurs, de circuits intégrés numériques qui augmentent le champ de manœuvre de l'utilisateur. Ce dernier peut par enemple incruster une intage sur l'écran, ou regarder simultanément plusieurs programmes.

ment plusieurs programmes.

L'objectif final reste la haute définition de l'image, c'est-à-dire la multiplication du nombre des lignes — et du nombre de points sur chacune d'eiles — sur l'écran. Les Japonais expérimentent actuellement nu système dit «Muse», à 1125 lignes. Mais cette voie est très coîteuse et son avenir reste incertain. « Qui le souhaite rèellement, et qui est prêt à payer pour cela? », s'interroge Helmut Kohrs, directeur technique de la division électronique de Thomson grand public. La firme française, de même que plusieurs constructeurs américains,

envisage plutôt de s'engager dans la « pseudo haute définition ». Une astuce technique — elle consiste à insérer, entre deux lignes, une troisième calculée par extrapolation des signaux des denx autres — qui donne « l'impression de la haute définition » sans nécessiter d'aussi importantes mémoires.

Allié de fait du téléviscur, le magnétoscope, « non content d'être la mémoire et le cœur de toute installation vidéo, empiète de la plus vigoureuse façon sur le domaine que l'on croyait exclusif au magnétocassette et au magnétophone », comme le note un spécialiste. C'est dire qu'il se transforme en un véritable matériel de hante fidélité. Que sera-t-il demain? An VHS actuel, jugé par tous « de très bonne qualité », verra-t-on succéder le 8 millimètres? (Lire l'article d'Eric Le Boucher). « Si l'on veut progresser, remarque M. Kohrs, il faut faire un véritable pas en avant. ». En d'autres termes, attendre

l'avènement du numérique, qui pourrait apparaître, selon lui, vers 1992 ou 1993.

Dernier-né des matériels audio, le disque compact, que Philips a créé à partir de son disque vidéo, a vécu des débuts difficiles, mais conneît depuis près d'un an un réel succès. (Lire l'article d'André Dessot.) Bien qu'agé tout juste de deux ans, le lecteur de disque ne cesse de se raffiner. Philips le présente, des à présent, intégré dans une chaîne portable au côté d'un tunner FM, d'un lecteur de cassettes et de deux enceintes. Le groupe néerlandais, suivant en cela plusieurs firmes japonaises, l'adapte également aux voitures et compte présenter à la fin de l'année un lecteur muni d'un boîtier renfermant plusieurs disques sur lesquels le conducteur peut faire ses choix avant de démarrer. Une voie analogue a d'ailleurs été suivie par le Japo-nais Toshiba, qui a réalisé un prototype de juke-box pouvant stoc-

lesquels on sélectionne, en moins de quinze secondes, le morceau désiré.

Un antre progrès tient dans le caractère multifauctionnel qu'acquièrent, chez Sony ou chez Pioneer, des lecteurs maintenant capables de lire à la fois des disques compacts et des vidéodis-ques de grand diamètre. Là se profile, au sein d'un même appareil, le couplage sou-image. Mieux, ce mariage apparaît aussi an sein d'un même disque com-pact. Sur les plages laissées libres par les signaux sonores, il est possible d'inscrire des images fixes numérisées - actuellement deux mille. C'est peu, mais c'est suffisant pour voir apparaître sur son téléviseur la traduction en trois langues d'un opéra, ou pour en suivre la partition musicale.

Le disque de l'an 2000

Les premiers essais faits en ce sens — et qui devraient aboutir d'ici moins d'un an à des produits commercialisés tant par Philips que par des firmes japonaises tiennent encore du gadget. Mais ils annoncent une nouvelle catégorie de disques compacts alliant intimement l'audio et la vidéo, et pourquoi pas des données numériques.

On peut voir là les balbutiements d'une nouvelle génération de supports quasi universels — d'autant que certains laboratoires de recherche travaillent sur des disques effaçables et réinscriptibles comme le sont les cassettes magnétiques. Le disque unique sera-t-il la panacée de l'an 2000? « C'est bien trop beau pour être vrair, répondent les constructeurs, qui n'ont certes pas intérêt à voir disparaître les multiples produits existants. Mais il a'est pas interdit de réver au confort qu'apporterait dans les

foyers une telle solution.

ELISABETH GORDON.

(1) La luminance représente les différents niveaux de «gris» sur l'image, la chrominance indique les couleurs et

Grands et petits écrans

- MPORTER, où que l'on aille, son téléviseur dans sa poche ou à son poignet et, une fois rentré chez soi, pouvoir « regarder la télé » sur écran géant : nombreux, sans doute, sont ceux qui révent de telles possibilités. Les récepteurs sturisés relevent déjà de la réalité. Des grands groupes japocommercialisent des montres bracelet-TV, renferment des écrans plats à cristaux liquides. Ces téléviseurs miniaturisés, au départ uniquement en poir et blanc, acquièrent maintenant la couleur. Seiko vient de lancer le premier modèle de ce type, un appareil de 16 x 8 x 2,5 centimetres, fonctionnant sur piles

« Ce ne sont là que des gadgets », remarquent certains constructeurs européens. Et il est vrai que regarder des miniécrans fatigue vite. O'autant que le premier public visé par ce type de matériel, celui des amateurs de compétitians sportives, éprouvera sans doute quelques difficultés à distinguer les participants d'une mêlée de rugby ou à suivre le trajectoire d'une balle de tennis l

Quant aux écrans de grandes dimensions, leur mise au point pose pour l'instant des problèmes insurmontables, du moins si l'on a'en tient aux crietaux liquides, qui demandent alors de très grandes énergies et dont le rendement décroît avec les dimensions. Les fabricants japonais et américains ne baissent pas les bras pour autant et pour-suivent leurs recherches. Les so-

ciétés Hycom (États-Unis) et Sharp (Japon) sont ainsi parvenues à créer un écran de 220 mètres carrès I Un écran qui ne fournit toutefois qu'une définition de 320 lignes, et une image en noir et jaune.

Avec leur image de qualité très médiocre comparée à celle des téléviseurs classiques et qui, en outre, n'est visible que dans la semi-obscurité, les écrans à cristeux liquides sont donc loin d'être prêts à concurrencer les traditionnels tubes cathodiques. D'autant que ces demiers peuvent encore révéler bien des surprises. La société japoneise Matsushita n'a-t-elle pas amoncé, en février dernier, qu'elle venait de réaliser un téléviseur à tube prototype de 9,9 centimètres d'érmisseur ?

G.

LES FACTURES DU MINITEL

Les usagers essuient les plâtres

« Il est ià, venez le chercher. » Dans une enveloppe des PTT, vous découvrez votre « bon de retrait » et un dépliant de quatre pages. Comme beaucoup d'usagers du téléphone, vous êtes à la fois séduit et... un peu inquiet. Si le séduction l'emporte, vous vous précipitez pour prendre rendez-vous et aller la chercher. Si l'inquiétude prédomine, vous lisez attentivement le dépliant quadrichrome, sur papier glacé. Il est très rassurant, ce dépliant. Et flatteur : « Vous êtes parmi les tout premiers en France à pouvoir en bénéficier (du Minitel) : profitez-en / »

'AMBIGUITE commence dès les premières lignes.

Plutôt que de choisir le mode informatif, clair, précis, ce qui ne veut pas dire sinistre, les PTT ont choisi la méthode publicitaire, qu'on pourrait qualifier de « sans douleur ». Le Minitel n'est pas encombrant (sauf si on ne s'en sert pas). Il consomme moins d'électricité qa'une lampe de chevet. Il remplace gratuitement l'annuaire ea papier, sans abonnement supplémentaire (mais le coût de l'annusire papier était inclus dans l'abonnement!), et surtout il vous offre (à quel prix?) « un monde de services en direct », bref c'est « une nouvelle liberté ».

En y regardant de plus près. vous vous apercevez que la rubrique « coût » yous renseigne peu sur ce que vous aurez à débourser récliement en dehors de la consultation de l'annuaire, car « la consultation des services est soit gratuite, soit payante, à l'initiative du fournisseur de service ». Bon. Il faut déjà être allé chercher le Minitel pour en savoir plus long. Quant aux services offerts, e'est encore plus flou. Le « compte bancaire en direct », c'est « pour certaines banques ». sans que vous puissiez savoir d'emblée si la vôtre s'est équipée. Et les chèques postaux ? Mystère. Les autres services, c'est « progressivement » que vous pourrez en profiter. On entend bien. Tout n'est pas encore en place et e'est

Quelques exemples précis de coût réel d'utilisation du Minitel, la liste des principales banques et des services déjà en fonctionnement seraient déjà, à ce stade, fort atiles. Qu'importe! Vous avez craqué et « il est là ». Pas toujours bien placé, parce que... le fauteuil à côté du téléphone est trop bas, ou bien la tablette installée sous ledit téléphone il y a quelques années n'est ni assez large ui assez haute. Peu à peu, cela s'arrangera.

Vient le temps de l'apprentissage. Si votre travail vous a déjà mis en contact avec des écrans d'ordinateurs, aucun problème. C'est déjà un abjet familier. Dans le cas contraire, il va falloir apprendre. Ne pas aller vite, suivre pas à pas les instructions, décanvrir méthodiquement l'annuaire des services proposés (remis en même temps que le Minitel) ou aller vous pron dans le programme qui vous en donne la liste. Ne vous y trompez pas : cet apprentissage se paie. en taxes de base (0,75 F) chaque fois qu'une communication est établie. Pour mener à bien cette étude, vons avez tout à fait intérêt à rechercher les services - gratuits - pour vous exercer : il ne vous en coûtera chaque fais on'une seule taxe de base. Mais ces services sont de moins en moins nombreux. Si, décidément, vous êtes allergique, il ne vous reste plus qu'à ranger votre Minitel dans un placard (« un bozor de plus > !), car rares sont ceux qui prennent le soin d'aller le rapporter à l'agence commerciale des

Tout se paie !

Cepeudant, le coût de cet apprentissage va bien au-delà de la note téléphonique des deux premiers mois d'utilisation. Il vons faut non seulement apprendre

Pobjet et son utilisation, mais tout un nouveau vocabulaire, et surtout changer d'état d'esprit. Car vous allez devoir payer de façon differee, pour toute information, même négative (le renseignement n'existe pas, et l'écran vous renvoie à un numéro de téléphone) que vous aurez demandée. Tout cela prend du temps et si, pour vous, le temps, c'est de l'argent... En tout cas, ce qu'il ne faut pas faire, e'est chercher un boraire SNCF urgent avant d'avoir maitrisé l'engin. Car les fournisseurs de services - et la SNCF en est un - sont loin de vous prévenir avec clarté du service récl qu'ils offrent... Actuellement, pour les trains, on obtient les horaires des liaisons principales » avec les changements, pour le prix d'une taxe de base (0,75 F) toutes les deax minutes. A partir du 1" avril, ce sera plus cher : une taxe toutes les quarante-cinq secondes. Pour Paris-Briancon (Hautes-Alpes), pas de problème. Cela ne vous coûte pas plus cher qu'appeler les renseignements de la SNCF. Paur Paris-Grny (Haute-Saône), il faut plus de deux minutes à votre Minitel pour vous donner... le numéro de téléphone des renseignements de la SNCF. Si vuus eherchez les haraires des trains Paris-Marseille, ou Paris-Lille, vous aurez l'embarras du choix, tant les liaisons sont nombreuses : il faut compter dans le coût du renseignement le temps de recopier les horaires. A moins que vous n'achetiez une imprimante (il en existe et elles valent 2 000 F environ), mais, dans ce cas, outre la place occupée, c'est le papier thermique qui coûte cher : 0,50 F par atilisation!

Et puis, il y a ce que les spécialistes appellent la fonction « kiosque ». C'est l'ensemble des fournisseurs de services, journaux, jeux, messageries (comme Elletel, ou Gretel à Strasbourg), spectacles, magasins de vente par correspondance, banques. Le prix? En gros, 60 F de l'heure, dont 37,50 F reversés par les PTT aux fournisseurs des services en quesCertains fonctionment sur abonnement: Pariscope, par exemple,
vous vendra une heure de renseignements pour 90 F, deux heures
pour 150 F et vous donnera un
numéro de code. Ce n'est tout à
fait valabla que pour les agences
de spectacles ou les professionnels
du tourisme. A moins de sortir
beaucoup, beanconp, beanconp.
D'autres services sont facturés au
temps passé.

Hétérogénéité

Tout cels est très hétérogène, tout comme sont hétérogènes les demandes des usagers. Selon les spécialistes du BIPE (Burean d'informations et de prévisions économiques), aa usager très demandeur d'informations, déjà habitué aux jeux vidéo, doit se servir au maximum de son Minitel neuf heures par mois, ce qui lui coûtera 540 F, et puisque la facture du téléphone est bimestrielle, elle sera donc augmentée de 1 080 F. Il y 2, bien sûr, les fanas des « messageries » et, à ce titre, les joies de la communication sur écran ont pu se substituer à leurs joies de cibistes : trois heures par jour, vingt jours par mois, et la facture du téléphone peut s'alourdir de 7 200 F, ou plus. Le plaisir a'a pas de prix.

L'eufaut d'une douzaine d'années, fasciné par les jeux électroniques, peut, si l'on n'a pas pris soin de maîtriser son envie, coûter une petite fortune à ses parents, de l'ordre de l 500 F par mois. A ce stade, il ne faut pas hésiter : le micro-ordinateur et ses disquettes de jeux sont moins coûteux.

Lorsque de nombreux logiciels d'éducation seront en service (comme DIDAO, par exemple, qui existe déjà et dont le tarif est de 196 F pour dix beures de service, valables six mois), il faudra que parents et enfants sélectionnent soigneusement le programme choisi. A condition de pouvoir savoir avec précision, avant de s'abouner, le contenu de ce programme. Et comment être sûr que le petit ange, ou lieu d'utiliser les heures chèrement acquises, u'en profitera pas pour aller « jouer »

sur le programme voisin, si facile d'accès, tout comme le potache d'antan planquait un illustré (bon marché) sous son dictionnaire de latin?

Il n'est pas question d'aborder ici les problèmes de la « téléconvivialité » — dont on ne sait encore pas grand-chose — ou des changements profonds de civilisation qu'apportera inévitablement la révolution informatique. Cette entrée en Minitel appelle cependant quelques réflexions. Fante d'avoir joué le jeu de l'information et de la vérité avec les usagers, les PTT ne risquent-ils pas de ralentir au lieu d'accélérer la familiarisation du grand public avec les nouveaux outils techniques?

Nombre d'usagers se sentent piégés. N'a-t-on pas voulu, au début, supprimer puremeat et simplement l'annuaire en papier? Qui empêchera les banques, dans quelques années; lorsque tous les foyers, bon gré, mal gré, seront équipés, de supprimer purement et simplement les relevés de compte? On pourra commander ses carnets de chèques, retenir sa chambre à l'hôtel, sa place au théâtre, ou sers-t-on obligé de procéder ainsi, les services humains ayant été supprimés?

Ambiguitté

Les PTT ont choisi l'ambiguité.

Le produit, d'abord. Le Minitel une 2 CV, pas une Rolls. Ce termiaal ae satisfait done qu'incomplètement les initiés, ceux qui sont très demandeurs d'informations et qui connaissent les dépenses qu'un tel usage implique. Pour les débutants (que sont la plupart des Français), il manque deux accessoires au moins à ce nouveau vena dans leur foyer. L'affichage en clair, d'abord, sur l'écran de la progression de la dépense en cours, ou au moins un compte-secondes qui leur permette de maîtriser leur dépense. Une clé, ensuite, ou un coupe-Minitel incorporé, qui laisse le téléphone accessible mais neutrafise le terminal, pour en contrôler

Ambiguité aussi pour l'information, sur un double registre. D'une part, les télécommunica-tions n'informent pas suffisamment l'éventuel possesseur d'un Minitel. Ce faisant, l'administration abandonne son auréole de service public pour le comportement d'un simple vendeur de minutes de téléphone, d'où, sans doute, l'aspect tout à fait publicitaire de sa démarche. D'autre part, les télécommunications se veulent uniquement transporteurs d'informatians, mais elles ont deux groupes de clients : l'usager et le prestataire de services, qui pro-pose les programmes. En laissant celui-ci responsable de l'information sur les programmes offerts. l'administration oublie que l'usager n'a, en fait, qu'un interlocuteur: les PTT, représentés par une facture non détaillée tous les deux mois, et l'agence commerciale, dont les agents, trop sou-vent, ont oublié leur rôle primordial d'être au service du public, sans avoir complètement appris leur rôle - nouveau - d'être an service du client. On ne peut demander à l'usager de distinguer les responsabilités juridiques qui sont celles de l'administration de celles qui incombent aux fournisseurs de programmes.

La direction des affaires commerciales et techniques (DACT) du ministère est consciente de la nécessité d'améliorer la préinfarmatioa de l'usager. C'est indipensable, mais c'est tout à fait insuffisant. Il lui faudra, sans doute, dans les mois et les années qui viennent, former son personuel à l'écoute des réclamations des usagers, pour résoudre les inévitables litiges. Il lui faudra aussi probablement prévoir, dans les contrats passés avec les fournisseurs de programmes, une obligation d'information aux usagers.

De la part de l'industriel qui lance un aouveau produit, le mépris du client final - toujours condamnable mais aussi conteux pour la firme - peut trouver sa sanction sur le marché. De la part d'une administration, e'est encore plus regrettable. Pour l'instant et sans recours, les usagers essuient les plâtres.

JOSÉE DOYÈRE.



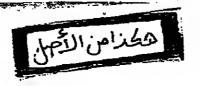


Secretary specialists of the Compact On Res sea performance of the Com

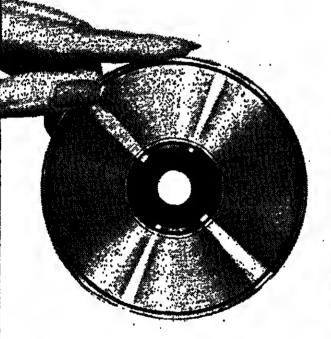
en com

AND AND

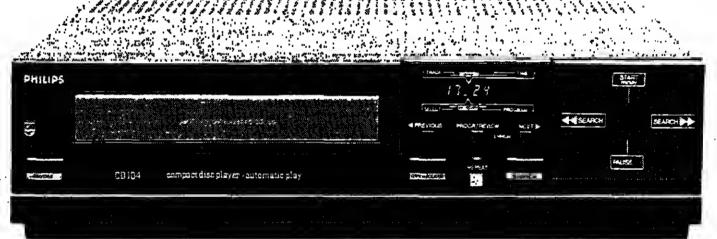
PHII



... «LE LECTEUR COMPACT-DISC CD 104 PHILIPS ARRIVE POUR LE RAPPORT DIAPASON HARMONIE QUALITE/PRIX.» **MARS 1985** Banc d'essai.



97.7 1. 1. ***



Lecteur Compact-Disc à lecture laser CD 104 Philips: moins de 4 300 F.

La presse spécialisée unanime plébiscite le Compact-Disc CD 104 Philips pour ses performances exceptionnelles et son prix: moins de 4 300 F.

décembre 84 HI-FI Conseil – banc d'essai.

*Finalement, cette petite machine offre des qualités supéneures à celles de lecteurs valant deux fois plus cher! Nous ne pouvons que redire qu'il s'agit là d'un exploit remarquable, tout à l'honneur de Philips... Philips nous offre ici une machine excellente, aux performances souvent inégalées et au prix compétitif."

MUSIQUE décembre 84

"Sélection: Philips CD104 pour ses qualités acoustiques, sa maniabilité et son extrême versatilité devant toutes les situations ordinaires et surtout extraordinaires, provoquées par les disques ou leur possesseur."

décembre 84
Spécial Compact-Disa
dossier comparatif. Spécial Compact-Disc

"Philips CD 104: de tous, c'est peut-être celui qui nous a semblé le plus subtil, respectant de facon assez exceptionnelle les phasés des voix, les différents touchers de piano, etc.

...L'image est bonne et en un mot le Philips donne une excellente impression d'équilibre."

novembre 84 essai comparatif.

*Le CD104 Philips s'avère être, encore une fois, un des meilleurs du marché."

septembre 84 banc d'essai.

"Le CD104 Philips se tire à merveille des épreuves difficiles de nos disques-tests et permet, pour un prix de revient accessible, d'écouter dans les meilleures conditions les Jisques compacts."

Printer La

1 ---

COMMUNICATION

EN CRÉANT LE BLIV

Les professionnels de la vidéo veulent se défendre mieux

Lors d'une conférence de presse réunie au CNIT-La Défense pour la Semaine française de la communication audiovisuelle, les professionnels de la vidéo ont annoncé la création du Bureau de lisison des industries vidéographiques. La BLIV re-groupe le Syndicat national de l'édition phonogra-phique (SNEP), le Syndicat national de l'édition vi-

Les professionnels de la vidéo ne

veloppe pas assez vite à leur gré.

Malgré leurs protestations, ils n'out pas réussi à faire reculer les pouvoirs

publics sur la redevance magnétos-

droits d'auteurs, qui doit être exa-

miné prochainement au Sénat et ris-

que d'instaurer une taxe sur les cas-

settes vierges. Enfin, ils s'indignent

de la récente étude de la CO-

FREMCA, commandée par le ci-néma et le ministère de la culture,

qui fait apparaître la vidéo comme

le concurrent de l'exploitation du

branché, la mèche décolorée, la

col de chemise grand ouvert, Patrick Devert s aujourd'hui deux

invités vedettes - Anne et Eric - qui vont « plancher » pendant

un quart d'heure sur la ebenque

de demain a. Quinze minutes

durant lesquelles ces pré adolescents, guidés per un représen-tant du Crédit lyonneis (normal,

c'est la banque qui pais l'émis-sion...), vont se prêter de bonne

grâce au jeu des questions-réponses à l'occasion de plu-

sieurs séquences consacrées

matiqye (« qui permet de retirer

des billes »), au terminal de paie-

ment électronique ou encore à

cetta fameuse carte eà puces

qui pourrait, à tenne, détrôner le

professoral, et les interventions

d'Anne et d'Eric ont souvent un petit côté « appris per cour » qui

Mais, après tout, il s'agit d'una émission à caractère pédagogi-

que. C'est du moins ainsi qu's

la première de cette nature — diffusée la 12 mars dernier sur

TF 1 à 11 houres, dans la cadre de la Régie française d'espece (RFE), à destination des 1,3 mil-

lion de collégiens répertis dans

43 000 classes de la sidème à la

Pour «mieux sensibiliser aux

réalités économiques » ces

jeunes, qui e jouent un rôle influent dans leur carcle familial »

usse l'impression d'ensemble.

ivement au guichet auto-

Banquiers et collégiens

professionnels de la vidéo des éditeurs et des vidéoclubs et le Groupement d'Intérêts économiques des éditeurs vidéographiques. Les organiss tions professionneles représentant les film en salle (le Monde du 28 fé-

sont pas contents. En dépit des 600 000 magnétoscopes vendus l'an dernier, le marché français ne se dé-« C'est de la désinformation, 16pond M. Jacques Sonplet, directeur de Warner video, le magnétoscope de Warner video, le magnétoscope ne vole pas le cinéma puisque l'édi-tion de cassettes apporte quelque 300 millions de francs de droits aux producteurs de films. C'est la télé-vision qui est le véritoble ememi des salles et c'est le président de la République qui, en autorisant les télévisions privées, risque de tuer le cinéma. publics sur la resevance magneto-cope et le délai d'édition. Ils repro-chent aux professionnels du cinéma d'avoir fait, à leurs dépens, d'impor-tantes concessions à Canal Plus. Ils s'inquiétent du projet de loi sur les Pour défendre leur cause devant

l'opinion publique et les parlemen-taires, les professionnels de la vidéo ont recours aux recettes éprouvées de leurs confrères du cinéma. Le BLIC (Bureau de liaison des industrics cinématographiques) a tenu tête à Canal Pius, le BLIV rassem-blera derrière son drapeau la vidéo.

tants a, cet établissement ben-

ceire fait précéder ces courtes

séquences d'une présentation de

son dossier espécial collègeus,

destiné au monde enseignant, le

deuxième du genre pour la Crédit

lyonnais, qui avait inauguré, en 1983, cette formule visant, à

l'époque, la seule population des

Cette émission, approuvée par le ministère de l'éducation natio-

nale et le Centre national de la

documentation pédagogique, se propose de «faire misux connei-

tre les activités du monde ben-

caire et son rôle dans l'écono-

mie a tout en contribuent à

«l'amélioration de l'image de ce

monde mal connu, donc mal

perçus. Mais elle vise aussi le large 'marché de l'argent' des

jeunes. Assorbe de plus ou moins

de gedgets et d'activités ludi-ques, une nouvelle génération de

comptes bancaires a déia été

créée per la plupart des benques

pour sensibiliser - vis les

seurs qui sont invitée, matériel

pédagogique à l'appui (disposi-

tives, posters, livret des métiers...), à répondre cau réal

besoin » de tous ces jeunes,

avides de connaissances — et de reconnaissance. - c'est indénis-

ble, mais tout à fait lucides quant

à l'intérêt, au sens bançaire du

terme, qu'ils peuvent susciter.

parents — le vaste monde desépargnants en culottes courtes. A présent, ce sont les profes-

laboratoires et les éditeurs indépendants y sont Mais il n'est pas facile de faire parler d'une même voix éditeurs îndé-pendants et filiales de multinationales, vidéoclube, distributeurs ou laboratoires de duplication. Les uns veulent en découdre avec le ministre de la culture; les autres préfèrent s'attaquer à la direction du Trésor sur les problèmes de TVA.

déographique (SNEV), le Syndicat national des professionnels de la vidéo des éditeurs et des vi-

Le BLIV o'est encore qu'un ras-semblement hétérogène et minori-taire. La plupart des acteurs de la profession, prudents ou individua-listes, observent encore le groupe de pression sans le rejoindre. La vidéo n's pas, comme le cinéma, ces concentrations verticales, ces mécanismes économiques, régulés par l'aide de l'Etat, qui font l'unité d'une profession malgré les intérêts contradictoires de chacune de ses

J.F. L

L'installation de la commission Caillavet

« UN POUVOIR MORAL » DÉCLARE LE PREMIER MINISTRE

En installant officiellement, mardi 12 mars, la commission pour la transparence et le pluralisme créée par la loi sur la presse du 23 octobre 1984, M. Laurent Fabius, premier ministre, s souligné sa filiation avec l'ordonnance du 26 août 1944. «Le gouvernement du control de Gralle quelt most deux général de Gaulle avait posé deux principes pour l'organisation de la presse : la transparence et la lutte contre les concentrations. » Rappelant que cette ordonnance est restée trop longtemps « en jachère », alors qu'elle visait à garantir « l'exercice d'une liberté fondamentale », M. Fabius a précisé que la loi de 1984 tendait à « limiter la concerdes capitaix investis dans la presse et à veiller à ce que chaque journal ais sa propre équipe rédaction-

Selon le premier ministre, la commission que préside M. Henri Cail-lavet est une « autorité administrative indépendante », datée d'« importants pouvoirs de contrôle a-t-il ajouté, que vous n'ayez par trop à en user, car je crois aussi, comme votre président, que votre véritable pouvoir sera moral. »

« Nous nous efforcerons d'eure équitables », a répondu M. Cailla-vet, tout en précisant que, de cette loi que certains ont qualifiée de « soliérate, nous ferons une loi de justice, c'est-à-dire de liberté ». Les cinq autres membres de la commission, MM Roger Nahon, Jean Don-nadou, Jean Dardel, Michel Com-barnous et Jean Chazai, ainsi que M. Bernard Montanier, secrétaire Vendre de la culture à la télévision général, ont été présentés par M. Caillavet au premier ministre. du monde de la presse invitées à l'Hôtel Matignon à l'occasion de cette installation. La commission pourrait occuper des locaux situés rue de Milan, dans le neuvième

SERGE MARTL ACCORD ENTRE L'INA, BEAUBOURG ET LA CINÉMATHÈOUE

Y a-t-il encore un marché pour des ler pour l'audiovisuel au Centre Pom émissions culturalles de qualité à la télévision ? La question risque de faire sourire tous les programmateurs des chaînes publiques qui, soucieux de l'audience maximale, relèguent ca type d'émissions en fin de pro-gramme et protestant régulièrement contre les obligations culturelles de leur cahier des charges. L'avènement de télévisions privées, à la logique strictement commerciale, ne peut que renforcer cette tendance. Pourtant, retransmissions de spectacles. films et magazines d'art, émissions littéraires, ne peuvent disparaître complètement des écrans de la télévision : ces programmes ne répondent-its pas à l'attente de 5 % à 8 % des télespectateurs en moyenne? Au vu du grand déficit des programmes, les chaînes thématiques et les canaux spécialisés du câble finiront bien par s'intéresser à ce marché.

C'est perce qu'ils partagent ce pari sur l'avenir que l'institut national de la communication audiovisuella (INA), la Centre Pompidou et la Ciné-mathèque française ont décidé d'unir leurs efforts dans la production et la distribution de programmes. Le projet de départ est volontairement modeste : pas d'investissements importants en l'absence de marché. Il s'agit d'abord de mettre en commun des programmes déjà existanta et des archives, pour proposer aux chaînes des ensembles cobérents à propos d'un événement culturel. Les fondateurs de cette trilatérale de la culture songent aussi à des projets plus ambitieux : la grande exposition sur la mode prévue au Centre Pompidou peut donner lieu à des productions financées par des mécènes et capables de trouver une audience

e Pour leur image de marque, sou-ligne M. Jean-Pierre Guérin, consaîl-

pidou. las entreprises sont plus intéressées par le mécénat cultural que per le sponsoring pratiqué par Canal Plus. On peut trouver ainsi des moyens' de finencer' une production de qualité. » J.F.L

LA PRESSE DANS LA RÉGION RHONE-ALPES M. Lignel attaque « le Dauphiné Libéré » sur ses terres

(De notre correspondant)

Grenoble. - A la tête de cinquante collaborateurs vems an petit matin en car spécial de Lyon, le PDG du *Progrès*, M. Jean-Charles Lignel, a participé, dimanche 10 mars, à la distribution du second numéro de l'édition dominicale de son quotidien, conça spécialement pour les Grenoblois. Huit pages d'in-formations locales et sportives viennent grossir le Progrès-dimanche et le magazine qui l'accompagne, le tout étant vendu 2,50 francs contre 3,60 francs pour le Dauphiné libéré. Huit jours plus tôt, le nouveau · produit » avait été déposé gratuitement dans les cinquante mille boites aux lettres de l'agglomération.

« Le temps est venu pour le Pro-grès d'avoir une stratégie de reconquête, elle commence par Greno-ble », clame M. Lignel. Après les très vifa incidents qui oat opposé, sa-medi 2 mars, le PDG du Progrès à son homologue du Dauphinė libėrė, M. Xavier Ellie, devant les grilles du quotistien lyomanis (le Monde du 5 mars); M. Lignel a obtenu un sarsis imancier auprès des tribu-

Les collaborateurs, qui rejoignirent svec enthousiasme M. Lignel, le 1= janvier 1980, où il prétendait faire du Progrès le Washington Post français, regardent probablement svec scepticisms et étonnement cette nouvelle tentative. En effet, à Grenoble, moins de six mois après le début de sa parution, l'édition grenobloise du Progrès disparaissait et les journalistes étaient licenciés ou mutés. Dimanche 10 mars, le PDG du Progrès et son directeur général tronaient dans une rédaction déserte, un seul rédacteur assurant aujourd'hui la «copie» pour l'édition dominicale, renforce per quelques ionralistes extérieurs. Pourtant, M. Lignel affirme haut

et fort : « Entre le Progrès et le Danphiné libéré il n'y a pas d'autre is-sue qu'une victoire totale de l'un ou de l'autre = (1).

. CLAUDE FRANCELLON.

(1) En 1983 (dermer OJD), la diffusion du Progrès était de 302 474 exemplaires, celle du Dauphiné libéré de 330 172 exemplaires.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 13 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Tirage du Loto.

20 h 40 Série : Dallas. 21 h 30 Les grands

française.

Emission de F. Verny et C. Samelli, avec A. Cuny,
M.-Ch. Barrault...

- L'amér terrible - (première partie). Une évocation
passionnante de la Coroniune de Paris (1871) qui mète habilement documents d'époque, tournages en studio, vues de Paris d'aujourd'hui. Avec le participation d'historiens et d'écrivains.

22 h 35 Côte d'arnour.
Emission de C. Francolle

Emission de G. Foucault et L. Tottou.

Avec Fatidik Second, concert Nits, Talk Talk,
Jo Lamatre, L. Cole. 23 b Journal.

23 h 40 C'està lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléffim : Entre chats et loups. De V. Ham, réal. F. Porcile, avec H. Petri, G. Wilson Sonia, professeur de danse autoritaire, a deux élèves qui paragent la vie d'un même homme, le planiste autri-chien Peter Wick. Ce dernier est retrouvé la nuque troute de balles. Autour du monde du spectacle, une

22 h 5 Magazine : Lee jours de notre vie. De D. Taibank.

Comment l'air, l'eeu et la santé sont l'objet de multip contrôles bactériologiques, virologiques, etc. Des spéc lister répondent. 23 h 5 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Emission de Madeleine Attal.

20 h 35 Cadence 3. Emission de Lifa Milcie et Guy Em. Invitée d'homeur : Mirelle Mathieu ; nard, Ande Cordy, Chenai Goya... 22 h 5 Journal. 22 h 25 Les Maisons de la mêm

A l'occasion des deux mille ans d'histoire de la ville de Nimes, un journaliste-photographe enquête sur son passé, ses origines, son caractère. Des temps hérétiques à ceux de la Révolution, une tentative pour retrouver esprit des lieux.

h 15 Bleu outre-mer.

Emission de RFO.

La Transat des alizés ou transat des plaisancters, rep tage de J. Delage. 0 h 10 Prélude à la nuit.

Snite française, de Claude Poscal, interprétée par André Navarra, violoncelliste.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin; 17 h 16, Fraggle rock; 17 h 40, Le chib des puces; 17 h 50, Dans les mains du magicien; 17 h 55, Mon ami Guignol; 18 h 16, Son et couleur; 18 h 20, Les secrets de la mer Rouge; 18 h 50, Atont Pic; 19 h, Fouilleton: Janique Aimée; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Hill Street Blues; 21 h 15, Soap; 21 h 45, Laura ou les couhres de l'ésé, film de D. Hamilton; 23 h 10, Slam; 23 h 55, les Guerriers de l'Apocalypse, film de S. Chiba; 1 h 40, Robin des Bois.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Hommege à Ferdinand Alquié, dispara le 28 février dernier.

21 h 30 Musique: Pulsations, Gamelan de Sebatu 22 h 30 Nuits magnétiques : Les abattoirs; Elles sont

FRANCE-MUSIQUE

28 h 4 Concert: Passion selon saint Matthieu, de Bach, par le Nouvel Orchestre philharmonique et l'Ensemble vocal de Lausanne dir. M. Corboz, sol. K. Equiluz, B. Schlick, C. Watkinson, T. Koechlin, M. Brodard. 22 h 30 Les soirées de France-Musique : Vincent d'Indy, portrait en coupe ; à 0 h 30, Anthologie de Hass Rosband.

Jeudi 14 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous 12 h Feuilleton : Jean

d'sujourd'hui.

12 h 30 Le boutelle à le mer. 13 h Journal

13 h 45 A pieine vie.
Série : Galactica ; 14 h 45, la maison de TF 1 ; 15 h 25,
Quarté à Enghien ; 15 h 55, Issages d'histoire ; 16 h 30,
Reprise : Tintam'arit (diff. le 12 mars) ; 17 h 30, Le chance aux chansons Nounours.

18 h 25 Minijournal pour les jeunes.

18 h 40 Série : Huit, ça suffit.

19 h 15 Jeu: Anegram. 19 h 40 Cocoricocobey.

20 h 35 Série : Au nom de tous les miens.

D'après le litre da M. Gray et M. Gallo. Réal. R. Eucleo, svoc J. Pesot, M. Meril, H. Hugues...
Sixième épisode : Martin Gray a dis-neuf aux. Il s'angage sonalement dans la résistence polomoise en 1944. Les troupes scribtiques entrent en Pologne. Var-sovie est « libérée ».

h 30 Les joudis de l'information : L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la
Taille et A. Weiller.

L'homme du mois » : Vincent Bolloria; PDG de trente-

Thomas at moss : I vacent bottores, PDs de trens-trols ans ; « iriande : le pari sus l'étranger » : décollage d'un pays déchie ; Lafarge-Coppée : le nº 1 du ciment français ; « Les huiles dégriffées » : compagnées pétro-lières et constructeurs automobiles. 22 h 45 Journal

23 h 5 Etolles à la une.

Emission de Frédéric Mitterrand. Drôle de rendez-vous, court métrage de François Ros-zini, avec Gabrielle Lazure.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

& h &E Táléndelon du metin 8 h 30 Feuilleton : Une femme seule. 10 h 30 ANTIOPE.

Journal et métée.

12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

13 h 30 Fauilleton : Les amours des années folles.

13 h 45 Aujourd'hui is vie.
 Egypte: le sarcophage de l'amour.
 14 h 45 Cinéma: Mourir à Belfast.

h 45 Ciriéma: Mourir à Belfast.
Film américain de T. Larsschi (1979), avec C. Wamon,
Film américain de T. Larsschi (1979), avec C. Wamon,
S. Hayden, P. Quinn, N. O'Brieu, T.P. McKenna.
Us américain d'origins triandaise revient, écouré, de la
guerre du Vietnam. Par Idéalisme, il rejoint à Belfast
les combattants de l'IRA hattant contre les Anglais, et
se fait manipuler. Ce récit s'une avenure individuelle
montre la tragéalle de la guerre civile en triande du
Nord, juge s'elèvement le terroritme, ainsi que l'intervention anglaise, et s'élève contre toute violence.

h 45 Manassina: Un tangon moute faus

16 h 45 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. La bénévolat : les mouvements de lutte contre la drogue,

l'alcool, la solitu 17 h 46 Rěcré A2. Poochie : Mes. mains ont la parole : Viratatosans ; Latulu et Lireli : M. Merlin : Téléchot.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

Journal. 20 h 35 Série : Western skillen.

D'après L. Sciascia, réal. P. Passalacqua, avec D. Modugno, R. Fellegrin, G. Saitta... Dernier épisode, Tano Contrera tombe enfin victime d'un meurirler mystérieux. Avant de mourte, il réussit à faire connaître le nom de l'insoupçonnable auteur des crimes. Un feuilleton bien mis en soène mals sans consis-

21 h 40 Musiques au corur : Michal Plasson. D'E Russieri. D'E. Ruggieri.
Portrait d'un musicien, chef d'orchestre, à l'écoute de la musique contemporaine. Michel Plasson dirige actuellement l'Orchestre du Captiole de Toulouse. Après avoir participé, l'an passé, au Palais omnisports de Bercy, à-Aids, de Verdi, il y sera de nouveau fin mal pour monter

22 h 40 Histoires courtes. Biuff, de P. Bensoussan; Et Dien créa la prise, d'A. de Ploublenc et M. Joltve. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

- 19 h 56 Dessin animé: Lucky Luke.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéma 16 : le Soleil des autres. D'Armand Meffre, avec J. Dufilho, P. Forest, P. Barge,

Un architecta, accompagné de sa très belle amie, est venu travailler au calme dans une vieille ferme perdue de Provence. Il est assassiné. Magouille immobilière? Intrigue policière bien menée qui tient en haleine, de Jacques Dufilho, en vraie Gédéon farouchement attaché et accroché à ses terres.

22 h 6 Journal

22. h 30 Présude à la nuit.
Te Deum, de Marc-Antoine Charpentier, interprété par le BBC Welsh Symphony Orchestra.

CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Denisot : 9 h, Un justicier dans la ville, film de 7 h., 7/9 M. Denisot; 9 h. Un justicier dans la ville, film do M. Winner; 10 h 50, Sarah, film de M. Dugowson; 12 h 35, Caboa Cadin (Hentheliff et Marmadnke); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h. Le Trompette, film de J. Rosza; 15 h 30, le Mariage de Maria Braun, film de R.W. Fastbinder; 17 h 25, Caboa Cadin (Tripds); 18 h 5, Slam; 19 h 15, Toas en soène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Us étrange voyaga, film de A. Cavalier; 22 h 10, L'Indiscrétion, film de P. Larry; 23 h 45, Slam; 0 h 30, Celles qu'en n'a pas enes, film de P. Thomas; 2 h 15, Solutice d'été.

FRANCE CULTURE

21 h 30 Vocalyse: La voix libérée. 22 h 30 Noits magnétiques : Les abattours ; Elles sont

FRANCE MUSIQUE

par Scott Ross, clavecin.

FRANCE MUSIQUE

2 h, Les mits de France-Musique; 7 h 10, L'impréva : magazine de l'actualité musicale; 9 h 8, L'oreille en colimaçon; 9 h 20, La matie des musicalem: l'organisation de la vis musicale en Allemagne de 1920 à 1950 - Portraits; ceuvres de R. Strauss, Schiling, Hindemith, Furtwangler, Hausegger, Weisman, Bregsen, Trapp; 12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton, e les aventures de Sidney Bechet e; 12 h 30, Concert: cuvres de Le Sage, Hersant, Mache, par Esther Lamandier, voix et instruments; 14 h 2, Repères contemporaises: Tribune internationale des compositeurs - Shin Satoh, Haruki Kobayashi (Japon); 15 h, Les appère de les instruments à vent; à 16 h 30, Berlioz à travens ses écrits: l'Instruments à vent; à 16 h 30, Berlioz à travens ses écrits: l'Instrument et la voix; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hai: le bloo-notes; 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare; 20 h 4, Avant-concert.

20 h 30, Concert: Sulta m 8 en fa mineur, de Haendel; Partite m 4 en ré majeur, de Bach, Sonates de Scarlatti, aux Scott Rose clausein. Partite nº 4 en ré majeur, de Bach, Sonates de Scarlatti,

par Statt Rais, Cavetan.
22 h 30, Les soirées de France-Musique: Vincent d'Indy, portrait en coupe; à 0 h 30, Anthologie Hans Rosbaud: œuvres de Schoenberg; None, Sibelius.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 14 MARS

- M= Georgina Dufaix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernement, est l'invitée de l'émission « Parlons vrai », sur Europe 1, à 8 h 15.

a protect - (100 BES)

mirodictio THE PERSON NAMED IN · LO SCICERIO

::::

the enterior.

- 一一 写的事。 计通行管 . AMELIORER

at at a pen · Carly strain in

II FXCLURE LE The street was got !

1 incutate III ORGANISEI

> . ASSEDK opposit in the second

Charmelte 🐞

IV DEVELOPP tore 20.000 1 (1018 **m) (10**4

tra stange the The Property Park The grand of the coope

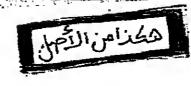
Friday, la négo

Services for the service of the service

the territor thousand NOM:

PRENOM: QUALITE ADRESSE

FÉDÉRATION 62 ble



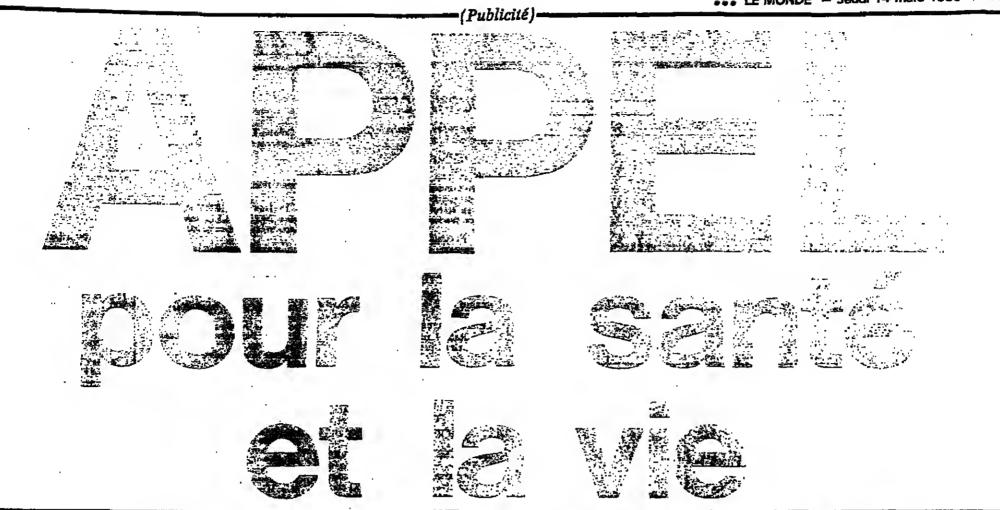
8 A. C.

and the second section of the sectio

100

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}}$

100



CONVENTION NATIONALE DE LA MUTUALITE D'ACTION ET DE REALISATION 26 avril 1985, Paris – parc de la Villette

En 1985, la protection sociale est à un tournant.

Soit on laisse se dégrader la Sécurité sociale : forfait hospitalier, médicaments et consultations hospitalières moins remboursés, dépassements de tarifs, franchise longue maladie... C'est l'intervention en grand des compagnies d'assurances et l'introduction du bonus-malus sur la maladie.

Soit on progresse vers une protection sociale au plus haut niveau, pour tous. C'est la solidarité nationale, par la coopération Sécurité sociale-mutualité et corps médical.

Les mutualistes unis constituent le plus grand mouvement social. S'ils agissent et réalisent ensemble, ils gagnent. Ils l'ont déjà prouvé.

Le 26 avril, ils organisent la Convention nationale de la mutualité d'action et de réalisation. Elle sera l'expression de tous les intéressés, dans la diversité de leurs opinions et de leurs croyances pour :

I - AMÉLIORER LA SÉCURITÉ SOCIALE.

Cela avait été promis. C'est devenu urgent, si on veut enrayer la pauvreté, améliorer la santé, développer les solidarités. Cela réduirait les dépenses de santé.

II - EXCLURE LES ASSURANCES DE LA SANTÉ.

Les assurances privées ou nationalisées, c'est le contraire de la solidarité. La santé n'est pas une marchandise. Le bon choix, c'est la Sécurité sociale et la mutualité exclusivement.

III - ORGANISER LA SOLIDARITÉ NATIONALE.

Les chômeurs, les plus démunis doivent bénéficier d'une protection sociale complète. Faire participer les employeurs et les ASSEDIC à la cotisation mutualiste, c'est plus efficace et plus juste que l'assistance et la charité.

Toute la population doit bénéficier de la même couverture sociale.

IV - DÉVELOPPER LA PRÉVENTION ET L'ACCÈS AUX SOINS.

Alors que 20.000 médecins connaissent le sous-emploi, les inégalités devant la vie et la mort s'aggravent. La France, pourtant, a des atouts : une Sécurité sociale efficace, un tissu hospitalier de qualité, un corps médical compétent, un mouvement mutualiste dynamique.

Pour favoriser l'accès de tous aux prodigieuses capacités sanitaires et préventives de notre époque, il importe de trouver de nouvelles coopérations entre les usagers et les professionnels et faire de chacun un acteur responsable de sa propre santé.

En 1985, la négociation de la Convention médicale nationale, l'élaboration d'un nouveau Code de la mutualité peuvent permettre d'avancer dans cette voie.

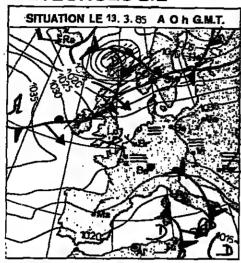
Beaucoup dépendra de l'intervention des mutualistes, des assurés sociaux, de votre intervention.

	m'associe à "L'APPEL pour la santé et la vie".
NOM	
PRÉN	.
OUAL	:
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
AD!!-	Retourner à :
n <i>ÉRA</i> 1	NATIONALE DES MUTUELLES DE TRAVAILLEURS

FÉDÉRATION NATIONALE DES MUTUELLES DE TRAVAILLEURS 62 bis, avenue Parmentier _75011 Paris_ tél.(1) 807.15.55

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



entre le mercredi 13 mars à 6 heure et le jeudi 14 mars à 24 heures.

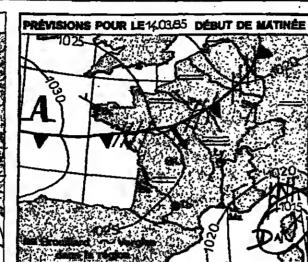
La zone perturbée méditerranées s'éloignera tandis que le flux océanique pénétrera sur le nord-ouest du pays. Son tivité restera modérée dans u

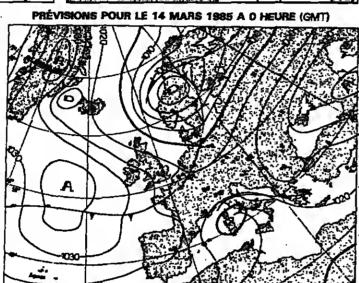
Jendi en matinée, le temps sera n geux et passagèrement pluvieux des Pays de Loire et des Charentes au Cenre, aux Ardennes et aux Vosges. Bean-tre, aux Ardennes et aux Vosges. Bean-coup de musges et quelques pluies égale-ment de la Provence à la Corse. Les régions couères de la Manche bénéficierégions concres de la manage nemention-ront de belles échaircies et de tempéra-tures douces. Sur le reste du pays, le temps sera dégagé et froid : gelées au lever du jour de l'ordre de - 2 degrés. Dans l'après-midi, les éclaircies

Est. Les mages venant du nord-ouest se décaleront et se situeront en fin de journée des Pyrénées occidentales et centrales aux Alpes du Nord. Quelques chutes de neige se produtront sur le relief. Un temps variable avec nuages et éclaircies s'établira au nord de la Loire. Les températures diurnes atteindront un maximum allant de 8 degrés à 14 degrés du nord an sud du pays. Les vents seront généralement faibles.

La pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris le mer-credi 13 mars à 7 heures, de 1 027,0 mil-libers, soit 770,3 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 mars ; le second, le





13 mars): Ajaccio, 12 et 1 degrés; Biarritz, 8 et -1; Bordeaux, 8 et -3; Bourges, 7 et - 3; Brest, 9 et 0; Caen, 6 erbourg, 6 et -2; Clermont-

Ferrand, 4 et -7; Dijon, 6 et -2; Grenoble-St-M.-H., 6 et 1; Grenoble-St-Geoirs, 6 et -2; Lille, 6 et -1; Lyon, 7 et - 2; Marseille-Marignane, 8 et 3; Nancy, 6 et - 2; Nantes, 9 et - 2; Nice-Côte d'Azur, 13 et 7; Paris-

Montsouris, 8 et 1; Paris-Orly, 8 et - 1; Pan, 6 et - 3; Perpignan, 8 et 4; Remes, 8 et -3; Strasbourg, 6 et 1; Tours, 8 et -2; Toulouse, 7 et -3; Pointe d-Pitre, 29 et 19.

pératures relevées à l'étranger

Alger, 12 et 6; Amsterdam, 4 et -3: Athènes, 12 et 7; Berlin, 5 et -3; Bonn 9 et -4; Bruxelles, 7 et -1; Le Caire, 24 et 12; fles Canaries, 22 et 15; Copenhagne, 0 et - 2; Dakar, 20 et 17; Djerba, 15 et 10; Genève, 6 et - 5; Istanbul, 6 et 2; Jérusalem, 20 et 10; Lisbonne, 18 et 10; Londres, 11 et - 2; Lexembourg, 6 et - 3; Madrid, 14 et -1; Montreal, 6 et 0; Moscou, -2 et -3; Nairobi, 27 et 12; New-York, 12 et 7; Palma-de-Majorque, 11 et 4; Riode-Janeiro, 29 et 24; Rome, 12 et 3; Stockholm, 5 et 1; Tozear, 18 et 7; Tunis, 15 et 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sont paras an Journal officiel du

e Portant modification de certaines dispositions du code des com-munes (partie réglementaire) rela-tive au statut des sapeurs-pompiers

e Portant statut du corps de l'inspection générale de l'agricul-

. Modifiant l'arrêté du 12 septembre 1952 modifié relatif au fonc tionnement du comité des mines du Commissariat à l'énergie atomique. · Relatif an droit d'inscription

l'examen du permis de chasser.

EN BREF

PROFESSIONNELLE

TES ». - Le centre Trudaine de formation commerciale et administrative de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris orga nise deux journées « portes ouvertes > sur sea formations si domaines du commerce international, de la bureautique, des secrétariata spécialisés ou des ianques. Ces journées s'adressent eux employeurs et saleriés d'entreprise, eux perente et conseillers d'orientation, aux étudiants, élèves, adultes recherchang une qualification profession nelle. Elles suront lieu le vendred 15 mers, de 14 heures à 17 hours, et le samedi 16 mars. de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures, 39, avenue Trudeine, 75009 Paris. Tél. (1) 280-23-23.

STAGES

'ART ET LA MATIÈRE. - L'associetion Chessiers-Rancontres organise durant les vacances de Pictues (de toutes les zones) et en juillet et sout, des staces de marqueterie, tournage sur bois, rénoanciens, d'expertise (comment reconnaître le vrai du faux dans les antiquités), etc. Cette formation s'adfesse aux débutants de tous

DES DÉCRETS

non professionnels.

DES ARRÈTÉS

FORMATION

CURNÉES « PORTES CLIVER-

Rescontres. Château de la Verande, Chansiers 67110 Largentière. Tél. : (75) 39-14-38.

lement la nourrice. - 3. Sans rende-

ment, elle fait faire la grimace aux

singes. Ne desserra pas les

machoires quand il travaille. -

sans attendre. Alsacienne aphonée.

– 5. Son coup est rapide et généralement efficace. Mouvement d'essem-

ple exécuté furioso. – 6. Un de ceux qui font le lac des Quatre-Cantoss. Cardienne justifiant notre sympa-thie en fermant son clapet. – 7. Suit

l'auto pour des touristes sans véhi-cule. Qui a pris la voie des poids lourds. — 8. Femelle peureuse. Diri-gea la jacquerie. Note. — 9. Appa-raissent au milieu des ténèbres. Son

homme travaille les mains dans les

Solution du problème n° 3921

Horizontalement

L Brenchite. — II. Peau. Ab. — III. Franciser. — IV. Foc. Elu. — V. Elingue. — VI. Tetard. At. — VII. Epaisse. — VIII. Et. Apnée. — IX. Ilhéus. — X. Ecûme. — XI. Set.

Verticalement

GUY BROUTY.

CARNET DU Monde

Naissances

M. Renand THIERRY et Mar. ne Colette DESCLOS, sont heureux

le 2 mars 1985.

M. Ivan THIERRY at Ma, not Régine DELESALLE, sont heurenx

Franklin.

le 5 mers 1985.

M= Daniel Dreyfous Ducas, on épouse, Dominique Drayfous-Ducas. M. et M - Didier Dreyfous-Ducas

et leurs enfants, M. Alain Mikol et M=, née Dreyfous-Ducas et leurs enfants, Delphine Dreyfous-Ducas

Pascale et Bruno Peillard,

M. François Spire, M. et M. Michel Treves M. et M. Bernard Spir

t lours enfants, M. et M. Olivier Spire t leurs enfants, M= Raymond Ducas,

M. et M- Zimmern t leurs enfants, M. et M= Denis Heriaux

M et Mes François Heilbronner et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de

Deale DREYFOUS-DUCAS. Ingénieur général honoraire des Ponts et Chaussées, ancien député, ancien directeur à Gaz de France,

du Port sutotiome de Paris, lieutenant-colonel (H), mandeur de la Légion d'honne compagnon de la Libération,

survena le 10 mars 1985 à la suite d'une ongue maladie. Les obsèques auront lieu le vendredi 15 mars à 11 heures an cametière du Montparoasse (3, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14').

Cet avis tient lien de faire-part.

Le président et le Comité Stint-Est-Nord, Le président et le Comité de liaisons pour la promotion de la voie d'aux, ont le regret de faire part distilicés de

Daniel DREYFOUS-DUCAS ngénieur général honoraire des Ponts et Chaussées, strateur et conseiller tech

survein le 10 mars 1935 à la suite d'une longue muladie.
Les ofmèques auront fieu le vendredi
Les ofmèques auront fieu le vendredi
Montpernasse (3, boulevard EdgarQuinet, 75014 Paris).

Cot avis tient lieu de faire-part.

 Le président et le conseil d'admi-nistration du Port antonome de Paris, Le directeur du Port antonome de Paris, chef du service de la navigation de la Seine, L'ensemble du personnel du Port

autonome de Paris et du service de la navigation de la Scine, out le regret de faire part du décès de Daniel DREYFOUS-DUCAS,

mandour de la Légion d'honneur, compagnen de la Libération, cteur du Port autonome de Paris depuis sa création en 1970 jusqu'en 1976, ingénieur en chef de la navigation de la Seine pendant la même période,

survenu le 10 mars 1985 à la suite d'une survem se 10 mars 1705 a m suite a une lougie maladie. Les obsèques aurout lieu le vendredi 15 mars à 11 heures an cimetière du Montparmasse (3, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14°).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M™ Pierre Gelin,
 Stéphane et Rodalphe,
 ML et M™ André Gelin,
 M™ André Lack,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GELIN, architecte DPLG, arbaniste IUUP, architecte division de la préfecture de police,

survenu le 11 mars 1985 dans sa cinquante-quatrième année.

expert près la cour d'appel de Paris.

La cérémenie religieuse aura lieu le vendredi 15 mars à 14 heures en l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-d'Arc, Paris-13.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sons priés de joudre à less envoi de texte une dés deradères bandes pour justifier de cette qualité.

Any Hocker, Eve Klein, Marine Klein,

Paul Klein. M. et M- René Lévy.

et leurs enfants, M= André Cahen, r ses enfants, Pascale et Géraid Cahen M. Gabriel Percz.

M- Albert HECKER,

alier de l'ordre du Mérite.

11 mars 1985. -Site de la Monche, à Lyon, had 14 mars, à 15 h 30.

4 me Chauveau-Lagarde.

Ni fleurs ni courc

- On nons pric d'an nrvenu le 8 mars 1985, dans sa contcin

la générale Marcelle LEGRAND-FALCO,

De la part de M= André Lautier M= Jacques Lemant, M= Jean-Jacques Falco M. or Ma Jean Pomillon. es mèces et son neveu, de leurs enfants of potits

75016 Paris.

10: sonare Ada 75005 Paris. 9. parc du Béarn, 16, rue Cassette. 75006 Paris.

Les obsèques ont ou lieu dans l'inti-mité su cimetière Notre-Dame, à Ver-

Cet avis tient lien de faire-part.

celle Legrand-Falco fut, avant la guerro, vico-présidente de la délégation francuise an Conseil international des femmes à la SDN et, pendant de non-breuset années, présidente de l'Union fraternelle des femmes.

Elle consacra sa vie à la lutte contre la traite des fammes et des cufants, et fonds, en 1926, l'Union contre le trafic

Paul-Henri, Chantal et Chloé M= Raymond Jayeth,

Docteur et M=A. Geller, et leurs families, out l'immense tristesse de faire part de la disparition de leur petit

Martin

le 5'mars 1985.

69130 Ecully, 31, chemin du Jugo-de-Paix.

- Nice, Biskra.

M[™] Veuve William Toniton, Le docteur Pierre Toniton et M[™], M^c Jean Toniton et M[™], Le professeur Yvan Toniton et M[™], Le docteur Hervé Bouti et M[™], Le docteur Léon Dadoun et M[™],

Les familles Sultan, Walzak, Boyer, out la douleur de faire part du décès, le 11 mars 1985, à Nice, de

M. Gaetan TOUTTOU, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Selon la volonté du défant, l'inhun on aura lieu à Jérusalem.

15, rue Guglia, Nice.

- M. et M. Eric Walter, Isabelle et Pierre, M. et M. Lionel Walter, Olivier et Thomas, M. Elisabeth Manchon, M. et M. Jean Wichner, M. et M. Marc Lods, Et toute le famille, ont la douleur de faire pert du décès de

M. Guy WALTER,

que Dieu a rappelé à Lui le 9 mars 1985, à l'âge de soixante-donze aus.

« Les bonsés de l'Eternel ne sont pas épuisées

Elles se renouvellens chaque matin = (Lam. 3 22 33).

Le service religieux sers célébré le jeudi 14 mars à 11 houres au temple de Vincennes, 12 bis, rue Monmory.

6. place Morean-David, 94120 Fontenny-sous-Bois

- Le 11 mars 1984 mourait

Georges NOIZET.

professeur à l'université René-Descartes. Il aurait en soirante aus anjourd'hui. Il est présent dans le souvenir de cenx qui l'ont comm et simé.

SPORTS

FOOTBALL

Tempête dans la coupe

Un petit vent du folie a soufflé, mardi 12 mars, sur les matches retour... des seizièmes de finale de la Coupe de France de football. Les Girondins de Bordeaux, champions de France et le Football-Club de Metz, tenant de la coupe, ont été éliminés, de même que l'Olympique de Marseille et le Stade brestois, ont été écartés par les équipes de deuxième division de Valence et de Mulheres

Mulhouse. Les Bordelais, qui disputaient, à Lille, leur troisième match en moins d'une semaine, étaient handicapés d'une semaine, étaient handicapés par les absences de Girard, de Muler, de Tusseau, hlessés, et de Giresse, laissé au repos. Leur evance du match aller (3 à 1), accrue par un antre but marqué dès la septième minute, n'a pas été suffisante pour éviter le retour des Lillois. Menés 3 à 1 à la fin du temps réglementaire, les Giroudins se sont effrondrés les Giroudins se sont effrondrés durant les prolongations. Avec un autre match de championnat à jouer à Tours vendredi 15, ils risquent d'accuser une grande fatigue lors de leur déplacement en Ukraine pour la Coupe d'Europe.

Coupe d'Europe.

Les Messins, qui avaient gagné leur match aller sur le même score que les Bordelais, ont connu le même sort. Les Bastiais l'ont emporté 2 à 0, malgré l'expulsion, après une heure de jeu, d'Orlanducci, auteur d'une agression sur Kurbos, qui a dû être hospitalisé. Les deux autres surprises sont venues de Mulhouse et de Valence, respectivement lesder et dernier au classement de leur groupe de

permettre le remplacement de l'arbitre, M. Feret, blessé à l'œil par un jet de pierre.

> LES RÉSULTATS **DIVISION I ENTRE EUX**

*LILLE b. Bordeaux 5-1 (1-3)
*BASTIA b. Metz 2-0 (1-3) DIVISION 1 CONTRE DIVISION II

DIVISION I CONTRE DIVISION III *NANCY b. Pau 3-0 (1-0)
*TOULOUSE b. Clermont 3-1 (2-1) DIVISION I CONTRE HONNEUR SOCHAUX b. Mantes . . . 8-1 (3-0)

DIVISION II ENTRE EUX *St-ETIENNE b. Nice . . . 4-1 (2-1)
*CANNES b. Nimes . . . 1-0 (1-3) DIVISION II CONTRE DIVISION III *SEDAN et Manbenge . . . 1-1 (3-1) *Red Star 93 RC PARIS, le 13 mars (Les clubs qualiflés sont en lettres capi-tales. Entre par enthèses figurent les résultats des matchs aller.)

 BASKET-BALL: Coupe de la Fédération. – Les matches retour des quarts de finale de la Coupe de la Fédération française, disputés le 12 mars, ont donné les résultats suiclassement de leur groupe de deuxième division, qui ont pu préserver, en déplacement à Brest et à Marseille, une partie de l'avance acquise lors des matches aller.

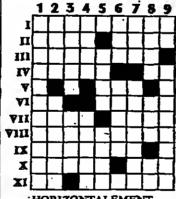
La passion excessive qui a régne sur plusieurs terrains pour ces seizèmes de finale s'est traduite par vingt et un avertissements et trois expulsions de joueurs: Orlanducci expulsions de joueurs: Orlanducci et Orthez sont qualifiés pour les demi-finales. Entre parenthèses



Médecines naturelles: où commence le chariatanisme?

17 F EN VENTE PARTOUT

PROBLÈME Nº 3922



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT . Porteuse du rose ou de rosette. - 2. Sur l'Adour ou sur la Lys. Sou-

Buffetières. – 2. Rôle. Ce. –
 Opacité. IUT. – 4. Nen. Napelm.

5. Cacographes. — 6. Hui. Udine.
7. Sée. Scule. — 8. Taël. Ases. —

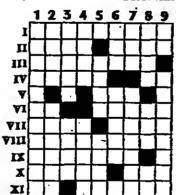
9. Ebruite, Do.

Notenmerk per : Angrand, antral, Baboulene, Balande, Bauchant, Beraud, Berchere, Boldini, Brianchon, Callard, Calder, Camoin, Cerla, Charreton, Clement Serveau, Cousturier, H.-C. Delpy, Domergue, Domin-

DIMANCHE 17 MARS.1985 à 14 heures à VERSAILLES, 5, rue Rameau

MOTS CROISÉS-

lage physiquement le bébé et norma-



1. Sujet ingrat. - II. Reflète l'image de la maison de Guise. Se mire dans le Danube. — III. Postes de secours pour gens dans le besoin. — IV. Modeste maison de campagne. Préposition. - V. « Bugin » des concerts champêtres. - VI. Nouer aux extrémités. Devient souvent ehasseur après avoir été chassé. -VII. Sorties de l'enceinte. On s'en fait quand on ne s'en fait pas. - VIII. Produit d'entretien. -IX. Chiffres. - X. On ne peut en emprunter qu'une à la fois. L'elite du palais. - XI. Sein pour sein. Le fil à plomh du l'astronome.

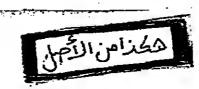
VENTE A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

CHARRETON, CLEMENT SERVEAU, COUSTURIER, H.-C. DELPY, DOMERGUE, DOMINGUEZ, VAN DONGEN, DOUTRELEAU, FORAIN, FRANK-BOGGS, FRANK WILL, GALIEN LALUE, GALI, OE GALLARD, GIBBETT, GODCHALK, GROMAIRE, GUILBERT, HAMBOURG, HELKON, HEIZE, HILARE, HUGUET, LANSKOY, LAPICQUE, LAURENCIN, LAUVRAY, LA VILLEON, LEBOURG, LEFRIN, LE SIDAMER, LEVELLE, LEVY-OHLIRMER, LORJOU, LUCE, MACLET, MALET, MANS-KATZ, MANGUIN, MARCHAND, MARYAL, MATISSE, MONTEZIN, L-PIL MORETTI, NELLOT, NEUGUELMAN, OSTERLIND, PASCIN, PELOUSE, E. PETITJEAN, PIGNON, PLANSON, PRIKING, QUINET, ROHINER, ROTIG, SAVARY, TOFFOLL TROUBLEBERT, VALTAT, VERDUN, VERSCHAFFELT, VIGNON, VLAMBNOK, VOLOVICK, ZELER, ZIEM, etc. VIGNON, VLAMINCK, VOLOVICK, ZELLER, ZIEM, etc.

Bronze per POMPON, grevure per FOUNTA, topisseries per HELAIRE et LURCAT.

Mª Georges BLACHE, commissaire priseur, tél. (3) 950-55-06. Expo les vendredi 15 et samedi 18 mars de 9 heúres à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; en soirée le vendredi 15 mars de 21 heures à 23 heures.



ction

MES DEMPLOIS

HE AL B

. E. t

37.47

1

E.

Zi Miy

MACAIRE

A SAZIEM

A PROPERTY AND A PROP THE PART OF STREET

Same Species market a factor of FEREN SAZIEM HEITE

AS LOCICIES Tie von Grandfrieben.

注:是制作的数据

OTHER S PROPERTY.SEE THE VALLEY

TOTAL STREET, IN CHARGE WI BRMATINE

IN NU SPANSABLE

Comment Comments

Maria Maria Maria Maria Maria Maria Maria Maria

The state of the s

in Campaint

The water

Section Sectio

يتطلب

- --

State of the Land A North

....

.....

1.2%

٠.--

--

20 to 12

the street with the

1 - 1 - 12

100000

.

1 43

 $\chi_{\rm coll} = 10^{-12.5}$

. -

.....

. . .

....

- 5

PART NAMES

11.00

September 1

And the same

The second section of the second

Made Company of E

Len

Tark Commence

and the second

100.00

.. ..

* **. L

g. 24

....

.

411.

.....

The second secon

 $\underline{\mathcal{A}}_{\mathcal{S}}(\alpha) = \mathbb{Q}((\alpha) \cap \alpha)$

Commence of the world

State Comment

 $\frac{1}{2\pi} = -45 \, \Xi^{-1/2} = 1$

Acres 10

· 2 분 · 1

*. . O...

. . . . 4 .

AND THE RESERVE

OFFRES D'EMPLOIS . DEMANDES D'EMPLOI . IMMOBILIER	31,00	La Ligne TTC 123,34 36,76
AGENDA	69,00 69,00 89,00	91,83 81,83 81,83
PROP. COMM. CAPITALX	204,00	241.94

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col4	Lamm/TC
OFFRES D'EMPLOIS	. 59,00	89,97
DEMANDES D'EMPLOI	. 17,00	20,15
TIMMOBILIER	45,00	53,3 7
AUTOMOBILES		53,37
AGENDA		53,37

OFFRES D'EMPLOIS

CHERCHONS ÉTUDIANT POUR EFFECTUER UNE THÈSE D'(NGÉNIEUR DOCTEUR (ESE, ESO, ...) SUJET: LASER A COLORANT PICOSECONDE ET

MÉTROLOGIE PICOSECONDE. LIEU; CNRS STRASBOURG, DURÉE: ENVIRON 2 ANS. RÉMUNERATION: 6.000 F/MOIS. POSSIBILITÉ D'ENGAGEMENT DANS UNE SOCIÉTÉ DE HAUTE TECHNOLOGIE EN RÉGION PARISIENNE. (TÉLÉPHONER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE A M. J.A. MIEHE - TÉL.: (88) 28-65-58.)

INGÉNIEUR DE MAINTENANCE **ELECTRONICIEN** SPÉCIALISTE IBM 36, 34, 38

VOTRE PROFIL:

- Ingénieur grandes écoles ou équivalent : Expérience approfondie du hard IBM :

NOTRE OFFRE:

En qualité de CHEF DE PRODUIT vous organiserez et développerez les activités installations, maintenance et réparation de matériels IBM 36

sur l'ensemble du territoire ; Une compétence système serait un « plus ».

Merci d'adresser votre c.v. avec photo et prétentions, sous réf. SP 121, à ABAX SÉLECTION, 3, rue Ro-senwald, 75015 PARIS.



emplois

internationaux

AFRICA SYSTEM

DIGITAL

RECHERCHE

ING. MAINTENANCE

ING. LOGICIEL

Ecrire sous le m° 303,061 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7-.

empiois

rėgionaux

VILLE DE VALENCE

(DROME)

recharche pour SERVICE INFORMATION

UN CHARGÉ

D'INFORMATION

ADJOINT

APTITUDES: Le titulaire deurs possider ou-tre le sera du travail en équipe, une bonne expression écrite et des notions techniques (ma-quette, mise en page, etc.).

Les candidatures avec C.V. + photo sont à achesser à : M. le Dépusó, Maire, Service du Personnel, Place de le Liberté, 20021 VALENCE CEDEX.

GENTRE INFORMATIQUE
RÉGION RHONE-ALPES
équipé BULL DPS 8, recherche
responsablé système et résexu,
conneissant GCOS 3 et el poesible GCOS 5. Formation supérieure ou expérience indispensubles. Salsire annuel brut de
départ : 140.000 F. Eorire a/e
re 21123 à HAVAS, 15, ev.
Victor-Hugo, VALENCE.

YILLE DE VALENCE

UN RESPONSABLE

O'ÉQUIPEMENTS

B'ANIMATION

ST MAUR, ÉCOLE PRIVÉE à distance ch. temps partiel Adjt de Direction

Formet, univers. Capacités polyval, edministr. pédago, Exp. pratique orientation adultes., G.V. ECOLE su FOYER, 8.P.101, St-Maur 94100.

Constructeur informatique recherche urgent ING. LOGICIEL Tel, pour r.-v. 784-74-52.

ING. RÉOACTEURS pour maintanance HARD expér, exigée. 784-74-52.

Vous êtes expérimentés ING. ÉLECTRONICIENS

Tél. pour r.-v. 784-74-52

MECA-INOX
I'un des premiers fabricants
français de roblevts
à tournant sphérique
recherche
pour son service colai

 Service Intérieur export liperfait billingue français anglais.
 Service extérieur (déplacements dans teuts la França). 1 1 1 m

JEUNES TECHNICO-COMMERCIAUX

FORMATION:

- Soit BTS technico-cial.

- Soit mécanique.

- Soit DUT.

Possibilité d'avenir et de promotion répide pour personnes dynamiques. Nous souhaitens entre 1 à 2 années d'expérience dans branche similiers.

Acceptons condidatures débutants. Envoyer C.V., 42, rue de 95 100 ARGENTEUIL

> CLINIQUE IMPORTANTE BANL NORD-EST THATSISZA

DE DIRECTION

Formation supérieure.
 Ecole de gestion ou Ecole de Rennes.
 Age 35 ans environ.
 Poste évolutif dans le cadre d'une Société en pleins en persion.

Adı. C.V. à : Clinique-du-Bois-d'Amour, 18/21, av. du Bois-d'Amour. 93700 DRANCY.

PROFESSEUR MATH

1º et second cycles.
Temps complet.

ÉCOLE ST-MICHEL ST-MANDE Tél. : 374-78-52. ASSOCIATION RECHERCHE

JURISTE Maitrise en droit privé pour informer le public notam-ment en droit de la famille.
 Contrat à durée déterminée.

Contrat à durée détern de 8 mors, 28 h par sen Adr. C.V. det. + lettre à : CNIDF - 4, rue Bayard, 75008 PARIS.

GROUPE BANCAIRE INGÉNIEUR SYSTÉME

EXPÉRIMENTE IBM - MVS - CICS-DL1 DÉMARRAGE d'un IBM 3061 POSTE A RESPONSABILITÉS Adr. cand. av. C.V. + photo su SERVICE DU PERSONNEI. MARIE - 26021 VALENCE avent le 15 AVRIL 1985 demiet délai. INFORMATIS CONSEILS

representation offres

BITUME SPORTWEAR STÉ EN PLEINE EXPANSION recherche

REPRÉSENTANTS MULTICARTE SUD-SUD-OUEST.

Adress. C.V. evec photo à l'at-tention de M. Michel, 75, rue Nozre-Deme-de-Nezereth, 76003 Paris.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés stables, bles rémuners à tous et à toutes avec ou sens diplône. Demande une documentation (gratuit sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIERES (C16) ...8.P. 402-09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'Ecranger dont nombreuses et variées. Dermandez une documentation sur la revus spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, 78429 PARIS CEDEX 09.

DEMANDES D'EMPLOIS

JE SUIS un vendeur, un homme de texrain, de trente-cinq ans. Dix années d'expérience dans le secteur de la com-munication m'ont appris à négocier an plus haut niveau auprès des secteurs privés et des institutions officielles tant en France qu'à l'étranger.

VOUS ETES un Groupe dynamique. Vous recherchez un homme mobile, ambitieux, un professionnel de la vente et du marketing. Notre collaboration nons permettrait d'atteindre vos objectifs et de réaliser nos ambitions.

Ecrire s/nº 6.738 le Monde Pub. SERVICE ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens - 75009 PARIS

JEUNE CADRE DYNAMIQUE 34 ans

- Formation, école Polytechnique 10 ans exp. (enseignement sup., B.E. et chantiers) dans la production, transport et utilisacon

de toutes sortes d'énergie thermique, Recherche poste stable à Paris ou B.P. Etudierait toutes propositions. Tel.: 637-17-07.

INFORMATICIEN FORMATION Tél.: 663-48-15.

VILE DU BLANC-MESNIL Seina-St-Denis - 50.000 hab.) RECHERCHE pour son activité tographique municipa JEUNE FEMME 23 ANS titulaire bec G1, disponible de suité, dynamique et pos-sédent expérience de travail de bureau, études universi-1 ANIMATEUR (TRICE) CINEMATOGRAPHIQUE Expérience indispensable diffusion et production, Embauche immédiate,

taires en :

Relations internationales,
Droit civil.
Droit constitutionnel.
Sociologie. Envoyer candidature et C.V. à M. la Meire, Hôrel de Ville, Piace Gabriel-Péri, 93156 LE BLANC-MESNIL. Droit constitutionnel.
 Sociologie,
 Psychologie votale,
 Erudierat toutes propositions
 pour un poste stable et modivent de secrétaire-destrice tout
 d'animation tiens le secteur
 Sociel pédepogique ou sociaire
 Parie ou région perisienne.
 Ect. «/nº 5.681 // Monde Puls,
 service ANNONCES CLASSEES,
 5, rue des traiens, 75009 Paris. COMMISSAIRE AUX COMPTES UN COLLABORATEUR

HAUT NIVEAU Pour l'aselster dans ses contrôles. Mission de 3 mois (temps complet ou partiel). Couple F. 46 ans. H. 56 ans Tel. : 543-58-52.

Assistanta de direction géné-rale et financière, expér., goût des chiffres, sons des respon-sabilités, cherche situation steble en repport. Eur. s/m 8.738 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSERS, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

F. 40 m. psychologus, prop. expérience industrie COLLABORATION secteur necrutement, formet, dévelopern. personn., etc. Ecr. s/m² 2.090 le Monde Pyla, service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ESME 83, retour serv, national, charche altuation micro-informatique, numérique, urgent. Tel. (1) 873-76-17.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN INGENIEUR ELECTHONICE:N
TIL angl. japonaise 14 ans au
Japon) chercha poste à responseb. dans un organisme international soit au Japon soit en
France.
Ecrie sous le m 79 586 M
NEGS-PRESSE
7, rue de Monttessuy, Paris-7-

MANAGER INTERNATIONAL

ing. civil méc. él. France, U.S.A., Europe. Français, anglais, més-dais. Projens, études, fabr., chan-tier, tiév., qualité.

BAC + 1 école de presse expérience pérance magazin ploiste dactylo. J.H. 24 ans sérieux, érudie tres proposit Tél.: 379-83-77.

travail à domicile

J'effectue à domicile dectylo-graphie, traitement texte, rédection correction et reveri-ting, T&L: 258-49-47.

15° arrdt

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : Gd 2 P., tt cft, sud. REFAIT LUXE 526-99-04.

 INGENŒURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

Diplômée de l'école française des Attachés de Presse (EFAP). I un expérience en comma-RECHERCHE: un poste d'Attachée de Presse,

relations publiques ou de relations extérieures.
(BCO/JCB 633.)

J.F. - 26 ans. Titulaire DESS Droit des Affaires et Fiscalité. Anglais courant. Stage USA Conseil juridique et fiscal (étude convencion fiscale franco-américaine, rédaction d'un mémorandum), esprit de synthèse. Goût du contact et du travail en équipe. Grande disponibilité. CHERCHE: situation avec possibilité d'évolution de carrière dans cabinet ou société internationale.

(BCO/JCB 634.

H. — 38 ans, BAC Economie. Licence en Droit. Chef de Publicité Export. Constructeur d'automobiles français. Directeur Commercial Publicité. Budgets: loisirs, sports, bureaux industriels. Directeur de Publication. Création et lancement magazine presse, loisirs. Je peux réaliser: études marketing, lancement de produits, développement commercial. Stratégie publicitaire.

RECHERCHE: poste commercial à responsabi-lité Paris-R.P. Disponibilité immédiate. (BCO/GR 635.)

RESPONSABLE des Moyens Informatiques. F. – 38 ans. DEUG/CNAM. Anglais, allemand bonnes notions. 15 ans expérience. Etudes de marché. Encadrement équipe de production informatique. Négociation commerciale. Animation d'équipe.

RECHERCHE: poste équivalent évoluant vers la gestion de projets Coordination entre cellule de production Informatique et Vente. Disponible immédiatement. Paris-R.P. Tous déplacements (BCO/GR 636.)



FORIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilie*r*

appartements ventes

1" arrdt ros. pl. Victoires. 703-32-44 75m². ASC. TERRASSE.

PALAIS ROYAL, imm. XVII-rénové, liv. + 3 chbres, 95 m², 2 bains, parfeit état, soleil, poss, studio 20 m² à rénover. LITTRE 544-44-45.

3º arrdt

CŒUR MARAIS DANS HOTEL PARTIC. NOMBREUSES SURFACES A RENOVER. 236-63-62.

GOBELINS 2 P. tt conft. Prix : 380.000 F. 325-97-16

PRÉS CITÉ Imm. caractère 53 à 70 m² à rénevé. VUE BU-PERBE, solell et 2 poss, 40 m² de charme, tout confort, Tél.: 644-98-07. 6° arrdt

ODÉON, charment duplex à ténover 60 m², 790.000 F. DORESSAY, 824-93-33. CHERCHIS-MIDI 2" ét., bel imm

n de siècle, récept. double + I chbre d'angle. 1, 160.000 F, MARNIER - 222-69-50,

ALMA 50 m² GD STUDIO GD STANO, GARBI : 587-22-88.

S*, Part, vend 3 P., exc, état, s. de b., wc, chamb., sal, s. à m., tust, ag., chi ind. gaz, moq. tent, mur, isolat, them., cave, Pie blind, de quart, comm, 5', ters du nord, bus. Méuo. T. 8 h-12 h 30, seir 15 h, Px 400,000, T. 280-48-76.

PRIÉS SQUARE BERLIOZ 39, RUE DE DOUAI 3 p. tr cft, cuis. Libre, parfair état, bel imm., asc. 820.000 f. Visita macredl et jaudi de 14 h à 18 b.

12° arrdt NOTTAN

mm. récent 2 p. tt oft + park. 634-13-18. 13° arrdt **GOBELINS**

Potaire vd plusieurs beaux 2 P., cuis., beirs, refait noufs. Imm. piere ravalement et trav. en cours à notre charge. A PARTER DE : 380.000 F. 287-37-37.

14° arrdt

PRÈS MONTPARNASSE 2/3 P. culs., w.-c., douche à rénover. Tél.: 634-13-18.

LOURMEL

16º arrdt 1 TER, RUE POMMEREU joudi 14, do 14 h à 17 h. EXCEPTIONNEL DUPLEX

Beaux volumes, réceptions 2 chbres. 2.700.000 F, TROCADÉRO - 2 PIÈCES ET. ÉLEVÉ. ASC. en 56 m². LE POULAIN -)1) 320-73-37.

PRÈS FOCH, 250 m² triple ré-ception + 3 ch., très raffiné, gd ch., soleil, chambre service. Tél.: 644-88-07. PRÉS FOCH ÉLÉGANT APPT 280 m², 3º étage STANDENG. 4.500.000 f. 727-84-24.

> 17° arrdt PLACE PEREIRE

11 Tenitres plein soleit, double ricept. + 3 chbres, 2 chbres sce. Tel.: 502-13-43.

18° arrdt

MARIE DU 18-Dans immauble neuf stending habitable de suitel STUDIOS, 2 P. av. PARK. POSS. PRÊTS CONVENTION.

19° arrdt BUTTES CHAUMIONT 3/4 p., 100 m², gde cule. équip. 1.000.000 F. Tél. : 374-37-88.

Seine-et-Marne PONTAINEBLEAU, 60, rue de France à 45' de Paris, dans Imm. de rapp., calms, surf, ré-novées ou sem-rénov., finit, au choiu. STUDIOS et 2 PIÈCES. Direct pombre de 14 h 30 à 17 h : 329-58-65.

92

MONTROUGE

78-Yvelines PARC DE ROCQUENCOURT SPLENDIDE 5 P. ét. élevé. VUE IMPRENABLE. BALCONS PLEIN SUD. EMBASSY - 562-16-40.

GD STUDIO CARACTÈRE 480.000 F. TÉL 660-83-67. VIS. JEUDI 11 H-15 H. 9, RUE DU PÈLICAN.

RÉSIDENCE BUFFALO MARAIS, Part. vd 4 poss, clair, très calme, cave, 3° ét., sac Px intér. Tél. : 277-32-82,

4º arrdt

8º arrdt

9º arrdt

Recharche 1 à 2 p. PARIS, préf. 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE CPT

B73-20-67 même le soir.

offres

Paris LOCATION

entre particuliers

Claude-Bernerd, PARIS Métro CENSIER.

Paris

(Région parisienne)

Etude cherche pour CADRES villes tres bani., loyer garanti.)1) 889-89-66 - 283-57-02. meublees

EMBASSY-SERVICE 8, ev. Messine, 75008 PARHS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT

pour cadres mutés Paris rech. du BTUOIO su 5 P. LOYERS GARANTIS per Stée ou Ambassades. 285-11-08.

GROUPE FINANCIER

Achite comptent dens PARSS BYTRA MUROS Sel STIM. 2,000 à 5,000 m² Commerc. Ou bourgeols. Trea gerant, et discrét. assurés. Ecr. s/rét. 1235 à PUBLICITE. GAUTRON, 25, rue Roder, 75009 PARS.

Hauts-de-Seine

Avec références benceires. INTERMÉDIAIRES ET CURIEUX S'ABSTENIR, MERCI. Beeu 3-4 p. tt cft 66 m², clar et ensoleillé, vue dégagée sur **NOTAIRE 501-54-30** LE MATIN.

93 Seine-Saint-Denis PARTICULIER VEND A VILLETANEUSE

Dans petit immeuble appartement type F4 chauffage individuel. Gerage. Cave. Feibles charges. Prix: 380.000 F. Tél.; 822-80-62 (après 18 h). Chaque jour dans cette rubrique Yous trouverez peut-etre L'APPARTEMENT

que vous recherchez immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÈLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR,
Appeler ou écrire :
Centre d'information
FNAIM de Paris, lie-de-Frane
LA MAISON DE L'IMMOBILISI
27, avenue de Villers,
75017 PARIS, 227-44-44.

appartements

achats Ach, spt, appt, mema à rénover jusque 4º as 860, Paris ou M. Dispose 600.000, Lerey, 29,bd Voltaire, 700-57-52.

OISPONIBLE

707-22-05 CENTRALE OES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernerd, PARIS-S-

Région parisienne EMPLACEMENT 1" ORDRE neuf, vue sur bassique, app 100 m². Conv. prof. bbérale Ecr. s/m 5.737 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

locations non meublees demandes

Fonctionneire cherche 3 p. confor a PARIS, 590-37-06 , soir du w. ends. 15 (4) 488-53-66.

Pour cadres supérieurs et par sonnel IMPORTANTE STE FRANÇAISE PÉTROLLERS rach. appre tos catégories, stu-dies, vitas Paris basissa. Loya-dievé accepté. 503-37-00.

demandes Paris

562-78-99. SERVICE AMBASSADE

DIRECTEUR DE BANOUE recherche pour 3 ans appart, meublé standing, 2 ch., bureau, double living ceime, cisii, proche verdure di préférance, quartier rive gauche 5, 8, 7 ou lie St-Louis.
Fairs effre : M. Montserrat. 260-33-80 (M. B.)

immeubles

Je vends 2 beans imm. récem-ment rénovés, reppert 2.200.000 F net impôt 5 ens. Prix : 21 méleons, évisiués par expert cour cassation appel et Crédit Foncer. Pour recevoir expertise écrite sous mº 302.838 M, RÉGIE PRESSE, 7, rue de Montteseuy, 75007 Peris. Avec références bencares.

pavillons

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou donne Centre d'informenton FNAIM de Parie III-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bet trestre de Millore. 27 bis, svenus de Villiers, 75017 PARIS, T, 227-44-44, Vd région SAVIGNY-s-ORGE. vd region RAVIGNY-S-ORIGE. Pav. comp..strtrés. sule., séjour double, 2 chres. s. de beins. w.-c., s-sol. gren., ste-ler. garage. terrain 400 m/. Prix: 450.000 F à débettre. Tél. : 580-50-43.

maisons de campagne

Accès direct à la mer, vue imprenable 44, réplee PORNIC MAISON ANCIENNE garege sur terrein beisé 1,000 m². Prèx : 500,000 F. 16, 118-40) 25-53-15 st (18-40) 25-57-41.

viagers LAFAYETTE, PRÈS OPÉRA 100 m², 4 P., esis., bns. 2° ét., s/r. ser. lib. déc. 250.000 + 3.000, 1 tte, 75 s. 806-58-70.

17°, beau 4 P., 125 m°, tt eft. Imm, pierre da t. occup, hme, 88 a., 230,000 F. comp. 4 8,150 F per mois, CRUZ, 8, f. Is Boétie, Tét.: 266-19-00. F. CRUZ, 266-19-00. 8, RUE LA BOÉTIE, 8°, Conseil 47 ans d'axpérience, Px rentes indexés garanties, Etude gratuite discrète,

Di imm, rénové, murs de bout, libres. Excellent placement. Tél.: 834-13-18.

Particuliers Papiers (offres)

Bijoux

ACHAT OR BUOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO Jouilians-Oribwas I l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin Etaile, 37. sv. Victer-Hugo Ventes. Occasions. Echanges

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissant chez GILLET
18, r. d'Ascole, 4°, 354-00-03.
ACHAT BUOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hêtel-de-Ville.

Cours

Atelier d'Art Vaudou, Dessin, Peinture. Cours dessin peinture. 520-13-77. M° Muette Paris. Etudiante maîtrise engleie, expérience université sméri-ceine, donne cours tous ni-veaux, convensant, traduction. Tél.: 354-76-12. MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH, SUP. SPECIALE, Prof. expérimenté. 558-11-71.

Si vous êtes passionné (el de sculpturs, si votre motivation essentialla n'est pes l'argent, si vous rivez de devenir sculp-teur, je pourrais scoapter de vous former, Tél.: 563-42-13. Moquettes

> MOQUETTE PURE LAINE T. 842-42-62.

Pure laine Wookmark. Prix posés : 88 F/m². Tél. : 958-81-12. Psychanalyse

MOQUETTE 100 %

Achète
PROPRIÉTÉ DE CHABSE
SOLOGNE
ÉCT. nº 203058 à : ORLET
135, av. Charles-do-Gaulle
92200 NEUILLY SUR SEINE bureaux

terrains

Rocherche TERRAIN à BATIR, bankeue SUD Peris, même avec petre meson. 938-87-27.

domaines

Locations DOMICILIATION 8. 2 Secrétariat, tél., télex Location burx. 7tes démarches

ACTE - 358-77-55. Siège social ou bureau avec secrétailet partagé. BUSINESS Buro (1) 346-00-55. **GARE DE LYON** Location courte durée 10 bureau entièrement meublès dans inter endépendant, 329-58-65.

Rech. local comm. 100 m² env, questior 1°, 2°, 8°. T. 565-51-71, p. 4148, 4148, h.b. VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICILIATIONS** S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés dimerches et tous servici ermanences téléphonique

355-17-50. Siège social RUE ST-HONORÉ Constitution Stés, tous sarv. PARIS-ILE-DE-FRANCE RUTIATIVES - 260-91-63.

fonds de commerce

Ventes Paris Est, Bare/apt, Inc. C.A. 5.000.000 F av. 1.500.000 F, Repport 720,000 F, T, 387-79-61, Cause retraite, je cède mages Articles Sports, rue const 75017, Tél.; 387-66-03,

> boutiques Ventes Pr. Pl. Daomesnil

JEAN FEURLIADE, 54, 8v. de La Motte-Picquet-15*, 566-00-75, rech., pour ellents sérieux APPTS 200 m², 16-7° andts.

japonais Urgent cause déménagement, vand canapé velours 3 pl., nouf, coussans en duvet d'ole, 8.000 F (valeur: 15.000 F). Tél. journée: 236-33-18, soir: 580-25-64. PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouverez maintenant du papier japonsis de première qualité.

A PARTIR DE 190 F le rouleau)7,60 m x 0,91 m). Grande choix de coloris et de peilles disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en rouleaux sur papiers de couleurs.

couleurs.

MAGASINS D'EXPOSITION
CAP, 37, rus de Citeaux,
75012 Paris. 764: 307-24-01.
CAP. 27, svenue Rapp,
75007 Paris. 764: 555-88-22.
CAP, 47, cours de la Liberté,
59003 Lyon - 17 850-02-54.
Vente per correspondence :
bocumentation complète et
échemillons contre 10 F per
chèque. Philosophie

Initiation à la philosophia (adultes et cours tous niveaux), par titulaire doctoret, Tél. 700-13-86.

Troisième âge RÉSIDENCE LES CÉDRES residence Les celones fouriers, repos traite, repoit toutes personnes, tous âges, valides, semi-valides, handicapés. Soins assurés, partis snimeux tamiliers scaptés. 33, sv. de Vitry, 94800 VILLEJUH. Metro LOUES.ARGONE

Mátro LOUIS-ARAGON. (1) 726-89-53 (1) 838-34-14,

Vacances

Tourisme 1191 ARGENTAT
Part, loue mais, 7/8 ps. tt cft.
300 m tiv. Dordogne.
Juin, 2* quant, de puil, sept.
T, le soir : 863-16-30.

Cple cinqu... htos réf. Ch. à louer 2 sem. en soût, stud. cft, b. stdg.. rég. St-Raphaði, même erriêre-pays. Ecr. R. Bayard, 5, rue Merc-Sangnier, B2220 Bagnaux. Dracoll House Hôtel
200 chembres à un le, Dentipension. £65 par semaine,
soultes entre 21-80 ans.
S'adresser à 172. New Kent,
Road London SE 1,
7éléphen : 01-703-4175.

SKI S à 17 ans. Pâques et SÉJOURS LINGUISTIQUES. Angleterre. Alfomagne. U.S.A. (10 à 19 ans) encadrés per profe. Tél.; 11) 322-85-14.

UN PSYCHANALYSTE Receit aur rendez-vous au 735-26-85.

78

Sur des marchés des changes passablement désorientés, le dollar a fluctué assez largement mercredi 13 mars, évoluant, à Paris, entre 10,18 F et 10,29 F, pour s'établir aux environs de 10,25 F, contre 10,27 F la veille. A Francfort, il a varié de 3,3350 DM à 3,36 OM, cours sur lequel il semble buter. Les indications suivant lesquelles l'économie des Etats-Unis pourrait conneître une mini-récession en 1986 sont diversement interprétées. En tout cas, elles sont susceptibles, dans l'immédiat, de « casser » la spirale haussière où le dollar s'était engagé ces dernières semaines.

Bâtiment: - 4 % en lle-de-France en 1984

Le chiffre d'affaires du bâtiment en lie-de-France en 1984 s'est élevé à 60,3 milliards de francs, ce qui représenta une baisse de 4 % en volume de l'activité, selon la bilan de la Fédération pariaianna du bâtimant. Le nambra da aslariáa (207 000 personnes) a baissé de 5,5 % durant la même période.

Emploi: 2 millions d'Américains privés de travail par un dollar fort

La forte appréciation du dollar depuis 1980 « a coûté aux Etats-Unis 2 millions d'emplois, dont 1,5 million dans les industries de transformation », estime une étude réalisée par la société Data Resources à la demande de la commission économique conjointe du Congrès. c Nos importations sont actuellement d'environ 15 % supérieures à ce qu'elles auraient été sans la hausse du c billet vert » et nos exportations de 15 % inférieuras. » Pour sa part, le président da Du Pont de Nemours, M. Jefferson, a affirmé qu'aucun secteur américain n'était « épargné », précisant que l'excédent commercial du secteur de la haute technologie était tombé de 27 milliards de dollars en 1980 à 5 milliards en 1984.

Energie: plaidoyer pour l'éthanol

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) a pris position dans le débat sur les additifs pétroliers ou agricoles et sur les solutions à la pollution automobile. M. Michel Rolant, président de l'AFME, a déclaré, le 12 mars, que l'adjonction d'éthanol agricole, pour remédier partiellement à la suppression du plomb, est e la solution la plus efficace, la plus agricole, la moins pétrolière ». L'AFME se prononce contre les pots catalytiques, produits e luxueux coûtant environ 10 000 F, si on tient compte de l'injection électronique ». M. Rolant a souligné que les catalyseurs entraînsient une surconsommation de 5 %, soit un accroissement de la facture pétrolière de 1,8 à 3 milliards de francs. L'AFME préfère la recours à l'ethanol agricole (dans la limite de 7 %, il permet de retrouver un indice d'octane de 96, qui pourrait être « celui du carburant de demain, utilisable par toutes les voitures »). dont le prix de revient est évalué à 2.50 F le litre, soit un

(Publicité)

DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

AVIS RECTIFICATIF

Concernant l'appel d'offres lancé par la construction d'un transporteur à câbla de grumes de bois at de matériel destiné à desservir les plantations de « terra plate » sur la commune de Salazie dans le département de la Réunion.

La data limita de remise des plis initialement fixée au 4 mars 1985 à 16 heuras est reportée au 19 mars 1985 à la même heure.

Il est rappelé que les plis doivent êtra adressés à :

M. LE PRÉSIDENT OU CONSEIL GÉNÉRAL OU DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION **OIRECTION DE L'ADMINISTRATION** GÉNÉRALE ET FINANCIÈRE, 2º BUREAU **BATIMENT OU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL** DE LA PRÉFECTURE AILE SUO - 1" ÉTAGE. AVENUE OF LA VICTOIRE. 97405 SAINT-OENIS.

LE CONSEIL GENERAL

ÉNERGIE

La France va acheter du charbon à la Colombie pour 1 milliard de francs

Bogota. - La France devrait prochainement signer avec la Colombie chainement signer avoc la Colombie un contrat d'environ 100 millions de dollars (plus de 1 milliard de francs) pour l'achat de 3 millions de tonnes de charbon sur trois ans à compter de la fin de 1985. Un accord de principe a été signé en ce sens entre l'ATIC (Association technique de l'importation charbon. technique de l'importation charbon-nière), responsable de la untalité des importations françaises (24 millions de tonnes en 1984) et le consortium qui, en Colombie, exploite la mine géante de Cerrejoo (la société d'Etat Carbocol et le groupe Exxon associés à parts égales).

Cet accord est important à un double titre. Il concrétise l'arrivée de la Colombie sur le marché international du charbon, où, grâce à l'entrée en service de l'exploitation de Cerrejon – la plus grande mine à ciel ouvert du monde qui a exigé un investissement de 3,4 milliards de dellars, - ce pays devrait devenir d'ici, 1990 l'un des cinq premiers exportateurs mondiaux avec 15 à 20 millions de tonnes exportables en 1989, au lieu de 1,5 million de

tonnes en 1985. D'autre part, après trois années de hauts et de bas au cours desquelles les entreprises françaises ont quasiment été exclues des impor-tants programmes d'équipement du pays, ce contrat devrait débloquer les relations commerciales francocolombiennes. Les achats de charbon de la France devraient en effet contre 120 % en moyenne co Amérientrer – c'est l'objet des ultimes négociations engagées au niveau sance relativement soutenu (3 % en

De notre envoyée speciale gouvernemental — dans le caure des accords de compensation permettant d'équilibrer les échanges entre les deux pays, jusqu'ici largement excé-dentaires en faveur de la France (178 millions de francs en 1984), du fait ootammeot des veotes de Renault, qui détient 45 % du marché colombico.

Mais à part le café, les fleurs, les bananes et le sucre, la Colombie, qui entend compenser à 100 % la plupart de ses achats à l'étranger et a limité depuis l'an passé ses importations au strie minimum, possédait jusqu'ici peu de produits facilement exportables aux cours internationaux. Ceci aggravait le contentieux franco-colombien, né d'une série de « malemendus » (selon l'expression d'uo diplomate) avec des cotre-prises françaises (Renault, Air France, la Compagnie générale de radinlogie, la Société auxiliaire d'entreprises).

La Colombie, promise à un développement rapide grâce à ses importantes ressources naturelles fehar-boo, pétrnie, hydrnélectricité. ferro-mekel, etc.) est l'un des seuls États d'Amérique latine qui conti-nuent d'honorer ses engagements financiers. Avec une dette extériente relativement modeste (11 milliards de dollars), oo taux d'inflation modéré – 18 % l'an

gouvernemental - dans le cadre des 1984), elle devrait, selon un rapport récent de la Sanque mondiale a conserver son crèdii international pendant la période allant jusqu'à 1990 et au-delà a La Colombie constitue, selon la délégation conmerciale française à Bognta - l'un des tout premiers pays-cibles - du commerce extérieur français eo Amérique latine et offre des débouchés potentiels très importants pour les entreprises françaises.

Divers projets...

Une demi-douzaine de projets, représentant au total plusieurs mil-liards de francs, intéressent des groupes natinnaux. Les plus avancés concernent l'extension en 1985 de la troisième chaîne de télévisinn éducative colombienne (pour 500 millinns de francs) et la construction, en 1985 également, de la seconde par-tie de l'oléodue reliant les champs pétroliers de Cann Limon (près de la frontière vénézuélienne) à la côte de la mer Caraïbe (4 milliards de francs), nuvrage pour lequel sont en concurrence la société française GTM-Entrepose et l'américain Bechtel.

A plus long terme, divers projets intéressent également des entre-prises françaises : construction d'un autre niéoduc traversant les Andes (1,4 milliard de francs), dont la quatrième tranche des travaux intéresse la Société auxiliaire d'entre-prises, opposée à plusieurs groupes

internationaux: construction d'un junnel autoroutier à Medellin. seconde ville de la Calombie (2.5 milliards de francs). à laquelle s'intéressent les groupes Dumez, Bouygues et la SAE; pose de 232 000 lignes relephaniques A Bogota (2 milliards de francs), l'un des plus gros projets de ce type dans le monde : construction d'une usine de nitrate d'ammonium destinée à produire des explosifs (400 millions de francs), et d'une grosse usine d'amoniaque-urée

Outre ces projets, plus nu moins avances, plusieurs entreprises françaises étudieraient également des investissements en Colombie. C'est le cas notamment du Club Mediterrance, qui songe à creer à Carthagène, sur la côte de la mer Caraïbe, un club de vacances d'ici deux ans, et de la Campagnie française des pêtrole (CFP-Tntal), qui étudie une prise de participation, en association avec l'AGIP italienne, duns la mine de charbon de la Loma dans le nordest du pays, projet étudié par les Charbonnages de France et récem-ment abandanné. Mis à part la régie Renault et le groupe ELF, qui produit actuellement 300 000 ionnes de pétrole par an sur neuf permis et a engage un important effort d'exploitation dans l'est du pays, les investissements français en Colonibie sont restés jusqu'ici très limités (moins de 2,2 % des javestissements étrangers totaux).

VÉRONIQUE MAURUS,

Variation (en %) au cours

CEE

Les Dix ont arrêté le budget de modernisation de l'agriculture

De notre correspondant.

toutefois inférieur à celui proposé par la Commission de Bruxelles (5,7 milliards d'ECU ou 40 milliards de francs). La politique de modernisatino comprend ootam-ment le renforcement de la productivité des exploitations, des aides à la transformation et à la commercialisation, ainsi qu'à l'arrachage des vi-

M. Rocard s'est prononcé contre cette décision prise à l'issue d'un vote à la majorité qualifiée, afin de se démarquer des ministres des si-

Bruxelles (Communautés euro-péennes), — Les ministres de l'agri-culture de la CEE ont décidé le mer-credi 13 mars de consacrer 5,25 milliards d'ECU (36 milliards 5,25 milliards d'ECU proposes. de francs) à la modernisation des structures agricoles dans les dix pays de la Communauté pendant les années 1985-1989. Ce montant, fixé après consultation des ministres des intégrés méditerranéens (PIM). Au des la consultation des ministres des la consultation des mercredis matin laisse ouverte la question du matin laisse ouverte l finances, est sensiblement supérieur départ, la Commission avait prévu de réservet 900 millions d'ECU pour précédente (3,75 milliards d'ECU, soit 25,8 milliards de francs). Il est tement aux effets de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portu-gal. La France, la Grèce et l'Italie estiment qu'une dotation particu-lière est nécessaire pour les zones méridionales de la Communauté. Les autres Etats membres sont d'uo avis contraire. Il faut done attendre maintenant les discussions des mi-nistres des affaires étrangères, la somaine prochaine, sur les PIM pour avoir une idée plus précise sur la ventilation des différentes interven-

tions financières de la CFE. MARCEL SCOTTO.

L'emploi de l'ECU «officiel» va être renforcé

Les genverneurs des banques cen-trales de la CEE, réunis à Bâle sous la présidence de M. Duesenberg, de la Banque des Pays-Bas, sont tombés d'accord sur un dispositif en trois points destiné à renfurcer l'emploi de l'ECU -nfficiel». Tout d'abord, ces banques centrales seraient inci-tées à augmenter leurs réserves en ECU, en concurrence avec le dollar, qui demeure, pour l'instant, la première mnnnaie utilisée pour se constituer des réserves de change. Ensuire, les taux d'intérêt servis sur l'ECU «officiel» (par npposition à l'ECU » raivé»). l'ECU - privés) seraient portés à un niveau plus proche de celui du mar-ché. Pour l'instant, ces taux sont égaux à la moyenne des taux d'escompte pratiques par les ban-

ques centrales, le plus souvent infé-rieurs au niveau du marché (4,50 % au lieu de 6 % en RFA et 9,50 % an lieu de 10,5 % co France, par exem-

Enfin, les banques centrales extérieures au système monétaire européco pourraient, elles aussi, consti-péco pourraient, elles aussi, consti-tuer des réserves en ECU. Ce dispositif, qui sera soumis au pro-chain conseil des ministres de la CEE, le 15 avril à Palerme, est l'aboutissement de longues négocial'aboutissement de longues négocia-tions, dont le dernier épisode a été la levée de l'opposition manifestée par la Belgique. A Strasbourg, M. Jac-ques Delors, président de la Com-mission européenne, a déclaré que l'accord des banques centrales réa-lisé à Bâle «constituats un premier pas dans la bonne direction». à savoir « la lutte contre le désordre monétaire international » engendré monétaire international - engendré par les soubresauts du dollar.

Certes, fait-on observer, un tel dispositif n'entame en rien le eloi-sonnement hermétique entre le circuis de l'ECU officiel, cantonné aux banques centrales, et le marebé international de l'ECU » privé». Au 30 septembre dernier, a précisé M. Delors, les banques commer-ciales détenaient l'équivalent de 25 milliards de dollars en ECU privés. Les Allemands eux-mêmes détiendraient 6 milliards d'ECU privés, bien que leur réglementation s'y oppose, - ce qui montre bien que les réglementations peuvent être tournées », a ajouté M. delors.

 Ua appei de M. Jacques Delors. — M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, a lancé un appel solennel, le 12 mars à Strasbourg, pour que l'Espagne et le Portugal soient admis dans la CEE le le janvier 1986, en mme prévu. - Nous sommes à deux dujets de l'accord sonomes à deux duigts de l'accord.
mais un échec du sommet européen
de Bruxelles en mars risquerait de
compromettre celui de Milan en juin, a-t-il dit lors d'une conférence de presse qui succédait à son discours programme pour 1985 devant

CONJONCTURE

La hausse des prix de détail en janvier : + 0.5 %

des 12 derniers mois (jan. 85/ jan. 84/ jan. 85/ jan. 85/ jan. 85/ jan. 85/ jan. 85/ jan. 85/ jan. 84/ jan. 85/ jan.		v	PLINTING (C)	1 76) ZU ÇOL	11.7
ALIMENTATION		derniers mois (jan. 85/	derniers mois (jan. 85/	mois (jan. 85/	dernier meis (jan. 85
(y consurin hoiseans)		+ 6,5	+ 2,7	+ 1,1	+ 0,5
Produits de in piche	(y compris hoispans) Produits à base de cérénies Viandes de boucherie Perc et charcuterie	+ 6,3 + 1,5 + 5,8	+ 3.1	+ 0.5 - 0.3	+ 0,2
Autres produits alimentaires	riunde Produits de la picke Laits, fransiges Caris Corps gran et beurren	+ 4,1 + 8 + 6,9 + 0,2 + 1,6	+ 3,4 + 2,3 + 4,4 - 2,6	+ 1,4 + 0,7 - 1.6 - 5,5	- 0,1 + 0,3 + 0,7 - 1,3
1) Habillement et textiles	Autres produits alimentaires Bolmons alcoolisées Bolmons nou alcoolisées	+ 7.5 + 4.3 + 11.7	+ 3 + 1,6 + 3,7	+ 1,1 + 0,9 + 1,5	+ 0,2 + 0,3 + 0,4
TURES	Hishillement et textiles Vétements de dessus Antres dessus accessoires Articles chansauts Antres articles textiles	+ 9,3 + 8,8 + 10,2 + 8,3	+ 4.7 + 4.2 + 5.4 + 4.6	+ 2.3 + 2.1 + 2.7 + 2	+ 0,3 + 0,3 + 0,4 + 0,3
Autres articles d'équipement du ménage. Savans de ménage, produits déternifs et produits d'entretien + 5,9 + 2,8 + 1,1 + 0,6 Articles de toilatte et de noiss + 5,1 + 2,3 + 0,8 + 0,2 Véhicules. Papeterle, librairle, journaux + 7,5 + 3,1 + 1,8 + 1,1 Photo, optique, électro-acoustique + 1,7 - 0,1 - 0,4 - 0,2 Autres articles de loisis + 5,6 + 2 + 1 + 0,4 Combustibles, énergie + 11,1 + 6,4 + 2,6 + 1,5 Tabucs et produits manuefacturés divers + 1 - 0,3 + 0,6 + 0,1 • SERVICES + 6,4 + 2,4 + 1 + 0,6 Services relatifs au legement + 7,2 + 3,3 + 1,5 + 1,3 dout : loyers + 6,4 + 2,4 + 1 + 0,6 Services relatifs au legement + 7,2 + 3,3 + 1,5 + 1,3 dout : loyers + 5,9 + 2,6 + 0,9 + 0,2 Services de santé + 7,2 + 3,4 - 0,1 + 0,1 + 0,4 Tamuports publics + 5,9 + 2,6 + 0,9 + 0,2 Services d'attifisation de véisicules privis (2) + 6,6 + 2 + 1,1 + 4,4 Hötels, enfés, restaurants, cuntines + 6,2 + 2,3 + 0,8 + 0,4 Antres services (3) + 8,2 + 4,2 + 1,2 + 0,7	TURÉS Meubles et trois Apparells ménagers électriques et à	+ 5,5	+ 3.2 + 2.2		
Sevens de ménage, produits déternifs et produits d'entretien + 5,9 + 2,8 + 1,1 + 0,6 Articles de toilette et de noise + 5,1 + 2,3 + 0,8 + 0,2 Véhicules + 7,2 + 2,3 + 1,9 + 1,1 Papeterle, librairie, journaux + 7,5 + 3,1 + 1,8 + 1,1 Photo, aptique, électro-acoustique + 1,7 - 0,1 - 0,4 - 0,2 Autres articles de loish + 5,6 + 2 + 1 + 0,4 Combustibles, énergie + 11,1 + 6,4 + 2,6 + 1,5 Tabucs et produits annefacturés divers + 1 - 0,3 + 0,6 + 0,1 • SERVICES + 6,4 + 2,4 + 1 + 0,6 Services relatifs au legement + 7,2 + 3,3 + 1,5 + 1,3 dout : loyers + 7,2 + 3,3 + 1,5 + 1,5 Soiss personnetés, soins d'habillement (1) + 5,9 + 2,6 + 0,9 + 0,2 Services de saint + 3,4 - 0,1 + 0,1 + 0,4 Transports publics + 5,9 + 2,6 + 1,2 + 0,5 Services d'autilisation de véhicules + 5,9 + 2,6 + 1,2 + 0,5 Héécis, cafés, restaurants, cautines + 6,2 + 2,3 + 0,8 + 0,4 Ambres services (3) + 8,2 + 4,2 + 1,2 + 0,7	Autres articles d'équipement du mé-				-
Articles de tollette et de solus	Sevons de ménage, produits déternifs				
Tabacs et produits annuefacturés divers	Articles de toilette et de solus Vibloules Papeterie, librairie, journaux Photo, aptique, électro-acoustique Autres articles de loisir	+ 5.1 + 7.2 + 7.5 + 1.7 + 5.6	+ 2.3 + 2.3 + 3.1 - 0.1 + 2	+ 0,8 + 1,9 + 1,8 - 0,4 + 1	+ 9.2 + 1.1 + 1.1 - 9.2 + 0.4
■ SERVICES + 6,4 + 2,4 + 1 + 8,6 Services relatifs as legescent + 7,2 + 3,3 + 1,5 + 1,3 deat: loyers + 7 + 3,5 + 1,5 + 1,5 Solves personnels, soins d'habillement (1) + 5,9 + 2,6 + 0,9 + 0,2 Services de santé + 3,4 - 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,2 + 2,6 + 1,2 + 0,5 Services d'satilisation de vébicales privés (2) + 6,6 + 2 + 1,1 + 8,4 + 8,4 + 0,8 + 0,4 Autres services (3) + 8,2 + 4,2 + 1,2 + 0,7	Tabacs et produits munufacturés	1			
dout : loyers					
Privis (2) + 6,6 + 2 + 1,1 + 8,4 Hôteis, cafés, restaurants, cantines + 6,2 + 2,3 + 0,8 + 0,4 Antres services (3) + 8,2 + 4,2 + 1,2 + 0,7	Services relatifs au legement dont : loyers Solus permanucis, solus d'habitiement (1) Services de santé Transports publics Services d'atilisation de véhicules	+ 7 + 5,9 + 3,4	+ 3,5 + 2,6 - 0,1	+ 1,5 + 0,9 + 0,1	+ 1,3 + 1,5 + 0,2 + 0,4
	Privis (2) Hôtels, cafés, restaurants, cantines	+ 6.2 + 8.2	+ 2.3	+ 0,8 + 1,2	+ 0,4

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est établi à 153,9 en jan-En rythme annuel sur les trois derniers mois, la hausse des prix est de 4,4 %. (1) Le poste - soins personnels, soins d'habillement - comprend notamment les dé-ses de ressemelage, bianchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autoroutes, etc. (3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation
des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. +ou dép	Rep. + cu dép
S EU S cast Year (100)	10,2259 7,3482 -3,9319	19,2350 7,3713 3,9381	+ 165 + 175 - 24 + 1 + 141 + 149	+ 235 + 310 - 59 - 26 + 282 + 298	+ 460 + 560 - 405 - 284 + 880 + 929
DM Florin F.R. (198) F.S. L (1898)	3,8541 2,6961 15,1864 3,6016 4,8760 11,1197	3,9589 2,7002 15,2125 3,6162 4,8878 11,1488	+ 116 + 124 + 73 + 79 + 14 + 51 + 150 + 162 - 160 - 165 - 343 - 312	+ 232 + 245 + 145 + 156 + 40 + 110 + 226 + 303 - 389 - 281	+ 638 + 679 + 436 + 470 - 38 + 198 + 857 + 916 -1027 - 951

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U 8 3/ DM 5 15/ Florin 7 F.R. (140) 10 1/ F.S 3 1/ L.(1400) 13 1/	8 8 1/2 811/16 116 6 1/16 6 1/16 7 1/4 7 1/4 /2 11 10 1/2 14 3 3/4 5 9/16	6 3/16 6 1/8 7 3/8 7 5/16 10 3/4 10 9/16 5 11/16 5 11/16	9 1/16 9 3/4 6 1/4 6 1/2 7 7/16 7 3/8 10 13/16 10 13/16 5 13/16 5 13/16	6 5/8 7 1/2
E	4 14 3/4 14 1/8	14 1/2 14 1/4 14 1/4 13 3/4 10 7/8 10 15/16	14 5/8 15	15 1/4 12 5/8 11 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SALON DES BIOTECHNOLOGIES. PARC DES EXPOSITIONS. PORTE DE VERSAILLES. 4 AU 8 JUIN 85.

son stand, à l'occasion de

du département un espace sur

Il propose aux entreprises

Votre entreprise est implantée dans les Hauts-de-Seine. Vos activités sont liées directement ou indirectement aux biotechnologies.

Si vous êtes intéressé par une participation au stand groupé du Conseil général des Hauts-de-Seine, faites-vous connaître au :

Service économique, Conseil général des Hauts-de-Seine 167/177, avenue Joliot-Curie 92015 Nanterre cedex. Tel.: 725 95 00. Poste 4915

and the second of grafia de la compl**áma**

ANEDIC:

ingent frais -- 12 - Mar 126

فيعوا المخالفة بدارا And the second second

..... Same and the same

- 3

IC FURE

SELON UNE NOUVELLE ESTIMATION

Le déficit de l'UNEDIC serait plus élevé que prévu en 1985

Déjà prévue, l'hypothèse d'un dé-ficit, pour 1985, du régime d'assurance-chômage géré paritaire-ment par l'UNEDIC se confirme et

En octobre 1984 une première note confidentielle (le Monde du 17 novembre) avait chiffré ce défi-cit à 1,330 milliard de francs si le chômage se maintenait à son niveau d'alors, à 3,313 milliards on à 4,347 milliards selon que l'on comp-tait 180000 ou 250000 chômeurs

Dans une seconde note, établie le 14 février, les services de l'UNE-DIC ont repris leurs calculs avec les mêmes variantes en se référant an nombre de demandeurs d'emploi enregistré à la fin de décembre 1984, soit 2524900 en données brutes. Il en ressort que, en cas de stabilité du chômage, le déficit s'élèverait à 1,965 milliard de francs à la fin de l'année, contre 4,118 et 4,934 milliards avec, respectivement, 180000 on 250000 chômeurs de plus.

2,783 milliards on 3,598 milliards an mois de décembre. Dans l'hypothèse de la stabilité, la première slerte (856 millions de francs) interviendrait au mois de juillet.

L'aggravation du déficit de l'assurance-chômage, plus rapide et plus important que ne le laissaient pius important que ne le sassaient supposer les premières estimations, pourtant mal accueillies à l'époque, s'explique de diverses façons. Non seulement le chômage a progressé mais, à observer la structure des dépenses de l'UNEDIC, on constate que les modifications successives du régime ont entraîné des effets per-

Les régimes de retraite complémentaire attendent de l'« argent frais »

L'UNEDIC (régime paritaire d'assurance-ehômage) et les régimes de retraite complémentaire auront besoin d'argent frais dans les prochains mois, a déclaré mardi 12 mars M. Antoine Faesch, secretaire confédéral de Force ouvrière et président de l'ARRCO (Association des régimes de retraite complémentaire des non-cadres), qui a participé aux dernières négociations syndicats-patronat.

Selon lui PINEDIC secrétaire confédéral de Force

le rouge en septembre prochain (et non des le mois de mai, comme le pense l'étude de l'UNEDIC). Pour préserver le régime conventionnel, nous devons éviter de travailler dans le rouge jusqu'à la prochaine échéance du régime en 1986 (...). Comme il n'est pas question de diminuer les versements aux chô-meurs il faudra augmenter les cotisations d'au moins un demi-point ».

Quant aux régimes de petraite complémentaire (AGIRC pour les cadres et ARRCO), « ils doivent recevoir de l'argent frais au plus card début juin de l'Association pour la structure financière » (ASF, créée en 1983 pour assurer le resement des garanties de ressources et des retraites compléments sources et des retraites complémentaires entre soixante et soixante-cinq Monde du 18 janvier). L'ARRCO, pour sa part, aura au le avril 1985 avancé 5,3 milliards de francs (1) et ne peut aller plus loin. Mais • si elle reçoit son du, elle

assurera son équilibre jusqu'à la fin de l'année et pourra proroger d'une année les règles actuelles sur le taux d'appel des cotisations et le rendement des retraites sans grandes difficultés ».

« Une fois ce cap franchi, a estimé M. Faesch, on arrivera à régler le problème de l'harmonisation des règlements des différentes caisses de retraite », problème actuellement en suspens depuis l'interruption des négociations an début de décembre 1984 (le Monde du 6 décembre). Mais la priorité, selon lui, consiste aujourd'hui à res-taurer la situation de l'UNEDIC: « Si nous mettons ce régime paritaire par terre, je ne donne pas cher

M. Faesch a fait ces déclarations M. l'aesch à lait ces declarations à l'occasion d'une conférence de presse de l'OCIRP (Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance), qui réunit quarante caisses de retraite assurant des pensions aux veuves et aux veufs en cas de décès prémature du conjoint et des rentes éducation pour les enfants. Il a Indiqué que l'OCIRP souhaitait contribuer à une politique de prévention et jouer un rôle de coordination sur ce terrain pour

Alors que, dans les deux hypothèses d'angmentation du châmage, les compres de l'UNEDIC devaient être «dans le rouge» à partir du mois de juin (de 569 millions dans un cas, de 936 millions dans l'autre), il apparaît maintenant que le déséquilibre se produirait dès le mois de mai. Il manquerait alors 308 millions ou 485 millions et 2,783 milliards ou 3.598 milliards deux notes dans la scule hypothèse de 180 000 chômeurs supplémentaires, essentiellement sur trois postes. D'abord, le montant des indemnités de formation, versées an titre de l'ancienne réglementation et qui u'existent pas dans la nouvelle, est réévalué de 696 millions de francs car les chômeurs qui peuvent y prétendre font jouer ce droit. Ensuite, les aides à la réinsertion des immigrés, sous forme de capitalisation d'indemnités, apparaissent maintenant pour 420 millions de francs. Enfin, la validation de points de retraite, sur la base de taux réels et non plus du minimum obligatoire, intervient pour 503 millions de francs de plus.

Si le déficit prévisible n donc aug-

Si le déficit prévisible n donc augmenté de 806 millions de franca, toujonrs dans l'hypothèse de 180 000 chômeurs supplémentaires, pour la seule assurance-chômage gérée et financée par les salariés et les employeurs, la réévaluation ne s'arrête pas là. Elle concerne également les autres systèmes que contrôle l'UNEDIC, à savair le régime de solidarité supporté par le budget de l'Etat et le régime des garanties de ressources, lui-même intégré dans celui de l'ASF (l'Association pour la structure financière), mis en place Si le déficit prévisible n donc augstructure financière), mis en place pour faire face au surcoût de la re-traite à soixante aus.

Un rôle de banquier

A peine équilibré (il lui manque-rait 300 millions de francs), le ré-gime de solidarité devrait voir ses dépenses augmenter de 1,444 mil-liard de francs du fait d'une double évolution : les allocations de prére-traite FNB, directement liées aux licenciments et aux restructurations industrielles, progresseraient de 1,019 milliard; les allocations de soidarité, versées aux chômeurs de longue durée sur la base de 1 242 F par mois, coûteraient 745 millions de francs supplémentaires.

Il n'y aurait guère que les garan-ties de ressources qui, étant bénéfi-ciaires dans toutes les hypothèses, verraient leurs dépenses régresser de 381 millions en raison d'une diminution du nombre de bénéficiaires, progressivement dirigés vers la retraite ou - disparus », selon un déli-

Par voie de conséquence, cela amène à penser que l'UNEDIC, pourtant bien mai en point, utilisera en point, utilisera de constituen

jouer un temps le rôle de banquier aux antres régimes qui dépendent

Pour antant il faudra bien, à un moment donné, aborder la délicate question du déséquilibre du régime d'assurance-chômage, qu'on avait pu croire réglé pour deux ans, nvec la signature du nouveau règlement en janvier 1984. Le patronat et les surdicats évenuent modernment le syndicats évoquent prudemment le sujet et, encore récemment, mainte-naient la possibilité d'une ouverture des négociations à l'entonne pro-chain en vue d'une application à la date prévne, c'est-à-dire au le avril 1986.

Garanties

Est-il possible d'attendre? Les partenaires sociaux paraissent l'es-pérer, embarassés qu'ils sont d'avoir à reconnaître que leur organisme est de nouvezu menacé par des maux qui l'ont conduit, par le passé, au bord de la faillite. Le gouvernement, qui ne voudrait surtout pes que le sujet resurgisse dans la ligne droite qui précède les législatives, paraît hésiter et se montre discret.

Tout cela explique aussi que, à propos du finnncement pur l'UNEDIC des contrats de formation recherche d'emploi (CFR), chacun tente de multiplier les garanties. Les partenaires sociaux veulent avoir l'assurance que le projet gou-vernemental n'entraînera pas un ac vernemental n'entraînera pas un accroissement du déficit du régime. Le
gouvernement, lui, propose de tenir
un compte séparé des dépenses ainsi
occasionnées. Il s'engagerait, fait-il
savoir, à payer la différence s'il advenait à l'expérience — c'est-à-dire
en 1986 ou en 1987 — que son projet
était plus dispendieux que ne le laissaient penser ses calculs et ses estimations.

ALAIN LEBAUBE.

• Installation du Conseil supérienr de la prud'homie. -MM. Robert Badinter, ministre de la justice, et Michel Delebarre, na justice, et Michel Deicoarre, ministre du travail, out présidé l'installation le 12 mars du Conseil supérieur de la prud'homie. Composé de neuf représentants des syndicats, de neuf représentants du patronat et de cinq représentants de l'Etat, ce conseil est présidé par le professeur Lean-Leagues Ducarrant Cara-Jean-Jacques Dupeyroux. Organisme consultatif, il est appelé à formuler des avis et des suggestions sur l'organisation et le fonctionnement des conseils de prud'hommes. pour retarder d'autant l'inéluctable.
Compte tenu des fonds énormes de règlement étaient en moyenne de recettes environ), elle peut faire 1983).

ÉTRANGER

LE RACHAT D'HARRODS PAR DES EGYPTIENS

Un symbole de l'Angleterre impériale

De notre correspondant

Londres. — Voilà encore une institution très britannique qui vient da passer entre des mains étrangères. Dans la soirée du 11 mars, pour la somme de 11 mars, pour la somme de 616 millions de livres (près de 6,6 milliands de francs), trois frères originaires d'Alexandrie, MM. Mohamed, Ali et Saleh Al Fayed, ont acquis la majorité des actions du groupe House of Fraser, dont Harrods est le plus besu fleuron. Certes, il est difficile de paraître plus anglais que ces Egyptiens, et leur société est de droit britannique, mais tout de même... Le plus grand des magesins, un des plus prestigieux au monde, fait partie du patrimoine du Royaume presque au moine du Royaume presque au mêma titre que la tour de Londres et se visite avec un comparable respect. L'IRA n'avait pas besoin d'y commettre un titten-tet meurtrier lainq morts et une centaine de blessés, en décembre 1983) pour que soit donnée à Harrods — monument classé — une valeur de symbole de l'An-gleterra impériale.

Le nationalisme britannique est atteint, une fois de plus, comme en témoigne cetta méchante caricature publiée par le Daily Star et montrant l'immense templa de briqua rose, chefrianna, transformé an bazar oriental où de louches bouti-quiers proposent de fausses anti-quités égyptiennes. Les frères Al Fayed ne a'en offusquent guère, Les liens de leur famille avec l'Angleterre sont anciens ; l'eur grand-père a commencé à faire fortune au début du siècle en

cultivant le coton dens le delta du Nil et en vendant sa récolte aux drapiers des Midlands. Ils ont quitté leur pays voici vingtcing ans quand Nasser a nationalisé une partie de leurs biens. Depuis, leur prospenté est fondée sur une compagnie de navigation forii assure notamment le transport des pélerins vers La Mec-que), une banque au Texas et des opérations immobilières dans toute l'Europe. Ils sont proprié-taires à Paris de l'hôtel Ritz, dont ils ont utilisé la renom pour diffuser une très large gamme de pro-duits de luxe. Ils entendent faire marque d'Harrods.

Ainsi prennent fin sept années de haute lutta à la Bourse de Londrea pendent laaquallas House of Fraser, un groupe bénéficiaire qui compte cent deux ma-gazins, e tenté de résister aux offraa d'nchat du groupa britannique Lonnho (mines, hô-tels, casinos et l'hebdomadaire Observer), qui, au dernier mo-ment, a dû céder à la surenchère des frères Al Fayed. Mais l'affaire n'est peut-être pas tout à fait terminée car les dirigeants de Lonrho prétendant que leura vainqueurs n'avaient pas les moyens de leur acquisition et qu'an réalité ils ne sont que les De tout façon la cession des parts de House of Fraser sera soumise à l'examen de la commission des monopoles et des

FRANCIS CORNU.

Les Etats-Unis dénoncent les subventions françaises à l'exportation

ford, secrétaitre adjoint au Trésor a, le 12 mars, sévèrement critique l'attitude « négative » de la France dans les négociations sur la réduction des crédits subventionnés à l'exportation. Il a parlé de • représailles - si des progrès u'étaient pas enregistrés sur ce sujet avant la réumon ministérielle de l'OCDE, les 11 et 12 avril à Paris.

accomplis sur les problèmes de transparence (information réciproque sur les prêts accordés) et de définition risqueat d'être remis en (AFP.)

Washington. - M. David Mul- cause - st la France continue à bloquer les positions sur la question de la discipline . a affirmé M. Mulford. Actuellement, selon les règles de l'OCDE, les crédits mixtes à l'exportation doivent comporter une part de subvention d'au moins 20 %.

Les propositions européennes. « dues uniquement à la France », de porter ce pourcentage à 25 % - ne sont pas acceptables . M. Mulford a rappelé que les États-Unis recom-



Une petite révolution, cet avion! Grâce à une réduction considérable du niveau sonore, nos passagers voyagent maintenant dans cette ambiance paisible qu'ils apprécient tant. Certains profitent du silence pour faire un petit somme bien ménté, d'autres pour planifier une

nouvelle stratégie d'affaires. D'autres enfin s'installent confortablement et se laissent transporter en paix.

Plus d'Airbus A310 dans notre flotte signifie, pour nos nombreux voyageurs, plus de vols encore, alors que, déjà, nous couvrons plus de destinations sur le continent africain que toute autre compagnie aénenne. Avectoujours, bien sûr, la chaleur de l'hospitalité africaine qu'offrent nos équipages, ainsi que des menus appétissants de plats européens soignés ou, pour les plus audacieux, quelques mets

traditionnels du pays.

NIGERIA **AIRWAYS** No 1 en Afrique.

Food (18 millions de caisses). La United Brands avait commencé de réduire sa production dès 1975 : l'idée d'un retrait total était dans l'air. Une grève de soixante-dix jours dans les plantations de juillet à septembre 1984 a servi de détonateur. Installée en Costa-Rica depuis la fin du siècle dernier, la société américaine était liée par contrat au gouvernement pendant encore trois ans. Les causes du départ invoquées

et le poids de l'impôt (70 cents américains par caisse) perçu par le gouvernement. Celui-ci, après avoir pensé qu'il continuerait l'exploita-tion, confiant à United Brands la commercialisation, a renoncé à ce projet. La United n'avait d'ailleurs pas attendu la fin des réflexions du gouvernement pour commencer à démonter le système d'irrigation des

C'est surtout le précédent créé qui inquiète les autorités : les deux autres grands producteurs ont lancé une offensive pour obtenir la réduction à 20 cents, voire nne suppres-sion de l'impôt sur les bananes exportées. Ils font valoir qu'ils ne peuvent supporter la concurrence de pays aux systèmes fiscaux plus compréhensifs, tels que l'Equateur, premier producteur mondial, ou la Colombie. – (AFP.)

Aux Etats-Unis

L'examen du budget de loi agricole pourrait être repoussé

Selon plusieurs membres du Congrès américain, le projet de loi agricole (Farm Bill 1985), transmis par le gouvernement Reagan le 22 février dernier e peu de ebances d'être adopté cette annèe. M. Mark Andrews, senateur républicain du Dakota du Nord, qui assistait à la convention annuelle des opérateurs sur les marchés à terme à Boca-Raton (Floride), a déclare s'attendre que la législation actuelle, qui doit arriver à son terme le 30 septembre, soit recooduite pour un an. Certains membres du Coogrès préscots à cette convention ont expliqué que les difficultés financières d'une partie des agriculteurs et le veto présidentiel appliqué à une outre loi récemment votée par le Congrès pour leur venir en aide avaient créè une etmosphère peu favorable à la

discussion d'un texte dont la nature est très controversée puisqu'il prévoit de réduire de facon draconienne le montant des soutiens fédéraux.

Selon un rapport du département américain de l'agriculture, 93 000 exploitations, solt 13,7 % du total des exploitations moyennes. endettées pour un total de 47 milliards de dollars, sont soit insolvehles, soit au bord de la faillite. Ce pourcentage est nettement plus éleve que les 4 % cités par le présideot Reagan. Le secrétaire à l'agriculture, M. John Block, a d'ailleurs indiqué par la suite que le président s'était trompé. Toujours selon ce rapport, les 679 000 exploitations moyennes - de type familial -, représentant la base de l'agriculture américaine, seront les plus touchées.

CONSOMMATION

La lutte s'intensifie face aux contrefacons

Le Comité de liaison pour la lutta anticontrefeçon (COLC), préside par Roberto Gucci, vient de faire connaître les résultats de la première année d'axercice de cet organisme, créé à Rome à la fin de 1983.

Sont d'abord concernées les industries de luxe et de prestige sur la plan international qui se voient littéralement « piratées », notamment en Extrême-Orient, par des réseaux paralléles de fabrication, distribution et venta de produits, quand leura nome euxmêmes ne sont pas détournés de leurs ectivités normales (1). « Ce genre de vol tend à discrédite jusqu'à l'image de marque de la France et de l'Italie auprès des consommateurs de bonne foi », fait remarquer André Doucet, de S.T. Dupont.

Participent à cet organisme : Valentino, Roberta de Camerino, Fendi, Cartier, Céline, Christian Dior, Chanel, Pierre Belmain, Hermes, Jean Patou, Ven Cleef et Arpels, Louis Vuitton, Nina Ricci, Yves Saint-Laurent, Relph Lauren et Benetton.

Les marques gerdent toutefois leur indépendance at leur sys-tème da défanse (dépôt des noms dens le monde entier, dépistage de faux, actions en justice, destruction de contrefacons), qui leur coûtent jusqu'à 1,5 % de leur chiffre d'affaires

Aux Etats-Unis, une nouvelle loi empreinte de réalisme permet aux douanes de bloquer la distribution des marchandises jusqu'à l'arrivée des factures, En France, pays de l'appellation contrôlée pour les vins, les douanes filtrent les importations et transmettent le cas écheant au parquet les dossiers litigieux en vue de pour-suites judiciaires. Il faut savoir que cette industrie da la contrefaçon est destinée aux marches mondieux. Roberto Gucci, la sellier-maroquinier florentin, affirme que 45 % des exportations de sa griffe d'Italie sont des faux.

mène, Christian Dior dépose et soutient sa griffe dans 157 pays. Léo Gros. PDG de Pierre Balmain. donne des contrats d'exclusivité eux sociétés qui exploitent sa licence, à charge pour elles d'être ettentives eux contrefaçons. seau de fabrication et de distribution pour être partout présents. En France, l'Union des fabricants, présidée par Jean-Jacques Guerlain, regroupe un nombre important de grandes marques dans de nombreux domaines, notamment la parfumerie. Enfin, à Bruxelles, le CEE étudia ectualiament un règime communautaire de marques qui permettrait d'obtenir une protection selon une lègislation unifiée dans l'ensemble de la Commu-NATHALIE MONT-SERVAN.

Pour lutter contre le phéno-

(I) Voir l'article de Francis Cornu dans le Monde daté 10-11 février 1985.

 La riposte de Dior. — Dior n décidé de riposter aux décourne-ments illicites de ses produits, en adoptant un nouveau système de marquage au laser de ses parfums et de ses produits de beanté, a indi-qué le 12 mars son président M. Marier Forer, qui a évalement. M. Maurice Roger, qui a également annoncé le lancement d'un nouveau parfum en 1985. «Fléau qui gran-grène la profession, beaucoup plus grène la projession, beaucoup plus grave que les contrefaçons », ce trafic international est organisé par des courtiers clandestins, a expliqué devant des journalistes, le président de Dior, dont le bénéfice d'exploitation consolidé a progressé de 40 % en 1984. Le marquage au laser permettra à Dior d'identifier sans contestation possible la seume de contestation possible la source de tout commerce parallèle et, partant, lul fournira la preuve du trafic de vant les tribunaux. Le code qui sera marqué sur le fonds des emballages permettra à Dior d'identifier le dépositaire agréé qui reçoit les pro-duits de Dior et qui s'est livré à une vente parallèle.

Des associations de consommateurs délivrent un « label de qualité » à un contrat d'assurance

- Faire un peu de subversion dans le domaine de l'assurance ».
C'est ainsi que le président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), M. Micbel Baroin, a présenté le 12 mars l'accord conclu avec onze associations de consommateurs (1), visant à déliverer une sorte de label de qualité à un produit d'assurance-vie, le Tieun produit d'assurance-vie, le Tic-ket 1 000, commercialisé depuis 1979 par la GMF-Vie.

Metérialisé sous la forme d'une mention « approuvé » engageant producteurs, distributeurs et consommateurs, ce « contrat pour l'amélioration de la qualité des services - prévoit notamment :

 La prorogation à trente jours,

à dater de la réception du contrat par le souscripteur (et non à dater du règlement), du délei de réflexion prévu par la loi et la réduction à vingt jours du délai de remboursement, en cas de renon-ciation par le candidat assuré;

 La communication des techniques de calcul de la participation eux bénéfices et à leurs règles d'attribution;

 Une proposition de formation et d'assistance technique formulée par la GMF-Vie à l'ettention des organisations de consommateurs qui en feront la demande -.

Au-delà de l'aspect indéniablement publicitaire de cette opéra-tion – pour la GMF qui a tout à y gagner, sous réserve de tenir ses engagements, - cet eccord mèrite d'être mentionné à un double titre.

d'assurances, s'ils le méritent. Ensuite parce qu'il va dans le sens d'une meilleure transparence des contrats, surtout dans le secteur de l'assurance-vie encore très « flou ». visant à améliorer l'information de l'assuré. A cc sujet. M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget et de la consommation, a précisé que le texte légis-latif. déjà rédige en ce seus et adopté en première lecture lors de la dernière session parlementaire, sera voté définitivement durant la session de printemps. - S. M.

LACHES FINA

404

Application of the second

A GO NAME

. satisf

\$ 10 - 10 to jumphon - 10 to name - 10 to

AND STREET AND ALL

1. 1 (F. 79), 190

Selection of the selection of the

يراكبي يهجم المادات

ي الرأاء المجامل المعالمين. معادية المدارات القادية

own Mais at 19

----- £

and the second s

المعاود الدول المعاود المعاود

and the second

And the second s

The second of th

- and strain - and strain higher Tails

-

Marianese Maria (Maria Maria (Maria Maria (Maria

TAY SALE TO

.

- - -

Andrew Committee of the party o

1.00

.

.

(1) L'AFOC (Association FO consommateurs), l'ANC (Association féderale des nouveaux consommateurs), l'ASSECO-CFDT (Association teurs), l'ASSECO-CFDT (Association études et consommations), la CGL (Confédération générale du logement), la CSCV (Confédération syndicale du cadre de vie), la CSF (Confédération syndicale des familles), le CNAFAL (Conseil national des associations familiales laïques), la FNCC (Fédération nationale des coopératives de consommateurs), la FN Lèo Lagrange (Fédération nationale 1 fed Lagrange) consommateurs), la l'é Les Lagrange (Fédération nationale Léo Lagrange), L'ORGECO (Organismion générale des consommateurs), l'UFCS (Union féminine civique et sociale).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



Dividende en hausse de 9 %

Les engagements pour 1984 se sont flevés à 207 millions de F (+ 95 % par rapport à la production 1983) portant le total de l'encours brut comptable à 1 034 millions, répartis entre 807 mil-lions pour le crédit-ball immobilier (137 extrata) à 237 millions (137 contrats) et 227 millions pour le patrimoine locatif (17 implantations). Au cours des trois dernières années, le portefeuille des opérations gérées s'est aceru en volume de plus de 40 %.

Le bénéfice de l'exercice s'établit à 39,1 millions (+ 14,8 %) après 32,4 mil-

Il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 9 mai la mise en dis-tribution de 85,8 % de ce résultat. Appliquée an nombre de titres compo-Appliquée an nombre de utres compo-sant le capital social, en augmentation de 4,5 %, cette distribution représentera 27,15 F par action (+ 9 %); s'y ajou-tera un evoir fiscal de 0,16 F soit un revenu total de 27,31 F.

Comme en 1984, l'assemblée sera invitée à offrir aux actionnaires le paiement optionnel en actions.

Une assemblée extraordinaire se rennira le même jour pour autoriser le conseil à faire bénéficier le personnel de la société du réglime des «stocks options - organisé par la loi du 9 juillet 1984.

Société d'Investissement

La valcur liquidative de FORINTER s'élevait à F. t 168,43 au 28 février 1985 sur la base d'un dollar-titre évalue à 10,63. A fin janvier 1985, ces chiffres étaient respectivement de F. 1 180,85 et 10,42.

Affaires

• PARIDOC : 39,4 milliards de francs en 1984. - Les sociétés succursalistes associées eo groupement PARIDOC (enseignes Mammouth et Suma) ont réalisé en 1984 un chiffre d'affaires de 39,4 milliards de francs, en hausse de 8,7 % par rapport à 1983. La progression a été plus forte pour les activités de gros (+ 15.2%), qui ne représentent que vinguème du chiffre d'affaires. En revanche, le chiffre d'affaires des petites et movennes surfaces (succursales et supérettes) a baissé de 1.3 %, pour 4,8 milliards de

FAITS ET CHIFFRES

Compagnie générale maritime: un mieux. - Le déficit de la Com-pagnie générale maritime (CGM), qui regroupe les activités des anciennes Transat et Messageries maritimes, aura atteint environ

DES « TUCISTES » DANS LE MÉTRO

La RATP a necuailli la 12 mars ses premiers « tucistes », en l'occurrence soixante at un « RATP iuniors > : trente-cino fillas at vingt-six garçons. Le 29 janvier dermer. la Régie avait signa avec l'Etat una convention cadre per mettani à milla trois canta jeunes de travailler à raison de vingt heures par semaine sur les réseaux d'autobus et le métro. Après una semaine de forma-

tion, les jeunes (de dix-huit à vingt et un ans) devront informer lea voyageurs, assister les handicapes, signaler les incidents. Sur le reseau des autobus, ila surveiltāche de promotion des service da la Régie en lle-de-France (distribution da tracts d'information) leur a été assignée. Ils recevront 1 200 F par mois da l'Etat et 300 F de la RATP et bénéficie ront da cartes de circulation gra-

Des formationa sont proposées aux jeunes « tucistes ». lle pourront passer leur permis de conduire pour les transports en commun. suivre pendant leur stage de douze mois des cours au centre de perfectionnement de l'entraprise. Des actions seront mises eu point evec les services de l'éducation nationale.

A l'issue de cette ennée de travail, la RATP n'exclut pas l'embaucha de certeins d'entres eux : chaque année, le Régie recrute deux mille trois cents per-

un chiffre d'affaires de quelque 5,5 milliards. En 1983, ce déficit était de 540 millions. Les comptes d'exploitation (amortissements compris), sont en quasi-équilibre, et ce déficit est imputable eu poids des

• Electronique : Philips cédera Lœwe Opta (RFA). — Le groupe nécrlandais Philips cèdera l'intègralité de sa participation (55 %) dans la société ouest-allemande d'électronique Lœwe Opta, avant le 30 avril prochain. Obligation lui avait èté faite par l'Office ouest-allemand des cartels de se défaire de cette participation que Philips avait tenue secrète et qui e été révélée par un ancien employé du groupe nécrlandais (le Monde du 9 février). Au terme d'un accord financier, 51 % des actions de Lœwe Opta seront détenus par ses gérants, 26 % par TIG, so-ciète allemande filiale de BMW et de la Dresdner Bank, et 23 % directement par cette dernière.

· Informatique : Léunord change de proprietaire. - La société Instruments SA, filiale du groupe Creusot-Loire, a cédé le contrôle du fabricant français de mieroinformatique Léanord à la Compa-gnie générale de construction téléphonique (CGCT), qui prend 15 % du capital, et à la SFENA, qui en prend 36 %. Le reste du capital sera réparti entre le président de Léa-nord, M. Pronier (10 %), et Instruments SA. Voila plus d'un an que M. Pronier cherchait des capitaux frais pour son entreprise bénéficiaire, qui réalise un ebiffre d'affaires environ 100 millions de

 Framatome prend le contrôle de la Société internationale de dessalement. - Le constructeur de chaudières nucléaires Framatome va prendre une participation de 60 % dans la Société internationale de dessalement (SIDEM), numéro un français dans ce secteur, Framatome va en effet racheter les 35 % dètenus jusqu'iei par sa maison mère, le Commissariat à l'ènergie atomique (CEA), ainsi que la participation de 25 % que possède depuis trois ans la Lyonnaise des eaux. L'eutre actionnaire, Technip, conserverait les 40 % qu'il détient dans cette entreprise, qui a fait 300 millions de francs de chiffre d'affaires et 4 millions de francs de bénéfices en 1984.

Etranger

BELGIQUE

• Congés á faible rèmunération pour les salariés du secteur privé. -Les salaries du secteur privé belge ont désormais la faculté de prendre un congè de six mois à un an assorti

d'une faible rémunération d'un montant mensuel de 1 600 franes francais environ. Le conseil des minis tres a décide le 8 mars qu'un tel congé pourrait être accordé, avec l'accord de l'employeur, à tout travailleur ayant six mois d'ancienneté dans une entreprise et à condition que l'ouvrier qui part soit remplacé temporairement par un ebômeur.

PORTUGAL

• Un nouveau gouverneur de la Banque centrelc. - M. Vitor Contancio vient d'être nommé gouverneur de la Banque du Portugal. Vice-gouverneur depois 1979. M. Constancio, âgé de quarante et un ans, fait partie depuis une dizaine d'années de l'équipe dirigeante du Parti socialiste portugais, dont le se-crétaire général, M. Mario Sourès, est premier ministre. M. Constancio avait assumé les fonctions de ministre des finances dans le premier ca-binet Soarès (janvier-juillet 1978), qui négocia un prêt avec le FML - (AFP.)

· L'industrie pharmaceutique rèclame une hausse de ses prix. -Le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP) proteste dans un communiqué contre le refus des pouvoirs publics d'antoriser une augmentation du prix des médicaments et demande à être reçu par M. Fabius. La dernière autorisation remonte à juillet 1984 (+ 1 %) après une bausse de 2 % en février. Le SNIP estime à 12 % l'augmentation de ses couts en 1984.

• FO signe l'accord salarial 1985 à la SNCF, - La Fedération Force ouvrière des cheminous a décide le 12 mars de signer l'eccord salarial 1985 à la SNCF. En 1984, elle evait refusé de signer. Pour 1985, la CFTC, la CGC et la FMC avaient donné leur eccord tandis que la CGT, la CFDT et la FGAAC (conducteurs autonomes) rejetaient le contrat.

• Grève de vingt-quatre heures dans les ports le 14 mars. – La Fédèration cetionale des ports et docks (CGT) appelle l'ensemble des travailleurs des ports à faire grève le 14 mars et invite les délégations syndicales de chaque port à participer ce jour-là à - un meeting national sur l'emploi d Boyonne -.

. Lo situation des parts n'a jamais ètè aussi précaire, indique un communiqué de la Fédération, le démantèlement de l'outil portuaire national et public s'accélère. »

budget de la mer est misérable, le

 683 suppressions d'emplois chez Wonder d'ici à la fin du premier semestre. - M. Bernard Tepic, qui a repris les piles Wonder, indique dans un communiqué publié le 12 mars que 683 suppressions d'em-plois (dont 173 préretraites) ont été programmées dans la société d'ici à la fin du premier semestre 1985. " Au 28 février, précise-1-il, l'effec-if s'élève à 1 612 personnes, ce qui correspond d un licenciement depuis le 1= octobre de 635 personnes. >

 Les bus grenoblois en grève. L'agglomération de Grenoble est privée de transports en commun depuis le 7 mars, en raison d'une grève des conducteurs de la société d'exploitation des transports de la ville, la SEMITAG. Les revendication des syndicats concernent les salaires et les effectifs. La paralysie des bus et des trolleybus provoque d'importantes difficultès de circulation aux heures de pointe.

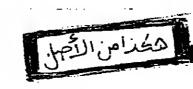
A L'ATTENTION DES CHEFS D'ENTREPRISE PUBLICATION DES COMPTES DES SOCIÈTÉS

Vn l'urgence, l'A.N.S.A. communique à ses adhérents par voie de

Les publications prévues par la loi du 1º mars 1984 et précisées par décret du 1º mars 1985, notamment le plan de financement et le compte de résultat prévisionnels ne sont

exigibles que pour l'exercice 1986. -Tous renseignements complémentaires à notre siège : Association Nationale des Sociétés par Actions (A.N.S.A.) 15, place du Général-Catroux, 75017 Paris.





••• LE MONDE - Jeudi 14 mars 1985 - Page 33

12 MARS

Hors-cote

1 52 121

506

3 50 c

VALEURS Cours

Culciose do Fin

Coperex F.S.M. (Li)

La Mura

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

12 mars

Toujours plus haut « Toujours plus haut ». c'est l'objec-iif qı: semble s'être fixé la Bourse : mardi, twec une hausse de 0.2 %. l'indice de la Compagnie des agents de change a atteint un nouveau record absolu.

ansoiu.

Lundi, le fameux « CAC » (base 100 fin 1981) avait déjà pulvérisé son précèdent record « historique » affiché à la fin de la semaine dernière.

la fin de la semaine dernière.

Le marché parisien a donc ignoré la nouvelle chute de Wall Street lundi. En effet, des signes de ralentissement de la croissance aux États-Unis préoccupent les milieux financiers américains. L'indice Dow Jones a perdu une trentaine de points depuis son niveau record atteint le premier mars.

record atteini le premier mars.

Au fil des compartiments, Galeries
Lafayette, en hausse de 5%, poursuit
son avance (elle avait gagné 4,37%
lundi) sur le marché à réglement mensuel (RM), tandis que Paris-France et
Palais de la Nouveauté, cotés «ou
comptant» vont également de l'avant.
Cette bonne tenue est à mettre au
compte de la confirmation de l'accord
conclu entre les Galeries Lafayette et
Paris-France (le Monde daté 1011 mars) aux termes duquel cette dernière céderait aux Galeries Lafayette
le contrôle des filiales exploitant un
réseau commercial de 45 unités
(grands magasins et magasins populaires) dont le nombre devrait être
ramené à 32.

Par ailleurs, on relève la hausse sensible (+ 7%) de Berger et des Mines
de Salsique tandis que La Hénin, Dassault, SFIM, Marine-Wendel, UCB,
Schneider, Matra, BHV, progressent
de 2% à 4%. Côté baisses, les plus
significatives (moins 2% à 3%) sont
dues à Talcs de Luzenac, Mumm,
Olida, Ciments français, Imétal et

Olida, Ciments français, Imétal et

Penarroya,
A 25 650 F, le lingot perd 500 F à
Paris, le napoléon étant inchangé, à
580 F. L'or recule de 290,25 dollars
lundi midi à 288,75 dollars l'once
mardi matin. Dollar-titre: 10,58/62 F.

NEW-YORK

Hésitant

Hésitant pour les uns, nerveux pour les autres, le marché new-yorkais attend, l'anne au pied, des indications plus précises sur l'évointion de l'économie américaine en général et des taux d'intérêt en particulier (sans cablier la courbe du dollar), en suivant attentivement les passes d'armes qui cont régulèrement lieu au Congrès ou dans des instances financières à propos du déficit budgétaire. budgétaire.

budgétaire.

Mardi, l'indice Dow Jones des industrielles, qui avait perdu un point symbolique la veille, a finalement inscrit une hause de 3,20 points à 1 271,25 points aous l'effet de quelques achais qui, semble-t-il, ont été essentiellement dirigés sur les valeurs pétrolières et automobiles.

C'est ainsi que l'on retrouve dans le peloton des valeurs les plus actives de la séance (au cours de laquelle 92,84 millions d'actions ont été échangés, contre 44,11 millions la veille) des sociétés telles que Phillips Petroleum, American Natural Resources, Chrysler, Pacific Gas and Electric, Texas Oil et Exxon.

Les familiers du Big Board ont été frappés par les demières sintistiques relatives aux effets du renchérissement du dollar sur l'emploi aux Etats-Uns, à savoir la perte de deux millions de postes industriels constatée au vu d'une étude de Data Resources Inc. (DRI), réalisée depuis 1980.

VALEURS	Cours du 11 mars	Coars du 12 mars	Bain C. Mona Banénia
Alcon A.T.T.	34 1/4	34 21 7/8	Bengus Hypo B.G.L (ex Soc
Bosino	64	63 3/4	Stanty-Otest
Chase Manhattan Bank	51 1/2	52 52	B.M.P. Interes
Du Pont de Hemours Eastmen Kodak	69 3/4	69 1/2	Bénédictine .
Poton	48 3/4	493/4	Bon-Marché
Ford General Electric	43 7/6 82 3/6	44.3/8 82.3/4	Celli
General Foods	50	60	CAME
General Mosors	783/8	79	Carpagnon Be
Goodynas	131 1/2	26 7/8 131 3/4	Cacut. Pariso
LT.T.	32 1/8	313/8	Carbone Lorr
Mabii (18)	.1 28 1/2	30 40 1/3	Carrend S.A.
Pfizer Schlomberger	39 6/8 88 3/4	38 7/6	Cause Roquel C.E.G.Frig.
Terrico	. 353/8	35 1/4	CEN.
U.A.L. inc. Union Carbida	46 5/6 38 3/4	47 1/2 38 3/4	Control Blood
U.S. Steel	. 267/6	27	Contract (Ny)
Westinghouse	. 31	80 7/8	Combeti
Xarox Corp	.1 44 1/4	437/8	C.F.C
			CFF. Famal

LA VIE DES SOCIÉTÉS

%

Dernier cours

Premier coers

PARIBAS. - La compagnie financière Paribas annonce, pour l'exercice 1984, un bénéfice net, calculé selon les nouvelles normes comptables, de 172,7 millions de francs, courre 153,4 millions l'année précédente, soit une progression de 12,6 % d'un exercice à l'autre. Le compte de résultat, précise la compagnie, comporte une modification dans la distinction entre les opérations de revenus et les opérations en capital. En outre, le solde des opérations en capital apperait, désormais, comme un résultat, alors qu'il était précédemment affecté soit à la provision pour fluctuation de la valeur du portafeuille-tirtes, soit à la réserve spéciale de plus-value à long terme.

Compte tenu de ces modifications, les reveous de portesenille s'élèvent à 213,9 millions de france en 1984, contre 209,8 millions l'année précédente, le solde

INDICES QUO	TIDIENS	5
(INSIZE, least 100 : 2	Hc. 1984	9
Valents françaises	111	111,4
Valeurs étrangères	112,3	112,1
C* DES AGENTS D	JE CHA	NGE
(Base 100 : 31 d&	1981)	

VALEURS

déficitaire des produits et frais financiers régressant de 44,1 à 42,4 millions. De ce fait, le résultat des opérations en revenus à arteint 163,7 millions (contre 156,9 millions). Quant aux opérations en capital, elles ont dégagé un résultat positif de 9 millions de francs, contre un déficit de 3,5 millions en 1983, après diverses opérations (plus-values sur cessions de 22 millions de francs, dotation aux provisions de 119 millions de francs au titre de « soutien apporté à des sociétés industrielles en difficulté proches du groupe » et une reprise de provisions de 105,8 millions de francs. lions de francs, contre un déficit de 9 millions de francs, contre un déficit de 3,5 millions en 1983, après diverses opérations (plus-values sur cessions de 22 millions de francs, dotation aux provisions de 119 millions de francs au titre de « soutien apporté à des sociétés industrielles en difficulté proches du groupe » et une reprise de provisions de 105,8 millions de francs.

DE BEERS. — Lo « numéro un » mondial du diamant a annoncé, pour l'exercice 1984, un bénéfice net de 677,7 millions de rands, soit une hausse de 27 % sur 1983, le revenu net atteignant 188,4 cents par action, contre 147,4 cents précédeanment.

action, contre 147,4 cents précédemment. Le dividende total a, toutefois, été main-tenu à 40 cents, compte tenu d'un dividende

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, buse 100: 28 side, 1984)

It mars 12 mars
Valeurs françaises. 111 111.4
Valeurs ferregaires. 112,3 112.1
Co DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 31 déc 1981)
11 mars 12 mars
Indice général 287,2 208

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés de 13 mars 10 5/8
COURS DU DOLLAR A TOKYO
12 mars 13 mars
1 dollar (cn yens) 259,15 260,66

VALEURS

_				DE PA						
-	VALEURS	de nom.	% dis.	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Coers préc.	Dernier cours	Ľ
		1								_

VALEURS	du nom.	COODOS 25 de	VALEURS	Cours. pric.	Demier cours	VALEURS	Coers préc_	Dernier cours	VALEURS	Coera préc.	Detrie
VALEURS 3 % amon. 45-54 5 % 2 % amon. 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 778/53 8,80 % 78/53 8,80 % 78/54 10,80 % 78/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 80/87 15,80 % 81/89 16,20 % 82/90 15 % jun 82 E.D.F. 7,8 % 81 E.D.F. 14,5 % 80-82 Cue howe jun. 82 Cue howe jun. 83 Cue	44 10 71 7630 117 50 95 52, 97 20 98 50 104 30 105 80 118 60 116 60 116 55 143 50	1340 0548 1341 7 088 6 551 2 194 5 622 1 10 273 8 596 2 155 6 444 2 618 12 142 1 926 10 23 2 155 2	Epurgne de France Escaut-Maure Eurocon Eurocon Eurocon Eurocon Eurocon Eurocon Enrit Eour France Fra	7310 681 889 48 40 724 1708 1137 134 50 385 385 380 380 221 1800 256 50 1295 51 60 1295 51 60 1298 1168	668 894 80 885 0 1652 129 186 119 60 400 589 50 1250 50 172 172 289 10 1080	Serulle Membeuge S.E.P., 100 Serv. Equip. Vilh. Sista Sistal Sist	986 337 200 33 54 10 343 555 165 280 127 50 572 486 243 689 50 10 898 50 10 898 135 434 434 434 434 434 435 436 437 438 438 438 438 438 438 438 438	336 32 80 81 350 560 186 280 125 60 572 515 243 501 60 10 890 147 50d 130 80 425 50 1334	SECOND A.S.PR.D. Catherson C.D.M.E. C. Egyip, Sleet. Despirin G.Y.A. Filipachi Goy Degrates Merin temphilier Petroligiz Petroligiz Petroligiz Petroligiz	prác.	1760 353 720 312
VALEURS	Cours	Demler	From. Pagi Ressard GAN Gessecost Gaz et Fenst	810 2360 810 1428	746 o 2360 810 1422	Teatsit-Acquities Tour Effel Ufiner S.M.D. Usines	536 360 20 82 10 316		VALERE	Émission	Raches

VALEURS	Cours préc.	Den
Actions a	. come	rtan

		40.000						************
14,5 % 80-82			Formur	1255	1250	Soveball	650	****
nce 3 %	14160		Fougeralle	54 60	54	Speichin	136	130 60
7Pe jane. 82 .	102 50		France LAJLD	173	172	SP1	434	435
ribes	102.85	2 332	Franco (La)	1168	1172	Spie Batignolles	213	206 40 o
	102.86	2 232	Frankel	278	289 10	Steeri	439	425 50
v. 82	102 50		Fromagecies Bel	1069	1060	Taittinger	1328	1334
	- ,		From. Paul Record	810	746 o	Testus-Acquitas	535	532
<u> </u>			GAN	2360	2360	Tour Edite!	360 20	374
	Cours	Dentier	General	810	210	Ufiner S.M.D	82 10	93 30
LEURS	presc.	COURS	Gerat Earns	1428		Ugimo	316	[]
			Gency S.A	471		Ugine Gusutinte	44 50	44 40
			Gér. Arm. Hold	77 50		Unibei	760	760
ctions at	1 count	ntant	Gertand (Ly)	620	695	Unidal	128	125
			Govetot	300		UAP	2830	2830
Percent	1 120	113	Gr. Fin. Constr	285 20		Union Braseeries	87	90 86
St Cont.)	1480	1435	Gds Moel Corbeil	86 10		Union Habit		
Vie	8250	8270	Gds Mooil Pagis	405	410	Un. izom. France	370	1
Marina	73	76	Groupe Vactors	1450	1448	Use, land, Crédit	407	413
	60 50		6. Transp. ind	185	182	Usinor	740	730
Outlies	351	355	Heachinson	240 10	255	UTA	778	809
			Hydro-Energie			Vicat	313	360
Hydraul	316	320	Hydroc. St-Danis	61 80	84 30d		101	100
	82.90		Immindo S.A	332		Waterman S.A	347 60	
	998	1038	Immirwest	212	208	Brace, du Marce	155 50	
Loire	10 40		immobal	388		Brass, Coust-Air.	31	31 50
Rey	100	100	immobenous	651	656		1	
Potalicité	1110	1100	Immob. Marselle	3700	3700			
Library .	218	250 4		410	1	-		

	ADS			Immindo S.A	332	330	Waterman S.A
	Actris		1038	Immirweet	212	206	Brace, du Marce
	At. Ch. Loire	10 40		igrapobal		38B	Brass, Coust-Air.
	Aussechst-Ray	100	100	immobenous	651	656	Digital Guillannes
	Avenir Polyticité	1110	1100	Immob. Marselle	3700 ·	3700	
	Bein C. Moneco	216	259 d		410	411	
	Banenia	522		Industrielle Cie		1421	Étrai
	Bengue Hypoth, Eur.	277		Invest. (Sei Cent.)		900	
	B.G.L (ex Sogepal) .	265	275	Jeeger		170	
	Blasty-Otest	804		Lefers-Red	400	405	AEG
	B.M.P. Intercontin	152 10	166 80	Lambert Fries	50 60		Ak20
	Bénédictine	2990		Lampes		133 50	Alcan Akım
	Bon-Marché	236		La Brossa-Depont		249	Argemene sank
	Celli			Life-Boonières	322	320	Am Petrolica
١	Cambodae		325	Locabel lampob	605	610	Arbed
				Locs-Expansion			Astorierna Mines
	CAME			Locatinencière			Banco Cantral
	Campanon Bers					366	Banco Santunder
	Chout. Parlang		466	Locatel	310	310	Beo Pep Espanul
	Carbone-Lorraine	234 10		Lordex (Ny)	125		Benous Ottomene
1	Corrend S.A	598	580	Loois Viction		810	B. Regl. Internat.
1	Cavas Roquefort	1430	1330	Locure	893	929	Baclow Read
	CEGFig	405	421 20d	Lechaire S.A	466	4/0	Blyvoor
	CEN	41	43 96d	Machines Dull	57	57 20	Sowater
1	Contun. Blanzy		975	Magasins Uniproc	129 90		Br. Lambert
١	Contract (Ny)			Magnant S.A	72		Caland Holdings
Į	Combeti		42 20	Mantames Part,	177	184	Canadian Pacific
Į	CF.C.	280 10	AAC .	Marocaine Cie		43 30	Commercial
Į	C.F.F. Ferralize		402	Metal Déployé	350	350	Dart, and Kraft
1			402	M. H	61 20	90 to	De Beers (port.)
	CF.S	695	695	Mors		179	Dow Chamical
	C.G.V	165 40		Neval Worms		145 50	Dreedper Bank
Į	Chambon (M.)	490	486	Navig. (Net. de)	70 80	74	Ferroman d'Auj
1	Chambourcy (M.)	998	976	Nicolas	361	394 504	Findutremer
1	Champay Hal	196	120	1		307 300	City Delivers

	B.M.P. Intercontin	152 10		Lambert Frères	50 60	91
	Bénédictine	2990	2950	Lampes	139	133 50
	Bon-Marché	236		La Brossa-Depont	249	249
	Cell'	570	568	Little Bonnières	322	320
	Cambodos	325	325	Locabel knotob	605	610
-	CAME	106	106	Loca-Expansion	301 20	
1	Campenon Bers	174 10		Locationnelles	365	386
- 1	Caout Pating	452	465	Locatel	310	310
1	Carbone-Lorraine	234 10	202 704	Lordex (Ny)	125	
1				Loois Voiton	780	810
1	Carrend S.A	598	580	Louvre	893	929
1	Cavas Roquefort	1430	1330	LOUNG	466	470
1	CEGFig	405	421 20d	Lechaire S.A	57	57 20
1	CEN	41	43 96d	Machines Bull	100.00	
1	Contun. Blenzy	975	975	Magasins Uniprix	129 90	127 30
1	Contract (Ny)	109 20	112 d	Magnant S.A		****
1	Combeti	41	42.30	Mantames Part,	177	184
1	C.F.C.	280 10		Marocaina Cie	41 60	
1	C.F.F. Ferralles	392	402	Metal Déployé	350	350
1	CFS.	695	695	ML H	61 20	
1				Mors	179	179
1	C.G.V	165 40		Naval Worms	145	146 50
1	Chambon (M.)	490	486	Navig. (Net. de)	70 80	73
4	Chambouccy (M.)	998	976	Nicerbut	361	394 FOd

	1230	Marocaina Cie	41 60	433
280 10		Metal Déployé	350	350
392	402	M.H.	61 20	90 to
995	695	Mors	179	179
165 40		Naval Works	145	145 5
190	485	Navig. (Net. de)	70 80	73
998	976	Nicolas	361	394 B
125	120	Nobel Bozel	10	10
95	97	Nodet-Goodie	85	85
510	505	OPB Paribes	177 10	
183		Optorg	185	158 4
740	719	Origny Deseroise	180	162
560	565	Paleis Nooveauté	438	442
116 80	316 20	Paris France	182	195
29	225	Paris Oridans	162	163
130	339	Part. Fin. Gest. Int.	500	490
189 40		Pathé Cinéme	202 70	194 80
		Pathé Marconi	138	135
16 40	16 50 50 10	Ples Wonder	520	530
56 10		Piper-Heideleck	400	410
90	299	PLM	146 10	153
50	570		197 80	195
80	584	Proceedings Lain R.		
44 30	144 30			153
96	395	Providence S.A	545	547
05	1042	Publicis	1880	1905
40	442 50	Raft, Soul. R	158 50	155

	421 20d		400	57 20	Blyvoor	85	1
	43 96d	Machines Bull	57		Soveter		
	975	Magasins Uniprix		12/30	Br. Lambert	341	
20	112 d	Magnant S.A		****	Caland Holdings	102	
	42.30	Maritimes Part	177	184	Canadian Pacific	462	4
10		Marocaina Cie	41 60		Communications	548	
	402	Métal Déployé	350	350	Dart. and Kraft	990	84
	895	M.H			De Beers (port.)	50 10	•:
		Mors	179	179	Dow Chamical	317	3
40		Naval Worms	145	145 50	Dreedner Bank	615	6
	485	Navig. (Net. de)	70 80	73	Ferroman d'Aug	B3 80	•
. "	976	Nicolas	361	394 50d	Findutremer	240	••
	120	Nobel Bozel	10	10	Géa. Belgique	295	3
	97	Nodet-Gougie	85	85	Geveert	529	65
	506	OPB Paribes	177 10		Gizoo	138	13
		Optorg		158 40 o	Goodyear	290 10	25
	719	Origny Deseroise	180	162	TURBOR BING LO	442	43
	585	Paleis Nooveeuté	438	442	Gulf Oil Canada	131 50	٠,
80	316 20	Paris France	182	195	Hartsbeet	53 70 690	
~	225	Paris Oridens	162	163	Honeywell fac	176	67
	339	Part. Fin, Gest, Inc.	500	490	Hoogoven	350	34
40		Pathé Cinéme	202 70		I. C. Inclustries let, Min. Chees	440	
40		Pathé Marconi	138	135	Johannesburg	842	3
10	50 10	Ples Wonder	520	630	Kubata	13 70	
"		Piper-Heidweck	400	410	Latorie	252 50	2
	570	P.L.M	146 10	153	Mannetmano	540	
	584	Porcher	197 80	195	Marks-Spencer	15 50	
	144 30	Promost on-Lain R.	150	153	Midland Bank Plc	43	4
30		Providence S.A	545	547	Mineral Resecut	81	
	395	Publicis	1880	1905	Nat. Nederlanden	791	80
ı	1042	Raft, Soul, R.	158 50	155	Normoda	147 80	14
	442 50	Rescorts ladest	120	124 50	Clivetti	32	
1	123 00	Révillon	435	436	Pathoad Holding	192	18
-	900	Ricolla-Zan	134		Plear Inc.	445	43
	950	Rochefortaine S.A.	140 10	141	Pireti	14 20 590	58
20	150	Rochette-Canpa	58 50		Proctar Garabia Ricoh Cy Ltd	36 40	
	600	Rosano (Fin.)	215	223 60	Rolinco	192	16
	990	Rougier et Fils	98	99	Robeco	211	
	134 10	Rousselot S.A.	1250	1280	Rodemco	389	36
30	154 70	Sacar	52	1200	Shall fr. (port.)	89 60	
	1585	Sacilor	27 06	31 70d	S.K.F. Aktioholag	227	22
1	1230	SAFAA	196	204 d	Sperry Rend	538	53
	3880	Salic-Alcan	287	257 0	Steel Cy of Can	176	17
- 1	••••	SAFT	433	461	Sulformaio	91	•••
1	339	Seurier-Duval	20 80	22 70d	Sed. Alturnation	250	•::
	546	Saine-Raphabi	95	04	19150	422 50	41
80	275 40	Salice de Midi	361	385	Thorn EM	6150	5
~]	1440	Senta-Fó	168 60	168	Thyseen c. 1 000	****	•••
	154	Satara	73		Toray indust. inc	16 40	1
	400	Sevoisieras (M)	79	84 504	Visitie Montagne Wagona-Lits	751 420	42
		SCAC		179 55	West Rand		4
	.,00 0		120	1/2 00		77 00	1
							•

Promptis
Ripolin
Rosento H.V.
Sabl. Morillon Cots
S.P.I.
Theon at Malanese
Total C.F.N.
Ulleast 122 90 121 30 739 739 1656 1686 230 326 310 315 222 225 786 781 70 170 92 20 35 335 20 340 Racher VALEURS **VALEURS SICAV 12/3**

Étrangères

83 90

	24444		71791		را د وسه	ويدريند
•	A.G.F. 5000	293 04	279 75	Laffitta-Japon	229 44	219 04
	Actimo	455 44	434 79	Laffitte-Oblig	150 72	143 89
	A.G.F. interfends	377 98		Luffitte Placements	112319	112205 79
	Almii	228 03	217 69	Laffitte-Read	200 40	191 31
'	ALTO	199 68		Lafter-Tokyo	1021 84	976 50
	América Gestion	485 30	463 29	Lion-Associations	11035-01	11035 01
	AMI.	235 31	224 84	Lion-Institutionnels	21888 14	
	Assoc St Honori	12197 57	12136 89	Lineples	58486 37	57907 35
	Associc	22290 20	22290 20	Lierat portafeaille	511 38	496 49
	Bourse location	337 38	322 08	Mondale Investigation.	354 57	354 57
	Bred Associations	2266 13	2259 35	Monecic	57032 B4	
	Capital Plos	1411 92	141182	Michi Obligations	41776	
	Columbia (as W.1)	743 10	700 40	Matasta Usia Sil	110 88	105 85
	Conversioner	302.03	290 41	MeticAssoc.	6117 41	
	Control count house	10388 73	10398 73	Natio. Epergre	13356 93	
	Cortecz	961 85	937 37	Natio. Inter.	941 59	898 89
	Credister		383 48	Natio-Obligations	450 29	429 87
	Craims, Immedia.	419 62	398 54	Natio-Planments	50388 57	60388 87
	Dimine	11969 77	11969 77	NatioValents	553 46	528 35
	Demot-Force	394 06	376 19	Oblicoop Sicav	1129 23	
	Denict-Investigs			Oletton	1124 96	1073 95
	Drocot-Sicerité			Chiann	152 01	149 79
	Drougt-Silection	124 13		Crieat Costion	11274	107 63
	Energie	245 45		Pacifique St-Honori	415 82	400 78
	Enercia	56710 12		Pareurope	568 89	543 09
	Concourt Serv	6901 78		Parities Energine	13237 61	13185 07
	Epergme Associations .	25015 67		Parities Gestion	501 54	536 08
	Forces Capital	8275 49		Petrianias Rebeite	1329 37	1303 30
	Fourges-Croiss.	1967 89		Phonix Placements	257 20	255 98
	Epargua ladutt			Please Investiga	502 82	490 02
	Exergine later			Photograph cut terms	61462 43	61462 43
	Epargeo Long-Terms	1216 92		P.M.E. St-Honoré	286 74	283 28
	Epergrie-Oblig.	191 35		Province Investige	318 16	318 16
1	Engrapities	979 87		Rendern, St-Honori	12315 21	12253 94
		365 56		Revenus Trimestrials	5407 84	6328 02
	Epacyce-Valent			Sicar, Mobilities	386 18	368 87
	Eperablig	1142 29		S& court terms	12407 13	12314 77
	Factor	B503 47		Seec. Mobil. Uler.	335 28	327 10
	Euro-Croissence	440 88		Selection Renders	184 67	
	Europe lovestice,	1189 40		Solect Val. Franc.	230 27	21683
	Financiero Plez	20682 90		Sicar Associations	1192 75	1190 37
	Fenciar Invention,	748 88		SFL fr. et dec.		465 87
	Fenciual	171 81		Scariero		534 13
	France-Gerantie	300 30		Seav 5000	245 96	
	France Investige	458 40	437 61	Similante		

901	thehe more !	400 22	470 00	Placement crit terron	61462 43	61462 4
****	Epergno-later			P.M.E. St-Honord	286.74	
312 626	Epargeo-Long-Terms			Province Investige.	318 16	
61 50	Epurgne Ottig			Readen, St-Honori	12315 21	
	Energine Unio			Revenue Trimestale	5407 84	
305	Eparges-Value	365 56		Sicor, Mobilion	386 18	
650	Eperablig	1142 29		Sel court terms	12407 13	
132	Feetcic	B503 47	811767	Seec. Mobil. Cir.	335 28	
295	Euro-Croissence	440 88	420 mg	Selection Renders	184 67	
432	Europe lovestice,	1189 40	1134 51	Select Vol. Franc.		
	Financiara Plus	20682 90	20641 92	Sicar-Associations	1192 75	
52 50	Foncia Investige,	748 88	71492	SFL fr. et der	489.05	
670	Fanciual	17181	164 02	Scaring	559 50	
14:4	France Gerantie	300 30	294 41	Seav 5000	245 96	
346	France Investiga.	458 40	437 61	Sinaicance	376 82	
920 d	France-Net	111 68	109 17	Siran	346 99	
13 20	Fr. Obl. (now.)	410 92	404 85	Sharant		
256	Francic	269 51	257 29	Storater	340 52	
	Fractides	-248 81	237 62	SL-Est	1129 80	
	Frectilence	499 79	477 13	SIG		
42	Fruction	67315 43	67147 56	SILL		
63	Fracti-Associations	1127 69	1126 34	Sofringer	472 20	
805	Facti Passiba	11299 71	11132 72	Soprowana	341 99	
146 70	Gestilon	60264 71	60114 42	Sogera	896 13	
31 20	Gestion Associations	124	120 85	Sogister	1158 87	
150 435	Gestion Mobilier		579 86	Solui Inveties		
	Gest, Rendement	488 39	458 24		441 99	
585	Gest. Sel. France			Technocic	1123 31	
	Havenerero-Epirpte	1082.24	1082 24	Uni-Associations	375 85	
161 60	Heusenge Obia		1296 19	Unitares	108 23 305 60	
209 50	Harizon	863 03	828 18	Unitoccier		
387	LMSL	440 67	420 68	Universalia	846	807 8
	Inde-Suz Valent	633 64	604 91	Universion	1190 34	1165 8 676 8
220	lod françaine	12138 15		Uni-Japon	708 04	
635 173	Interablia.	10175 39	9784 03	Uni-Régions	1127 68 1815 28	1076 5
	Internation France	313 93	299 69	University	1815 28	1733 9
	Intervalent Indust	455 18	434 54			1849 0
415 50c	languat. not	11975 65	11951 75	Univers-Obligations	150 32	150 3
51 50	hand Mileston	14139 16	1411097	Valores	1138 01	1100 5
	Invest Chilgataire				404 %	385 1
18 50	Irwant Placements	862 06	613 41	Valory	1257 1	1255 8
	innet. St-Honori	693 77	662 31	Valent	135298	156168 T

	Rě	g	leı	mei	nt	n	ne	n	S	ue	el .						: coupon déta : offert; d : c			étaché;	
remier cours	Donnier coers	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Processor count	Demier cours	,,		Compen- serion	VALEURS	Cours précéd.	Premier coors	Dentier	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coers	% +-
542 260 928 970 1066 695 196 20 382 50 78 323 360 988 269 90 310	57 50 78 321 351 898 269 50 310 18	- 065 + 111 + 232 - 081 - 093 + 010 + 102 - 055 - 055 + 033 - 032	84 121 290 53 500 166 450 1920 1100 300 198 1470 250	Permod-Ricard Pátroles (Pad) — (cartific.) — (cartific.) — feartific.) —	713 273 50 57 10 126 50 275 10 50 40 515 178 80 464 50 1112 333 202 80 1385 269 79	67 80 127 278 31 520 179 50 466 1950 1107 325	126 90 278 51 616 179 50 470 1950 1107 325 205 1368 270	- 0 + 1 + 1 + 1 + 0 + 1 + 0 + 1 - 0 - 2 1 - 1 + 0 + 0 + 0 + 0 -	84 04 31 06 19 88 06 16 71 44 40 82 37	636 660 370 24 580 380 50 1380 89 270 585 750 81	Angio Amer. C. Arrigold BASF (Akt) Bayer Buffelstont. Clarter Chater Chates Mash. Cin Pitz. Inp. De Baers Descucias Bask. Dome Mines Dissionation Ctd Dur Pant-Neon. Eastrann Kodak. East Rend East Rend	123 50 840 672 714 370 23 70 552 370 48 70 1359 82 46 265 747 78 50	286 50 561 745 78	122 10 872 671 710 370 24 542 383 50 48 50 1361 80 86 267 78 10	- 1 13 + 350 - 0 14 - 0 56 - 1 81 - 0 61 - 1 81 - 0 041 + 0 14 - 2 075 - 0 88 + 0 13 - 0 95	369 66 1070 900 305 24800 124 1150 960 174 270 305 285	Inc-Yolaydo 71T Marzuniko Micrak M	1063 883 314 24830 113 50	67 50 1058 883 310 24780		- 03 - 13 - 07 - 047 - 11 - 12 - 09 + 08 + 01 - 18 - 18 + 40 + 05 + 01
845 435	1845 435	+ 481	79 1270 1500	Redoute (La)	1268	1281	1281 1867	+ 1	02 48	355 350	Ericason	354 30 289	357 70 358 90	357 70 308	+ 0 95	960	Royal Dusch Rio Tinto Zine	569 75 50	574	574	+ 08

	4076 1438 1618 1618 1239 1209 255 535 525 790 104 225 590 856 1080 285 596 1270 1720 1720 1720 1890 855 555 550 1890 855 555 550 1890 855 555	C.N.E. 3 % 4033 Electrocist T.P. 1479 Rareadt T.P. 1020 Rhone-Poul. T.P. 1640 St-Gobern T.P. 1225 Accor 279 Augusta Henas 650 Ar Liquide 831 Als. Superm. 402 Alsthorn-Ad. 289 Applic. gaz 187 6 Arjore. Prinox 225 Aun. Entrepr. 375 Aun. Entrepr. 375 Aun. Entrepr. 375 Aun. Entrepr. 375 Bail-Equipmi. 289 8 Bast HV. 206 Begin-Super. 582 Bast HV. 206 Begin-Super. 585 Bust HV. 206 B	925 923 970 570 1188 1185 0 289 90 861 685 281 213 280 281 500 563 338 338 1210 1210 1800 1805 639 639 2391 2391 1986 1990 973 975 625 625 536 536 838 830	- 0 32 1344 - 0 13 900 + 0 28 1330 - 0 40 153 - 0 40 153 - 0 40 153 - 1 10 5 20 - 1 10 5 20 - 1 20 20 - 1 30 485 - 0 21 310 - 0 27 1820 - 0 21 310 - 0 27 1820 - 0 21 1740 + 0 35 250 - 0 21 1740 + 2 23 1740 + 3 35 485 - 0 35 1800 - 0 41 420 - 0 41 42	Europe nº 1 978 Pezon 1075 1 Pe	125 125	+ 111 28 4 + 221 28 + 221 28 + 2010 50 12 - 093 28 12 - 010 50 14 102 15 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Principle S.P. 128 5	0 67 80 67 86 127 129 90 1278 278 278 150 166 179 50 179 50 179 50 179 50 1850 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	+ 102 355 Electroles 1	672 672 873 873 373 373 373 373 373 373 373 373	71	Minnesota M. 883 883 883 310 3	1058
I	112 665 445 37	CFDE 120 CGIP 580 Chargeurs S.A 509 Chars-Childs 51	121 50 121 70 691 691 509 506 51 40 50 70	+ 141 105 + 161 191 - 086 1890 - 050 1890	Mar. Westel 199 Martell 1930 1 Martin-Gerin 1793 1	204 208 30 229 1929 790 1790	+ 5 47 591 - 005 380 - 0 18 220	Sinco 506 Sinco 390 10 Sinco 226	225 225		S CHANGES	COURS DES BALLI		RE DE L'OR
ı	345 1260	Carrieres franc. 354 C.I.T. Alcatel . 1270 Club Méditer. 1230	343 50 345 10 1265 1265 1240 1243	- 251 1620 - 039 845 + 105 2250	Michelin 922 Mici (Cia) 2210 2	540 1640 016 613 229 2234	+ 186 2000 - 075 810 + 108 2750	Stirrinco 629 Soderho 2790	2035 2036 621 621 2810 2805	+ 074 - 127 + 053 MARCHÉ OFFICIE	COURS COURS préc. 12/3			COURS COURS
	1280 142 256 230 174 436 750 320 670 250 2320 1180 535 188 590	Codenia 120 Codenia 285 Cotes 285 Cotes 180 Compt. Notes 180 Compt. Note 180 Confol. Firmm. 320 Cridol	142 80 142 80 265 40 266 227 160 160 403 403 403 258 679 259 257 2280 2286 1267 1267 316 815 205 204 603 604 5555 555	+ 0 37 71 1980 500 - 0 49 1 103 1 10	MAN. Parservya 93 Mobil-Haramitay 1955 1 Mot Larry-S. 480 50 Modifiet 112 50 Morel-Ear 798 Novel-Ear 50 90 Nordon (Ny) 440 Novelles Gal. 136 10 Occident. (Gin.) 779 Olde-Caby 281 80 Omn. F. Paris 1028	220 220 81 802 1985 802 1985 802 481 111 90 111 50 770 775 105 404 50 81 80 61 440 440 36 20 138 20 779 779 779 188 228 1045 20 128 20	- 2 15 486 - 0 50 53 + 0 10 28 - 0 58 53 + 1 88 499 + 1 88 499 + 0 62 214 - 360 + 0 07 718 - 1 30 244 + 1 65 100 + 0 73 2500 + 0 73 900	Source Parker 545 Talca Lananae 645 Talc	621 621 2419 2410 497 800 2288 2288 420 421 720 720 348 90 354 90 230 100 230	- 1 18 + 0 72 - 0 91 + 1 - 3 98 Balgirpa (100 DM) - 0 55 + 0 79 + 1 029 + 1 140 Horolog (100 in) - 1 40 - 3 31 tsis (100 drachmed) - 1 46 - 3 31 tsis (1000 in) - 1 46 - 3 31 Subse (100 fs.) - 3 31 - 3 31 tsis (1 000 ine) - 3 31 - 3 3	6 797 6 7 305 590 305 5 305 590 305 5 152 270 100 289 7 85 550 85 5 106 810 105 5 11 102 11 11 7 247 7 2 4 904 4 8 368 900 388	30 294 314 312 214 800 136 70 280 280 50 50 88 30 103 110 22 10 860 111 25 6 050 7 4 4 850 6 3 490 3 30 105 112	Or Sia Ian Ingot) Pilice française (20 ft) Pilice française (10 ft) Pilice suise (20 ft) Pilice suise (20 ft) Pilice beine (20 ft) Sovernin Pilice de 20 dollars Pilice de 5 dollars Pilice de 5 dollars	98150 96500 96150 96650 580 580 431 569 565 555 548 702 689 2980 2940 2010 2100 1380 3825 3560 596



7 . . . · ·

1 "

TAUX REVISABLE RS 1985 - 製造業権を立る

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DEBATS

- 2. CONSULTATIONS POPULAIRES: «Les deux branches des ciseaux», per Maurice Duverger ; « D'un côté et de l'autre du Rhin », par Alfred Groe-
- UU: Euskadi, une nation pour les Basques, de Christian Rudel.

ÉTRANGER

- 3. LES OBSÈQUES DE CONSTANTIN TCHERNENKD. Deux approches de l'Union soviéti-
- 5. DIPLOMATIE L'ouverture des négociations de
- 6. PROCHE-DRIENT
- 6. AFRIOUE 7. AMERIANES

POLITIOUE

8-9. La préparation du second tour des

élections cantonales

SOCIÉTÉ

- 10. M. Le Pen et les Églises. Les catastrophes de Seveso et de l'Amoco-Cadiz en justica. 11. «Les mousquetaires «antiterro-risme» du président » (II), par Aramis. 12. JUSTICE : au procès des frères Wil-
- lot, Jean-Pierre amuse le tribunal et s'amuse de l'amuser.
- POLICE: le Syndicat des gardiens de la paix est opposé à l'enlèvement systématique des voitures. MÉDECINE. 28. SPORTS.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 13. THÉATRE: Marivaux et l'inconnu de Lyon. 13-14. CINÉMA : Martin Scorsese ; k
- cinéma africain. 14. PHOTO : Mariana Cook. 15. MUSIQUE : découvrir la Suéde.
- 16. UNE SELECTION.
- Programmes des expositions.
 17 à 20. Programmes des spectacles.
 26. COMMUNICATION.

89 FM

à Paris Allô « le Monde »

232-14-14 Mercredi 13 mars, 19 h 20

URSS:

et maintenant?

ALAIN JACOB répondent eux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

En direct, jeudi, du Salon de la communication

Jeudi 14 mars, l'emission ABô le Monde - se déroulera en direct du CNIT, où se tient le Salou de la communication audiovisuelle. Les visiteurs pourront assister à l'é zis le studio de 89 FM qui

y est instance.

Le sujet: la communication dans les années 2000. Les anditeurs pourrout aussi téléphoner, comme d'habitade, au 232-14-14.

ÉCONOMIE

- 30. ÉNERGIE : la France va acheter du charbon à la Colombie pour 1 milliard de francs.
 31. SOCIAL : le déficit de l'UNEDIC serait
- plus élevé que prévu en 1985. 32. CONSOMMATION. RADIO-TÉLÉVISION (26)

INFORMATIONS - SERVICES - (28): - Journal officiel - ; Météorologic; Mots croises. Annonces classées (29); Carnet (28): Programmes des spectacles (17 à 20); Bourse (33).

Le numéro du « Monde » daté 13 mars 1985 a été tiré à 468 476 exemplaires

EN PRÉSENCE DE NOMBREUSES DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES

paix de l'URSS, affirmant notam-

Tchernenko a été inhumé au pied du mur du Kremlin

Il était 13 heures précises, heure de Moscou, lorsque la prolo*a*ge d'artillerie transportant le corps de Constantin Tehernenko s'est arrêtée sur la place Rouge, devant le mausolée de Lénine, sur lequel prenaieat place, eu même instant, les dirigeants soviétiques.

M. Gorbatchev, au centre, était flanqué à sa droite de M. Grichine, premier secrétaire pour la ville de Moscou, et à sa gauche de M. Tikbonov, présideat du conseil des ministres. M. Gromyko était placé un eran plus loin, près de ce dernier.

Les nombreuses personaulités étrangères qui dirigeat les délégations aux obséques étaient rangées à côté du mausolée, face à une foule que dominaient de grands portraits du défunt.

Dans le discours qu'il a prononcé en auvrant la cérémonie funéraire, M. Gorbatehev a d'abord rendu hommage à son prédècesseur. Il a ensuite mis l'eccent sur la volonté de

Parti communiste
Parti socialiste
Radicaux de ganche

Divers ganche

Ecologistes

RPR

Divers droite

Extrême droite

sur France-Inter, que le désistement

des communistes en faveur des can-

didats de gauche les mieux placés

pour le second tour des élections

eaatonales vise à contrer · les magouilles du RPR et de l'UDF

- Nous ne sommes pas pour le

taut au rien. Naus appelons au ras-

semblement le plus large, au-delà

des points de vue des uns et des

autres, contre ces magavilles -, a

dit M. Fiterman. Il a ajouté : . Naus

ne renonçons à aucune de nos opi-

M. MITTERRAND

CHARGE M- BARRET-KRIEGEL

D'UN RAPPORT SUR L'ÉTAT

Ma Blandiae Barret-Kriegel,

chercheur au CNRS, a été chargée par le président de la République d'élaborer un rapport - destiné d

animer un débai public sur la modernisation de l'État -, annonce un communique public par l'Elysée,

le mardi 12 mars. A partir de ce rap-

DOLL - des propositions seront ras-

semblées auprès des responsables et

des citayens, destinées à améliores

le fonctionnement de la machine

administrative et à restaurer l'idée

fondamentale de service public dans

le sens d'un développement démo-

Mme Barret-Kriegel - menera une enquête distincte sur les aspects qui relèvent de l'État de droit, de

l'intervention publique dans le domaine de la salidarité collective

et de l'entreprise -, indique le com-

Agée de quaracte et un ans, M= Barret-Kriegel, agrégée de phi-losophie, est notamment l'auteur d'un ouvrage intitulé l'État et les esclaves (paru en 1980 aux éditions

Calmann-Lévy). Elle dirigera ane

commission comprenant, un eber-cheur du CNRS et un conseiller

d'État. Son rapport, qui doit être remis fin octobre ou début novem-

bre prochain, sera suivi d'un collo-

que, reunissant des responsables d'entreprise, des syndicalistes, des

fonctionnaires et des universitaires.

cratique -, précise le communiqué.

avec Le Pen -.

Les statistiques définitives du ministère de l'intérieur

pour le premier tour des élections cantonales

Votants: 12127058 (66,56%)

24,58 1,48 2,06 0,78

17.89

Exprimés: 11711086 (64,28%)

Abstentions: 6090 037 (33,43%)

2878714

173477

241537

1939058

2095655

1714135

1016398

11711086

M. FITERMAN: TOUTE COMPLAISANCE AVEC LE PEN

DOIT ETRE PUNIE

M. Charles Fiterman, membre du nions sur la situation actuelle, pas

secrétariat du comité ceatral du plus que nous ne demandons aux PCF, a déclare, mereredi 13 mars, socialistes de renoncer aux leurs.

Inscrits: 18217095

ment que » le droit de vivre en paix dans le monde est un droit essentiel et primordial de l'homme . Il a assuré tous les pays dont les diri-geants étaient préseats à Moscou de son désir de dévelapper avec eux des liens d'une - coopération mutuellement profitable ».

Sur le plan intérieur, le nouveau secrétaire général du PC soviétique a estimé que Constantin Tebernenko avait su approfondir l'esprit de démocratie .. . Nous allons continuer, a-t-il dit à mettre en œuvre les décisions du comité central pour renforcer la puissance économique de notre pays et son système de défense... Le parti et notre Etat s'efforcerant toujours d'améliorer les conditians de vie et de travail des citayens soviétiques... . Il faut également · encourager l'esprit de créativité des masses · tout en renforçant la discipline du parti », a poursuivi M. Gorbatchev, qui a

Sortante

579 70 55

423 301

(...) Il n'y a pas, de notre part, un

double langage. Il s'agit de ne pas

laisser le champ libre aux magouilles RPR-UDF et Frant

Pen doit être punie, et nous appe-lons dans cette lutte tous les répu-

blicains, les hommes de progrès ., a

dit encore l'anciea ministre des

La déclaration de M. Fiterman

mance, dans le sens de la «défense républicaine», la position du PCF. En effet, la décharation du bureau politi-que, au soir du 10 mars, justifiait le désistement par la «loi électorale

injuste - et par les accords de l'opposi-tion sur des candidatures uniques, l'une

et les autres ayant pour conséquence que, « dans l'immense ansjorité des cas, l'élection de conseillers généraux com-munistes ou socialistes (serait) rendue impossible sans désistement récipro-

. Le RPR et l'UDF out décidé

d'utiliser, désormais, la possibilité donnée eux groupes parlementaires

de répondre au «quart d'heure» mensuel du premier ministre sur TF1, a annoncé, mardi 12 mars, M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. Le Conseil d'Etat » n'ayana pas encore statué » sur le recours

nale. Le Coonseil d'Etat - n'ayant pas encore statué - sur le recours qu'ils ont présenté, le RPR et l'UDF ont décidé de faire de nouvelles propositions à la Haute Autorité et à la direction de TFI, a précisé M. Labbé. En accord avec l'UDF, nous proposons que notre - droit de réponse - n'ait pas lieu le lendemain de l'intervention du premier ministre, mais le lundi suivant - a indiqué M. Labbé. Ls Haute Autorité et TFI n'ont pas encore répondu à cette proposition.

la Madeleine

des douceurs

A l'école des grands créateurs

chefs-d'œuvre de légèreté et de

ou d'une tasse de thé parfumé.

de patisseries viennoises,

nous vous proposons leurs

finesse, accompagnés du

traditionnel café viennois

Paris.

capitale

a cette proposition.

· Taute complaisance avec Le

Elus

220

LES CONDOLÉANCES DE ML REAGAN

L'agence Tass e public mercredi matin le texte du message adressé par le président Reagan à M. Kouznetsov, premier vice-president du Soviet suprême de l'URSS.

annoncé un effort pour faire passer les principes dans la réalité

coacrète: Naus allons lutter

contre la vanité et contre les mots

elémente, le cortège avait mis une vingtaine de minutes pour aller de la

Maison des syndicats à la place

Rouge. Derrière le cercueil, drapé de rouge, venaient es tête les membres de la famille de Constantin

Tehernenko, suivis des plus hauts dirigeants du régime, pais de mili-

ciens porteurs d'iacombrebles gerbes de fleurs.

Par une température relativement

creux ., e-t-il dit.

Après avoir exprimé ses condoléances, M. Reagan écrit: - En cette heure de douleur, je voudrais confirmer la forte aspiration du peuple américain à la paix dans le monde entier. Bien que les problemes divisant nos pays saient nombreux et compliques, nous pouvons et nous devons régler nos desaccords par la vole du dialague et des négociations. Les délégations de nos deux pays entament à Genève des pourparlers sur la question de savoir comment réduire et élimines les armements nucléaires. Nous devons utiliser cette possibilité pour assurer la paix. Il nous faut trouver des voies pour réduire la menace de la force et de son utilisation pour le règlement des litiges internationaux. Naus devons aussi établir des rapports de travail qui conduiraient au renforcement de la confiance et de la coopération entre nous. J'espère que la direction saviétique consacrera de nouveau avec moi ses efforts à la création d'un fondement soilde et durable pour l'amélioration des relations entre nos deux

· Les journalistes du « New Yorker • s'opposent à la vente du maga-zine. - • On ne nous a pas demandé notre accord et hous n'avons pas donné notre accord. . C'est ainsi que M. William Shawn, rédacteur en chef da New Yorker, a résumé l'opposition des journalistes à la vente du célèbre magazine américain. L'hebdomadaire, qui tire à 500 000 exemplaires, doit être racheté pour 142 millions de dollars par le puissant groupe de presse Newhouse (Vague et Glamaur), qui s'est engagé à respecter l'indépen-dance rédactionnelle du New Yorker. C'est la première l'ois depuis sa création, ea 1924, que le magazine change de propriétaire. Aussi célèbre pour ses reportages de fond que pour ses bandes dessinées, le New Yorker public régulièrement nouvelles et articles des grandes person-nalités intellectuelles américaines telles que J. D. Salinger, John Cheever, Hannah Arendt ou James Bald-win.

—Sur le vif —

Petite faim

même, riche, célèbre ou puis-sant. Ca sert, c'est vrai, dans l'existence. Ca permet de se tirer d'affaire en toutes circonstances. Même si elles sont accablantes, les circonstances, et si l'effaire n'est pas très ragoutante. Je pense, lè, à cet étudient japoneis, Issei Sagewe, un file à papa, inscrit à le fac de médecine de Paris et confortablement installé dans un studio du seizierne arrondissement. Mis en appétit par une jeune Hollandaise rose et dodue, il l'a découpée en petits morceaux, il les a disposés dens des assiettes recouvertes de papier alu et rangées dans son

C'est bien d'être riche, quand

Arrestation. Certificat de démence au moment des faits. Non-lieu. Court séjour dens un hôpital psychiatrique de Villejuif, Et retour bien peinard au pays, où on l'installe dans une clinique super-chic des environs de To-kyo. Là, il écrit un livre pour raconter cet emour décu. Il est petit, 1,48 metre, il pese pas lourd, 40 kilos, elle lui rit au nez. Ça le vexe, cet homme, ça l'énerve et ça le creuse ; alors, comme il avait une petite faim... Ça marche du tonnerre, son bouquin. Un best-seller. On lui décerne l'équivalent du prix Goncourt et on en tire un film intitule Desir joli, non ? - au il tiendra son propre rôle. Le premier tour de manivelle est pour bientôt. D'ici queloues jours il sera present sur le pla-Je suis revie. J'edore les his-

toires oui finissent bien. Je suis assez fière aussi. Parce qu'enfin taut cà, c'est grace à oui ? A moi. Nous, dans les medias, dès qu'on voit un nom prestigieux mēlé à un procès juteux, Althus-ser, Thibeult d'Orléans, on en fait tout un plat. La victime ? Elle ne mérite pas trois lignes. La vedette, c'est le coupable. On ter-tine sur sa famille, sur son pessé de pauvre petit garçon trop riche ou trop intelligent. On explique son geste. On lui trouve toutes sortes de bannes raisans. Et comme les jures lisent les jour-

Vous me direz : dens le cas du Japonais, les perents de la petita dowent trouver ca un peu fort de cafe. Dui, bon et eprès ? Qui e'est d'abord, ces gens-là ? Personne. Alors, quel interêt ? Remarquez, moi, si j'avais une fille belle à croquer, je ne me sentirais pas tres ressurée.

CLAUDE SARRAUTE.

En Afrique du Sud

Les émeutes ont fait plus de 200 morts au cours des six derniers mois

De notre correspondant

les townships d'Afrique du Sud continue. Elle ne fait plus la «une» des journaux. Juste quelques entrefilets eo page intérieure. Mais il ne se passe pas de jours sans que des inci-dents éclatent ici ou là, dans ces cités noires à la périphérie des villes

Des troubles endémiques qui surgissent un peu partout, et notam-ment dans l'est de la province du Cap, provoquent de temps à autre la mort d'émeutiers. Six ont encore été tués au cours du weck-end : quatre à Fort-Beaufort, dont deux adoles-cents de quinze et dix-huit ans, et deux autres à Port-Elizabeth. Au nord de cette dernière ville, à Cookhouse, deux hommes ont succombé après avoir été atteints par des petits plombs tirés par les forces de l'ordre. En compagnie d'une foule de deux cents personnes, ils pillaient un camion de farine de mais. Des victimes périssent eussi dans l'incendie de leur maison ou lors de beurts directs avec la police.

Depuis le débat des violeaces dans les townships, au mois de sep-tembre dernier, oa estime è plus de 200 le nombre des morts. Pas une semaine ne se passe sans que la liste s'allonge. Une violence rampante qui surgit pour des raisons diverses t complexes : le système inférieur d'éducation pour les Noirs, qui pro-voque le boycottage des cours; la

Johannesburg, - L'agitation dans demande de libération de leaders syndicaux toujours emprisonnés; les protestations contre les fermetures d'écoles et l'exclusion des meneurs supposés, avec pour conséquence la prise à partie du directeur comme à Welkom, la semaine dernière : la traque des conseillers et des policiers noirs, considérés comme des collabo-

.

4.0

77 73 4

16.11.00

1542 11 6 7 1

4.50

A chaque fois, les auroupements sont dispersés au moyen de gaz lacrymogènes, mais eussi de balles en eaoutebouc et de plambs oiseaux. Les fourgons de police sont attaqués à coups de cailloux, de cocktails Molotov, et quelquefois pris sous le feu d'armes. Des magasins sont mis à sac, des camions de livraison dévalisés. La plupart du temps, les obsèques donnent lieu à de nouveaux affrontements.

Ces événemeats a'ont rien à voir avec la bouffée de violence de l'automne dernier, mais ils entretienneat un climat lateat d'agitation. Vollà maiatenant près d'un an que les townships, une quarantaine au total, sont en ébullitioa, depuis que les cooles noires ont été saisies en mars dernier par la fièvre de la contestation. Une fièvre qui e été relayée par d'autres sujets de mécontentement qui vont du ebô-mage eu renebérissement du coût de la vic. . Une agitation à multiples facettes . comme l'indique le pro-fesseur Lawrence Schlemmer, de l'université du Natal, après un sondage auprès de mille personnes. Un résultat qui infirme la thèse des autorités seloa laquelle les vialences sont le l'ait - d'agitateurs et d'élèments révolutionnaires ».

MICHEL BOLE-RICHARO.

L'assassinat de Grégory Villemin

LES AVOCATS DE M. LAROCHE **VEULENT AVOR ACCÈS AU RAPPORT DES EXPERTS**

Les avocats de M. Bernard Laroche, libéré le 4 février dernier eprès quatre mois de détention provisoire et qui reste inculpé d'assassinat, ont rendu public, mardi 12 mars, le texte d'un télégramme adressé à M. Jean-Miebel Lambert, juge d'instruction chargé du dossier de Grégory Villemin. Les avocats demandent à M. Lambert de notifier eux parties intéressées le rapport des experts ea écritures qui lui a été remis il y e trois semaines. Les défenseurs de M. Laroche estiment que le refus du parquet de communiquer ce rapport - entraine des rumeurs persistantes, malsaines, préjudiciables à la manifestatian de la vérité et à la sécurité de [leur]

Le parquet géaéral de la cour de Nancy e réagi à cette demande en répondant qu'il appartient au seul juge d'instruction de notifier les conclusions d'expertises. En outre, indique-t-on au perquet general, M. Lambert, entré en clinique il y a une semaine, n'a pu prendre connaissance du télégramme que lui ont adresse les evocats de M. Laro-



CEDFI. Gratuitement bien star.

Société Adresse. LE GRAND ECRAN DE L'ANDISTREE /

Tel: | Li hes. rue Rasport Désire rececoir le catalogue CEDFI

SERIE

Homéopathie. acupuncture. phytothérapie, iridologie... Faut-il y croire?

17 F EN VENTE PARTOUT

75009 Paris, Tel. 01/7424793

Restaurants

المنظم المارية المارية . المنظم المارية المارية . · man in the marine the total of The Property of

--man in in the state of to an administrative of A THE PARTY STREET 13 mm THE PERSON NAMED ampions who dispense رة بيلماينة تحصيص سر. ... - Barrer des april 2011

- Brainwise the -- Herman in married こしつろま 学家ラティス・ 小老师之 小女师告 首 在

· 17.000年16年 安丁

in the state of ----: ... in an armen in the . 1. t. 124 CT 4 A-16 No. 100 (1994)

> The same of the same of the same of ----

Lec

蒙【 经数字